# Le IIIoni

DES INITIATIVES

Prétentieuses entreprises

Emploi: 22 pages d'annonces



INQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16581 - 7,50 F - 1,13 EURO

MERCREDI 20 MAI 199

FONDATEUR: HURERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

# en Indonésie

Sortant de son silence, le président Suharto a annonce l'organisation de nouvelles élections générales et a promis des réformes, dont il entend rester

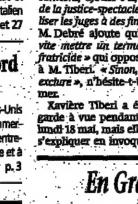


## **■** Printemps italien à Cannes

Présenté en sélection officielle, Aprile, de Nanni Moretti, film-miroir sur la difficulté de faire un film, est délicat et drôle, nostalgique d'un cinéma italien glorieux et disparu.

## Commerce: accord euro-américain

L'Union européenne et les Etats-Unis ont mis fin à leur querelle commerciale: les sanctions contre les entreprises investissant en Iran, en Libye et à Cuba devraient être levées.



# Affaire Tiberi: la contre-attaque du RPR

■ Le parti gaulliste dénonce une « manipulation de l'opinion » après la garde à vue de M™ Tiberi ● L'attitude du procureur d'Evry soumise au Conseil supérieur de la magistrature ● Jean-Louis Debré appelle M. Tiberi et M. Toubon à faire la paix ● « Sinon, il faudra les exclure », menace-t-il

la mise en cause de Xavière Tiberi en dénonçant, hındi 18 mai, « une manipulation de l'opinion ». Le maire de Paris, Jean Tiberi, qui se dit « intouchable », a assuré, mardi, qu'il existe « une volonté de porter atteinte au RPR, à l'opposi-tion et à son ancien leader », « Il y a une opération de déstabilisation globale qui inclut le président de la République », a-t-il ajouté.

Dans un entretien au Monde, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, estime qu'il faut « que ceux qui ont commis des fautes soient sanctionnés ». « Mais il convient, ajoute-t-il, de se méfier de la justice-spectacle et ne pas utiliser les juges à des fins politiques ». M. Debré ajoute qu'il faut « très vite mettre un terme » au « duel fratricide » qui oppose M. Toubon à M. Tiberi. « Sinon, il faudra les exchure », n'hésite-t-ll pas à affir-

Kavière Tiberi a été placée en garde à vue pendant huit heures, undi 18 mai, mais elle a refusé de



larité de la procédure. Son avocat, Thierry Herzog, estime que le procureur ne pouvait diligenter une enquête préliminaire au sujet de faits qui avaient fait l'objet, un an plus tôt, d'une annulation par la chambre d'accusation de Paris. Jean Tiberi a déclaré en outre, sur TF 1, que le procureur d'Evry avait commis une faute déontologique en publiant en annexe de son livre Lettre de l'Himalaya (Seuil), le rapport contesté sur la coopération décentralisée dans l'Essonne, il a demandé la saisine du Conseil supérieur de la magistrature.

La ministre de la justice, Elisabeth Guigou, avait déjà évoqué cette question lors d'une réunion avec le Conseil supérieur de la magistrature, jeudi 14 mai. Il ne s'agit ni d'une poursuite disciplinaire en bonne et due forme ni d'une demande d'avis officielle, comme dans l'affaire Schuller-Maréchal, mais d'une demande « informelle » destinée à « alimer

> Lire page 6 et notre éditorial page 15

# L'Europe politique

- Dans un entretien au « Monde ». **Jacques Delors** explique la proposition qu'il fait aux partis de l'Union
- La présidence de la Commission serait un enjeu des élections européennes
- **■** Chaque grande famille politique soutiendrait un candidat

Lire page 4

# En Grande-Bretagne, la pub s'affiche gay pour séduire les adolescentes

Une jeune femme pressée renverse son sac en bousculant deux beaux garçons. Le brun l'aide à ramasser ses affaires en la dévisageant dans une muette sollicitation. Il respire son parfum alors que la passante semble répondre à son invitation. L'autre play-boy surgit alors sur l'écran et met fin à ce début d'idylle en prenant la main de son compagnon. Apparaît le siogan de Peau de toilette Impulse: «Les hommes ne peuvent pas éviter d'agir par impulsion ».

Aux heures de grande écoute, les téléspectateurs britanniques vont prochainement découvrir cette campagne de publicité utilisant ouvertement le thème de l'homosexualité masculine pour faire vendre un produit destiné aux... adolescentes. « Le thème garçon-fille-bouquet de fleurs est vieillot aux yeux de nos clientes, les onze à vingt-deux ans. Nos tests ont démontré qu'elles réagissent favorablement aux deux personnages homosexuels et à l'humour de la situation », affirme Lesley Lucas, responsable du

produit chez Elida-Fabergé. Le concepteur de ce spot, réalisé par l'agence Ogitvy & Mather, est un spécialiste de la provocation à connotation sexuelle. La précédente campagne d'impuise mettait en scène une séance de pose dans une école d'art, au cours de laquelle un bellâtre nu avait une formidable érection en regardant. une jeune nymphette à la Hamilton. Ce spot avait entraîné une hausse considérable des ventes de la marque.

« Impulse veut faire un produit in. Les filles ne disent-elles pas souvent pour rire que les plus beaux garçons sont homos? », souligne un observateur de Berkeley square, le cœur londonien de la pub. En Grande-Bretagne, à l'inverse de ce qui se passe en France, et maloré le risque de s'enfermer dans un ghetto, les marques n'hésitent pas à s'afficher ouvertement dans la presse gay: Evian sponsorise par exemple la Gay and Lesbian Pride, le grand carnaval homo de la capitale. Le considérable pouvoir économique de la « livre sterling rose » n'échappe pas aux responsables du marketing.

La maison mère d'Impulse, Elida-Fabergé, est

elle-même filiale de la multinationale anglo-néerlandaise Unilever, géant mondial des produits ménagers, alimentaires et de beauté, avec notamment des marques comme Skip, Lipton, Boursin, Miko, parfums Calvin Klein et Elizabeth Arden. Qu'une entreprise de cette taille, réalisant un chiffre d'affaires de 300 milliards de francs dans quatre-vingt-dix pays, bombarde l'homosexualité tranquille sur le petit écran à grands jets de chromos est, pour les militants de la cause gay, une nouvelle preuve de la sortie

du « placard ». Un enthousiasme peut-être prématuré, Le brasseur Guinness n'avait-il pas été contraint il v a un an d'abandonner une publicité montrant deux hommes s'embrassant devant une pinte de bière brune forte caramélisée? Les tenanciers de pubs s'étaient révoltés devant cet outrage porté au symbole viril de la stout. La tentative avortée de rosir la brune avait fait perdre à Ogilvy & Mather le budget Guinness, trophée

Marc Roche

# **Nouvelles mailles** pour la pêche

FAUT-IL interdire la pêche au thon avec des filets maillants dérivants? Face à l'Europe, am condamne preso ment cette pratique, la Prance paraît isolée. Les pêcheurs français manifestent à l'île d'Yeu dans l'espoir de peser sur la réunion des ministres des Quinze, qui doit dé-battre le 8 juin de ce sujet. De leur côté, les chercheurs de l'Ifremer tentent de mettre au point à Boulogne de nouveaux filets destinés à d'autres types de pêche. Ces « nasses » présenteraient l'avantage de ne prendre que les gros poissons tout en laissant s'échapper les plus jeunes, pour éviter une surexploitation des ressources.

# **Exclusion**

St Honor

L'Assemblée nationale a assoupli, lois de la première lecture du projet de loi sur l'exclusion, les procédures de saisie immobilière.

■ Mai 68. le roman

Quatorzième épisode du roman-feuil-

leton de Patrick Rambaud. Dimanche

19 mai 1968 : tous les transports pu-

blics sont paralyses. Georges Pompi-

dou confie aux journalistes la formule

du Général : « La réforme, oul ; la

chienlit, non. > p. 12 et 13

# ■ Le yen plonge

La devise nippone est tombée à son plus bas niveau depuis 1991 face au p. 16

# **Octobre 1961**

Dans notre page « Débats », Jean-Luc Einaudi revient sur la polémique liée aux anchives des événements d'octobre 1961 et dénonce les conclusions du rapport Mandelkem.

## ■ La tradition, ça a du bon

Trente ans après, Jean-Pierre Quélin a retrouvé les grenouilles sautées et la positarde aux morilles gravées dans sa mémoire. Un plaisir intact. p. 24





# A quoi sert le G 8?

LES ESSAIS NUCLEAIRES indiens, la situation en Indonésie et au Proche-Orient, ainsi que le dos-sier du Kosovo ont dominé les discussions lors du sommet du G 8 qui s'est achevé dimanche 17 mai à Birmingham. En quatre demi-journées de conclaves, les dirigeants des pays les plus industrialisés, ainsi que la Russie, ont fait un tour d'horizon des points chands de la planète, publiant plusieurs communiqués annonçant leurs positions communes, y compris sur le référendum en biande du Nord - les Huit apportant leur soutien complet à la campagne en faveur du « oui » à l'accord de paix du

10 avril. Ponvait-on attendre quelque chose de plus de la part d'une enceinte comme le G 8 ? Ceile-ci, après tout, n'est pas une instance de décision mais un forum de réflexion qui n'engage que le point de vue - forcément limité - des pays les plus riches du monde.

Les Britanniques, qui président ce « club » cette année, voulaient en renforcer Pefficacité. Ils avaient tenu à concentrer les débats de fond, hors questions d'actualité brillante, sur quelques dossiers bien délimités : la dette des pays les plus pauvres, la croissance et l'emploi, l'avenir de l'architecture financière internationale. Ils ont voulu aussi revenir à l'esprit informel qui était celui des premiers sommets du G 7, au milieu des années 70, Les Prançais, qui n'ont jamais souhaité donner trop de poids à une instance qui pourrait faire concurrence au Conseil de sécurité des Nations unies, se félicitent de cette évolution, tout en souhaitant, comme l'a dit Jacques Chirac «à titre personnel », élargir un jour le G 8 à la Chine.

Le résultat est décevant. On est

en droit de s'interroger, plus que ja-mais, sur la représentativité et le τδie d'un conclave qui réunit certes 60 % du PIB mondial mais qui ne parvient pas plus à écouter attentivement les préoccupations des pays pauvres qu'à donner toutes les mpulsions qu'on pourrait attendre de lui. Le sommet de Birmingham n'a pas permis d'enclencher une véritable dynamique en faveur de la réduction de la dette des pays les plus pauvres. Se contentant de formules assez vagues, le communiqué final exprime essentiellement un voeu : que tous les pays susceptibles de bénéficier de l'initiative multilatérale de 1996 sur l'allégement de la dette (dite « PPTE », pour pays pauvres très endettés) « prennent les mesures nécessaires pour engager ce processus au plus tôt, de telle sorte que tous puissent y participer d'ici à l'an 2000 ».

Lucas Delattre

Lire la suite page 15

# **OPA sur Christie's**



FRANÇOIS PINAULT

LE GROUPE Pinault lance une OPA sur Christie's, alors que rebondit la polémique sur l'authenticité des Tournesois de Van Gogh, une toile vendue en 1987 par la célèbre société britannique à un groupe d'assurances japonais, Christopher Davidge, le directeur général de Christie's, explique an Monde pourquoi il est favorable à l'arrivée de l'homme d'affaires français, qui est aussi un collectionneur d'art avisé.

Lire page 17

international2	Météorologie25
France 6	jenx25
Société	Culture26
Horizons12	Coide calturel 28
Entreprises16	Carnet 29
Communication19	Kiosque30
Tableau de bord20	Abonnements 30
Asjourd'hui22	Radio-Télévision 31

tion d'un conseil de réformes censé préparer le terrain à l'adoption de nouvelles lois. Le chef de l'Etat a ajou-

veille, créé la surprise en annonçant que les chefs des quatre factions de l'Assemblée s'étaient mis d'accord

pour demander à M. Suharto de se re-tirer. Le ministre de la défense, le général Wiranto, avait aussitôt répliqué que cet appel n'avait pas de « base

à la tâche qui l'attend. Elle est constituée d'une nébuleuse d'associations musulmanes et de faibles formations

lie Empel me and it is not

milient la fin de leur ce

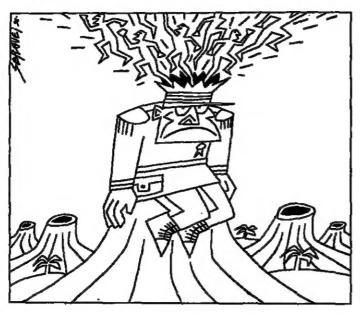
# Le président Suharto annonce de nouvelles élections en Indonésie

Le chef de l'Etat est sorti de son silence, mardi 19 mai, et a promis, en direct à la télévision, une série de réformes dont il entend rester le maître d'œuvre. L'opposition a néanmoins maintenu les grands rassemblements prévus pour mercredi dans plusieurs villes de l'archipel

DJAKARTA

de nos envoyés spéciaux Le président Suharto n'accepte pas d'être remercié et, jusqu'à nouvel ordre, l'armée ne veut pas davantage de ce genre de procédé. La tension a donc remonté d'un cran, hındi 18 mai à Djakarta, avec l'étalage public de désaccords entre des politiciens qui ont lâché le chef de l'Etat et des militaires qui lui ont réaffirmé leur appui. S'exprimant pour la première fois depuis son retour, Suharto en a profité, mardi, pour annoncer, calme, apparemment sûr de lui et souriant, qu'il ne renoncerait pas à «sa part de responsabilité dans la crise » et prendait lui-même la direction de la « reformasi », la réforme, slogan des Il a annoncé la formation d'un

« conseil de la réforme », composé de personnalités et d'universitaires. ainsi que d'un « cabinet de la réforme ». Des lois, a-t-il dit, seront adoptées pour permettre à la fois des élections générales, dont la date n'est pas précisée, et la réorganisation de l'Assemblée nationale et de l'Assemblée consultative du peuple, la deuxième étant actuellement formée par les députés et ring cents personnalités désignées par le pouvoir. Ces organismes choisiront ou non, par la suite, de désigner un des étudiants venus en délégation nouveau président. Il a précisé qu'il au siège du Parlement, Il avait dé-



ne serait plus candidat. En d'autres termes, Suharto n'entend pas qu'on le houscule et. de toute façon, il

gagne ainsi du temps. Ce nouveau chapitre de la crise s'était ouvert, hundi, sur une annonce surprenante de Harmoko. président de l'Assemblée nationale et fidèle compagnon de Suharto. A des étudiants venus en délégation

# La roupie remonte, la Banque mondiale attend

ramenant l'espoir d'une transition en douceur, a donné un coup de fouet à la roupie. Mardi matio, 19 mai, la monnaie indonésienne se raffermissalt à 12 050 pour l'étollar après avoir plongé à 14 000 la veille. La Bourse de Djakarta gagnait 6,3 % à 412,37 points en début de matinée. Les institutions multilatérales, quant à elles, ont adopté une position

d'attente devant la crise. Le conseil d'administration de la Banque asiatique de développement, qui s'est réuni hundi, a annoncé le report sine die d'un versement de 1,4 milliard de dollars destiné à soutenir la réforme du secteur financier indonésien. La Banque mondiale a également différé un crédit d'1,2 milliard de dollars compte tenu d'une situation « qui évolue d'heure en heure ». Ces crédits font partie de l'enveloppe de 43 milliards de doilars promise à l'Indonésie pour l'aider à surmonter la crise. Le FMI est Jusqu'à présent le seul à avoir déboursé 4 milliards de dollars.

claré que les chefs des quatre factions de l'Assemblée s'étaient mis d'accord pour demander au vieux chef de l'Etat de se retirer. « Afin de maintenir l'unité de la nation et du pays, l'Assemblée consultative du peuple et la Chambre des représentants attendent du président une sage démission », avait dit celui qui préside les deux institutions et le parti majoritaire et gouvernemental Gol-

> Comme l'une des factions est soixante-quinze sièges sur les cinq n'avait pas été mince. Les militaires, avaît-on pensé sur le moment, copie et que les pressions popu-étaisis d'accord, et Subarto venaît Llanes ne le mettent pas en cause général Syarwan Hamid, président du groupe parlementaire des forces armées, était présent. L'effet d'annonce avait été particulièrement

Sur ces entrefaites, le général Wiranto, commandant en chef des forces armées et ministre de la défense, Hartono, ministre de l'intérieur. Saadillah Mursiid, secrétaire

d'Erat, et le général Subagyo, chef d'état-major général de l'armée, se sont retrouvés à la résidence de Suharto. A l'issue d'une brève réunion lundi après-midi, Wiranto a déclaré que la décision annoncée par Harmoko « n'avait pas de base constitutionnelle » et que les forces armées conservaient « le rôle de protecteur et de gardien de la Constitution ». Il a estimé que l'appel au départ du chef de l'Ent n'était que l'expression d'une opinion par des «indivi-dus» et non de celle des groupes parlementaires. Bref, l'armée n'était pas dans le coup.

MANIFESTATION MONSTRE

Le général Wiranto, qui avait tenté jusqu'alors de concilier sa loyauté à l'égard du chef de l'Etat avec ses sympathies affichées pour les étudiants, a également mis en garde contre l'organisation d'une manifestation monstre prévue mercredi, 90 anniversaire du «jour du réveil », le 20 mai 1908. Il a souligné le risque, à cette occasion, d'une « répétition des tristes scènes» d'émeutes du 14 mai. Il a conseillé à « certaines parties de mettre fin à des actions anarchiques si elles ne veulent pas faire face à la force mili-

On en serait donc revenu à la case départ, en ce qui concerne le sort du président, si le général Wiranto n'avait pas introduit un nouvel élément dans le débat. En deux celle de l'armée, qui dispose de mots : on n'organise pas la succession d'un roi javanais de cette fament, a-t-II fait savoir, révisent leur donc de subir un revers décisif. Le l'Ordre public. Telles sont les exigences du commandement mili-

> On ignore ce que vont faire les députés, dont les groupes avaient projeté de se rémir mardi pour peaufiner leur projet. En revanche, la fermeté de Wiranto devrait faire chuter d'autant sa relative popularité parmi les étudiants et un bon nombre d'opposants. Lundi encore,

quand les délégations d'étudiants mille s'en iront et, si les forces armées s'étaient rendues au Pariement, l'armée avait assuré le service d'ordre et mis à leur disposition des autobus pour leur permettre de regagner leurs campus. Sur la route, des militaires avaient sympathisé avec les étudiants. Cependant, ceux qui gardaient le Parlement avaient déjà manifesté davantage de réserve.

Mardi matin, parmi les chefs religieux présents aux côtés de Suharto, figurait Abdurrahman Wahid, président de la Nahdlatul Ulama et membre influent de l'opposition. Cela laissait entendre que tous les jeux ne sont pas faits au sein d'une élite qui fonctionne traditionnelle-

tage de sang coulera dans ce pays », a dit le président de la Muhammadiyah, association musulmane de plus de vingt millions de membres. Dans phisieurs villes de province comme à Djakarta, les préparatifs des rassemblements de mercredi sont avancés. Mardi, dans la capitale, quelques milliers d'étudiants manifestaient déjà, en fin de matinée, devant le Parlement. A Medan, les étudiants ont commencé des tundi à distribuer des pamphiets. Un millier d'enseignants de l'université Gadjah Mada de Yogyakarta ont adopté une résolution récla-

---

17 1 2 ° 1

T17 4 .

22124-

Zille -

-0.6-

. C.

----

22 20 25 ...

ENE TO

- TT

----

TIME:

DESKING .

100 Marsh

E. T.

Section 12

1

CEL. E 12. TE 32. 4.

\$ 15.77C

-

14:00

continuent de les défendre, davan-

## « Démissionner, ce n'est pas un problème »...

Dans une allocution télévisée en direct, le président Subarto a annoncé, mardi 19 mai, la tenue de nouvelles élections parlementaires « aussi vite que possible » et indiqué qu'il n'accepterait pas un nouveau mandat. « En tunt que président, j'ai pris la décision d'appliquer un train de réformes à l'échelle nationale. Cette tûche consistera à faire passer de nouvelles lois sur les élections, la politique, la structure du Parlement, y compris des lois contre les monopoles, contre la corruption, le tout en accord avec la volonté du peuple. »

Le chef de l'Etat indonésien a cependant ajouté que si la Constitution n'était pas maintenue, la guerre civile menacerait le pays. « Si nous ne maintenons pas la Constitution, la nation ne tiendra pas », a estimé le président, qui est apparu souriant et détendu durant son intervention. Il a ajouté que « pour [lui], démissionner n'était pas un problème ». « Ce qu'il faut considérer, a-t-il encore dit, c'est si ma démission permet de surmonter les conditions » (actuelles) en Indonésie.

ment selon un système de vases mant un changement de la direccommunicants. L'armée ayant an- tion nationale, alors que des milliers rassemblements projetés mercredi par Amien Rais, figure de proue de l'opposition, et les étudiants ne devraient plus compter sur la neutralité bienveillante des forces de l'ordre. En outre, les risques de manipulation des foules ne peuvent être écartés. Amien Rais n'en a pas moins annoncé, lundi dans la soirée, qu'il maintenait ce rendezvous. « Au lieu d'appuyer Suharto et sa famille, les forces armées feraient mieux de soutenir les intérêts du

people. Tot ou turd, Suharto et sa fa-

centre-ville. Plus de vingt mille éndiants et sympathisants ont défilé dans les rues d'Unjung Pandang (Célèbes du Sud). Si les manifestations sont décommandées, la déception et l'amertume l'emporteront. Dans le cas contraire, le risque de confrontation avec les forces de l'ordre et même celui de tentatives de manipulation des meetings se-

> Jean-Baptiste Naudet et Jean-Claude Pomonti

# L'opposition indonésienne, une nébuleuse de néophytes rêvant de « souveraineté populaire »

de notre envoyé spécial Notre problème est la génération des trente-augrante ans. Les leunes s'oreanisent et les vieux ont connu autre chose. Les adultes n'ont conru que le système Suharto. » Arifin Panigoro en conclut que « changer le système politique peut prendre quatre ou cinq années difficiles. Nous devons donc organiser une transition en compagnie de l'armée avant d'adopter un nouveau système politique et procéder à des élections ».

Etudiant de la génération de 1965, qui a donc vécu le terrible traumatisme traversé par l'Indonésie à l'époque, Arifin Panigoro est aujourd'hui l'animateur du « Mojelis Amanat Ryat > ou MAR, traduit brièvement par Conseil du peuple, créé la semaine dernière par Amien Raïs, le président modéré de l'influente Muhammadyah. Son QG est Kebayoran Baru, banlieue résiden-

tielle de Djakarta, où l'on semble surtout, en fin d'après-midi, commenter les développements de la iournée.

Le MAR, explique Arifin, est le fruit d'une « initiative spontanée », qui a trouvé son complément avec un « Forum Kerja Indonesia », forum formé dans la foulée pour regrouper des personnalités venues de divers horizons et dont les parrains sont, outre Amieu Rais. Megawati Sukamoputri, fille de feu Sukamo, et Abdurrahman Wahid, président d'une autre puissante association musulmane, le Nahdiatul Ulama. « La première organisation assure, en quelque sorte, un rôle de contrôle et la seconde est chargée de l'action »,

Dans un pays où la vie politique a été strictement réglementée pendant plus de trente ans -et toute opposition découragée -, recréer des structures politiques est une rude affaire. Sous Suharto, les trois

partis autorisés ont été souvent manipulés par le pouvoir. La notion même d'opposition était rejetée. En 1996, l'armée a organisé un Congrès du PDI, le Parti démocrate indonésien, pour en chasser de la direction, en son absence, Megawati Sukamo-putri, jugée trop indépendante. Queiques semaines plus tard, le 27 juillet, les partisans de la fille de feu Sukamo ont été brutalement chassés du QG du PDI à Djakarra.

Le mouvement d'opposition à Su-

harto, à l'occasion de l'effondrement de l'économie, s'est donc amorcé sur les campus universitaires en février, dans l'improvisation et l'amertume. Aucun nom. même à ce jour, n'est devenu le symbole de ces mouvements au départ très fractionnés, dont les directions quasi anonymes se sont élaborées au fil des semaines et out noué le contact par l'intermédiaire d'in-

ternet et du téléphone portable. Leur coordination, à ce jour, de-

Les figures de l'opposition sont, au départ, des dirigeants d'organisations socio-religieuses, comme la Muhammadyah et le Nahdlatul Ulama. Ils sont connus et disposent d'une autorité morale. Megawati est, en fait, la seule personnalité de l'opposition à avoir fait une carrière politique proprement dite. Autour d'eux, on retrouve l'éventail typique dans les régimes où les gens sont interdits de politique : hommes d'affaires, universitaires, généraux retraités ou ancien ministres, consultants, économis 🚓 dirigeants d'associations non gauverremen-

Arifin Panigoro est un homme d'affaires à la tête du groupe Medlions de dollars de chiffre d'affaires annuel, réalisé notamment dans l'exploration et l'exploitation pétrolière. «L'Indonésie, dit-il en souriant, n'est pas un pays riche. Elle est riche seulement en ressources naturelles. Si nous changeons de gouvernement, nous ne voyagerons pas en première classe. » Nasruddin Madiid, un entreoreneur en bâtiment précise que le Forum, dont il est un membre actif, et le Conseil du peuble bénéficieront du concours de « trois ou quatre autres organisations à créer rapidement ».

POLITICIENS IMPROVISÉS

Alors que ces politiciens improvisés auraient besoin de temps pour élaborer des structures politiques, l'histoire s'accélère, ce qui répond à leurs voeux, y compris pour des raisons de sécurité. Ils souhaiteraient éviter un baroud d'honneur de Suharto, ce qui explique la cohabitation acceptée avec les militaires pendant quelques années. « Nous devons opérer le changement dans la souplesse », dit Arifin, qui demeure

en contact avec plusieurs membres du gouvernement. L'opposition est unanime pour condamner la violence ou le sentiment antichinois et. afficher l'union entre ethnies et reli-

Ces néophytes de la politique n'ont pas pour autant de programme précis. Ils vivent le début d'une histoire sur fond de crise économique et politique qui laisse une large place à l'improvisation. Les risques de désordres sociaux, et même celui d'un renouvellement des émeutes de la semaine dernière. sont présents dans tous les esprits. « jusqu'ici, poursuit Arifin, notre démarche est, au fond, plus morale que politique. Nous voulons nous débarrasser de l'injustice, de l'affairisme, de la corruption et rétablir la souveraineté populaire. » Organiser cette souveraineté fait apparenment partie du chapitre suivant.

J.-C. P.



Mai 68, L'HÉRITAGE IVIPOSSIBLE

480 p., 160 F . \*Un grand flore très brillant de Jean-Pierre Le Goff."

> L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI \*Un Hore chaleureux où rivent la passion l'espoir, l'utopie, la frustration, le ressentiment des acteurs."

> > LE MONDE "Un livre qui fera date." TÉLÉRAMA



UNE ENVIE DE POLITIQUE 252 p., 98 F Un livre tonique issu d'un dialogue re deax alistes du Ms. e. Le propos, DO "HEMEN! WOR

con. ..... "décoiffe et fait souffler LE DÉSIR l'air du large DE SOCIÉTE dans le débat

LE DÉSIR DE BOCIÉTÉ 336 p., 139 F Les Restos du coeur, SOS Racisme, Aides, Act-up Drott an logement, ces

nées de la mounauce de l'après-68.

# Les Etats-Unis et l'Union européenne annoncent la fin de leur conflit commercial

Total, actif en Iran, ne fera pas l'objet de sanctions

Réunis à Londres pour un sommet transatian-tique biannuel, les dirigeants de l'Union euro-péenne et le président des États-Unis se sont contre les entreprises investissant en Iran, en Li-transatiantique accompagne ce compromis.

et américains sont parvenus, lundi 18 mai à Londres, à un accord commercial dont l'enjeu a été qualifié de « vital pour notre sécurité et notre bien-être » par BIII Clinton. A Londres, le président américain s'est engagé à faire lever par le Congrès, sans limite dans le temps, les sanctions commerciales que les Etats-Unis font peser sur les entreprises étrangères investissant à Cuba. Par ailleurs, les investissements européens dans les secteurs du gaz et du pétrole en fran et en Li-bye devraient faire l'objet d'ime levée des sanctions prévues initialement par les Etats-Unis.

En contrepartie, les Quinze, représentés à Londres par le président de la Commission européenne Jacques Santer et le premier ministre britannique Tony Blair, se sont engagés à renforcer leur coopération avec les Etats-Unis en matière de lutte contre le terrorisme ainsi qu'à respecter, en ce qui concerne Cuba, un « code de discipline » visant à ne pas encourager leurs entreprises à acquérir des biens expropriés. En attente d'un accord, les Européens avaient déjà décidé de ne pas poursuivre les Etats-Unis devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

L'accord du 18 mai, blen que de nature très technique, était politiquement très important. Il a permis aux Américains et aux Européens de réaffirmer le caractère privilégié de leurs relations. Tony Blair a parlé de «la plus importante relation bilatérale du monde » pour qualifier les échanges transatiantiques. Les grandes lignes d'un « nou-

(TEP) ont stast été conclues lors aguvait mener une action

rencontres biannuelles ont été instaurées en 1995. Cet accord de « nouveau marché transatlantique » (NTM), refusé par les Européens, et notamment par les Français, prévoit la levée de bar-rières commerciales entre les deux partenaires, sans pour autant aborder les sujets de discorde: on ne parle pas notamment de services, d'audiovisuel,

Les lois « extraterritoriales », cas par cas. avec leur cortège de sanctions,menaçaient d'empoisonner dura-blement les relations entre l'Europe et les Etats-Unis depuis qu'elles out été votées en 1996. La première d'entre elles, dite Helms-Burton, du nom des élus républicains qui en out été les initiateurs, s'applique aux entre-puses investissant à Cuba et qui exploitent d'anciens biens américains ayant fait l'objet d'une expropriation lors de la prise du pouvoir des castristes en 1959.

DES POINTS EN SUSPENS La loi D'Amato, qui porte le nom d'un sénateur républicain de

l'Etat de New York, s'applique aux entreprises investissant dans les secteurs gaziers et pétrollers en Iran et en Libye. L'accord du hindi 18 mai, qui n'est encore qu'me « base pour une solution durable », selon Tony Blair, a été obtenu après de longues et intenses négociations entre Bruxelles et Was-

" C'est un bon accord pour les entreprises européennes, qui sont désormais protégées, des sanctions pour l'Europe, qui a montré qu'elle

sixième du genre depuis que ces portants de politique étrangère », a souligné Jacques Santer, le prépartenariat, qui remplace le péenne, tout en ajoutant qu'il y en suspens avant que l'accord puisse être complètement mis en œuvre». Ces points de détail concernent notamment la loi D'Amato: on ne sait pas encore si, concernant l'Iran et la Libye, Washington va lever systémati-

> Dans l'immédiat, Washington a confirmé explicitement, par la voix de la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright - également pré-sente à Londres -, que l'accord allait bénéficier à l'entreprise française Total, qui était directement visée par la loi D'Amato, et qui ne fera pas l'objet de sauctions. Le 28 septembre 1997, Total signait avec la National Iranian Oil Company (NIOC) un contrat pour le développement du gisement gazier géant de South Pars Pield, Pun des plus importants au

du sommet de Londres - le commune, unie sur des enjeux im- monde, situé dans les eaux du golfe Persique. La compagnie française avait pris pour partenaire le russe Gazprom et le malaisien Petronas. Total, avec 40 % estimé à 2 milliards de dollars (12 milliards de francs). Lundi 18 mai, à l'annonce de la

décision américaine de suspendre ses sanctions, le pétrolier saluait cette « décision qui va dans le bon sens » en rappelant qu'il s'agissait sur le fond, avant tout, d'un profaire, nous avons été un fusible. » Total, déclarait au Monde, le jour de la signature de l'accord: « En application des règles française, européenne et internationale, nous avons parfaitement le droit d'investir en Iran. Il existe même une régiementation française qui nous interdit de nous soumettre aux

> Lucas Delattre et Dominique Gallois

■ ÉTHIOPIE : Addis Abeba a rejeté lundi 18 mai l'offre de médiation américaine dans le conflit frontaller avec l'Erythrée tout en renforçant ses troupes dans le nord du pays. Addis Abeba pose comme condition première à toute forme de négociation «le retrait inconditionnel des troupes étythréennes stationnées sur le territoire éthiopien » au nord-ouest, a affirmé lundi la radio nationale, à la suite d'une courte visite à Addis Abeba du secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires africaines, Susan Rice. Le conflit porte les germes d'une nouvelle déstabilisation dans la Come de l'Afrique déjà en proie aux guerres civiles en Somalie et au

■ NIGERIA: des parlementaires américains ont appelé, hundi 18 mai. à un renforcement des sanctions contre le Nigeria et ont déposé une proposition de loi en ce sens. « Des sanctions supplémentaires, dont le get d'actifs détenus par des dirigeants nigérians aux Etats-Unis, pourraient être gioutées », a déclaré le président de la commission des relations internationales de la Chambre des représentants, le républicain Benjamin Gilman. «Le peuple nigérion veut et mérite une réelle transition vers un gouvernement civil et démocratique et cette mesure oriente la politique êtrangère américaine vers cet objectif », a-t-îl ajouté. – (AFP)

■ CONGO-KINSHASA (RDC, ex-Zaire) : l'épidémie de choléra qui sévit à l'est du pays depuis plus d'un mois a tué 250 personnes, selon un nouveau bilan encore provisoire, publié lundi 18 mai à Kinshasa par le ministère de la santé. L'épidémie a commencé au début d'avril à la froqtière avec l'Ouganda à la suite de la dégradation des conditions d'hygiène, avant de s'étendre à l'est de la RDC, où 250 nouveaux cas ont été

■ Vingt personnes ont été condamnées à mort par la cour d'ordre militaire à Bukavu, à l'est, pour vois à main armée et détournement de muni-tions, a armoncé, hundi 18 mai, la radio officielle sans préciser si la sentence avait été exécutée. Fin avril, 9 personnes, dont 3 militaires, avaient été passées par les armes pour « rébeilion » et vol à main armée. - (AFR) ■ SOUDAN: Porganisation des Nations unies pour l'ailmentation et Pagniculture (FAO) a exprimé, hmdi 18 mai, une « forte inquiétude » sur la situation dans le sud Soudan touché par la guerre civile. Les perspectives pour les récoltes, qui doivent débuter en juillet, sont peu encourageantes et pourraient conduire à une grave famine. - (AFP.)

MISRAÉL: le Comité de l'ONU contre la torture a condamné, lundi 18 mai, Israel pour ses pratiques contre les détenus palestiniens. Le même jour, le service de sécurité intérieure israélien a demandé le feu vert de la justice pour recourir à des méthodes musclées d'interrogatoire de suspects. La Cour suprême doit se prononcer jendi. – (AFP)

— CAMBODGE: Popposition a réclamé, hundi 18 mai, le report des élec-

tions législatives prévues le 26 juillet sous peine de boycotter le scrutin. La coalition estime que les partis devraient disposer du temps pour « faire campagne équitablement ». Le second premier ministre Hun Sen, l'homme fort du pays, a rejeté cette demande de l'opposition. - (AFR)

# Le président Clinton plaide pour le libre-échange devant l'OMC

GENÈVE de notre envoyé spécial

A quelques mètres seulement de Fidel Castro qui Pécontait attentivement assis au premier rang de l'assemblée, Bili Clinton s'est livré, hmdi soir 18 mai à Genève, à un vibram plaidoyer en faveur du capitalisme et du libre-échange. Le président américain était le premier chef d'Etat à prendre la parole à la deuxième conférence ministérielle des 132 pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) réunie pour célébrer le cinquantième anniversaire du système commercial multilatéral.

Arrivé un quart d'heure avant M. Clinton, le président cubain s'est joint aux applaudissements. lors de l'entrée du chef de la Maison Blanche dans la salle, et s'est montré un peu plus discret à la fin de son discours. Entre-temps, il a soigneusement pris quelques notes, visiblement intéressé par certains chiffres avancés par l'orateur concernant le rapide développement du commerce international ou les progrès techniques. Le dirigeant communiste a également pris son stylo au moment où le président américain a évoqué les changements en Chine et en Russie. «La Chine et la Russie, où les fers du socialisme d'Etat étauffaient autrefois la libre entreprise, sont en train de rejoindre la communauté dynamique des économies libres », a souligné M. Clinton en jetant un

regard an Lider Maximo. Dans son discours, le président per, comme dans le cycle de l'Uru-Clinton s'est attaché à donner le guay. Impatient d'entamer des 1999 ton à l'orientation de l'OMC au prochain millénaire. Tout d'abord, il estime nécessaire de mettre en place un système économique mondial a encore plus ouvert. Redoubler d'efforts pour abaisser les barrières douanières, encouragera la croissance dans tous les pays, ce qui créera de nouveaux emplois et sti- de Genève, M. Clinton a proposé mulera les revenus ». « Qu'importe si que la prochaine conférence minisd'autres ont d'autres buts, a-t-il poursuivi en se tournant discrète- les négociations de la fin du siècle, ment vers M. Castro; la mondiali- se tienne fin 1999 aux Etats-Unis. sation est un fait et non pas un choix politique. Nous sommes confrontés à

un choix : nous atteler à façonner ces forces puissantes de changement dans l'intérêt de nos peuples ou nous retrancher derrière des remparts de protectionnisme. » Aussi Bill Clinton s'est-il dit « déterminé à pour-suivre une stratégie agressive d'ou-verture des marchés dans toutes les régions du monde ».

**ACCORDS SECTORIELS** 

Tempérant son propos en réponse à certaines critiques, il a tenu à rappeler que « l'OMC a été créée pour améliorer la vie des citoyens ordinaires et [qu'] elle devruit les écou-ter ». Favorable à plus de transparence, il a proposé de créer « un forum au sein duquel les groupes de consommateurs, de protection de l'environnement, les syndicats et les contribuer à orienter l'évolution de POMC \*. Dans cet esprit, il s'est rallié à une initiative de l'Union européenne de convoquer une réunion des ministres de l'environnement et du commerce pour associer davantage l'OMC à la protection de l'environnement. De même, il a recommandé une collaboration plus étroite entre l'OMC et l'Organisation internationale du travail, afin de mieux protéger les droits des sa-

Concernant la stratégie future de FOMC, le président Clinton s'est prononcé en faveur d'une nouvelle série de négociations par secteur, contrairement à l'Union européenne qui souhaiterait les regrouguay. Impatient d'entamer dès 1999 des discussions sur l'agriculture et les services, le chef de la Maison Blanche a fait valoir qu'il n'était plus possible d'attendre sept ans pour conclure un accord commercial multilatéral, d'où sa préférence pour des accords sectoriels. Enfin, après la réunion de « transition » térielle de l'OMC, appelée à lancer

Tean-Claude Buhrer



CHRONOMASTER: boîte or jaune 18K, or rose 18 K ou acler, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Equipée du légendaire mouvement ZENTH EL PRIMERO, le saul mouvement chronographe automatique battant à 36'000 alt./heure. Fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.



Jacques Delors suggère aux partis de choisir un candidat par grande famille politique et de le soutenir pour les élections de juin 1999.

Il fait valoir que la désignation du président de l'institution bruxelloise reste entre les mains du Conseil européen

L'ancien président de la Commission de Bruxelles, Jacques Delors, présente mardi 19 mai une proposition élaborée par la fondation Notre Europe, qu'il dirige. Cette proposition, qui s'adresse aux partis poli-

L'ANCIEN PRÉSIDENT de la

Commission de Bruxelles, Jacques

Delors, devait présenter à la presse,

mardi 19 mai à Bruxelles, une pro-

position visant à relancer le débat

sur les institutions européennes.

Elle est signée par les membres du

Comité européen d'orientation de

Les signataires proposent que les

péennes. Elle suggère que les partis choi-sissent un candidat par grande famille poliun candidat au poste de président de la Commission de Bruxelles, Lors des prochaines élections européennes de juin 1999, qui précéderont le renouvellement de la

Commission, les partis feraient

campagne chacun pour le candidat

tiques, vise à faire du choix du futur pré-sident de la Commission de Bruxelles l'un

des enjeux des prochaines élections euro-

l'association Notre Europe, que dide leur groupe. Il s'agit d'« injecter du politique dans le débat européen » et de faire en sorte que les prochaines élecpartis, regroupés par grandes familles politiques au Parlement eutions pour l'Assemblée de Strasropéen (PPE, socialistes, libéraux, bourg ne rencontrent pas la même

buerait en outre à ce que la campagne de 1999 soit menée sur desquestions européennes et non plus, comme ce fut le cas précédemment, sur des problématiques pu-

rement nationales. La démarche, explique le texte de présentation, vise à combier le fossé entre des citoyens « qui voient l'Europe pénétrer de plus en plus la

tique et qu'ils fassent campagne pour lui, dans chaque pays, lors des européennes. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, souligne les déficiences du système institutionnel actuel de l'Union européenne, qui M. Delors se défend de chercher à modifier les institutions européennes, en renforçant raissent touiours très lointaines.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Jacques Delors explique cependant pourquoi, selon lui, le moment n'est pas propice à une réforme de ces institutions. Les auteurs ne réclament donc pas une modification des traités: « Cette proposition, disent-ils, n'implique aucun changement des traités eastants. Elle anticipe même les choix faits dans le traité d'Amsterdam d'un rôle accru du Parlement européen

la future Commission et d'un rôle accru du président désigné dans le choix des commissaires: C'est au Conseil européen [les chefs d'Etat et de gouvernement] qu'il appartient, compte tenu des données politiques, de nommer le président de la Commission, dont nous proposons qu'il soit, de fait, responsable devant le Conseil européen, comme il l'est

déjà devant le Parlement euro-La destinée de cette proposition

Il présente son projet comme un moyen de « dynamiser » le débat européen, dans ce sera uniquement celle que lui réserveront les partis, les gouvernements en tant que tels n'ayant pas en principe à se prononcer. On ima-

tovens. Il estime que l'Europe n'est « pas mure a pour une réforme institutionnelle.

> gine volontiers que M. Delors et les autres signataires aient pu avoir en tête la présentation, par les socialistes européens, de la candidature de Felipe Gonzalez au poste de futur président de la Commission en elaborant cette proposition qui pa-

17.20

2223

22 °

-3E --

10 mg

3-8:2: ·

T. 175- ...

E Later

THE THE WAY

30.

記出これない

350

trans :

British Town

TELL LA

total -

11

- T. W. T.

Jacques Delors, président du groupement d'études et de recherche Notre Europe

# « C'est un renforcement de la démocratie, ce n'est pas une déstabilisation des institutions »

popularité, en tant que président de la Commission européenne, à l'image d'indépendance de cette ission par rapport aux partis et aux Etats. La proposition que vous présentez aujourd'hui ne va-t-elle pas à l'encoutre de cette image?

- Je suis d'accord sur votre diagnostic me concernant : le fait que l'étais considéré par la plupart comme à mi-chemin entre la social-démocratie et la démocratie chrétienne et assez ouvert aux idées libérales, m'a beaucoup aidé. Je dois à cette position d'avoir fait passer beaucoup plus de propositions que si j'étais resté uniquement un ancien ministre des finances socialiste. N'oubliez pas non plus la force que représente la Commission lorsqu'elle constitue un collège

Membre du réseau Alliance ESC

. 9 rue Sumpin • 2000/20100; • 3d 03 80 72 58 00 • Bax 03 80 79 58 84

tricht et celui d'Amsterdam. Dans le premier, on a ratifié l'idée que le président de la Commission ne pouvait être nommé qu'après consultation du Parlement européen. Dans le second, on a fait un pas de plus en disant que la désignation du président de la Commission doit être approuvée par le Parlement européen et, surtout, que les autres membres de la Commission sont choisis d'un commun accord entre les gouvernements et le président désigné. Donc les traités ont renforcé le rôle du président de la Commission, la base institutionnelle de sa légitimité.

- Ne cherchez-vous pas, par votre proposition, à renforcer encore sa légitimité, en biaisant

dans le débat public, à l'occasion cipaux étant le traité de Maas- des élections européennes, toutes les questions qu'ils jugent utiles. D'autre part, les chefs de gouvernements sont membres de ces partis, et des membres inde discuter de cette idée dans leur parti, par conséquent on ne peut pas dire qu'il s'agirait d'un putsch. Les élections euroqu'à présent dans une certaine indifférence, avec beaucoup d'abstentions et souvent avec une approche très domestique des problèmes européens. Nous voudtions changer cela. Nous avons pensé que pour le faire, il fallait fournir un suiet incontournable aux délibérations des grandes formations européennes. C'est précisément le choix de la personnalité qu'elles

nous espérons lancer un engrenage qui amènera les partis à penser ces élections en termes plus européens que nationaux.

-Le moment n'est-il pas venu d'after plus loin et de proposer Pélection au suffrage universel

Non. Ce n'est pas possible. Dans l'état actuel des institutions, nous avons deux exécutifs, le Conseil des ministres et la Commission. Celle-ci propose, exécute, contrôle, mais le dernier mot appartient au Conseil des ministres. Il ne s'agit pas de changer cela. C'est la raison pour laquelle nous disons que de facto, le président de la Commission deviait être responsable devant le Conseil européen. Ce n'est pas une réforme institutionnelle ; . c'est une tentative pour relancer ou enrichir le débat public à pro-

.pos de l'Euroj c'ext tout Si l'on fait élire le président de la Commission au suffrage universel indirect, cela ne modifie-t-Il pas malgré tout fondamentalement l'équilibre des ins-

- Je ne crois pas que le futur président de la Commission pourra dire au Conseil: peu importe ce que vous pensez, je suis l'émanation du suffrage universel. Simplement, il aura plus de responsabilité devant le Parlement européen, qui pourra lui demander qui l'a fait roi. C'est un renforcement de la démocratie, ce n'est pas une déstabilisation des institutions.

## Il se créera une dynamique politique dont le conseil devra tenir compte

» Le moment n'est pas venu de proposer de nouvelles institutions, les esprits ne sont pas mars. Nous nous sommes demandé ce que l'on pourrait faire pour sortir de la période actuelle que je qualifierai de stagnation dorée - dorée parce que l'Union économique et monétaire va se mettre en place, mais stagnation parce que rien n'avance sur le reste. Comment vont se présenter les élections européennes? Va-t-on avoir 50 % d'abstentions alors que les citoyens, d'un autre côté, toucheut du doigt l'Europe dans leur vie professionnelle et dans leur vie quotidienne? Nous avons cherché un moyen d'animer la préparation et la campagne pour les élections euro-

- N'est-ce pas plutôt par une réforme du mode de scrutin que l'on se rapprocherait des citoyens?

- Cette réforme est nécessaire mais pas suffisante, - Le Conseil serait donc tenu de choisir le candidat de la forma-

tion européenne la mieux repré-

sentée? - Il n'y serait pas obligé. Mais il se créeta une dynamique politique dont le Conseil devra tenir compte. C'est la démocratie.

Commission, actuellement grès.

de chef européen d'une tendance politique. Cela ne risque-t-il pas de faire entrer une partie de Popinion dans l'opposition à tout projet porté par la Commission ?

-La culture de beaucoup de pays européens est celle de gouvernements de coalition. Lorsque l'étais à Bruxelles, je me sois toujours attaché, pour les grands projets, à obtenir le consensus ou le quasi consensus des chefs de gouvernements; mon successeur devra tenir compte des mêmes réalités, rechercher un dialogue permanent et confiant avec les principales forces politiques qui dominent en Europe.

-On a cru comprendre que le chancelier Kohl n'était pas favorable à la mission que souhaitait vous confier Jacques Chirac sur la réforme des institutions. Com-

-Le chanceller n'a rien contre ma personne, bien au contraire. On peut trouver deux sortes d'explications. La première, c'est que dans le climat de campagne électorale en Allemagne, remettre en chantier les institutions créerait des difficultés supplémentaires. La deuxième est que les Allemands craignent qu'une remise à plat des institutions retarde l'élargissement. Or s'il y avait un comité qui puisse clarifier les options d'ici à la fin de l'an 2000, il serait possible aux chefs d'Etat et de gouvernements de discuter dans la clarté des possibilités qui s'offrent à eux pour définir le cadre politique et institutionnel d'une Europe à 26 ou à 30. Donc je pense que cette idée de comité des sages n'est pas morte, indépendamment de ma personne.

-La stagnation dont vous parlez n'est-elle pas liée, selon vous, à la situation allemande et destinée à perdurer ?

- Non, il y a plus que cela. Dans le traité de Maastricht, il y avait deux parties : une partie économique et monétaire relativement claire et une partie politique mal rédigée, qui n'avait fait l'objet d'aucun travail préparatoire et qui comportait des annonces qui n'ont pas été suivies d'effet. C'est cela le cœur du problème : les gouvernements n'osent plus ouvrir la boîte de Pandore, tout en sachant que ça ne marche pas du côté politique. Nous sommes dans une phase d'immobilisme un peu occultée par l'Union économique et monétaire. Dans de telles circonstances, l'expérience conduit à préconiser des changements mineurs, qui n'affectent pas les traités, mais qui permettent de redonner du dynamisme et de l'intérêt à la

construction européenne. Qu'avez-vous pensé de la réu-nion de Bruzelles et du compromis sur le président de la Banque centrale européenne?

- le pense que cela a été mal préparé, qu'il aurait été facile d'obtenir le compromis en février et de faire en sorte que le 1º mai soit le jour sans tache de l'Union économique et monétaire.

-11 y a eu un très vif affrontement franco-allemand...

- Ma consolation c'est que, dans l'histoire franco-allemande, il y en a eu des crises, en tout cas des différends, et qu'à chaque -Vous faites du président de la fois cela s'est traduit par un pro-

- En ce qui concerne l'emploi, est-ce que vous appréciez ce qui a été fait au niveau des Quinze?

- Je me réjouis que les pays confrontent leurs politiques de l'emploi et leurs expériences, échangent les meilleures d'entre elles. Mais franchement, pour des raisons de réalisme, les politiques de l'emploi doivent être menées à l'écheion national et à l'échelon local. Ne crovons pas que, demain, il y aura une politique européenne de l'emploi. Dire le contraire c'est encore créer des illusions. Appliquons, dans ce domaine comme dans d'autres, une subsidiarité effi-

-Vous êtes en désaccord avec M. Jospin sur ce point... - C'est très rare, mais cela peut

> Erik Izraelewicz et Claire Tréan

[Les signataires de la propositios : Giuliano Amato (ancien président du conseil italien), François Bayrou (président de Force démocrate), Fernand Braun (viceprésident du groupement d'études Notre Enrope), Etienne Davignon (président de la Société générale de Belgique), Jacques Delors (ancien président de la Commission européenne, président de Notre Enrope), Jean Durieux (membre du conseil d'administration de Notre Europe), Ben Payot (député européen luxembourgeois, socialiste), Felipe Gonzalez (ancien président du gouvernement espagnol), Max Kohnstamm (ancien président de l'université européenne de Florence), Pascal Lamy (membre du comité exécutif du Crédit lyonnais), Rund Lubbers (ancien premier ministre des Pays-Bas), Vitor Martins (ancien secrétaire d'Etat aux affaires européennes du Portugal), Nicole Notat (secrétaire générale de la CFDT), Tommaso Padoa-Scioppa (président de Consob), Jordi Pujol (président de la région Catalogne), Carlo Scognamiglio (sénateur, président de l'Aspen Institute Italia), Mario Soures (ancien président de la République du Portugal). Peter Sutherland (président de British Petroleum), Mia de Vits (secrétaire générale de la Fédération générale des travailleurs de Belgique), Franz Vranitzky (ancien chanceher d'Autriche).] .

Bac+2, Bac+3 Valorisez votre formation en intégrant une Grande Ecole Parisienne : de notoriété Internationale

l'Education Nationale

en 1ère ou 2ème année en juillet et septembre 3 OPTIONS

Ecole Supérieure de Gestion 25 rue Saint Ambrojse -75011 PARIS 01.53.36.44.00 - Fax : 01.43.55.73.74 Internet: http://www.sesg.fr



Concours parallèles . Lettres et Langues Drott-Gestion-Sciences Eco

# Helmut Kohl tente de remobiliser ses troupes avant les élections fédérales de septembre

Il reproche aux sociaux-démocrates de collaborer avec les communistes

Le chancelier allemand. Helmut Kohl, a exhorté, chaque suffrage » aux élections législatives fé-kundi 18 mar à Brême, les militants de son parti chrétien-démocrate (CDU) à se battre « pour les sondages qui lui sont toujours défavorables. M. Kohl, qui brigue un cinquième dérales du 27 septembre et à ne pas se laisser in-fluencer par les sondages qui lui sont toujours seize ans sous sa direction.

# de notre envoyé spécial

pour les européem

istion des individue.

« Nous voulons y arriver. Nous al-Kohl a cherché à remobiliser ses troupes réunies en congrès à Brême, hindi 18 mai. A quatre mois des élections fédérales, le chancelier allemand est en effet donné perdant dans les sondages. Son parti (CDU) est crédité de 35 % des . voix contre 44 % aux sociaux-démocrates (SPD), d'après le baromètre politique du Bild Zeitung. Les de 1994 se répètera. Il y a quatre ans, le congrès de la CDU à Hambourg avait marqué le début de la reconquête de Helmut Kohl, donné alors battu. Mais, aujourd'hul, l'écart entre la CDU et le SPD est deux fois supérieur à ce qu'il était

A Brême, les délégués out applaudi pendant dix minutes le chancelier à l'issue de sa presta-tion, aux cris de « Maintenant, c'est parti / ». Ils ont voulu montrer leur unité, après des semaines de disputes internes et de doute sur le choix de leur candidat.

Helmut Kohl, qui a légèrement maigri pendant les vacances de Pâques, avait le sourire radieux, pour la première fois depuis longtemps. La série noire des derniers mois semblait oubliée : revers électoraux aux élections régionales de Basse-Saxe et de Saxe-Anhalt, envolée du chômage pendant l'hiver, humiliation lors du sommet de Bruxelles en raison du conflit sur la présidence de la Banque centrale

L'essentiel était de montrer que

battre. Le fond du discours importait peu. M. Kohl n'a rien annoncé de réellement nouveau et n'a pas lancé l'offensive spectaculaire dont : rêvaient ses partisans. Pour reconquérir l'électorat, le chancelier de l'unité allemande a toutefois changé de stratégie. Il a mis en

M. Kohl a brandi la menace du retour du communisme. Le chancelier profite de ce que, suite aux élections régionales du 26 avril en Saxe-Anhalt, le SPD a décidé de constituer un gouvernement minoritaire avec le soutien (sans participation) des communistes du PDS

## Un « homme d'avant-hier », selon le SPD

Le chanceller allemand Helmut Kohl « est un homme d'avant-hier », a estimé, lundi 18 mai, le secrétaire général du Parti social-démocrate (SPD), Franz Müntefering, en réaction au discours-fieuve prononcé par le chanceller à l'ouverture du congrès de son parti à Brême. Avec cette intervention, qui « a plongé dans le désuroi de larges fractions de son propre parti » – l'Union chrétienne-démo-crate (CDU) – M. Kohl a « manqué su dernière chance » de remporter les élections de septembre, a ajouté M. Müntefering. Les propos du chanceller propyent la nécessité de chancer de majorité en serchancelier prouvent la nécessité de changer de majorité en sep-

Les écologistes Verts ont eux aussi vu dans ce discours un signe annonciateur de la défaite de la CDU. Lorsque M. Kohl met en garde contre l'instabilité et l'incertitude d'une alliance entre le SPD et les écologistes, « c'est contre lui-même qu'il met en garde », ont jugé les porte-parole de la direction, Gunda Roestel et Jürgen Trittin. – (AFP)

sourdine son discours d'homme d'Etat et de « grand Européen », qui finissait par le desservir, les Allemands ayant le sentiment que leur chancelier se souciait plus des grands de ce monde que de leurs

MENACE DE L'EXTRÉMISME Priorité donc à la politique intérieure. Certes, M. Kohl a encore beaucoup évoqué le passé, l'unité allemande, la crise des euromissiles de 1982, mais ses conseillers ont beaucoup insisté pour qu'il parle de l'avenir. « Je veux ouvrir avec vous la porte du XXF siècle », a lancé (héritiers du PC de l'ex-RDA). Cette décision a été prise contre la volonté du candidat social-démocrate à la chancellerie Gerhard Schröder, qui craint que la collaboration avec les communistes n'effraie l'électorat du centre qu'il tente de séduire. «Les extrêmes n'ont jamais apporté que des malheurs à notre pays et ne devraient plus jamais recevoir d'Influence politique en Allemagne », a dit le chan-

M. Kohl s'est employé à défendre les réformes peu populaires mais jugées nécessaires qu'il a entreprises. Il a accusé de nouveau le chancelier...... l'opposition diavoir bloqué la ré-

des raisons de tactique polititour de la croissance et le début de la baisse du chômage à l'onest du pays. M. Kohl veut poursuivre la reconstruction de l'est du pays, où le chômage frappe une personne sur cinq et où la cote de son parti est en chute libre.

Enfin, face à une population persuadée - à tort - que la criminalité étrangers, le chancelier a insisté sur la sécurité intérieure et extérieure du pays. «La protection des enfants a priorité sur la réinsertion des criminels », a martelé le chancelier, qui a aussi vauté les mérites des valeurs traditionnelles : « Il n'y a rien de mal à ressentir un peu de patriotisme. Etre allemand et être européen ne sont pas contradictoires. » Dans les mois qui viennent, le

défi de la CDU consistera à démontrer que le discours du social-démocrate Gerhard Schröder est creux. Homme de média, dans le flou sur ses intentions et re-.fuse d'engager le débat sur le fond, se contentant de faire bonne impression à la télévision. « Il ne s'agit pas de faire le meilleur show, il s'agit de l'avenir de notre pays », a lancé M. Kohl en faisant allusion au congrès du SPD de Leipzig, qui avait été avant tout une mise en scène destinée aux télévisions de son candidat. Ce dernier a subi un effritement important de sa popularité au mois de mai, mais il reste l'homme le plus populaire d'Allemagne, loin devant Helmut Kohl et son ministre des finances Theo

Arnaud Leparmentier

# M. Chirac et M. Moubarak plaident pour une conférence de la paix

PARIS. Le président égyptien, Hosni Moubarak, a commencé hundi 18 mai une visite d'Etat de trois jours en France. Il a été accueilli dès son arrivée à Paris par son homologue français Jacques Chirac. Les deux hommes ont diffusé, après un entretien à l'Elysée, un appel en faveur de l'organisation d'une « conférence des pays résolus à sauver la

Dans cet « appel pour la paix » qui proclame le droit des Palestiniens à établir leur «propre Etat indépendant», les deux chefs d'Etat sou-lignent « la responsabilité croissante de toutes les puissances internatio-nales, en particulier les États-Unis, l'Union européenne et la Fédération russe, pour qu'elles persévèrent dans leurs efforts en vue de surmonter les obstacles-qui bloquent la reprise et le succès du processus de paix au Proche-Orient dans tous ses volets ». — (AFP, Reuters.)

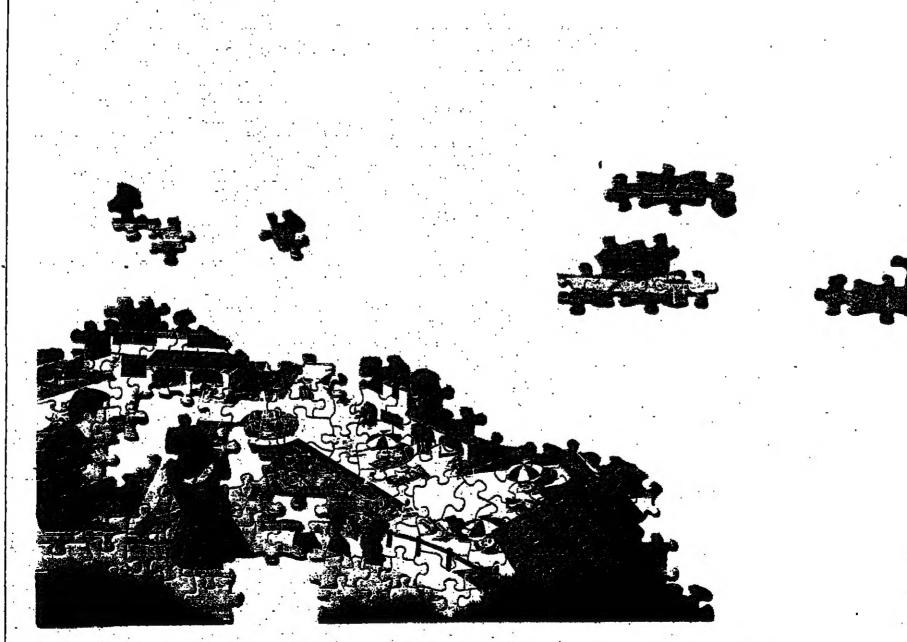
# Le Parlement yougoslave retire sa confiance au gouvernement

BELGRADE. Le gouvernement yougoslave du premier ministre Radoje Kontic a été renversé, lundi 18 mai, après le vote d'une motion de censure déposée par les adversaires du président réformiste du Monténégro, Milo Djukanovic. M. Kontic dirigeait le gouvernement yougoslave depuis mars 1993. Il avait été reconduit dans ses fonctions en mars 1997. A deux semaines des législatives anticipées du 31 mai au Monténégro, cette mesure a pour toile de fond une lutte acharnée pour le pouvoir entre partisans et adversaires de M. Djukanovic, élu en octobre contre son prédécesseur Momir Bulatovic, un protégé de M. Milosevic. – (AFR)

# Le premier ministre indien annonce l'arrêt des essais nucléaires

NEW DELHL Le premier ministre indien Atal Behari Vajpayee a affirmé, hundi 18 mai, que l'Inde n'effectuerait plus d'essais nucléaires après les cinq de la semaine dernière. « Il n'y oura plus d'autres tests maintenant. Les essais souterrains sont terminés », a dit M. Vajpayee dans un discours politique. Mais dans le même temps, l'un de ses conseillers, Jaswant Singh, expliquait que si New Delhi voulait bien entamer des discussions « sérieuses » sur une adhésion au traité CTBT bannissant ces tests, il fallait que les Etats-Unis reconnaissent les « réserves » indiennes. L'Inde a aussi démenti hundi avoir délibérément trompé les Etats-Unis avant de conduire ses essais, affirmant que la colère américaine était due plus à la « frustration qu'à la raison ». - (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS : le Texas a exécuté, lundi 18 mai, un homme condamné à mort pour le meurtre d'une caissière commis alors qu'il était mineur. Robert Anthony Carter, trente-quatre ans, qui avait passé plus de la moitié de sa vie en prison, est mort en fin d'après-mdi par injection mortelle à la prison de Huntsville. A l'appui de sa demande de grâce, Amnesty international avait souligné que le condamné était proche de la débilité, avec un quotient intellectuel de 74. L'organisation avait rappelé que l'exécution de délinquants mineurs contrevenait à de nombreuses conventions internationales sur les droits de l'homme. - (AFR).



En 1853, une entreprise a été créée pour distribuer une eau plus pure. Elle s'est appelée la Compagnie Générale des Eaux.

général de l'Essonne et à l'Hôtel de Ville. M. Tiberi demande la saisine du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) sur la procédure menée contre M™ Tiberi. ● ELISABETH GUIGOU

avait demandé au CSM, le 14 mai, de réfléchir au problème posé par un livre du procureur d'Evry, Laurent Davenas, reproduisant le rapport pour lequel M<sup>m</sup> Tiberi avait été rémunérée par le conseil général de l'Essonne. • POUR JEAN-LOUIS DEBRÉ, pré-sident du groupe RPR de l'Assemblée nationale, « ceux qui ont commis des fautes » doivent être « sanctionnés ». Au sujet du conflit Toubon-Ti-beri, il invite les deux élus à y mettre un terme, faute de quoi « il faudra les exclure » du RPR (Lire aussi notre éditorial page 15).

# Le RPR accuse les socialistes de chercher à déstabiliser le chef de l'Etat

En prenant fait et cause pour Jean et Xavière Tiberi, le parti gaulliste fait bloc face à la mise en cause indirecte de Jacques Chirac au travers des emplois fictifs qui auraient été rémunérés par la Ville de Paris et le conseil général de l'Essonne

LE RPR a décidé de faire corps. Moins de deux heures après la fin du placement en garde à vue de l'épouse du maire de Paris, la direction du mouvement a ellemême afirmé, très officiellement, lundi 18 mai, le caractère politique de l'affaire Tiberi, en dénonçant les déclarations de certains membres du gouvernement et une « manipulation de l'opinion, orchestrée d'une manière aussi grossièrement préméditée ». Elle avait le choix entre cette attitude et celle qui aurait consisté à ne considérer les relations de travail, réelles ou non, d'une citoyenne ordinaire, fût-elle Xavière Tiberi, avec une collectivité locale, fûtelle gérée par un élu RPR, que comme une simple affaire de droit privé. Après tout, cette même direction avait bien fait mine de faire croire, au début du mois d'avril, que le conflit opposant Jean Tiberi et Jacques Toubon à l'Hôtel de Ville n'était rien d'autre qu'une banale querelle dans un consell municipal.

En se plaçant sur le terrain de la contre-attaque politique, Philippe Séguin choisit, bon gré, mal gré, d'assumer la totalité de l'héritage qui lui a été légué au lendemain des élections législatives de 1997, celle d'un parti qui n'a rien négligé, pendant vingt ans, pour conduire son fondateur, Jacques Chirac, au sommet du pouvoir. Quelle que puisse être sa volonté de rompre avec les pratiques passées, le président du RPR ne peut oublier qu'il gère d'abord le parti du président. Par la volonté même de M. Chirac, les liens n'ont cessé de se resserrer, ces dernières semaines, entre l'Elysée et les principaux responsables du mouvement chiraquien. Tandis que le chef de l'Etat reçoit désormais régulièrement les présidents des groupes

parlementaires, le secrétaire géné-ral du RPR, Nicolas Sarkozy, a été recu une nouvelle fois, hundi, par le secrétaire général de la présidence de la République, Domi-

nique de Villepin. «Le RPR ne peut manquer de faire le rapprochement qui s'impose entre les déclarations de ministres, du gouvernement, dont le garde des sceaux, le dimanche, et la conjonction, le lundi, de diverses initiatives judiciaires et médiatiques le concernant directement ou indirectement», affirme le communiqué publié par le RPR. Autrement dit, le pouvoir socialiste, avec des ma-

gistrats soupçonnés de lui obéir et politique ». « J'ai été élu et je reste- remonter jusqu'au chef de l'Etat, la complicité des médias, est désormais considéré comme l'organisateur d'un complot visant le président de la République.

Mardi, sur Europe 1, M. Tiberi a été encore plus précis : « Il y a une volonté de porter atteinte au RPR, à l'opposition et à l'ancien maire de Paris. (...) On veut déstabiliser l'opposition et son ancien leader. (...) Il y a une opération de déstabilisation globale qui inclut le président de la République. » Le maire de Paris a encore assuré que sa femme « ne craquera pas », alors même, pré-

rai maire de Paris. J'en ai la conviction. (...) Je suis intouchable », a condu M. Tiberi. La veille, dans le même registre, le maire de Paris avait lancé cet avertissement : « Mon épouse s'est toujours abstenue de toute déclaration, alors qu'elle n'était tenue par aucun devoir de réserve. » Il avait enfin fait appel au président de la République en exprimant le vœu que « le Conseil supérieur de la magis-

trature soit saisi ». L'esprit de corps est tel, dans la famille gaulliste, dès lors que les procédures en cours pourraient

que Jacques Toubon lui-même s'est dit « indigné par le traitement infligé à M- Tiberi ». Bien que s'exprimant « en tant que juriste, ancien président de la commission des lois de l'Assemblée nationale et ministre de la justice », le rival de M. Tiberi à la mairie de Paris a dénoncé « une manœuvre politique » et rappelé insidieusement que la ministre de la justice, Elisabeth Guigou, est elle-même « mise en examen ». En fait, Mª Guigou avait été mise en examen pour diffamation, avant d'être appelée au gouvernement, à la suite d'une

plainte de Mm Tiberi, laquelle a renoncé depuis à poursuivre son action en justice.

Dans leur contre-attaque, les dirigeants du RPR cherchent à mettre en cause la garde des sceaux parce que celle-ci avait, la première, rappelé, dimanche, sur Europe 1, que « comme tous les Français, le président de la République peut être traduit devant les tribunaux, s'il a commis des délits » (Le Monde du 19 mai). Lundi, lors. du point de presse hebdomadaire du Parti socialiste, Jean Glavany, député des Hautes-Pyrénées, a été plus net encore : « Si la justice rattrape [des personnalités polftiques] à la mairie de Paris ou au RPR ou ailleurs, tant pis pour eux. » «La mairie de Paris n'est pas audessus des lois », a-t-il rappelé, avant d'ajouter que « que plus on est haut placé, plus on doit donner l'exemple ».

Mardi sur RTL, le sénateur Bertand Delanoë, président du groupe socialiste du Conseil de Paris a évoqué le rôle joué par M. Chirac dans le « système parisien », en insistant sur le fait que « tous les membres de cette majorité municipale, avant 1995 et après, ont des compte à rendre aux Parisiens, tous, sans exception ». L'interrogation sur le président de la République a été confirmée par le premier secrétaire du PS, François Hollande, qui, mardi matin, sur France Inter, tout en rappelant an'«il serait mal venu d'aller tout de suite au jugement », a affirmé : « Si la instice démontre au il v avait tout un système, avant 1995, qui fonctionnait en faveur-d'un parti présidé par quelqu'un qui est devenu président de la République, elle fera les investigations qu'elle estime nécessaires. »

Anne Chemin

Jean-Louis Saux

# Elisabeth Guigou demande l'avis du Conseil supérieur de la magistrature

A PEINE Xavière Tiberi avait-elle été placée en garde à vue que son mari, Jean Tiberi, lançait une contre-attaque publique. Invité du journal de 20 heures sur TF 1, le maire (RPR) de -Paris a sévèrement mis en cause le procureur d'Evry, Laurent Davenas. Accusant ce magistrat qui est à l'origine de l'enquête préliminaire d'avoir « violé le droit et les règles de déantologie qui s'appliquent dans la magistrature », M. Tiberi a dénoncé un scandale « déontologique et juridique ». « Tout ce qui s'est passé depuis ce matin n'est qu'un détournement de procédure au moyen de contorsions judiciaires », a-t-il affirmé.

L'avocat de M= Tiberi, Thierry Herzog, estime que M. Davenas a commis une faute éthique en publiant, en annexe de son livre Lettre de l'Himalaya (Le Monde du 15 mai), le fameux rapport sur les « Orientations du conseil général de l'Essonne en matière de coopération décentralisée », qui a valu à M™ Tiberi une rémunération de 200 000 francs. Le 14 mai, lors d'une réunion prévue de longue date avec le Conseil supérieur de la magistrature, Elisabeth Guigou a d'ailleurs demandé au CSM de réfléchir à ce cas de figure.

En accomplissant ce geste, la ministre de la justice n'a pas encienché de poursuites disciplinaires, puisque le CSM n'a pas été officielle-ment saisi d'un « manquement aux devoirs de son état, à l'honneur, à la délicatesse ou à la dignité ». Elle ne lui a pas, non plus, demandé un « avis » semblable à celui qui a été rendu, en 1994, sur l'éventuel dessaisissement du juge Halphen à la suite de l'affaire Schuller-Maréchal, puisque ces avis ne peuvent être demandés que par le président de la République. Il s'agit, précise-t-on place Vendôme, d'une « demande informelle » destinée à alimenter la ré-

Le second point soulevé par Me Herzog concerne la régularité de la procédure. Après la perquisition mouvementée du juge Halphen au domicile des époux Tiberi - et quelques péripéties « himalayennes » destinées à retarder à tout prix l'ouverture d'une information judiciaire -, Ma Tiberi et son mari avaient été mis en examen par deux juges d'instruction du tribunal d'Evry. Cette procédure avait cependant été annulée, le 4 juillet 1997, par la chambre d'accusation de Paris, qui avait estimé qu'un vice de forme avait été commis par le juge d'instruction lors de la perquisition initiale.

Un an plus tard, M. Davenas avait relancé cette enquête, mais il s'était fondé sur d'autres bases. S'appuyant sur un rapport de la chambre régionale des comptes qui émettait des doutes sur la réalité du travail de certains collaborateurs de Xavier Dugoin (RPR), alors

procureur d'Evry avait difigenté une enquête préliminaire, qu'il avait confiée à la direction régionale de la police judiciaire de Versailles. Les vérifications portent sur le contrat de M= Tiberi, mais aussi sur celui d'un ancien collaborateur de Charles Pasqua et du vice-président (RPR) du conseil général des Hauts-de-C'est dans ce cadre que l'épouse du maire de

Paris a été placée en garde à vue, huit heures durant, hindi 18 mai. Munie du livre de M. Davenas et de l'arrêt d'annulation de la chambre d'accusation de Paris, elle a refusé de répondre aux enquêteurs en invoquant l'irrégularité, selon elle, de la procédure. Son avocat, Me Herzog, estime en effet que M. Davenas ne pouvait, après l'annulation de la chambre d'accusation, déclencher une nouvelle enquête sur les même faits. Il devait écrire, mardi 19 mai, au procureur général de Paris à ce sujet. S'Il souhaite soulever officiellement cette. nullité dans un cadre procédural, Me Herzog pourrait le faire soit au cours de l'instruction, si

une information judiciaire est ouverte, soit lors de l'audience, si Mª Tiberi est citée directement devant le tribunal correctionnel.

# Jean-Louis Debré, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale « Il faut que ceux qui ont commis des fautes soient sanctionnés »

« En quoi l'Alliance, proposée par Philippe Séguin et François Léotard, peut-elle permettre à la droite de régler ses difficultés ?

- A l'évidence, cela répond au souci d'union souhaité par notre électorat, et c'est déjà important. L'Alliance doit permettre aux responsables politiques de dépasser la conjoncture et de réfléchir ensemble, comme nous l'avions déjà fait lors des états généraux de Popposition. Nous devons regarder si le diagnostic est le même et si les solutions sont compatibles. Un contrat de gouvernement devra prolonger cette réflexion

~ A l'Assemblée, l'intergroupe RPR-UDF n'a jamais fonction-

- Ne regardons pas le passé i Il faut qu'avec nos partenaires de l'opposition, nous réfléchissions ensemble à la politique économique que nous voulons proposer, à l'Europe que nous souhaitons, au rôle de l'Etat. Il ne s'agit ancunement d'être à l'image de la majorité "plurielle", qui n'est qu'une machine électorale alors que, au fond, les communistes, les socialistes et les Verts pe sont d'accord sur rien : ni sur le problème de l'immigration ni sur l'Eu-

École du cinéma. de la vidéo et du numérique 01 43 42 43 22

sur le passage à la monnale unique, les députés UDF et RPR se sont divisés et, an sein même du groupe RPR, les désaccords ont été flagrants entre Philippe Séguin et Alain Juppé.

-Sur l'Europe, le RPR a plus évolué que vous ne le pensez. L'Europe est en marche, et nous le savons tous. Lors du vote à l'Assemblée, il ne s'agissait nas de se prononcer sur le passage à la monnaie unique, mais d'approuver ou non une résolution socialiste, qui n'était que la défense de la politique économique du gouvernement. Mais il est vrai qu'en termes de lisibilité politique, notre position n'était pas claire.

Quel doit être le rôle de l'Alliance vis-à-vis du président de la République? -

- Il faut qu'elle manifeste son soutien au président de la République. De son côté, le président ne peut se désintéresser de la vie parlementaire et politique.

-L'Alliance doit-elle être le parti du président? - Il n'est pas concevable que l'action des partis de l'opposition se démarque de l'action du pré-

sident de la République. -Le RPR doit-il avoir un rôle

particulier? - Le président a besoin d'avoir des députés qui relaient ses actions et de partis qui relaient ses idées. Croyez-vous que le général de Gaulle se soit désintéressé du parti gatiliste? Et Valéry Giscard d'Estaing? Et François Mitterrand? l'ai retrouvé les débats qui agitaient le PS lors de la première cohabitation. Le Monde rend compte d'un comité directeur du 13 septembre 1986, qui avait vu l'opposition entre un Lionel Jospin, soutenant que le PS ne peut se démarquer du président, et d'autres socialistes, assurant que les routes du président et du PS ne

raffèles. Nous avons, et c'est normal, le même débat.

- M. Séguin ne paraît pas le trancher de la même façon que

- Certains peuvent espérer se démarquer du chef de l'Etat. Je crois qu'ils commettent une erreur. Le seul qui puisse rassembler l'opposition et mettre un frein aux ambitions personnelles, c'est Jacques Chirac.

- Vous faites allusion aux am-

bitions de M. Séguin?

- Je n'ai pas à citer de noms. En tout cas, je vous le répète, il n'y a pas d'issue pour le RPR dans une opposition au chef de l'Etat.

· Que pensez-vous, alors, de Charles Pasqua, qui fonde son action sur une opposition à PEnrope défendue par M. Chirac? li y a longtemps que je ne sais plus dans quel cadre se situe

Charles Pasqua. - Quel doit être le rôle du pré-

sident du RPR ? - Il doit d'abord préparer les prochaines échéances électorales. élaborer un socle de propositions, animer le RPR et mener le combat contre le gouvernement, en restant dans une fidélité absolue au chef de l'Etat.

-Une part de vos électeurs jugent pourtant que le président n'est pas suffisamment critique vis-à-vis de M. Jospin...

- Ce n'est pas exact. Jacques Chirac n'a pas, naturellement, à intervenir sur tout, mais il s'est montré très critique, notamment, sur la politique économique du gouvernement. Et puis, peut-être faut-il envisager pour nous une autre forme d'opposition, moins systématique, et être d'abord critique sur ce qui est critiquable.

- Dans ces conditions, que peut dire Popposition? - Nous avons été offensifs et nous avons été compris lors des

- Lors du vote de la résolution doivent pas être éternellement pa- débats sur la nationalité, sur l'immigration, sur les 35 heures et lorsque le gouvernement a porté des coups répétés à la politique familiale. Nous devons avoir la capacité de proposer un programme précis sur la démocratisation de la vie publique. Il ne s'agit pas de revenir sur l'architecture générale de la Constitution, mais nous devons mettre un terme à certains éléments sciérosants de notre dé-

mocratie, renforcer la légitimité de nos élus et les rapprocher des citoyens. il faut aller vers le scrutin à un tour aux législatives et interdire aux élus d'assumer plus de vingt ans de suite un même mandat. Il faut interdire le cumul entre une fonction gouvernementale et un exécutif local,

quel qu'il soit. -Renforcer la légitimité des élus passe peut-être aussi, pour le RPR, par la fin des "affaires" qui défralent la chronique, no-

tamment à Paris... - Là-dessus, je suis intransigeant. Il faut que ceux qui ont commis des fautes soient sanctionnés. Il faut que la justice passe. Mais il convient de se méfler de la justice-spectacle et ne pas utiliser l'action des juges à des fins politiques. Quel effet ont les querelles

parisiennes sur votre électorat? - Nos électeurs ne comprennent pas ce qui se passe à la mairie de Paris. Ils ne comprennent pas que des hommes appartenant à la même sensibilité puissent se déchirer. Et il est clair que le duel fratricide qui se mene à Paris a un effet dévastateur pour nous comme pour le chef de l'Etat. Il faut très vite y mettre un terme. Il faut que Jacques Toubon et Jean Tiberi prennent leurs responsabilités. Si-

non, il faudra les exclure. »

Propos recueillis par Raphaëlle Bacqué

# Les députés de droite cherchent leur nouvelle adresse

COMMENT envisager une vie commune quand, trois jours auparavant, on s'est dit des paroles qui blessent? Comment envisager de se séparer lorsque, il y a seulement cinq jours, on a décidé de vivre sous le même toit? A ces questions contradictoires, les responsables et les parlementaires de l'opposition étaient invités à apporter un commencement de réponse, mardi 19 mai. La cordialité n'étant pas précisément ce qui caractérise les relations au sein de l'ex-UDF, il était peu probable que les réunions prévues permettent d'aboutir.

Au RPR, le premier rendez-vous a été fixé à l'Elysée. Philippe Séguin, président du RPR, Nicolas Sarkozy, son secrétaire général, Jean-Louis Debré, président du groupe de l'Assemblée nationale et Josselin de Rohan, président du groupe du Sénat, se sont retrouvés, à 9 heures, autour de Jacques Chirac. Le projet de L'Alliance, mais aussi les derniers développements des affaires judiciaires qui écla-boussent le RPR, ne devalent pas être absents de ce petit déjeuner. Puis, après la réunion du bureau du groupe RPR, à 11 heures, députés et sénateurs devaient tenir une réunion commune exceptionnelle au Palais-Bourbon, avec pour ordre du jour le projet de L'Alliance et ses éventuelles répercussions parlementaires, commè la réactivation d'un intergroupe pour l'instant fan-

tomatique à l'Assemblée. Les parlementaires RPR bénéficieront sans doute des consells d'Edouard Bailadur. L'ancien premier ministre a organisé, à 10 heures, une réunion à laquelle participeront à la fois des députés RPR et le petit groupe des « rénovateurs » qui, à l'UDF, ont tenté d'intervenir dans le conflit qui oppose les chefs de composante, Là, il devait être question de l'élaboration d'un «projet» pour l'actuelle

opposition, mais d'un projet qui, c'est promis, sera « alternatif et jurtement nouveau », selon les termes de Patrick Devedjian, député (RPR)

des Hauts-de-Seine. Chez les voisins de l'ex-UDF, les affaires demeurent embrouillées. Après avoir pris son petit déleuner avec M. Sarkozy, Alain Madelin. qui, avec Démocratie libérale, a quitté l'UDF le 16 mai, a écrit, hundi. à François Bayron, président de Force démocrate, et à Thierry Cornillet, président du Parti radical, pour leur proposer « une nouvelle entente fondée sur de nouvelles bases ». La nouvelle entente ne sera sans doute pas pour tout de suite si. comme l'espèrent certains madelinistes, les députés libéranx quittent le groupe UDF, présidé par M. Bay-

PROJET DE GROUPE AUTONOME C'est par exemple le souhait de Philippe Vasseur (Pas-de-Calais). Dans un entretien publié mardi par Le Figuro, le vice-président de Démocratie libérale se dit favorable à « la création d'un groupe DL autonome ». S'il n'était pas suivi par la majorité du groupe, qui devaient en débattre mardi matin, il remettrait en cause la présidence de M. Bayrou: « J'estime qu'on ne peut pas être à la fois chef de parti et président de groupe », fait-il valoir. M. Vasseur est en revanche hostile à la création d'un groupe unique de L'Alliance, que certains, comme Renaud Dutreil (DL, Aisne), voudraient proposer.

Lundi, à Force démocrate, on s'interrogeait sur ce qu'allait faire M. Madelin. A Démocratie libérale. on répondait que cela dépendrait de l'attitude des centristes. L'UDF réunit son bureau politique mardi après-midi, mais on ne sait plus très bien qui cela concerne.

Cécile Chambraud



Imentissement in divities

l'amitre une forte hausse

182 - Time ....

200

22:20

---

war.

Table 2 1 Bur

Bet 1977

TT 2 27 17

William an

25

۲۰ پیشین

25.4° 57.77

T. 22. 11. 11.

支援を与り

7. T. T.

and the board of the best of t

TITLE .

service -

TE TOTAL

Sec. 24 22 20

ಪ್ರಾಥಮ ಅರ್ಜಿಕ್ ಕ್ರಾ

And the

\$25 C. C. C.

0221723

entransación de la litera

# L'investissement industriel devrait Les produits « modernes » connaître une forte hausse en 1998 ont tiré la consommation

L'Insee valide les hypothèses économiques optimistes du gouvernement

Après plusieurs années d'atonie, l'investissement in-dustriel devrait enregistrer une forte hausse, de l'ordre de 9 % en 1998. C'est ce qu'indique la dernière devient plus dynamique et que la reprise est solide.

L'INSEE a publié, mardi 19 mai, un nouvel indicateur qui confirme la solidité de la reprise économique. Selon sa dernière enquête, réalisée en avril, l'investissement industriel, après une très manvaise année 1997, devrait enregistrer une forte hausse en 1998. Pour l'année écoulée, les industriels ont encore révisé à la baisse leurs estimations d'investissement. Lors de la précédente enquête, effectuée en janvier, ils évoquaient une hausse de l'ordre de 1 % en valeur ; désormais, ils pensent que la tendance a été à une pure et simple stagnation.

En revanche, 1998 se présente sous de meilleurs auspices. Alors qu'à l'automne dernier les chefs d'entreprise étalent encore pessimistes et n'annouçaient qu'une hausse de 3 %, ils ont retrouvé le moral, en début d'année, révisant à + 10 % leurs prévisions d'investis-

L'enquête d'avril était donc particulièrement attendue par les conjoncturistes, qui se demandaient si l'embellie serait ou non confirmée. Or c'est le cas : le dernier sondage de l'Insee laisse espérer une hausse de 9 % en valeur pour l'investissement industriel et de 11 % pour l'investissement ma-

Cette prévision revêt une importance particulière. En premier lieu, elle laisse à penser que l'investissement, en France, pourrait enregis-trer l'inversion de tendance si souvent annoncée, mais jamais constatée. Il faut, en effet, avoir à l'esprit que depuis la fin de 1990, mis à part une courte embellie en 1995, les dépenses d'équipement des industriels avaient toujours di- hausse de 3,9 % sur un an de la minué ou stagné. Or une telle ato- consommation des ménages en



nie sur une aussi longue période risquait, à terme, de nuire à la compétitivité des entreprises francaises. Le redémarrage aunoncé par l'Insee écarte donc ce danger.

POURSUITE DE L'AMÉLIORATION

En second lieu, on sait depuis près de six mois que la conjoncture internationale est moins por-teuse, du fait notamment des effets de la crise asiatique. Pour que la croissance française continue de s'accelérer, il faut donc que la demande intérieure prenne progres-. sivement le relais d'une demande étrangère, en phase de raientissement. L'évolution récente de la consommation a donné corps à cet espoir : les dernières indications disponibles, celles du mois de mars, font apparaître une

produits manufacturés. Mais, pour que toutes les inquiétudes soient levées, il importe aussi que l'autre courroie importante qui fait tourner le moteur de l'économie, celle

de l'investissement, cesse d'être

L'annonce de l'Insee corrobore plusieurs autres indicateurs qui ont témoigné, ces dernières semaines, d'une poursuite de l'amélioration du climat dans les milieux industriels. Statistique révélatrice, le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie manufacturière est à un niveau sans précédent depuis 1990 : il était de 86,7 % en avril contre 82,7 % début de 1997. Or, Il n'y a pas de mystère, quand les chefs d'entreprise craignent que des goulots d'étranglement puissent ralentir la production, ils sont enclins à embaucher et à investir, surtout quand les taux d'intérêt sont à un niveau exceptionnellement bas. C'est donc la spirale positive dans laquelle l'économie française est en-

Encore faut-il souligner que cette nouvelle statistique fournie par l'Insee ne devrait pas conduire le gouvernement à réviser à la hausse sa prévision de croissance pour 1998, qui est actuellement de +3 %. En effet, quand celle-ci a été avancée, à l'automne dernier, elle. prenaît déjà en compte une progression de l'investissement industriel de l'ordre de 10 %. En quelque sorte, la dernière enquête de l'Insee ne réserve pas de surprises. Mais c'est à tout le moins une heureuse confirmation : pour une fois, les experts en prévision ne semblent pas s'être trompés.

# des ménages en 1997

Le bilan global reste cependant très médiocre

ménages avait été médiocre en ainsi reculé de 17,5 % en 1997. 1997. La nouvelle étude publiée par l'institut, mardi 19 mai, dressant le bîlan détaillé de l'année écoulée, aurait donc pu passer inaperçue. Ce n'est pourtant pas le cas, car elle fournit des chiffres nouveaux qui réservent une sur-prise: si la consommation globale des ménages a été l'une des plus faibles depuis trente ans, la vente de certains produits « modernes », selon la formulation de l'Insee, a

véritablement explosé. De fait, le bilan d'ensemble est très médiocre. La consommation n'a progressé en volume que de 0,7 % en 1997, ce qui constitue l'une des plus faibles progressions depuis 1968. Au cours de ces trente dernières années, la consommation n'avait, en effet, enregistré un taux de progression de rigueur, puis en 1993 (+ 0,1 %). lors de la récession.

**ÉPARGNE DE PRÉCAUTION** La cause de cette très faible consommation est double. Alors que leur pouvoir d'achat a sensiblement progressé (+2,2 % en 1997, après + 0,4 % en 1996), les ménages ont préféré épargner plutôt que consommer : d'une année sur l'autre, le taux d'épargne (en proportion du revenu disponible) est passé de 13,3 % à 14,6 %. En second lieu, la consommation des ménages a été fortement perturbée par les politiques d'aides à l'automobile (« balladurette », puis «juppette »). Dans un premier temps, ces mesures ont dyna-

ON SAVAIT déjà, grâce aux comptes nationaux publiés par l'insee, que la consommation des misé les ventes, puis celles-ci se sont effondrées, en fin de dispositif. Les ventes d'automobiles ont contribuant du même coup à la très faible progression de la consommation totale.

Pourtant, et c'est donc le trait saillant de cette étude, certains produits, essentiellement ceux liés aux nouvelles technologies, ont connu un fort engouement auprès des consommateurs. Les ventes de téléviseurs à écran 16/9° ont, par exemple, « démarré en trombe », dit l'Insee, enregistrant une hausse de 42 %. Celles des « antennes paraboliques, liées au succès des bouquets de chaînes par satellite, ont explosé (+148 %) ». Dans le même registre, le marché français du téléphone mobile comptait, au 31 décembre 1997, 5,8 millions de clients, contre 2,5 millions un an plutôt, entraînant une hausse des dépenses de télécommunications inférieur à 1 % qu'à deux reprises : de 6 %. L'institut relève également en 1983 (+0,9 %), à la suite du plan que « les ventes aux ménages de micro-ordinateurs ont pratiquement quintuplé en volume en quatre ans, grâce à une hausse de plus de 50 % en 1997, après + 30 % en 1996 et + 70 % en 1995 ».

En dehors des fluctuations erratiques du marché de l'automobile, un autre poste de consommation est en forte baisse : il s'agit du tabac. La politique de forte augmentation des prix s'est en effet poursuivie en 1997 (+8%). Au total, les prix du tabac ont quasiment dou-blé depuis 1991. Ce renchérissement a entraîné une baisse de la consommation de 14 % en volume sur la même période et 3,5 % pour la seule année 1997.

## DÉPÊCHES

SYNDICALISME: quatre cents du Centre d'action sociale de Paris et une autre centaine de la métallurgie parisienne, ont rejoint les rangs de l'Union nationale des syndicats autonomes. « Nous n'avons pas obtenu de la confédération FO qu'elle marque sa volonté d'aboutir dans une action permanente de transformation sociale », a expliqué Michel Rille, ancien secrétaire régional parisien de FO-

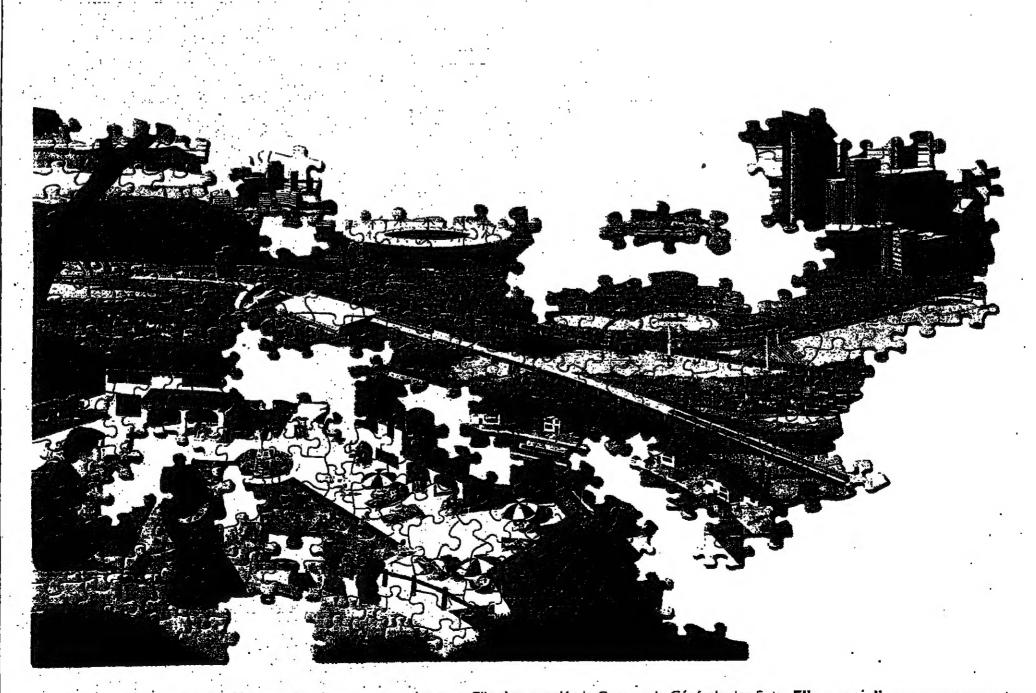
métallurgie.

SANTÉ: le syndicat de médecins généralistes MG France a estimé, lundi 18 mai, que « rien n'est joué » en matière de maîtrise des dépenses de santé et a appelé à des « réformes structurelles », dont « la mise en œuvre à grande échelle » de filières et réseaux de soins. MG France s'inquiète d'« un ralentissement des efforts de modernisation du système de soins ». Richard Bouton, son président, a appelé les syndicats de médecins opposés au plan Juppé à « cesser leur débat dogmatique » pour faire œuvre « pédagogique » dans les

■ ARMÉNIE : les députés examineront en séance publique, vendredi 29 mai, une proposition de loi du groupe socialiste dont l'article unique stipule que « la France reconnaît le génocide arménien de 1915 ». Lors de la séance des questions d'actualité, mardi 21 avril à l'Assemblée nationale, le ministre délégué aux affaires européennes, Pierre Moscovici, après consultation du premier ministre, s'était prononcé en ce sens « à titre personnel » (Le Monde daté 26-27 avril).

₩ PÉTROLE: les députés Verts ont annoncé, hmdi 18 mai, qu'ils déposeraient une proposition en vue de la création d'une commission d'enquête parlementaire sur le rôle des compagnies pétrolières françaises à l'étranger, notamment

mjustice: Alain Ferrand, maire (app. RPR) du Barcarès (Pyrénées-Orientales), a été condamné, lundi 18 mai, par le tribimal correctionnel de Perpignan, à deux ans de prison, dont un avec sursis, pour « prise illégale d'inté



En 1853, une entreprise a été créée pour distribuer une eau plus pure. Elle s'est appelée la Compagnie Générale des Eaux. Elle a grandi pour vous apporter beaucoup d'autres services essentiels: la propreté, l'énergie, les transports, la construction et l'immobilier...

iliser le chef delli

V

bilière. • TRÈS PÉNALISANTES pour les ménages surendettés, ces pra-tiques reviennent à brader à vil prix les logements saisis, l'acquéreur n'étant souvent autre que le créan-

mis fin aux dispositions déroga-toires dont bénéficialent le Crédit foncier et le Crédit agricole, qui se partagent près de la moitié du mar-

cier. LES DÉPUTÉS ont notamment ché de l'accession à la propriété. Ils ont également modifié le dispositif place par la loi de janvier 1998. ment, la prévention des expulsions, • LORS DU DÉBAT sur le projet de ainsi que les minima sociaux.

la magistrat templisme a derisques encuurus par i loi, dont le vote est prévu mercredi 20 mai, les députés ont adopté les de protection des débiteurs mis en volets concernant le surendette-

# L'Assemblée nationale adoucit les procédures de saisie immobilière

Les associations de consommateurs et certains magistrats réclament depuis plusieurs années une réforme des pratiques qui conduisent à brader les logements saisis de personnes surendettées. Les députés ont mis fin au statut particulier dont bénéficiait le Crédit foncier

adopté, hundi 18 mai, un article du projet de loi contre les exclusions consacré aux saisies immobilières qui modifie sensiblement les procédures actuellement en vigueur, très pénalisantes pour les ménages surendettés. Il ne s'agit pas d'une réforme d'ensemble mais du simple réajustement de la loi de janvier 1998 sur la saisie. Les députés ont surtout adopté contre l'avis du gouvernement, sur proposition de Véronique Neiertz (PS, Seine-Saint-Denis), rapporteur du volet surendettement du texte, un amendement abrogeant les dispositions dérogatoires dont bénéficient, en matière de saisie, par la grâce d'un décret de... 1852, le Crédit foncier et le Crédit agricole, qui se partagent à

# Une situation

# de « quasi-exclusion »

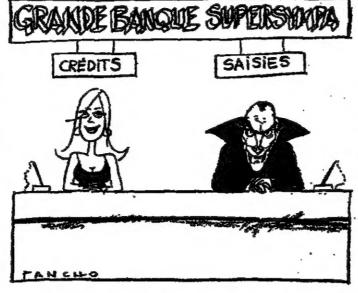
Il n'existe pas de statistiques officielles sur le nombre annuel de saisies de particuliers, mais la chancellerie les évalue à trente mille. Le Crédit foncier, pour sa part, a engagé 2 400 procédures en 1997, qui ont donné lieu à 750 ventes judiciaires. D'après une enquête de l'Association nationale pour l'information sur le logement (ANIL) effectuée sur deux cents dossiers, les créanciers poursuivants sont, majoritairement, le Crédit foncier de France, le Comptoir des entrepreneurs, les Crédits-immobiliers et le Crédit agricole. Leurs débiteurs sont des familles modestes avec enfants. Dans la quasi-totalité des cas, la dette n'est pas couverte par le prix de l'adjudication, et les ménages restent redevables, après saisie, de sommes impor-

tantes. Une fois leur bien vendu, un tiers sont expulsés. Mais, très souvent, ils quittent d'euxmêmes leur logement, avant on après la vente judiciaire, et se relogent comme ils peuvent. Ces familles rencontrent d'importantes difficultés d'accès au logement social, note l'ANII. Une sur cinq échouerait dans le secteur privé dégradé. « La plupart des familles, conclut l'enquête, se trouvent, après saisie, dans une situation grave de précarité qui les fait passer du système de logement fortement aidé (...) à une situation de quasi-exclusion. >

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a eux seuls près de la moitié du marché de l'accession à la propriété. La réforme des procédures de saisies immobilières est en chantier depuis la loi de 1989 sur le surendettement. Les gardes des sceaux successifs ont tous promis de s'y atteler, poussés par les parlementaires qui ont muitiplié les propositions de loi.

En 1993, un « rapport d'orientation » avait été remis à Pierre Méhaignerie, alors ministre de la justice, qui ne l'avait pas rendu public. Puis le gouvernement Juppé avait demandé aux services de la chancellerie de préparer une réforme qui n'a jamais vu le jour. Principal motif de cet enlisement : le travail de lobbying efficace des deux professions qui revendiquent ce « marché », les avocats et les notaires. Les premiers sont, de fait, les pivots de la procédure puisqu'ils poursuivent au nom des créanciers. Les seconds, exclus de fait du terrain, plaident pour que les ventes sur saisies tombent dans le droit

Les associations de consomma teurs et certains magistrats des tribunaux d'instance réclament depuis des années que la procédure qui conduit, de fait, à brader à vil prix les logements saisis soit profondément remaniée. Depuis 1938, c'est le poursuivant et lui seul qui, par l'intermédiaire de son avocat, établit un cahier des charges et fixe



une mise à prix. Censée attirer d'éventuels acquéreurs et stimuler les enchères, la mise à prix est le plus souvent fixée au montant de la créance ou un peu au-dessus, quelle que soit la valeur du logement sur le marché. Les délais très courts et l'absence de publicité - hormis les annonces légales, qui sont à la charge du débiteur - ont pour conséquence qu'il n'y a pas d'acquéreur... sauf le créancier.

Cette procédure crée donc un marché captif et autorise des arrangements tacites entre avocats afin de minimiser les enchères.

«On voit couramment, pour des créances de 50 000 francs, des pavillons mis en vente à ce prix, souligne la présidente du tribunal de grande instance d'Evry, Danielle Raingeard. Quand le cahier des charges a été déposé et que la date de la vente est fixée, le juge ne peut rien faire à

part contrôler la légalité de la vente. Pour les saisies du Crédit foncier, c'est pire. Les délais sont beaucoup plus courts et le débiteur n'a pas la possibilité de faire valoir, en cours de procédure, certains droits comme la conversion en "vente volontaire" au profit d'un autre acquéreur. »

#### ABSENCE DE DELAIS

Débattne sous la précédente législature et votée par l'actuelle Assemblée, la loi du 23 janvier 1998 a renforcé la protection des débiteurs même si elle n'est encore que très peu appliquée. Le montant de la mise à prix reste fixé par le créancier mais il peut faire l'objet d'une contestation \* pour cause d'insuffisance manifeste ». C'est alors le juge qui tranche en tenant compte de la valeur du logement « ainsi que des conditions du marché, le cas échéant, après consultation et expertise ». Le texte prévoit aussi que s'il n'y a pas d'enchères, le bien est rédiatement » remis en vente et son prix abaissé jusqu'à ce qu'il

trouve preneur. Les associations avaient dénoncé les effets pervers de cette disposition qui permet, en fait, aux avocats des créanciers, d'attendre que le prix soit ramené au montant de la mise à prix initiale qu'ils avaient fixée. Certains magistrats proposent que le juge puisse accorder un délai, à compter du commande-

ment aux fins de saisie, pendant lequel il pourrait contraindre le ménage à vendre son logement. Le Conseil national des barreaux suggère d'autoriser le juge à fixer un prix de réserve en dessous duquel l'enchère ne pourrait pas descendre. Aucune de ces dispositions n'a été retenue par le gouvernement, mais elles pourraient faire l'objet de nouveaux amendements

en deuxième lecture. L'article que vient d'adopter l'Assemblée nationale modifie sensiblement le dispositif de remise en vente prévu par la loi de 1998. En cas d'absence d'enchères au prix éventuellement corrigé par le juge, il n'y aurait plus d'« enchères descendantes ». Une nouvelle audience serait fixée dans un délai d'un mois. Si, à nouveau, aucune enchère n'a lieu, le bien serait alors « adjusé d'office » au créancier poursuivant, au prix fixé par le juge. Ces disposi-tions sont-elles de nature à protéger plus efficacement les ménages surendettés ? L'absence de délais. l'impossibilité, pour le juge, de suspendre la procédure pour contraindre à une vente amiable ou de gré à gré, les lacunes, enfin de la publicité sur ses ventes, peuvent faire craindre que le texte adopté par l'Assemblée ne soit pas à la

Christine Garin

# Les déboires des Pascal, « occupants sans titre » d'un appartement qu'ils avaient achevé de rembourser

DANS leur appartement où s'entasse un matériel informatique devenu inutile, les Pascal se morfondent, ruminent leur infortune, ressassent indéfiniment l'enchaîne

# REPORTAGE.

Leur logement a été acquis sans enchères par un créancier

ment de mauvais coups qui a précipité leur ruine. Ces écrans d'ordinateur sont tout ce oui reste de leur vie antérieure dans cette cité résidentielle de Brétigny-sur-Orge (Essonne), où ils se sont installés en 1970. Les pelouses bien peignées et le terrain de tennis réservés aux résidents donnent à l'ensemble un air cossu, presque haut de gamme. Mais les Pascal sont désormais « occupants sans titre ». Leur ap-

partement a été saisi et vendu aux enchères, le 12 novembre 1997, par le tribunal de grande instance

Ils vivent au jour le jour avec à peu près rien. Officiellement en coregérant de société, M. Pascal, qui ne se résoud pas à déposer son bilan n'a par conséquent aucun droit, pas même le RMI. Pour la nouniture, le couple s'arrange avec les 300 francs mensuels de bons d'alimentation donnés par la mairie et l'aide d'un fils heureusement salarié. Une aide exceptionnelle du consell général a tout juste permis, récemment, d'éponger une dette d'électricité.

Les Pascal étaient pourtant propriétaires de leur logement, « vraiment propriétaires », précise M. Pascal puisque le remboursement du crédit contracté en 1970 était achevé. A chaque appel téléphonique, il répond par un claironnant « Réussite directe à votre service » - c'est le nom de sa société. Puis il poursuit son récit, la voix nouée, au bord des larmes. Cet homme de cinquante et un ans a toujours travaillé à son compte. Il était agent commercial pour une grande marque de vêtements de

contraint à une vie plus sédentaire. C'est là que les ennuis ont commencé.

Créer son entreprise, il en révait depuis toujours. Alors il s'est lancé dans la création d'une agence conseil en publicité et communication, spécialisée dans le marketing direct. Il s'occupait des relations avec la clientèle, sa femme concevait les documents, dépliants, cartes publicitaires et prospectus pour l'essentiel. Pour démarrer, le Crédit foncier leur a accordé, en 1992, un prêt de 350 000 francs et pris une hypothèque sur l'appartement, alors évalué 700 000 francs. La maladie immobilisera M. Pascal pendant deux ans et ce sera l'enchaînement fatal. A peine lancée, l'affaire vivote puis s'écroule, les clients s'envolent, les remboursements du prêt ne sont plus hono-

Parce qu'ils croient à l'improbable sursaut, à la signature de « gros contrats » qu'on lui a fait miroiter et qui pourrait relancer son affaire, M. Pascal laisse trainer. Et la dette enfle. Hormis des lettres de relance du Crédit foncier et la menace d'une saisie du logement, rien

sport quand un infarctus l'a ne lui a été proposé, assure t-il. Aucun arrangement amiable, aucune rencontre, ancune incitation à la vente de gré à gré du logement pour honorer une dette pourtant nettement inférieure au prix fixé par l'expert au moment de la prise d'hypothèque. Avec les intérêts, ils doivent aujourd'hui 474 000 francs.

A 50 % DU PRIX DU MARCHÉ Abasourdis, prostrés, les Pascal s'enferment dans leur malheur, ne premient pas d'avocat, « le seul que nous avons consulté, disent-ils, nous a simplement assuré qu'il n'y avait rien à faire ». La vente doit avoir lieu dans un délai d'un mois après la délivrance du commandement pour saisie. Le Crédit foncier passe une seule annonce légale dans un journal local. Deux personnes se présentent pour visiter l'appartement, un particulier et un marchand de biens qui ne donneront

Par le biais de sa filiale marchand de biens, la Sofoneg, le Crédit foncier fixe la mise à prix à 260 000 francs, soft 3 400 francs au mètre carré. A peine la moitié du prix du marché. « Le montant de la mise à prix est censé stimuler les en-

chères, c'est pourquoi il est forcément en dessous du prix du marché », explique-t-on au Crédit foncier. Le problème est qu'il n'y aura pas d'enchères. L'avocat du créancier se présentera seul à la barre et il sera déclaré adjudicataire pour la somme de 265 000 francs.

hauteur de l'enjeu.

Depuis les Pascal n'ont aucune nouvelle, pas même une copie du ement. Le nouveau propriétaire. la Sofoneg, en revanche, s'est manifestée pour leur réclamer, par courrier, le versement d'une «indemnité. d'occupation » de 3 000 francs mensuels. Cette dernière péripétie parviendrait presque à les faire sourire... Théoriquement, ils devraient être expulsés. Leur demande de relogement via la préfecture est restée sans réponse. Quant à la maine de Brétigny-sur-Orge, elle a remis leur sont entre les mains d'une association. d'insertion, Solidarités nouvelles pour le logement (SNL), Celle-ci mobilise des financements publics et privés pour acheter des logements et les sous-louer à des personnes en grand difficulté. L'idée a donc germé de racheter le troispièces des Pascal afin de les maintenir, au moins provisoirement, dans leur logement. La municipalité ayant promis de participer au rachat, des contacts ont été pris avec la Sofoneg. Celle-ci à immédiate-ment fixé son pox: 500 000 francs. L'association a fait une contre-proposition à 440 000 francs. Elle at-

Ch. G.

# Les députés adoptent un moratoire pour les dettes fiscales

soudé les députés sur tous les bancs de l'hémicycle, contre le gouvernement. Lundi 18 mai, alors que l'Assemblée nationale reprenait l'examen du projet de loi d'orientation de lutte contre les exclusions, les parlementaires de tous bords ont défendu bec et ongles plusieurs amendements adoptés en commission, auxquels Marilyse Lebranchu n'était pas fa-

et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat, s'est opposée à l'extension du moratoire des dettes aux créances fiscales, parafiscales et envers la Sécurité sociale. Patrick Devedjian (RPR, Hauts-de-Seine) a jugé que la ministre, rattachée au ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, venait « en service commandé » de Bercy, défendre les dettes de l'Etat, « qui « continue à pressurer le malheureux surendetté ». Même François Goulard (UDF, Morbihan), d'ordinaire très mesuré, s'est mis « en colère ».

La secrétaire d'Etat aux petites

LE VOLET « Surendettement » a Alain Cacheux (PS, Nord) a ironisé sur ce « vent de révolte » venu de la droite, tout en manifestant son accord sur le fond. L'amendement a donc été adonté, contre l'avis du gouvernement, comme l'a été celui qui prévoit que, quelle que soit la durée du plan de redressement, le taux d'intérêt ne peut être supé-rieur au taux légal. Dans les couloirs. Mª Lebranchu a souligné que cette mesure va « se retourner contre les surendettés », car elle empêche les commissions de surendettement de moduler les taux « en fonction de la nature du créan-

Plus consensuel, l'article sur le « reste à vivre » a été précisé : le montant des remboursements est fixé par référence à la quotité saisissable du salaire. Le revenu plancher sera défini par référence au. RMI, qui présente en outre l'avantage d'être « insaisissable », a rappelé Véronique Neiertz (PS), rapporteur de la commission spéciale pour le voiet surendettement.

Concernant la prévention des

deux mois entre l'assignation et l'audience pendant lequei les services sociaux devront être saisispar le biais du préfet. Sur proposition de la commission, la saisine directe du juge de l'exécution, supprimée en 1996, a été rétablie. En revanche, un amendement des Verts proposant qu'une offre de relogement - et non pas d'« hébergement » - soit systématiquement proposée aux personnes expulsées a été rejeté.

L'amendement visant à instau-

un article instaurant un délai de

rer un accès minimum pour tous, gratuit, en eau, énergie et téléphone, est tombé sous le coup de l'article 40 de la Constitution, qui proscrit les propositions parlementaires qui entraînent un alouidissement des charges publiques. Quant à celui qui devait empêcher la vente d'un appartement, construit avant 1948, présentant un risque de saturnisme, il a été retiré. « C'est peut-être aller trop loin », a jugé M. Cacheux.

Cl. Fa. et Ch. G.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES Office Spécial de Publicité OSP 125/23 NEUTLLY-SITE-SERVE Coder

tend une réponse. ".

Tel: 91.46.49.26.07 - Fax: 91.46.40.78.66 Par arrêt de la 11 me Chambre de la Cour d'Appel de PARIS du 6 Mars 1996, Mme Marie-Luce WACQUEZ, dite Camille Marie GALIC, directrice de publication du journal RIVAROL, a été condamnée pour contestation de crimes contre l'homanité, à une amende de 15.000 F et à des dommages et intérêts à verser à FUNADIF et à la FNDIR, à la suite de la parution le 21 Octobre 1994, d'un article intitulé :

REVISIONNISME : RELAXE POUR « GUIONNET ».

THE PER

terman .

**建筑社4813**。

在五五年 22

- PAR . . .

THE PARTY OF THE P

ದಹಣಾ (1811 ರ್. -

Mingrouse and a

TE CONTRACTOR

MA MEDICAL PROPERTY.

BEE 122 0:

CONTRACTOR OF LAND

General Control

WELL TO BE A SALE

SECTION S.

**始起2277.** 10. 1

44 2 22

OUVERTURE DU TESTAMENT le juge de district lic.iur. Bleuler et le greffier Schoch

Susanne Alice KEMPF

Dielsdorf, le 30 janvier 1998

PARTICIPANTS:

Concernant l'héritage de

née le 10 mai 1927, de Zurich, décédée le 24 mars 1997. ayant habité à Herrenweg, 8107 Buchs

Jusqu'à ce jour tous les héritiers légaux ont pu être tirés au clair avec une exception : à ce jour ne sont pas connus des descendants de l'héritier légal Jean Claude von Aesch-Bachot (né le 2 août 1932, de CH-Grossaffoltern/BE, décédé le 2.1.1989).

Selon deux dispositions testamentaires de sa propre main, valables formellement après une première vérification sommaire, la testatrice a chargé son héritage exclusivement de legs. La testatrice n'a pas laissé d'héritiers réservataires, un reste éventuel de l'héritage va aux héritiers légaux.

La recherche des héritiers est suspendue.

Un certificat d'héritier sera établi pour les héritiers légaux si opposition n'est pas formée dans le délai d'un mois à partir de la publication de cet avis en prouvant le droit à la succession selon art. 559 du code civil. En plus les héritiers légaux ont le droit en prouvant le droit à la succession - de prendre connaissance de la disposition pour cause de décès et du contrat d'hérédité et d'en demander une copie à la chancellerie du tribunal de district susmentionné.

Tribunal du district de Dielsdorf le greffier : lic.iur. Schoch Spitalstrasse 7 - CH - 8157 Dielsdorf

# Un magistrat témoigne avoir été informé des risques encourus par Yann Piat dès 1993

Albert Lévy, substitut du procureur de la République, affirme avoir « interpellé » sa hiérarchie

Devant la cour d'assises du Var, lundi 18 mai, le substitut du procureur de la République de Tou-lon, Albert Lévy, a affirmé avoir été prévenu, des d'agissements crapuleux ». D'autres « rensei-nois, qui restèrent sans suite.

DRAGUIGNAN de notre envoyé spécial est d'accuser. En poste depuis huit ans au parquet du tribunal de



grande instance de Toulon, Albert Lévy, quarantesix ans, est subs-titut du procureur de la République, chargé des affaires de PROCES grand bandi-

tisme. Lundi 18 mai, aux assises du Var, sa place est singulière. Cité à la demande de la défense (Le Monde daté 17-18 mai), ce représentant du ministère public, sous l'autorité de l'avocat général Pierre Cortès, est. ici témoin. Il affirme: «[En 1993] j'avais tenté de tirer la sonnette d'alorme (...). J'ai interpellé ma hiérarchie. Il semblait que Mme Piat était susceptible d'être victime d'agissements crapuleux. On pouvait craindre le pire sans être excessif. »

Le substitut Lévy explique que, à cette époque, son lot quotidien était constitué de dossiers d'assassinats, de règlements de comptes, d'incendies criminels et d'attentats en tous genres. «Il apparaissait clairement qu'il existait des interférences enue le manda pour suit-et la pègre », dit-il. Ainsi, pour suit-il la instice toulonnaise, au détour de procédures, apprenait eu août 1993 soit six mois avant l'assassinat 1993, soit six mois avant l'assassinat membres du clan de l'ancien « parrain » varois Jean-Louis Fargette étaient, de leur propre aveu, attributaires d'un contrat pour un assassinat sur une « moto » visant magistrats confine à la noncha-

lance », synthétise avec délicatesse le substitut Lévy. Le magistrat rapporte encore qu'il s'entretint, le 13 juillet 1995, avec l'un des frères de Jean-Louis Pargette, Robert, qui lui livra « des renseignements qui ne demandaient qu'à être exploités ». L'information fut transmise à ses supérieurs, dont l'avocat général, qui assure l'avoir

répercutée au juge d'instruction Thierry Rolland Robert Pargette affirmait notamment que « ceux qui avaient tué son frère [en mars 1993 en Italie] étaient ceux qui avaient tué Yann Piat », 1 citait le nom de Jacky Champourlier, fidèle lieutenant du caïd, qui sera retrouvé, en avril 1996, une balle dans la tête et carbonisé dans le coffre de sa voiture. Champourlier, dès mai 1995, était identifié comme un correspondant de matué à deux kilomètres de celui de Yann Piat. « Il convenait d'asseoir un certain nombre d'investigations afin de les étayer », dit le substitut Lévy. Mais il n'y en eut aucune et le juge Rolland n'entendit Robert Fargette

que cinq mois plus tard.

De même, Albert Lévy rapporte qu'il fut l'objet d'actes d'intimidaavant le passage en correctionnelle de Jacky Champounier pour une affaire d'« extorsion d'engagement ». Le 29 février 1996, Max Perletto, « vitrine officielle » d'une famille connue, selon l'accusation, pour être proche d'un autre clan, celui de Prancis le Belge, à Mar-seille, approchaît le substitut pour lni proposer « une protection », le sachant la cible d'un « contrat ». « Trop de sang a coulé dans le Var, s'explique. Ou phuôt, refuse de

lui expliquait Max Perletto. Vous pouvez me joindre par Pasotti [commissaire en charge de l'affaire Piat] ou par Marchiani [préfet du Var, proche de Chades Pasqua] ».

Chargé de démêler le sac de nœuds des actes d'intimidation envers le substitut Lévy, le juge d'instruction Tournier obtenait alors du commissaire Pasotti des explications verbales - au téléphone, retranscrites à son insu sur procèsverbal - selon lesquelles l'affaire Piat avait fait Pobjet d'une « négociation » entre la famille Perletto. dont l'un des fils, Franck, était alors incarcéré pour un hold-up qui avait fait deux morts. Selon les propos du policier, retranscrits par le juge Tournier, Dominique Vescovali, responsable local du RPR et conseiller politique de Yann Piat, avait joué les intermédiaires entre lui-même et la famille Perletto, qui les mit sur la piste de la « bande du

Surpris par l'implication d'un homme politique à ce stade des négociations, le substitut Lévy indique qu'il rédiges aussitôt à l'adresse de son procureur, André Viangali, une note interne en six points datée du 4 mars 1996, dont il affirme qu'elle a dû atterrir également dans les mains du préfet Marchiani. « Ce n'est pas tant qu'il y eut plique le substitut à la barre «c'est chose courante chez les truands » – que « la façon dont avait été organisée cette dénonciation », en mélant des politiques, « à l'insu des enquêteurs et du juge d'Instruction ». Ses interrogations, reconnaît le magistrat, restèrent sans ré-

Puis le commissaire Marc Pasotti

s'expliquer, s'abritant derrière sa source « anonyme et fiable » et la mateurs. Il repousse les questions portant sur « la prétendue conversation téléphonique » avec le juge Tournier et nie avoir procédé à une quelconque « tractation » avec la justice concernant Franck Perletto (finalement mis hors de cause par la chambre d'accusation dans son affaire de vol à main armé). Le policier est-il à son aise? Selon le juge Tournier, le commissaire Pasotti lui avait confessé que Franck Perletto, persuadé, semble-t-il à tort, qu'il avait alors informé la presse, « avait juré de lui faire avaler une grenade quadrillée »...

**« UNE PEUR TERRORISANTE »** 

La défense saisit l'occasion au bond. Me Juramy, conseil de Lucien Ferri, envisage de demander le renvoi de l'affaire pour éclaireir « cette délation opérée dans des conditions inacceptables ». Me Cardix indique qu'il déposera une plainte contre X pour « entrave à la saisine et au bon fonctionnement de la justice ». Au dehors, dans les couloirs du palais, apprend-on, Max Perietto fait savoir aux médias que sa famille n'a jamais participé à une quelconque

Sur le flou entourant le « renseignement anonyme », le substitut rien à la véracité de l'information [sur la bande du Macama] ». En ajoutant ce commentaire personnel: « Je pense que les policiers ont eu, à tort, une peur terrorisante de diminuer la responsabilité pénale des accusés s'ils allaient au mobile poli-

Jean-Michel Dumay

# Les énarques veulent donner à l'avenue Félix-Faure, à Paris, le nom d'Alfred Dreyfus

Un éditorial dans « ENA Mensuel » y est consacré

AVEC un léger retard sur les commémorations officielles du centenaire du J'Accuse, d'Emile Zola, l'Association des anciens élèves de l'ENA vient de rendre un vigoureux hommage au capitaine Alfred Dreyfus, dans sa très sérieuse publication ENA Mensuel du mois de mai. La page d'éditorial, habituellement consacrée à l'énarchie, ne traite cette fois ni de l'injuste critique des « technocrates », mais... des « valeurs parisiennes » et des « avenues républi-

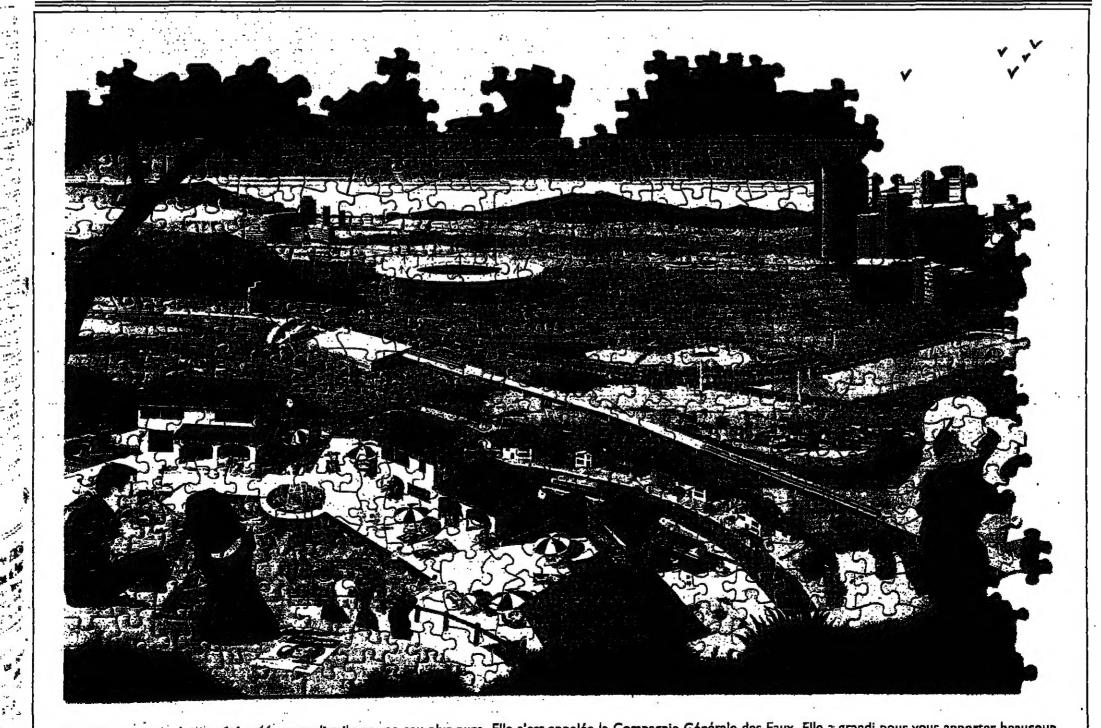
Toujours rédigé par un ancien' de l'Ecole, l'éditorial est signé Michel Berthod (Thomas-More, 1969-1971), inspecteur général au ministère de la culture, dont le ton tranche sur l'habituelle réserve de ses condisciples. M. Berthod raconte que « quelques élus parisiens qui n'appartiennent pas à la majorité de l'Hôtel de Ville (mais y a-t-il encore une majorité à l'Hôtel de Ville ?) ont entrepris une juste croisade pour faire débaptiser la rue Alexis-Carrel....», ce médecin dans sèrent « des justifications pseudoscientifiques ». M. Berthod se demande s'il y a dans la capitale « d'autres rues mai nommées ». «Passons sur la rue Thiers», répond-Il: « Comparée à toutes les avenues de France qui honorent le bourreau de la Commune, elle a le mérite de la modestie, outre celui d'omettre avec tact un prénom devenu difficile à porter ».

Mais, souligne le haut fonctionnaire, « en cette année où l'on célèbre le centenaire du J'Accuse, d'Emile Zola, je m'étonne qu'on ne s'étonne pas qu'une avenue de Paris puisse célébrer la mémoire de Pélix

conditions de décès seraient plutôt propres à déclencher les sourires? « Voici un président qui, ayant accédé à la magistrature suprême dans le moment précis où l'on déporte Dreyfus à l'île du Diable, est alerté dans les mois qui suivent par plusieurs de ses amis sur les doutes lité du condamné, à qui le ministre de la guerre ne craint pas de transmettre les lettres par lesquelles Dreyfus clame son innocence, et qui pendant quatre ans, ne cache pas son hostilité à la révision. Pendant quatre ans, au prétexte de ses obligations constitutionnelles, Félix Faure se fait, selon le mot de Clemenceau, "le protecteur éminent

des faussaires". » M. Berthod conclut qu'« en lieu et place de celui de Félix Faure, un nom s'impose, un seul : Alfred Dreyles valeurs républicaines défendues sont plus aujourd'hui le monopole de la gauche I », conclut-il, faisant allusion aux malheureux propos de Lionel Jospin, qui avait soute-nu, à l'Assemblée nationale, que la droite aurait été antidreyfusarde, et qui, contredit par les historiens, avait ensuite présenté ses « regrets \* à l'opposition.

Rafaēle Rivais



En 1853, une entreprise a été créée pour distribuer une eau plus pure. Elle s'est appelée la Compagnie Générale des Eaux. Elle a grandi pour vous apporter beaucoup d'autres services essentiels: la propreté, l'énergie, les transports, la construction et l'immobilier, la communication et les télécommunications. Et chaque jour elle imagine de nouveaux services qui amélioreront la qualité de votre vie quotidienne. Pour refléter cette évolution elle change de nom.

# Horaires et salaires des enseignants français dans la moyenne européenne

Le ministère de l'éducation nationale a procédé à une étude comparative sur le temps de travail et les salaires de 4,5 millions de professeurs dans les pays de l'Union européenne. Les Français ne sont ni privilégiés ni défavorisés

Alors que le projet de réforme des lycées pré-voit une modification de la durée du travail des professeurs, une étude du ministère de l'éducation nationale rappelle que certains pays d'Europe comptabilisent dans le temps

de travail officiel des enseignants un temps pour la concertation et le dialogue avec les élèves et les familles. Comparatif, ce travail indique que les enseignants français se situent dans la movenne européenne pour les

salaires et le temps de travail. En France, on estime qu'une heure de cours correspond à une préparation, correction, concertation, etc. A l'école élémentaire, les enseignants français

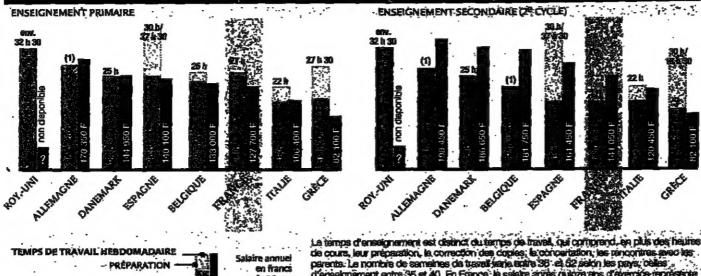
moyenne européenne mais bénéficient d'une degré, les professeurs travaillent moins longtemps que nombre de leurs collègues euro-

IL FAIT BON enseigner dans certains pays d'Europe et moins dans d'autres, car le temps de travail et les salaires des 4.5 millions d'enseignants de l'Union européenne y varient considérablement. Dans une note non publiée, datée du 19 mars, le ministère de l'éducation nationale s'est livré à une étude comparative fort instructive, fondée sur les chiffres de l'OCDE et de la Communauté européenne. Réalisée par la délégation aux relations internationales et à la coopération, elle arrive à l'heure où le projet de réforme des lycées envisage une modification du temps de travail des ensei-

Une distinction sépare d'emblée deux groupes de pays : l'un majoritaire, où seul le temps d'enseignement est fixé, comme la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Irlande et le Luxembourg, et ceux où le contrat de travail prévoit explicitement le temps dévolu à des activités telles que la préparation des cours, la correction des copies, la formation continue, les rencontres avec les parents et les élèves et les réunions de concertation, qui incombent aux enseignants de tous

Dans ce second groupe plus réglementé, se trouvent la Grèce, l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas, avec des proportions variables pour les activités effectuées hors du temps de classe, soit 33 % à 40 % pour l'enseignement primaire et entre 40 % et 50 % pour l'enseignement secondaire, dans le cas de l'Espagne et de l'Autriche. En Angleterre, au pays de Galles et en Irlande du Nord, la répartition entre les heures d'enseignement et les autres activités relève du chef d'établissement.

En France, où l'on ne compte que le temps d'enseignement, en particulier dans le secondaire, on estime qu'à une heure de cours correspond une heure de préparation, correction, concertation, etc.



de cours, leur préparation, le correction des copies, le concertation, les rencollires avec les parents. Le nombre de sameines de travall liene tentre 35 et 32 selon les pays, oblies d'enseignament entre 35 et 40. En France, le salaire après quanta ans d'éversité représente 1,3 tois le PIB per habitant dans le primaire et 1,4 fois dans le secondaire, le sablant dans le moyenne des pays de l'OCDE...

Soit 36 heures pour 18 heures réglementaires d'enseignement par semaine pour les certifiés (les agrégés effectuant 15 heures de présence hebdomadaire devant les élèves). A l'école primaire, sur une semaine de 27 heures, 26 heures sont consacrées à la classe proprement dite et une aux réunions pédagogiques entre les maîtres.

A l'école primaire encore, la France est l'un des pays où le temps d'enseignement est le plus long pour les maîtres : 910 heures par an, contre 656 heures en Grèce, 750 heures au Danemark ou 748 heures en italie. En revanche, le. Danemark (1 680 heures), les Pays-Bas (1520 heures) et l'Espagne (1 537 heures) atteignent des records en ce qui concerne le temps de travail. Dans ces deux derniers pays, la semaine de travail comporte 37 ou 38 heures. Leurs

Instituteurs sont-ils mieux payés pour autant? Leur salaire, calculé en francs français, n'est pas le plus élevé d'Europe. Après quinze ans de métier, les enseignants néerlandais du primaire gagnent 138 900 francs annuels, les Espagnols 140 100 francs et les Danois 144 950 francs. Ils restent moins payés que les Allemands qui percoivent 170 350 francs annuels, ou les Irlandais (167 350 francs annuels), mais dépassent tous les autres pays, dont la France, où les instituteurs touchent en moyenne 127 700 francs par an après quinze ans de carrière.

Au bout du compte, les instituteurs français ne sont cependant pas les plus mal lotis, car ils connaissent une forte progression. de salaire - 87 % - entre le début et la fin de carrière, se plaçant ainsi, à la veille du départ à la retraite, en cinquième position parmi la quinzaine de pays concernés par

l'étude. En fin comme en début de carrière, les enseignants du primaire allemands sont les mieux payés d'Europe, avec un salaire de . départ de 134 000 francs annuels, loin devant les Espagnois qui démarrent à 119 450 francs par an. Les Français commencent quant à eux modestement, à 94 550 francs. En Autriche, un record, le salaire double entre un instituteur débutant et un instituteur confirmé. Au lycée, dans ce pays, l'écart est plus grand encore, puisqu'on constate 120 % de différence entre le salaire de début et celui de fin de carrière.

# CORRECTION DES COPIES

Dans le secondaire, le temps de cours chute et le salaire augmente. Ce phénomène s'explique par un temps de préparation des cours et de correction des copies de plus en plus lourd à mesure que l'on avance dans le cursus des études. On constate partout une diminu-

lycée, un temps de travail obligapar exemple, 630 heures annuelles en France ou 612 heures en-Italie.

Néanmoins, le temps d'enseignement des professeurs du second degré reste très variable d'un pays à l'autre. Sur une base hebdomadaire, il va de 27 ou 28 beures au maximum en Allemagne, à 18 heures en France, en Espagne et en Italie, et même 15 h 45 en Grèce. Dans quatre pays -Allemagne, Grèce, Italie et Portugal le temps d'enseignement diminue en fin de carrière, à tel point qu'au Portugal « un enseignant du second degré en fin de carrière enseigne 40 % de temps en moins qu'un jeune. collègue», comme le souligne la synthèse du ministère. Plus encore que le temps d'enseignement, les salaires fluctuent fortement selon les pays, mais augmentent à mesure que l'on avance dans les études. Presque tous les pays paient mieux leurs enseignants du second degré que ceux du primaire, à l'exception de la Grèce, du Portugal et du Royaume-Uni, qui les rémunèrent de la même façon. Pour les enseignants de lycée, en fin de carrière, le salaire annuel va de 235 650 francs en Autriche à 103 500 francs en Grèce. Sur treize pays considérés (les données n'étant pas disponibles pour tous), la France arrive en septième position, avec un salaire annuel de 141 050 francs par mois. Il faudrait toutefois majorer ce chiffre si l'on ne tenait pas compte des seuls certifiés, mais aussi des agrégés.

Béatrice Gurrey

tion du temps d'enseignement « sauf au Danemark, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni », qui sont aussi des pays où le temps de classe est distinct du temps de travail. Ainsi les enseignants danois ont-ils, au toire annuel de 1 680 beures dont 750 heures d'enseignement contre,

> charge de l'opération de la Martinique.

gionale d'agriculture Michel Valen-tini et son épouse (Le Monde du 19 mai). Cette mission d'enquête serait « chargée d'examiner les conditions dans lesquelles les dispositifs d'allègement de la dette agricole corse ont été mis en œuvre, les effets qu'ils ont produits et le rôle joué par chacim des protagonistes, à savoir les exploitants agricoles, la banque et l'Etat », précise la délibération de l'assemblée générale.

■ JUSTICE: les dossiers des dix Maghrébins qui observent une grève de la faim depuis trente-neuf seront examinés au cas par cas, a indiqué lundi 18 mai, la ministre de

CORSE: la chambre d'agri-

culture de Haute-Corse a décidé de saisir l'Union européenne, lundi 18 mai, en assemblée générale. « pour que soit constituée une mis-sion d'enquête externe » après la

mise en examen, dimanche, à Ajac-

cio, du président de la chambre ré-

DÉPÊCHES

jours à Lyon, pour protester coutre le système de la « double peine » la Justice, Elisabeth Guigou. «L'examen des dossiers sera individuel. Il ne peut pas y avoir de solution collective », a déclaré M Guigou, estimant que le principe de la double peine, une condamnation assortie d'une interdiction du territoire, ne pouvait être remis en cause. Les grévistes, dont trois ont été hospitalisés en fin de semaine demière, ont décidé de poursuivre leur mouvement.

■ Les prélèvements de salive auprès de cinquante-quatre femmes, effectués dans le cadre d'une enquête sur le meuritre d'un nouveau-né à Quetigny, à côté de Dijon, ont pris fin, lundi 18 mal. Toutes les femmes convoquées avaient accepté de venir. Elles habitent à proximité de la déchetterie où le corps d'un nouveau-né avait été découvert dans un sac-poubelle, en mars 1997. Les tests effectués par le laboratoire de police de Lyon, porteront sur les ressemblances éventuelles entre la « signature » génétique de l'ADN des personnes ayant donné leur salive et celle du nouveau-né, sur le corps duquel les enquêteurs avaient procédé à des prélèvements. Le résultat ne sera pas connu avant l'automne, selon la gendarmerie en

mÉDUCATION: le nombre et la répartition académiques des postes offerts au concours de professeur des écoles (Le Monde du 16 mai) a été publié au Journal officiel du 17 mai, soit seulement trois jours avant la date de l'examen. Alors que le nombre d'emplois proposés était en baisse depuis trois ans, le concours externe. 1998 offre 8 900 postes (contre 8 500 en 1997) dont 1 045 dans l'académie de Versailles et 970 dans celle de Créteil. Les départements d'outre-mer sont bien dotés avec 160 postes pour La Réunion, 105 pour la Guadeloupe et 91 pour

TABAC: le secrétariat d'Etat à la Santé a amoncé, hmdi 18 mai, qu'« une plainte a été déposée auprès du Procureur de la République » à la suite du rapport de l'Inspection générale des affaires sociales mettant en cause la gestion du comité national contre le tabagisme (CNCI') et de son ancien directeur (Le Monde du 19 mai). «Dans l'attente d'une clarification du fonctionnement de cette association, le versement de la subvention pour l'année 1998 a été suspendu », a précisé le secrétariat d'Etat.

# Les Allemands sont les mieux lotis en matière de formation

gnants dans les pays de l'Union européenne? Alors que cette profession emploie 2,6 % de la population active de la communauté - 2,8 % en France mais 1,9 % en Allemagne -, la comparaison vaut d'être établie depuis que des équivalences permettent à un instituteur ou à un professeur, reconnu apte dans son pays, d'exercer dans un autre.

En apparence, les différences ne sont guère fondamentales. Après les études secondaires - l'équivalent du lycée -, la durée varie entre trois et quatre ans pour le secteur primaire, s'allonge parfois pour le premier cycle du secondaire - les collèges - jusqu'à atteindre quatre à six ans pour le second cycle - les lycées - en fonction de la discipline et des spécialités enseignées.

Chaque pays, en revanche, opère une distinction entre les études universitaires générales et la formation dispensée dans des centres ou des

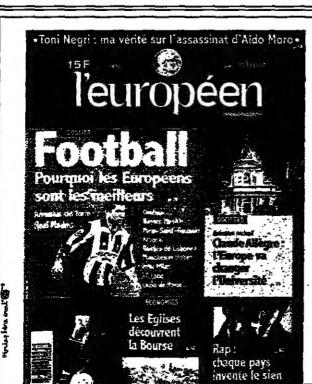
écoles spécialisées. La France est ainsi un des rares pays à demander à ses futurs enseignants d'acquérir une formation générale au niveau de la licence, à bac + 3, avant d'intégrer un institut préparatoire aux carrières de l'enseignement (IUFM). Dans la plupart des autres pays, les futurs instituteurs et professeurs sont accueillis. après l'équivalent du baccalauréat, dans des écoles de formation ou des départements spécifiques des universités.

A l'exception de l'Angleterre, du Danemark et des Pays-Bas, le statut des enseignants est lié au niveau de diplôme atteint : plus il est élevé, moindre est la charge d'enseignement. Offrant les meilleures garanties de statut et de salaire (voir notre graphique), l'Allemagne est aussi la plus exigeante sur le niveau d'études. Variable selon les Länder, la formation de base, identique pour le primaire et le premier cycle, atteint

pour le second cycle-, auxquelles s'ajoute une période de dix-huit à vingt-quatre mois de séminaires pédagogiques théorique et pratiques.

Peu de pays ont rendu la formation continue obligatoire, comme la Finlande, la Suède pour des périodes de trois à cinq jours par an ou la . Grèce tous les cinq ou six ans. L'Ecosse propose même cinquante heures durant l'année scolaire et cinq jours en dehors. Ailleurs, elle s'effectue sur la base du volontariat, généralement intégrée sur le temps de travail, en dehors des périodes d'enseignement. En France, elle représente ainsi 1,2 % des absences des enseignants, notait récemment le rapport du recteur Daniel Bloch. Mais, avec une moyenne de 3,5 jours par an, seul un tiers des demandes a été satisfait alors que les crédits allonés ont été réduits des deux tiers entre 1992 et 1996.

Michel Delberghe



# Cette semaine :

# FOOTBALL:

Pourquoi les Européens sont-ils les meilleurs ? lls ont inventé, organisé, exporté le plus populaire des sports. Aujourd'hui, l'Europe produit et attire les joueurs les plus talentueux du monde, ses clubs sont les plus riches. Et les règlements communautaires bouleversent le sport.

# **B** UNIVERSITÉ

Pourquoi nos facultés et nos écoles doivent s'adapter à l'Europe ? Un entretien exclusif avec Claude Allègre

# HISTOIRE:

Toni Negri : ma vérité sur l'assassinat d'Aldo Moro

# RAP:

A chaque pays sa culture. Mais MC Solaar réussit partout.

Chaque mercredi. 15F.



CREER CE QUI V

هكذامن رالإمل

uropeenne

(Publicité)

LE MONDE / MERCREDI 20 MAI 1998 / 11



CREER CE QUI VOUS CHANGE LA VIE.

www.vivendi.com

# 14 LES AVENTURES DE MAI

MPATIENT, le député Jurieu marchait en rond. Sa femme était au téléphone depuis une éternité; en robe de chambre à fleurs, jambes croisées, elle balançait une mule à pompon au bout

Mais c'est Solange Portallier, dit madame Jurieu en cachant le récepteur de sa main. - M'en fous! J'attends des appels autrement

Madame Jurieu venait de découvrir la nouvelle brouille entre le professeur et son démon de fils. Roland avait exagéré, cette fois, transformant l'appartement du boulevard Haussmann en armexe de la Sorbonne ; elle se lamentait au récit de madame Portallier.

- Et ces voyous ont volé dans tes penderies? - Assez I glapit le député dont l'énervement augmen-

Il coupa la communication, la main plaquée sur le

- Tu deviens fou I hurla madame Jurieu. - Cervelle de serin l'Tu ne comprends pas ce qui se

- La grève, oui, ça je comprends, merci i

- Pire : un complot mené de l'étranger ! Le premier ministre l'a expliqué à la Chambre, et Il sait ce qu'il dit, lui, alors, le fils Portallier, là-dedans, ce benêt, ce manipulé, s'il va en prison, il l'aura mérité! Que son père ne compte pas sur moi pour l'en tirer !

- Les Portallier sont nos amis, biquet...

- Ne m'appelle pas blouet! L'heure est grave! Les nouvelles du matin, à la radio, l'avaient alarmé. Pas de trains, pas de métros, pas d'autobus, pas d'avions. On attendait la décision des banques, des pompistes, de la Poste ; on alertait les ménagères de probables coupures de gaz et d'électricité; le franc dégringolait, les valeurs françaises flanchaient, le drapeau rouge était planté sur plus de deux cents usines. Jurieu bouillonnait. D'un doigt tremblant d'exaspération, Il composa un numéro sur le cadran du téléphone enfin libre. Madame Jurieu s'en allait vers le salon en soupirant et, pour se calmer, elle alluma la télévision où le programme du dimanche matin n'avait rien de folichon ; Le Jour du Seigneur succédait à Présence protestante. Elle n'écouta même pas la discussion que son man tenait au téléphone, elle le vit ractrocher, ouvrir le placard du vestibule et enfiler sa veste.

~ Tu sors?

- Comme tu vois. ~ Avant le déjeuner ?

- Déjeune sans mol. Réunion extraordinaire. Il inspirait profondément pour retrouver sa mai-

trise légendaire et sortit aussitôt. Madame Jurieu, nonchalante, alla fermer derrière lui les verrous de la porte palière, puis elle retourna s'enfoncer dans le canapé en

# Connaissez-vous la cave aux aveux spontanés?

cuir mou. C'était décidé, elle passerait la journée en robe de chambre. S'il partait chez ses compagnous, le député en aurait pour la journée. Elle songeait bien à visiter une autre fois la Sorbonne, parce que ces étudiants étalent plus excitants que son mari, mais la flemme l'emporta. Elle se servit un scotch pur.

Au moment où madame Jurieu s'interrogeait sur la vacuité des dimanches et de sa vie personnelle, sans trouver de remède, son mari le député se présentait au 5 rue de Solférino, un immeuble Second Empire de trois étages, avec balcons en fer forgé et deux caméras au-dessus de la porte. Après la Libération, de Gaulle y avait posé les bureaux de son parti, le RPF, puis les locaux avaient été occupés par le SAC, Service d'action civique qui assurait l'ordre des meetings, secondait la police et servait à des opérations occultes à la limite des lois et de l'honnêteté. Depuis le 8 mai, date de leur invention, on y logeait les CDR, Comités de défense de la République inspirés par les troubles pour soutenir les gaullistes et leur régime, une idée de Jacques Foccart, le conseiller très écouté du Général : Il envoyait ses directives sans unitter l'Elysée.

On connaissait Jurieu, l'un des premiers adhérents. Il entra. A l'intérieur, des treillages métalliques protégeaient des fenêtres dont les volets avaient été blindés. Les hommes de main avaient entassé des matraques, des casques, des grenades lacrymogènes. Ils avaient rôdé au Les hommes de main avaient entassé

des matraques, des casques, des grenades lacrymogenes. Ils avaient rôde au Quartier latin (...) et ils enlevaient des étudiants dans leur fausse ambulance pour les cuisiner

Quartier latin pendant les émeutes, et ils enlevaient des étudiants dans leur fausse ambulance pour les cuisiner icl, au sous-sol, dans « la cave des aveux spontanés », en souhaitant qu'ils verdissent de peur avant de les livrer à la DST. Jurieu appréciait peu cette faune ramassée n'importe où, anciens de l'indochine ou de l'OAS, militants de la police, extrémistes zélés. Il y avait même une bande de Hongrois viscéralement anti-communistes. Quand le calme sera revenu, on s'en débarrassera,

dront une toutnure respectable. Dans le hall, derrière la table de la réception, un légionnaire franquiste qui avait combattu auprès des nazis, dans la Division Azul, jouait

- M. Thévenon espère à vous en l'imprimérie, dit-il dans son français hispanisé.

Et jurieu retrouva le député Thévenon à l'étage ; il elisait un tract frakhement tiré qui sentait l'encre : - Lis-moi ça, Junieu! Nous devons regrouper les sym-

Une entreprise de subversion menace la Prance. voix de la raison. Chacun de vous doit se préparer à léfendre son bien le plus précient : la liberté.

dos et c'est le bordel! Messieurs, la récréation est terminée. Le Général avait une voix courroucée; sous la table Louis XV de son bureau, il ne pouvait s'empêcher de remuer une jambe pour passer sa nervosité et sa colère. Le premier ministre était assis en face de ful, comme écrasé dans un fauteuil bas, et denière, sur des chaises Empire en bois doré, les ministres de l'intérieur, de l'information et des armées s'efforçaient de disparaître dans la grande tapisserie des Gobelins qui figurait un épisode de don Quichotte. Le préfet de police avait également été

convoqué pour donner un avis technique. De Gaulle tourna la tête vers le grave Christian Rouchet : - Monsieur le ministre de l'intérieur, auriez-vous à

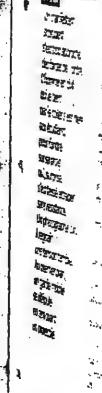
m'apprendre des choses que j'ignore? – Pas vraiment, mon général, sinon que nous devons protégez les centres régionaux de la SNCF... - Protégez, protégez, disait, le Général en manipulant

- Ce qui risque de dégarmir la capitale...

- La pagaille a assez duré I trancha le Général. Ce n'est: pas tolérable et cela doit cesser. Pour l'ORTF, Monsieur le ministre de l'information, vous mettez les trublions à la

LORS, il suffit que de Ganile tourne le terrent title de Course Contract and the second second CONTRACTOR CO. ট্রক সময়ত প্রা किल्ला द्वान : 四章对理中 (7)

**在在生产**的第三人 THE RESERVE COME TO PERSON AS A TO karan m.





· En ce qui concerne la radio et la télévision, intervint Georges Pompidou, très calme, nous avons pris des mesures pour assurer un service minimum...

Minimum, reprit le Général avec dédain. Messieurs, l'ai pris mes décisions. On évacue l'Odéon et la Sorbonne.

- La Sorbonne ? s'inquiétait Georges Pompidou. Il y aura des morts, mon Général. - Et nos forces de l'ordre sont traumatisées, ajoutait le

ministre de l'intérieur. - D'où sortez-vous ce mot tarabiscoté, Fouchet ?

Ils sont démoralisés.

 Donnez-leur de la gnole ! - Si on envoie la police à la Sorbonne, insistait

Georges Pompidou, tout va recommencer. Monsieur le préfet de police? demanda le Général

en se tournant vers Maurice Grimand, qui répondit :

- Nous allons manquer d'effectifs pour ce type d'opération, monsieur le président. Déjà, nous devons employer un grand nombre d'hommes pour garantir les principaux services publics... - L'Odéon peut-être, concéda Georges Pompidou pour apaiser de Gaulle

Eh bien commencez par l'Odéon, mais tout de suite!

De Gaulle se leva pour congédier ses ministres et Pompidou en profita pour lui suggérer: Si vous prononciez ce soir votre allocution...

 Vous n'y pensez pas l Nous avons fixé la date du 24 mai, ce sera ce jour-là et pas un autre, et l'annonceral le référendum sur la participation.

Devant la porte du bureau, le Général dit epcore :

- La réforme, oul ; la chienlit, non. Vous répéterez cette formule aux moustiques de la presse qui vous attendent en bas du perron.

E cuisinier de la Sorbonne se désolait. Tout à l'heure, une coopérative bretonne avait offert aux étudiants un camion de dix mille poulets, et qu'avaient décidé les Comités ? De distribuer ces poulets dans les bidonvilles. Qui paierait le ravitaillement, si on refusait les dons ? Le cuisinier en avait souvent été de sa poche; il se demandait s'il n'allait pas déserter les fourneaux et oublier la Révolution. Il regarda son camion filer rue des Ecoles. Marco et Portallier étaient montés à côté du chauffeur bénévole pour, avaient-ils expliqué, sorveiller la juste répartition des volailles, mais ils guidèrent le chargement à Billancourt : les poniets deviendraient un lien supplémentaire entre les grévistes de Renault et les occupants de l'Université. Quand ils débouchèrent place Jules-Guesde, c'était la foire et un sacré raffut. Sur un podium, un prestidigitateur faisair disparaître des foulards sous les applaudissements joyeux de la foule. Partout des drapeaux rouges, aux fenêires, sur les arbres, aux murailles de l'usine, et une large banderole pour revendiquer: « Quarante beares, pas plus i Mille francs par mois, pas moins i » Ils avan-cèrent au klaxon entre les badauds jusqu'à l'unie des grilles principales fermée par des chaînes. Au loin, Portailier recommut Jean Ferrat qui prenaît le micro, avant de chanter, pour exalter les camarades : « Je manifeste pour

cux qui recoivent des comps de pied an cul l.»

Les deux étudianis descendirent à la hanteur du piquet de grève, qui tapait la beiote sur des caisses retoumées. Ils affrontèrent le regard méfiant d'un grand ouvier en vareuse qu'ils ignoraient être un permanent de le CCT.

- On vous apporte des poulets, tout ce camion, direntils, pour afficher notre solidatité avec les travailleurs de

- Des poulets? On aurait préféré des nanas dit le cégé--tiste Lantier en souriant.

- Demain on yous livre un camion d'étudiantes, répondit Marco du tae au tac.

On ouvrit le camion, et, avec les gens venus à la fête, une chaîne se forma pour passer les poulets dans l'usine, un par un à travers les barreaux, comme on faisait la chaîne au Quartier latin pour monter des pavés en barricade. Cela dura longtemps; on en profitait pour causer.

- l'ai été à la Sorbonne, disait un gréviste, l'ai pas puen placer une l

- Tout le monde avait envie de prendre la parole. - Non, on rest pas pareils. Nous voulons la même

- On dit que de Gaulle doit s'en aller, dit Lantier, et on ira

 Si la CGT vous le permet, risque Marco.

- Tu hii veux quoi, à la CGT? report Lantier en attrapant un poulet qu'il lança comme un ballon à son voi-

- Elle a été dépassée par le mouvement de la base. - Non, elle le conduit.

- Elle veut aider les communistes à parvenir au pouvoir par des élections, et pour ça, s'allier avec les partis nullards de la ganche traditionnelle!

- Et après ? demandait Lantier. Qui a défilé le 1=mai? La CGT et le Parti. Pour crier quoi? Gouvernement populaire.

- Avec qui? Mitterrand? – Pas question. Tu rigoles? - Mendès Prance? - Pourrait faire la transi-

Là-bas, sur la place, tandis que les poulets. volaient de main en main. Isabelle Aubret chantait «Que c'est bean, c'est bean,

## DES JOURS AUX NUITS

directem général de l'ORTE

B 12 heures de général de Caulle reçoir à Privée Pietre Messures ministre des aunées. À la même heure, à Cannes, Robert Pavie de Rivet, délégat u camics, Money (avec Le tree, o general, unance que, « les circon pe permetions pas a cosper les implestans de money (es conditions normales » le 20° Festival du ginema est clos.

M.17 to 15 squess underect entretien avec le premier ministre, le général de Carille préside un consell restreint conserté un mainrien de l'ordre en quittant l'Elyste, pers 13 hemes, Georges Pompidon conde, ant Journalistes la formule du général à La réforme, out, la chiente, son.

#CSaus que les certrales syndicales aleit lancé de mot d'ordre tous les maniports publics, ferrés of africus, sont paralyses La grèpe est générale ant PTL

il Dans l'appès midi des artistes dont les chanteurs Jean Ferrat Leny Estudejo et papelle Ammer donnent un speciacle désant Taisque Réciding

# PASSÉ-PRÉSENT

# **Mario Beunat** La grève et la porte

■ N 1968, la télévision en France vivait au Moyen Age. Il n'y avait que deux chaînes, la Une en noir et blanc, la Deux en couleurs, douze heures par semaine. Il n'y avait pas de publicité, celle-ci ne sera autorisée que par la Chambre «introuvable» de juin 68, 8 ironie des lendemains de fêtes. Pas de seze, évidemment, encore moins, à une époque où l'on peut interdire le film La Religieuse de Jacques Rivette comme biasphématoire. Dans cette forteresse lugubre, on est très loin d'avoir fait la révolution. Les ministres se conduisent en châtelains, intervenant quand bon leur semble et choisissant leur interlocuteur. La télévision française est un instrument du pouvoir gaulliste, « la voix de la France », qui dit ce que le pouvoir entend faire savoir, en l'agrémentant de quelques variétés et de films convenables. Quand le moi de mai explose dans la capitale, la Radio-télévision française ne peut pas échapper au tumulte. Certains journalistes le

Mario Beunat a quarantedeux ans en 68. Ancien « speaker reporter » à la radio publique, il est entré en 1959 à la RTF à la suite de Pierre Sabbagh. A Cognacq-Jay, il est journaliste pigiste pennanent, selon l'appellation de l'époque, puis journa-liste. Il est polyvalent, s'occupe des sports aussi bien que du reste, le cinéma entre autres. Il est même présentateur du journal, à 13 heures et 20 heures.

Le 3 mai, Alain Peyrefitte, ministre de l'éducation nationale intervient à la télévision, en compagnie d'Yves Mourousi, dont c'était la première apparition à l'écran, parce qu'ils se connais-saient et que Peyrefitte se sentait en confiance avec hit. Le 11 mai, la magazine « Panorama » prévoit de retracer les récents mouvements étudiants, avec des interviews des étudiants et da préfet de police. Il est interdit sur ordre d'Alain Peyrefitte, et du ministre de l'information, Georges Gorse.

« Ca a provoqué quelques réactions. Le lendemain, on a présenté une version tronquée de la séquence interdite. Une version totalement déséquilibrée. La parole est donnée à un professeur communiste de Nanterre, nettement hostile aux manifestants, une déclaration de M. Lichnerowitz, professeur au Collège de France, est ajoutée à l'émission. Elle est vieille de six jours et n'a plus de rapports avec la situation présente. M. Lichnerowitz proteste, refuse qu'on utilise ses propos. En vain. Et pour giouter un document plus frais, on interroge le doven Vedel, de la faculté de droit... Le 13 mai, il y a une manifestation de la République à Denfert. On a fait un reportage muet, sans ambiance, même pas en ouverture du journal. Et, pour faire « contrepoids », on diffuse un autre reportage, de même longueut, sur une manifestation du mouvement Occident à l'Etoile. Le présentateur de ce jour-là a reçu une note du président Jean-Louis Guillaud indiquant le nombre des manifestants de gauche, 171 000, ce qui a fait rire tout le monde : comment cette précision de 171 000 ? Ca n'existe pas. Le principe de la grève générale est en route. Le 17 mai aux Buttes-Chaumont, elle est votée. » Nombre de journalistes décident de maintenir le journal sous leur responsabilité, sans en référer à la

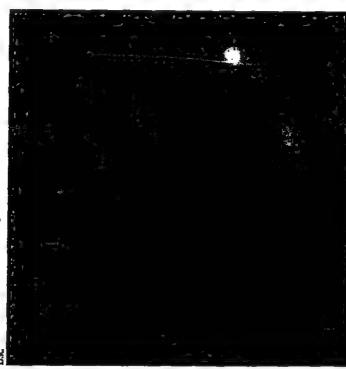
Il n'y a pas de représentation syndicale des journalistes dans ce qui est, depuis 1964, l'ORTF. Réunis en assemblée générale, ceux-ci élisent le 20 mai un comité de dix membres, dont fait partie Mario Beunat, en compagnie de François de Closets, Brigitte Friang, Frédéric Pottecher, Emmanuel de la Taille entre autres. « On a essayé de trouver une voie étroite entre le Beunat travaille en free-lance ministère et l'Intersyndicale dont nous n'avions pas signé la plateforme. Tout ce qu'on a obtenu, c'est que les interventions des ministres d'éclater l'ORTF en sept sociétés, soient faites en dehors du journal télévisé et que les débats parlemen- France, la SFP, l'INA, Télédiffusion



Mario Beunat, en reportage sur le Tour de France, ou avec Brigitte Bardot, à l'occasion de la sortie de « Vie privée », de Louis Malle (1962).

grèves et quelques centaines de licenciements. Le marché du travail a été compiètement submergé dans mon créneau. Alors j'al émigré au Canada, où j'ai travaillé trois ans avec le directeur de l'information. Puis en fordanie, trois ans aussi où je présentais le journal télévisé en français. » Avec l'arrivée de la gauche, il retrouve un poste régional à FR 3.

« En 68, on croyait que de Gaulle allait comprendre. On n'était pas du tout politisés. Il y avait des gaullistes parm! nous. On voulait simplement ne pas être le reflet du gouvernement, rendre compte de l'information de manière impartiale, comme c'est à peu près le cas maintenant. A l'époque, on a espéré. Gorse ne voulait pas négocier en fait, il jouait sur l'épuisement du mouvement. Comme tout le monde. » L'après-mai, pour lui, est comme une gueule de bois, longue de treize ans. D'autant plus difficile à faire passer qu'il n'a jamais été un enragé, ni un



soient retransmis. C'était la première fois. Les journaux télévisés étaient sous le contrôle du SII, le Service des liaisons interministérielles, à qui le rédacteur en chef devait soumettre chaque Jour le contenu du journal. Voyez qu'on est revenus de loin l »

Après l'intervention du Général annonçant le référendum, le 24, les journalistes veulent recueillir les réactions des divers dirigeants syndicaux. C'est interdit, puis autorisé, vers minuit. Trop tard. Le lendemain, c'est interdit à 13 heures, le soir aussi. « Là, on se trouve discrédités. A la radio, les choses se passaient mieux. Les journalistes étaient syndiqués et ont conservé le contrôle éditorial de leur journal jusqu'au milieu du mois de juin, complètement indé-pendant. A la télé, c'était l'écran noir ou la mire avec le journal de la radio aui passait sur la mire. \*

L'Intersyndicale décide de reprendre le travail au bout de quelques jours, voyant que les négociations n'aboutissent pas. « Nous, les journalistes, on n'a pas voulu. Ça a été une erreur monumentale. On était devenus vulnérables. » Quand les journalistes reviennent à l'ORTF, le directeur, Jean-Louis Guillaud, leur dit de rentrer chez eux. Un comité d'action civique de journalistes bien-pensants a établi des listes noires des petits camarades « rouges ». Au début du mois d'août, quatre-vingts journalistes, radio et télévision, sont licenciés. Tous les membres du comité des Dix en font partie.

Pendant queique temps, Mario pour les actualités Pathé, ou Gaumont, écrit des articles. « Mais lorsqu'en 1974 Giscard décide TF 1, Antenne 2, FR 3, Radiotaires sur la motion de censure de France, il y a eu de nouvelles

 Il faut que les travailleurs s'organisent à la base en contestant la direction des mouvements ouvriers. Certes nous h'avons pas de leços à donner. aux ouvriers. Nous en avors recurd exi, et; spécialement : à Saint-Nazaire. Mais je vetok marquer mori désaccord avec la politique des directions syndicales. L'unité syndicale doit se faire atelier

> Daniel Conn Bendit à Saint-Nazaire L

Le pouvoir a créé : une situation révolutionnaire. I ne peut plus maintenant ni recount à la torce sans déclerither un processus tratique ni entamer un dialogue unile avec les masses oui s'élèrent contre sa politique l ne peut plus rendre : qu'un service au pays :

Pierre Mendes France

à la France a un immense besoin d'oxygène democratique »



# Octobre 1961: pour la vérité, enfin par Jean-Luc Einaudi

EPT mois après les dé-clarations de Catherine Trautmann, faites au moment même où je témoignais, en tant qu'auteur de La Bataille de Paris (Editions du Seuil) au procès de Maurice Papon et par lesquelles elle annonçait l'ouverture des archives sur les événements du 17 octobre 1961, je n'ai toujours pu consulter aucune archive. Mes courriers au premier ministre, au ministre de l'intérieur et à celui de la défense sont tous restés sans réponse. L'ouverture de l'ensemble des archives concernant ces événements et leur libre examen pour les chercheurs restent à réaliser,

En revanche, le rapport commandé, le jour suivant mon témoignage, par le ministre de l'intérieur au conseiller d'Etat Dieudonné Mandelkern, (par ailleurs président de la très sensible Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité), a été dernièrement rendu public, d'abord par l'intermédiaire du

La lecture de ce rapport appelle plusieurs remarques. M. Mandelkern et les fonctionnaires auteurs de ce rapport ne se contentent pas d'inventorier les archives de la préfecture de police. Ils prétendent aussi en dégager certaines « obserment qu'il serait « très inférieur aux quelques centaines de victimes dont il a parfois été question ». De toute évidence je suis visé par cette affirmation. A Bordeaux, j'ai, en effet, déclaré qu'ail y a eu durant cette période-là au minimum deux cents morts et vraisemblablement autour de trois cents ».

Dans une démocratie, ce n'est pas à de hauts fonctionnaires agissant en tant que tels qu'il revient d'écrire l'Histoire. Qu'on laisse les chercheurs travailler librement sur

fecture de police et ce qui était alors le département de la Seine. Or ces événements ont aussi eu pour théâtre l'ancien département de la Seine-et-Oise. Des corps furent retrouvés loin de Paris, notamment ceux emportés par la

Partielles encore, parce que, comme l'indique le rapport, des archives out disparu. C'est ainsi que les archives de la brigade fluviale ont été détruites ces der-

Dans une démocratie, ce n'est pas à de hauts fonctionnaires agissant en tant que tels qu'il revient d'écrire l'Histoire

les archives, avec l'esprit critique nécessaire, en procédant aux recoupements indispensables avec d'autres sources. Il serait totalement inacceptable que l'on cherche, à travers ce rapport à vouloir accréditer une nouvelle vérité officielle, succédant à celle de 1961, sans que les chercheurs aient eu la possibilité de consulter l'ensemble des sources.

Les archives dont fait état ce rapport sont partielles et partiales. Partielles, comme le reconnaissent d'ailleurs ses auteurs, parce qu'elles ne concernent que la prédes cadavres que l'on a tronvés en nombre à cette époque-là. Les archives du Service de coordination des affaires algériennes out aussi disparu; ce service était \* à la pointe » de la lutte contre le FLN.

Peut-être Roger Chaix, patron de ce service à cette époque, qui est demeuré très lié à Maurice Papon, a-t-il quelque idée sur ce qu'elles sont devenues.

La liste n'est pas close : les archives du Centre d'identification et de vérification de Vincennes out disparu. Pourtant, on souhaiterait connaître les noms des 1710 Algériens arrêtés le 17 octobre et qui, selon la préfecture de police, séjournaient toujours à Vincennes le 6 novembre 1961. On voudrait les connaître car, ce même 6 no-. vembre, trois députés n'avaient, eux, dénombré à Vincennes que I 500 déternis. Où étaient alors ces 210 Algériens manquants?

Partiales: ces archives peuvent être ainsi qualifiés car elles sont la version de fonctionnaires et d'une hiérarchie mis en cause dans cette répression. Il serait gravement illusoire de croire que la vérité puisse être contenue. Il est indispensable que ces archives soient comparées, mises en rapport avec d'antres sources. Or, à certains moments, le rapport Mandelkern reprend telle quelle la version poli-cière, par exemple lorsqu'il s'agit d'expliquer certains épisodes tragiques par un affrontement entre manifestants et policiers. Cecl est un mensonge dont le rapport se fait pourtant l'écho. Il n'y a pas eu d'affrontements ce 17 octobre, mais le déchaînement de la violence unilatérale de forces de police agressant des manifestants pacifiques, se livrant à une chasse à Phomme en fonction de l'apparence physique.

Sont cités, entre autres, les faits cui ont eu lieu sur les boulevards Poissonnière et Bonne-Nouvelle. Or, selon plusieurs témoignages précis au nombre desqueis figure

celui du grand journaliste que fui: Qu'en a-t-on fait ? Quel service les Jacques Derogy, les forces de police ont ouvert le feu sur les Grands Boulevards. Elles ont ensuite chargé les manifestants, froidement, en dehors de tout affrontement. Physieurs cadavres gisaient sur le sol, dans un bain de sang; on n'en irouve pas trace dans le bilan officiel ou dans la liste de sept noms que publie le rapport Mandelkern. Une exception toutefois: on trouve celui de Guy Chevalier, seul Français à avoir été tué, dont on reconnaît enfin que «la mort est due à des coups de crosse sur la tête reçus pendant une charge»; alors que Maurice Papon osait encore prétendre lors de son procès que son cœur avait lâché sous l'effet de l'émotion. On lit encore à plusieurs reprises que « des coups de feu ont été échangés » (au pont de Neudly, dans le secteur Saint-Michel-Saint-Germain). Il s'agit là de la reprise d'un autre mensonge destiné à justifier l'usage des annes par des policiers. Les senles victimes par balles furent des Algé-

Autre exemple de l'excessive confiance de M. Mandelkern dans la version officielle des faits : celui d'Amar Mallek, «mortellement blessé par les tirs de deux gendarmes le 20 octobre au stade Pierre-de-Coubertin ». Maurice Papon hil-même avait expliqué cette most en prétendant qu'Amar Mallek avait cherché à s'évader et qu'un gendarme avait d'û tirer dans des conditions conformes aux lois et règlements.

Or, le cadavre d'Amar Mallek fut aussi examiné - c'est à ma connaissance le seul cas - par des médecins qui ne dépendaient pas de la préfecture de police. Leur conclusion fut que la mort avait été occasionnée par des coups

non par balles. Dans son évaluation du nombre l'essentiel sur le registre de l'Instimemedico-légal (que je n'al pas pu examiner) et se demande « si certales cadavnes auraient pu ne pas être transportés à l'IML à l'époque des manifestations d'octobre et échapper de ce fait au bilan officiel ». A cette question légitime, le rapport répond que «l'hypothèse est difficile à prendre en considération ». Pourquoi ? On ne nous le dit pas. Pourtant, il y a bel et bien eu des cadavres qui n'ont pas été transportés à PIML Pen prends pour seul exemple les cadavres de ces Algériens morts dans l'enceinte du Palais des sports placé sons la garde de la gendarmerie mobile

a fait disparaître? Ces questions restent posées. Dans le rapport Mandelkern, on

ne trouve nulle trace de certains faits. Par exemple de ce qui s'est produit dans la cour de la préfectime de police dans la nuit du 17 au 18 octobre 1961. Selon plusieurs sources policières de l'époque, plusieurs dizaines d'Algériens, une cinquantaine, y ont été tués. Il anrait été évidemment surprenant qu'il en soit question dans les archives de la préfecture de Maurice Papon. Mais comment peut-on prétendre ensuite tirer des conclu-

li serait gravement illusoire de croire que la vérité puisse être contenue dans les seules archives

sions à partir de ces seules archives et se permettre de mettre en cause d'autres recherches?

Constantin Melnik qui, en 1961, était chargé des affaires de police et de renseignement au cabinet du premier ministre, Michel Debré, a témoigné à plusieurs reprises, depuis 1991, que, sur la base des renseignements qui lui parvenaient alors, il était parvenu à une évaluation du nombre de victimes commise entre cent cinquante et trois cents. Je constate que ce témolgnage converge avec le bilan établi par les anciens ennemis de M. Melnik, la Fédération de France du FLN, qui faisaient état d'un d'une extraordinaire violence et nombre de victimes se situant entre deux cents et trois cents

pendants, ayant a resta formes les sources, il apparaissant que je me suis trompé et si co tend Dieudonné Mandelkern, le bilan de cette répression se révélait beaucoup moins important que ce que j'ai pu écrire et dine, c'est volontiers que je le reconnentrais. Mais, pour le moment, le persiste et signe. En octobre 1961, il y cut à Paris un massacre perpétré par des forces de police agissant sous les ordres de Maurice Papon.

Jean-Luc Einaudi est éducateur au ministère de la justice.

AU COURRIER DU « MONDE »

Pour un Front Citoyen Si certains out pu dire, hier, que la gauche n'avait pas le monopole du cozur, il faut aujourd'hui clamer, haut et fort, que le Pront national n'a pas le monopole de la nation; surtout pour ce qu'il veut en faire. A l'évidence, ceux que seule la soif de pouvoir conduit n'hésitent plus désormais à se corrompre avec l'extrême droite et à metire la démocratie et la nation en danger (...) Ne nous laissons pas entraîner sur un chemin sans retour. La France ne doit pas devenir l'Espagne des années franquistes. Alors au Front national opposons anjourd'hul, vi-goureusement, un Front citoyen.

Jean-Philippe Pesle Guerigny (Nièvre)

ENSEIGNEMENT

SUPÉRIEUR La présentation de la réflexion sur l'enseignement supérieur aurait du commencer par l'énoncé du problème. On est obligé de le reconstituer à partir des solutions proposées. Il ne s'agir pas d'organi-ser un système destiné à fournir au plus grand nombre possible de eunes un diplôme de l'enseignement supérieur : ce nombre devrait être de 80 % d'une classe d'âge, sachant que c'est l'objectif du baccalauréat et que ce dernier donne accès à l'enseignement supérieur. Avec le principe surréaliste des diplômes pour (presque) tous indépendamment du marché de l'emploi, l'accès au métier correspondant à la formation reçue se fait au profit de ceux qui savent à quelle porte frapper, bref, à ceux dont on dénonce les privilèges. Actuellement, la France produit trois fois plus de diplômés de l'enseigne-

ment supériour qu'elle n'en em-

bauche. Quel gâchis humain (et accessoirement français) 1 Quel mépris pour les jeunes (les 20 % de non supérieurement diplômés seraient-ils des moins que rien?). A moins qu'il ne faille être docteur ès lettres pour distribuer le courrier. licencié en psychologie pour être caissière ou qu'on fasse une maîtrise d'histoire de l'art pour son

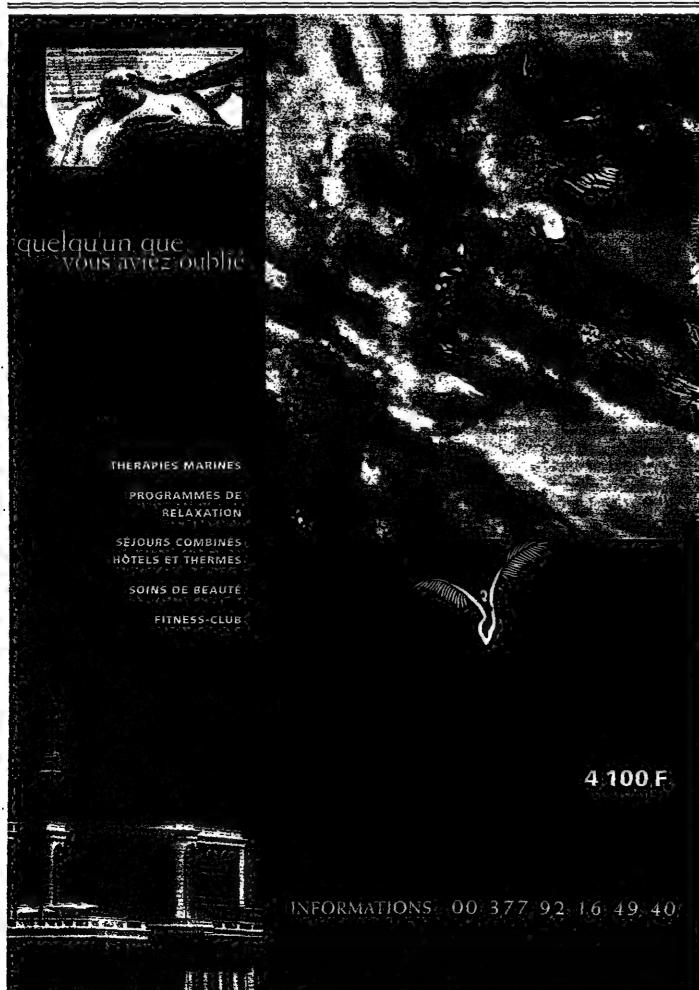
Jean Piquemai Toulouse

Souveraineté. MONETAIRE

Il n'est pas vini que les Etats comme la Prance soient, avec leurs monnaies nationales, de facto privés de leur souveraineté monétaire. De nombreux pays, souvent plus modestes que le nôtre, ont mené ces demières années une politique monétaire propre. Au sein même de l'Union européenne, on peut ci-ter le cas du Royaume-Uni, ce qui a nettement contribué à l'amélioration récente de sa situation économique. Si telle n'était pas la réalité, On he voit pas pourquol les traités de Maastricht et d'Amsterdam auraient pris la peine d'édicter des critères aussi contraignants, pour empêcher précisement les Etats d'user de leur autonomie. Les vagues spéculatives, contre le franc des années 90 ont largement été dues à une politique monétaire absurde au regard du contexte économique.

Le principe de subsidiarité ne saurait préserver la souveraineté des Etats: il faut rappeler qu'il est emprunté à l'Eglise catholique, dans laquelle la souveraineté, donc notamment le pouvoir de répartir les compétences, appartient à l'échelon suprême, c'est-à-dire au

> Renaud Ouillet Albert (Somme



Valeur d'exemple par Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française

PAI ét témoin d'un accident bien intéressant. Comme il n'y avait que des dégâts maobéi au même mobile inavouable que les ordure me voler ma place! constats pour chercher des explications à l'événement, et des leçons. Ces dernières valent, cu va le voir, pour toute notre société. Je rouais à vélo dans un des corridors virtuels de Paris d'où les livreurs renvoient sans cesse les deux-roues aux frôlements et fu-mées de la RATP. Exceptionnellement, aucun

for hun.Lucking

The state of the state of

The Arthurson Science

**趣**。(\*\*\*\*

Commence of the commence of th

Spring Commence

And the second second

The same of the sa

Market Walley

Branches and the second

All the Colonial Control of Control of the Colonial Control of Control of Control of Control of Contro

véhicule non autorisé ne tentait d'échapper à l'enconbrement par le couloir bus-taxis. Soudain un PM - petit malin - se rua vers l'espace libre. Un second se dit : « pourquoi pas mo?», et déboîta. Las l'Un troisième resquilleur, venu de plus loin et à vive allure, tamponha durement le second. Après les fracas de tible et les tintements de verre pilé, les PCD - parvres cons disciplinés - restés dans le bouchon ou, comme moi, monté en hâte sur le trottoir tel le matador fuyant les comes, eurent droit aux records de manyaise foi braffiarde auxquels peuvent se livrer trois Français dans leur tort. L'un allait rendre visite à sa pauvre mère impotente. L'autre

Je l'avais déjà observé : du fait du peu de contrôles policiers, les couloirs des bus et taxis sont pris d'assaut par les PM, selon un processus révélateur de l'époque et identique à ceux de la corruption. La légalité règne, un temps, puis un PM s'agace, quitte la file des résignés, et c'est la ruée des combinards, an nom de raisounements simplistes mais puis-sants : « La loi, c'est bon pour les imbéciles ! > « Pourquoi se gêner, puisque d'autres le font? » « Je ne vais quand même pas être le demier à me priver ! » L'exemple joue un rôle décisif, dans la flambée des transgressions. Sur les autoroutes, il suffit qu'un PM se déchaîne, « sialome » à l'affit des créneaux, au nom de sa cylindrée – ou de l'idée que lui en a donnée la publicité - pour que les suivants imitent ses intimidations violentes ou que, bougons gribouilles, ils l'empêchent de se rabattre en réduisant l'écart avec le véhicule de devant, « na i », quitte à angmenter leurs propres risques de carambolage. Plutôt

Le tout-image où nous baignons n'inspire pas seulement certains crimes. Sur route, on reconnaît le modèle des conduites les plus hardies : elles sont imitées directement des courses télévisées de formule 1. La corruption suit la même chaîne mimétique. Puisque dirigeants et élus partent en vacances avec la Safrane de service, puisqu'ils piquent dans la caisse, se font servir aux frais du contribuable, placent maîtresses et neveux : pourquoi (être assez bête pour) se priver !

On raconte que de Gaulle payait de sa poche le taxi et le goûter de ses petits-enfants, quand ceux-ci venaient le voir à l'Elysée. Delors prenaît le bus. Pisani roulait à vélo. Olof Palme rentrait chez lui à pied. Exemple de la vertu, et vertu de l'exemple ! Il y a des choses qu'on n'imagine plus de faire, si le comportement du patron les exclut.

Tant que la société France sera livrée aux PM, comme ses routes, comment échapperait-elle aux bouchons, combines, passedroits et queues de poisson !

# Célébration de l'an 2000 par Cagnat



# A quoi sert le G8?

Suit: de la première page

Ce texte révèle un terrible marque d'ambition par rapport aux objectifs initiaux des Britanniques, dont le souhait était d'indiquer noir sur blanc un nombre précs de pays pauvres suscep-tibles d'être éligibles à ce processus c'allégement de leurs dettes. Le communiqué de Birmingham ne rappelle même pas que la réduction de moitié de l'extrême pauvreté d'ici à 2015 est un objectif internationalement reconnu dans le cadre des Nations unies et que tout doit être fait pour y par-

Deuxième dossier exemplaire: la réforme de l'architecture financière internationale, au menu do G 7 depuis le sommet de Halifax en juin 1995, est rendue urgente dans le contexte de la crise asiatique. A la veille du sommet, des

propositions très précises circulaient, chez les Britanniques mais aussi chez les Prançais, pour doter le système monétaire international de ce que le chancelier de l'Echiquier britannique Gordon Brown qualifie de « nouvelles règles du jeu ». Les ministres des finances du G7 réunis à Londres, le 8 mai, ont préparé un rapport aux chefs d'Etat. Ceux-ci se sont contentés d'en prendre note sans explorer l'une ou l'autre des pistes ouvertes par leurs ministres ni retenir de solution très concrète. « Nous confirmons le rôle central des institutions financières internationales pour promouvoir les bonnes politiques, aider à prévenir les crises du futur et y répondre quand elles arrivent », ont dit les Huit à Birmingham, comme ils l'avaient déjà fait à Halifax (1995), à Lyon (1996) et à

Denver (1997). N'ont pas été reprises non plus les propositions faites par Jacques Chirac en vue de renforcer les capacités de décision du FMI et surtout de convoquer, une fois par an, les chefs d'Etat et de gouver-

nanciers du moment. Le G 8, ici encore, a préféré ne pas s'exprimer, soulignant simplement que l'un des « enseignements majeurs » de la crise en Asie est « l'importance d'une politique économique saine, de la transparence et de la bonne gestion des affaires publiques ». Pas une seule fois mention n'est faite du rôle de la démocratie comme moteur de croissance économique, alors que le cas de l'indonésie prouve bien - et le G 8 l'a fait savoir dans un communiqué séparé - que des réformes politiques doivent accompagner les réformes économiques indispensables à la prospérité d'un pays. Il est clair que le G8 ne pourra qu'un peu plus « oublier » toute référence à la démocratie si, comme le souhaite Jacques Chirac, la Chine fait

un jour partie du club des pays 'Certes, sur d'autres dossiers comme l'emploi ou la lutte contre la criminalité, le G8 joue mieux

thuis, avait été « informé de l'exis-

tence d'une "réserve" helvétique », ce

nement du G8 et de seize autres son rôle d'élément structurant pays moins développés, pour des relations internationales. Les faire le point sur les problèmes fi-« sept principes pour l'emploi », adoptés par les ministres du G 8 en février à Londres, servent de fil conducteur aux politiques nationales en insistant notamment sur les réformes structurelles nécessaires pour sortir du chômage (abandon de barrières fiscales et de régulation excessives) et en incitant à lutter contre toute forme de « discrimination » sur les marchés du travail.

En ce qui concerne la lutte contre la criminalité organisée, le G 8 s'est doté, lors des sommets de Lyon et de Denver, d'instruments d'analyse et de prévention des risques qui renforcent la capacité des pays développés à lutter contre les nultinationales du

Mais cela ne suffit pas. Le G 8. s'il veut continuer à être une boîte à idées pour le futur, devra faire plus pour convaincre le reste du monde de la pertinence de son

Lucas Delattre

# EDUCATION

Dans l'article sur les concours de recrutement d'enseignants (Le Monde du 24 avril), le chiffre de 2 600 candidats présents aux épreuves du Capes d'histoiregéographie en 1995 est erroné. Il s'agissait en fait de l'agrégation d'histoire (exactement 2 626 candidats). Les candidats au Capes d'histoire-géographie étaient au nombre de 8 049 et 9 276 deux ans plus tard, tandis que le nombre de postes passait de 1510 à 1040 durant la même période.

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL .

# Himalayesque!

feuilleton parisien ne quittera donc jamais les sommets du ridicule. Il avait commencé, en novembre 1996, à 5 000 mètres d'altitude, avec l'arrivée sondaine d'un hélicoptère chargé de remettre à un procureur-alpiniste un pli « confidentiel » se résumant à cette seule phrase: « Pouvez-vous confirmer le cadre préliminaire de vos enquêtes dans l'affaire de M= Tiberi? » Il se poursuit aujourd'hni comme une pantalounade dont ni la justice, ni la police, ni la politique ne sortent

Voici, donc, un magistrat aguerri, Laurent Davenas, procureur de la République d'Evry. Sortant de l'habituelle réserve du parquet, il vient de publier un livre, *Lettre de l'Himalaya* (Seull), où il se campe en alpiniste chevronné et en procureur meuriri. Quand, en 1996, profitant de son absence, son procureur adjoint ouvre une information judiciaire visant Xavière Tiberi et son fameux « rapport » sur la francophonie, il passe, dans l'opinion. pour celul qui aurait tenté de freiner, sinon d'étouffer, une « affaire » embarrassante pour la mairie de Paris, Entretemps, l'information judiciaire a été annulée, pour vice de forme, mais le dossier a été relancé par un rapport de la chambre régionale des comptes d'Ile-de-France qui établit que M= Tiberi a été salariée du conseil général de l'Essonne alors même qu'elle reconnaît ne s'y être « jamais rendue ». Ces falts font désormais l'objet

ES pentes de l'Hi-malaya à la place du Panthéon, le M. Davenas, qui n'hésite pas à M. Davenas, qui n'hésite pas à publier, en annexe de son livre, le « rapport » contesté de M « Tiberi et à accompagner la jaquette de son ouvrage d'un bandeau racoleur : « Le procureur de l'affaire Tiberi parle. » Un juge d'instruction chargé d'un dossier délicat feralt de même que l'affaire serait entendue: parti-pris, atteinte à la présomption d'innocence, etc. C'est, à tout le moins, one première et l'on s'interroge encore sur les raisons qui ont poussé M. Davenas à prendre un tel risque alors qu'il semblait déterminé à faire taire les médisants en menant, enfin, cette affaire à son terme normal, sans

encombre ni remous. Voici, ensuite, des policiers requis par ledit procureur qui leur fait savoir, à l'avance, le programme des investigations: garde à vue, perquisitions, le tout pour le 18 mai. Mais, curieusement, dans un type d'enquête où la science policière est toute de surprise et de secret, les intéressés – Mª Tiberi et, surtout, son époux, qui le fera savoir à Jacques Chirac dès le 9 majsemblent les premiers informés des projets du procureur et ne se privent pas d'en alerter l'opinion (Le Monde du 15 mai). Le programme est néanmoins maintenu et le spectacle peu glorieux, donnant le sentiment d'une chasse médiatique autant que judictaire

Il fandra bien, un jour, nous expliquer pourquoi la justice ne réussit jamais à être sereine quand il s'agit d'affaires pari-

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel cicus en chef : Jean-Paul Bessel, Pierra Georges, prik Lzaciewicz, Michel Kajunan, Bertrand Le Gend Directeur artistique : Domicique Royactus Rédacteur en chef technique : Bric Arcan

Directeur exécutif : Enir Piallotts ; directeur delégué : Aune Channels

Conseil de naveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Auciens directeurs : Hubert Benne-Méry (1944-1969), lacques Famet (1969-1961), odré Luxens (1982-1965), André Fondaine (1985-1991), Jacques Lescoune (1991-199

La Monde est édité par la SA Le Monde
Doute de la Société : cont aus à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 90 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Bernet-Méry, Société anouyme des locteurs du Monde .
Le Monde Entrepries, Le Monde Investisseurs.
Le Monde Fresse, Mon Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations

# IL y a 50 ans, dans le Monde

# Une exposition de journaux d'enfants

« MESSIEURS les jurés, à vos retenti depuis un an et jusque sièges... » Voici, toutes couvertures dans les conseils du gouvernedehors, une exposition de journaux d'enfants : les bons, les indésirables, les sans saveur, ceux que leur grisaille voue à l'indifférence. ceux qui barbouillent de couleurs incendiaires la surface des kiosques, ceux qui devraient être,

enfin, et ceux qui sont... Le tout s'étalera à partir de jeudi 20 mai, 34, rue de Châteaudun - à la direction générale de la jeunesse et des sports -, dans une de-mi-douzaine de salles et sur deux bonnes douzaines de panneaux. M. Depreux, ministre de l'éducation nationale, vernira, dit-on, en personne ce Salon d'image et de lecture.

Une salle a été consacrée aux mauvaises publications. Celles-là, leur procès n'est plus à faire. Des cris d'alarme, de plus en plus fréquents et de plus en plus forts, ont

ment. Hommes-singes, chevaliers de la mitraillette et du parabellum, explorateurs interplanétaires, pinups californiennes et autres, tout ce qui fausse le jugement, le goût des enfants, tout ce qui offense le bon sens et la syntaxe sera proprement immolé, cloué au pilori entre

quatre punaises. Une galerie a été consacrée aux publications « recommandables ». Elles apportent la preuve que l'on peut parfaitement émouvoir, passionner la jeunesse, sans sacrifier au banditisme on à la déraison. Connaissez-vous des histoires plus exaltantes que la vie d'un Brazza, d'un Foucauld, d'un Montcalm? La réussite vivante de Génissiat ne vaut-elle pas tous les chimériques voyages dans Mars ou dans la Lune?

(20 mai 1948.)

Se Mande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC 011 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE

Adresse Internet: http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# PRÉCISIONS

« LE MONDE DIPLOMATIQUE » A la suite de nos articles sur les réseaux intillectuels « nationaux-républicairs » (Le Monde daté 17-18 mai), notre confrère Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, nous a fait parvenir la précision suvante: «Le Monde diplomatique, sa direction et sa rédaction assument pleinement leurs responsabilité éditoriales et prennent toutes les initiatives allant dans le sens de la diffusion de leurs idées, mais ne

se situent accunement sur le terrain

de la politique politicienne. Ils rejettent

toute assimilation, même partielle, à un quelconque courant dit « nationalrépublicain ». Ils demeurent indépendants de toute chapelle idéologique. La participation d'un des journalistes du Monde diplomatique, à titre personnel, à tel ou tel colloque ne saurait engager, en rien, le journal, ni infléchir so ligne rédactionnelle. »

. A la suite de notre article sur le financement du Centre des démocrates-sociaux (Le Monde du 19 mai), Lune le 21 juillet 1969, est Neil, et où nous évoquions les affirmations non John, comme il a été écrit dans de Prançois Froment-Meurice selon la rubrique « En vue » du Monde du lesquelles l'ancien ministre, Jean Ar- 6 mai.

demier nous a fait parvenir la mise au point suivante : « Comme je vous l'ai déjà exprimé précédemment, cette allégation est absolument inexacte et sons aucun fondement. » RECTIFICATIFS

NEIL ARMSTRONG

Le prénom d'Armstrong, l'astro-

Le taux de réussite de ce Capes est de 13 %.

TROIS ANS, la monnaie laponaise s'est dépréciée de 70 % face au dol-lar. Sa chute s'est accélérée au cours des derniers jours, au fur et à mesure que se dissipaient les craintes d'une

trales sur le marché des changes. • LA FAIBLESSE des rendements au Japon et la récession économique à vendre du yen. 

UN PLONGEON du yen déstabiliserait le système monétaire mondial, surtout s'il obligeait la Chine, comme le redoute la Maison Bianche, à dévaluer à son tour. • LA

CRAINTE de nouvelles secousses sur les marchés financiers émergents a affecté la Russie, où la Bourse a perdu 12 %, jundi, et où la banque centrale a été contrainte de relever ses taux.

# Les difficultés économiques japonaises font plonger le yen

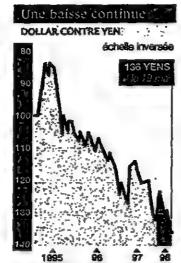
La devise nippone est tombée à son plus bas niveau depuis 1991 face au dollar. Les autorités monétaires internationales craignent des remous sur les marchés émergents, notamment en Russie et en Chine

LA BONNE ÉCONOMIE fait la bonne monnaie, ont coutume de dire les experts: les événements monétaires actuels au Japon dééconomies font les mauvaises monnaies. Victime des grandes difficultés économiques dans l'Archipel, le yen est tombé, lundi 18 mai, à son plus bas niveau depuis six ans et demi face au billet vert et depuis près de deux ans face aux devises européennes. Il a coté 136,45 yens pour un dollar et 76,30 yens pour un deutschemark. En un mois, la monnaie nippone a perdu 7 % de sa valeur face au billet vert et elle s'est dépréciée de 70 % en trois ans.

Sa chute s'est accélérée au cours des derniers jours, au fur et à mesure que la situation politique et sociale se dégradait en Indonésie (lire page 2) et que se dissipaient les craintes d'une action concertée des banques centrales sur le marché des changes. Le directeur général du

Fonds monétaire international (FMI) Michel Camdessus et le secrétaire d'Etat américain au Trésor Robert Rubin avaient récemment tion n'était pas à l'ordre du jour. Le silence observé par les dirigeants des huit principaux pays (G 8), réu-nis durant le week-end à Birmingham (Royaume-Uni), à propos de la parité du yen a renforcé ce sentiment sur les marchés. Les opérateurs y ont va une raison supplémentaire de vendre la monnale Japonaise. La capacité de riposte de la Banque du Japon, isolée, ne les impressionne guère: au cours du seul mois d'avril, l'institut d'émission nippon a dépensé, en vain, 18 milliards de dollars, pour tenter de freiner la baisse de la devise japonaise. A ce rythme, il faudrait moins d'un an pour que fondent toutes ses réserves (205 milliards de

dollars).



En trois ans, la monnaie japonaise a .

économiques et financières qui incitent aujourd'hui les investisseurs internationaux à se détourner de la monnaie japonaise. D'une part celle-ci n'offre que des rendements dérisoires (0,40 % à trois mois, 1,3 % à dix ans) alors qu'aux Etats-Unis les mêmes échéances offrent des rémmérations de 5,6 %. D'autre part, tandis que les économies américaine et européenne toument aujourd'hui à un rythme élevé, l'économie nippone s'enfonce dans la récession.

L'annonce, fin avril, d'un plan de relance d'une ampleur sans précédent (16 600 milliards de yens, soit 768 milliards de francs) n'a pas plus convaincu les marchés que les partenaires économiques du Japon. Comme le résume Christian de. Boissieu, professeur d'économie à l'Université de Paris I, «la relance économique au Japon tourne à la farce: plus les sommes promises sont faramineuses, moins le programme

est clair et lisible, moins la communauté internationale et les marchés financiers y croient », en ajoutant que « l'incapacité fondamentale des autorités japonaises à traiter convenablement depuis des années les faiblesses structurelles du système bancaire et financier laisse pantois. »

Une impuissance d'autant plus grave, selon Patrick Artus, directeur des études économiques à la Caisse des dépôts et consignations, que « l'absence chronique de croissance au Japon ne vient pas d'un excès d'épargne, d'une compétitivité insuf-fisante ou d'une politique monétaire inadaptée, mais de l'incapacité du secteur bancaire à distribuer des financements >. 11 souligne que les banques japonaises out perdu leur capacité de prêter et réduisent leur offre de crédit pour améliorer leur solvabilité et leurs ratios de capitalisation: dans ces conditions, la dépense publique se révèle inapte à stimuler la demande intérieure : l'argent distribué aux ménages est utilisé pour acheter les obligations que l'Etat émet pour financer ses

Si la relance budgétaire est inefficace, la relance monétaire est quant à elle très délicate. Le taux d'escompte est fixé à 0,5 % depuis le . mois de septembre 1995, ce qui laisse peu de marge pour une nouvelle réduction. La seule ouverture semble donc se situer du côté du taux de change, mais elle est étroite.

« La devise nippone es trop basse vis-à-vis du dollar, trop chère en comparaison de l'Asie du Sud-Est », estime M. de Boissieu. Le plongeon du won sud-coréen, du baht thailandais ou encore de la rouble indonésienne au cours des derniers mois a entamé la compétitivité de l'économie japonaise dans la région. En revanche, la baisse du yen provoque la coltre des infinstriels américains, relayée par la Maison Blanche. « Le Jaron ne doit par dé-pendre d'un affablissement au yen pour générer une roissance nourrie par les exportations », a prévenu

A Land

المتعالمة المتعالمة

The second secon

FT- 7 23 7

A STATE OF THE PARTY OF

----

<u>元</u>类 (117)。

gutton.

1

32 J 70:

THE STATE OF

2010 A 114

20,282,2010

400 29.5 在標準によ

CONTRACT OF

也就是: ca... 2278721 J

the state of the s

English to

To the second

Real Property

Transfer of the second

BELLE CALL

THE PARTY OF

222

de Central

1

Diggs 1

M. Rubin. La grande craint de l'administration américaine estqu'une chute du yen ne finisse par dercer une pression monétaire insupportable sur la Chine, pays avec liquel les Etats-Unis enregistrent pur plus grand déficit commercial Matéral (44 milliards de dollars en 1997) : pour éviter un étranglement le ses exportations et un ralentssement trop brutal de son économie, Pékin se déciderait à dévaluer à son tour sa momaie. «Si le yes faiblissait de manière significative fusqu'à 150-160 yens pour un dolle, la Chine et Hongkong servient confrontés à des difficultés insumontailes », affirme Miron Muskhat, viceprésident de l'institut indocam Asia: un scénario monétaire catastrophe pour les économies américaise et euro-

Pierre-Antoine Dehommais

# UNISYS

a permis à 2,2 millions da romains de vivre en temps réel les résultats des élections municipales

Encore une fois, l'Histoire se fait à Rome.\*

sur le Web.

# Les investisseurs fuient les marchés financiers russes

LA CRAINTE de voir les marchés financiers des pays émergents s'effondrer à nouveau en Asie et par contagion dans le reste du monde affecte tout particulièrement la Russie. La fuite des investisseurs étrangers, alimentée par les doutes sur la capacité du nou-. veau premier ministre, Serguei Ririenko, à réduire le déficit budgétaire et à augmenter les recettes fiscales, s'est accélérée depuis plusieurs jours. Elle s'est traduite, lundi 18 mai, à la fois par une chute du rouble et des rumeurs de dévaluation et par un plongeon de 12 % de la Bourse de Moscou. Les actions russes avaient déjà perdu 15 % la semaine demière et ont abandonné 40 % depuis le début de l'année. Le rouble est tombé lundi jus-

qu'à 6,19 pour un dollar, sortant de sa bande de fluctuation face à la monnaie américaine comprise entre 6,11 et 6,18. « Les investisseurs étrangers s'inquiètent du faible niveau des réserves monétaires de la Russie et de l'importance des échéances à venir dans les cinq prochaines semaines d'emprunts à

court terme en dollars , souligne Gretchen Rodkey, analyste de Bear Stearns. Le rendement des emprents de l'Etat russe à trois mois est monté à 58 % et celui des obli-

gations à dix ans à 48 %! Pour tenter d'enrayer la défiance, la banque centrale russe a annoncé lundi un relèvement du loyer de l'argent au jour le jour de 30 % à 50 %. Des taux particulèrement élevés qui pénalment l'économie russe. Le gouveinement a annoncé lundi, toujeurs pour essayer de rassurer, qu'il avait l'Intention d'emprunter moirs à court terme et de concentrer ses efforts sur une augmentation/des ressources fiscales. Une équipe du Fonds monétaire internationa est arrivée hundi à Moscon pour férifier que la Russie respecte ses engagements en matière budgénire. Le FMI a retardé un versement de 670 militons de dollars (sur un prêt total de 9,3 militards accorde à la Russie) en raison justement du creusement du déficit budgétire.

# Le sidérurgiste Salzgitter retourne au secteur privé

FRANCFORT

correspondance Une des plus longues polémiques de la campagne électorale en Alle-magne va prendre fin. En février, Gerhard Schröder, ministre-président de Basse-Saxe et candidat social-démocrate à la chancellerie, avait fait racheter le groupe sidérurgique Salzgitter (l'ancien Preussag Stahi) par le Land et la banque parapublique Nord-LB. L'opération, destinée à éviter la vente de Preussag à l'autrichien Voest-Alpine, souleva un tollé, les proches du chanceller Helmut Kohl et les milieux d'affaires accusant M. Schröder de chauvinisme et d'étatisme. C'était la première renationalisation en Allemagne de-

M. Schröder vient d'annoncer les modalités de la reprivatisation du groupe. La Nord-LB cédera la quasirogalité de sa particination et le Land

de Basse-Saxe ramènera sa/part de 49,9 % à environ 25,5 %. Près de 60 % du capital seront mis en Bourse pour un prix compris entre 20 et 23 deutschemarks (67 à 77 francs). La souscription s'achèveza le 29 mai et la première cotation arra lieu le 2 juin. En 1996-1997 (exerce clos au 30 septembre), le groupe auffiché un chiffre d'affaires de 5,4 miliards de deutschemarks et un résulat net de 142 millions. Lorsque les deux géants de la Ruhr, Krupp-Hoesel et Thys-sen, auront fusionné, Salzimer sera le seul producteur d'acier mone indépendant en Allemagne, a mise en Bourse rapportera de 1,7 à 1,4 milliard de deutschemarks at Land et à la Nord-LB, qui avaien déboursé 1,06 milliard de deutschemarks en février. Pas si mal pour ut investissement d'une durée de quere mois.

\* Pour la première fois au monde, UNISYS a mis en place un système permettant de suivre les élections en direct sur la Web. en essociant son logiciel Cool ICE avec ses serveurs Windows NT® Aquanta. Ce système a collecté et comptabilisé les votes de 3600 circonscriptions electorales, en assurant une parfaite fiabilité des résultats, www.unisys.com

mt plonger le ven

THE PARTY OF THE P

क्षेत्र अस्तिक कार्यक्ति । १८८८ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५ - १८८५

<del>Granda de la composição</del>

12<u>81</u> - 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128

# Washington accuse Microsoft de « conspiration illégale »

Un procès « voué à l'échec », selon la société

• MICROSOFT a utilisé la puis- nouvelle version du logiciel d'exsance de son monopole pour étouf-fer le secteur des logiciels d'accès à internet ». In une petite phrase, internet ». En une petite phrase, lundi 18 mai, Janet Reno, la mi-nistre de la justice américaine, a résumé les griefs accumines contre la fabricant de logiciels, qui ont conduit le gouvernement des Etats-Unis àdéposer contre lui une sumé les griefs accumulés contre le tement de la justice. Windows 98 Plainte « pour pratiques entiplainte « pour practicular ».
concurrențieiles et d'exclusion ». Les procureurs de 21 États ont fait de même (le Monde du 19 mai). Le département de la justice reproche à Pentreprise de Bill Gates, dont les logiciels d'exploitation équipent près de 90% des ordinateurs personnels (PC), de violer la loi anti-

Les autorités accusent Microsoft d'avoir testé, en mai 1995, de convaincre son concurrent Netscape, qui l'avait devancé dans les son produit Navigator, de se parta-ger ce marché, puis, cette offre ayant été refusée, d'avoir cherché à asphyxic cette société pour imayant été rfusée, d'avoir cherche
à asphysic cette société pour imposer son propre logiciel de navigation sur Internet, Explorer. A
l'appui, ilscitent un document interne à Mcrosoft dans lequel un
responsable du groupe explique qu'« il senble clair que ce sera très difficile d'uccroître la part de marché » d'Explorer « sur ses seuls mérites > et qu' « il serait plus important d'utiliser Windows comme levier pourque les gens utilisent Explorer plutit que Navigator ».

L'objectf du gouvernement et des Etats est d'obtenir un jugement prelminaire, qui force Microsoft à modifier ses pratiques avant le 2 juin, date à laquelle la

ploitation du groupe, Windows 98, doit être commercialisée auprès du grand public. Ce qui anrait pour effet d'a entamer la concurrence de façon significative », seion le dépardoit proposer Explorer comme fonction de base, totalement inté-

Les exigences à l'égard de Microsoft sont an nombre de cinq : offrir Windows 98 sans Explorer, ou inchire dans Windows 98, aux côtés d'Explorer, le logiciel de Netscape ; laisser la possibilité aux constructeurs de PC de modifier la première page d'écran afin de faire apparaftre des logiciels concurrents; mettre fin aux pratiques de rétorsions à l'égard des constructeurs utilisant des logiciels concurrents ; cesser la politique de prix incitatifs encourageant ces mêmes fabri-cants à installer les logiclels bu-reautiques Microsoft ; réformer les contrats avec les fournisseurs de services en ligne et d'accès à Internet limitant la distribution de logiciels concurrents.

Bill Gates a accusé l'administration américaine de vouloir « punir » une entreprise à succès et de chercher à défendre les intérêts de Netscape, plutôt que celui des consommateurs, soulignant, à propos de la demande d'incorpo-rer dans Windows 98 le logiciel de Netscape, que « cela reviendrait à demander à Coca-Cola de livrer trois bouteilles de Pepsi pour six bouteilles de Coca ».

Philippe Le Cœur

# Framatome maintient ses résultats mais l'avenir du nucléaire reste flou

« QUELLES que solent les évolutions du nucléaire dans le monde, nique Vignon, président du groupe, a réaffirmé, hundi 18 mai, l'importance de cette activité en dépit iu raientissement du marché. En 1997; les résultats financlers ont encore été bons, avec un chiffre d'affaires de 18,4 milliards de francs et 990 millions de bénéfice, en hausse de 10 %, et ils devraien le rester cette année malgré l'environnement. Le groupe table sur 204 milliards de chiffre d'affaires e 992 millions de bénéfices. Pourtant, le constructeur d'équipements continue de traverser une passe difficile. Le projet de futur ropean Pressurized Reactor), conçu a ec Siemens, rencontre des réticences des deux côtés du Rhin.

M. Vimon est revenu sur le problème né du renversement brutal . d'alliance de Siemens, qui a choisi de s'associer au britannique British Nuclear Fuels (BNFL) pour le combustble et les services : « nous sentants de ses principaux avons son igné les risques que son alliance avec BNFL pouvait représen-ter vis-à-ris du maintien de notre coopération dans lé domaine des réacteurs, 1-t-il déclaré. Siemens sera plus ou moins rapidement amené à faire un choît. » Cette mise en ment où le tandem Framatome-garde intervient quelques jours Slemens a été écarté par le beige après la publication du rapport du député (RPR) de Haute-Savoie, Claude Birraut, qui s'alarme du centrale nucléaire de Thange, au manque de conviction concernant profit du japonais Mitsubishi. Les

l'EPR du côté français. « Sauf si l'on souhaite abandonner l'énergie pucléaire, estime M. Birraux, il est important de réaliser aux envirors de 2003 une tête de série d'un EPR » Dans son rapport 1998 sur la sujeté des installations nucléaires, rédigé pour l'Office parlementage d'évaluation des dissement, fourni par un de ses choix scientifiques et technologiques et rendu public le 14 mai, M. Birraux estime qu'« il appartient au gouvernement d'annoncer des orientations claires » sur l'avenir de ce réicteur. Celui-ci doit théoriquement succéder aux réac-- teurs actuels, à partir de 2010, et il importe d'ici là de « maintenir les compétences de l'industrie nu-

cléaire ». Engagé à la fin des années 80 par EDF, Framatome, Sie-Framutome est le premier construc- mens et neuf producteurs teur mondial et le restera. » Devant . d'électricité allemands, le projet les analystes financiers, Domi- d'EPR, qui a déjà nécessité un investissement de 1 milliard de francs, intègre dès sa conception le risque d'accident majeur et vise un prix de revient de 18 centimes par kilowattheure (20 pour la demière centrale mise en service, Chooz-II). M. Bhraux souhaite qu'à l'instar de ses homologues allemands « EDF. prenne sur ce dossier une position plus claire et déterminée » et élabore « un projet d'émbreprise digne de ce nom » et demande à Framatome « une strutégie offensive et dy-

> Un souci analogue émane des syndicats qui ont lancé, le 14 mai, la procédute de droit d'alerte, après la décision du groupe de supprimer 480 postes en deux ans. S'interrogeant sur le devenir du nucléaire français, « le comité cen-

trai d'entreprise demande à la direction de Framatome et aux repréactionnaires de répondre de mamière motivée et par écrit » à plusieurs questions, concernant la stratégie de Pramatome ou la position d'EDF sur le nucléaire. Cette requête intervient au mo-

Electrabel du renouvellement de trois générateurs de vapeur à la dirigeants du groupe français ont alors dénoncé « le dumping » pratiqué par l'industriel nippon. Autre déconvenue, depuis quelques jours, le groupe est confronté à l'incident survenu à la centrale de-Civaux, dans la Vienne. Le conde métallique d'un système de refroisous-traitants, s'est fissuré sur 18 centimètres de long et 2 millimètres de largé, entraînant une fuite d'eau. Au vu des analyses, Framatome décidera ou non du remplacement des 39 coudes ana-

> Dominique Gallois : et Hervé Morin

# Christie's compte sur son rachat par M. Pinault pour accélérer son développement en France

La maison londonienne pense fermer son bureau d'enchères de Monaco

La polémique relancée sur l'authenticité des Tour-nesols de Van Gogh, vendus par Christie's en 1987, n'effrale pas François Pinault. Sa bolding person-

ciété de ventes aux enchères Christie's international, amoncée lundi 18 mai, deux semaines après l'achat d'un premier bloc d'actions francs. Elle prend d'ores et déjà des allures de coup de poker, Cette OPA intervient en effet au lendemain d'un symposium d'experts, tenu à la National Gallery de Londres la semaine dernière, qui devait permettre de clarifier la question de l'authenticité des Tournesols, contestée depuis cinq

Cette toile présumée de Van Gogh fut adjugée comme telle en 1987 par Christie's, pour un monfrancs, au groupe d'assurances japonais Yasuda. Après une journée de débats contradictoires entre faire son offre ». spécialistes du peintre hollandais, les doutes étaient loin d'être levés.

cidément les paris à fort taux du plus manvais effet, non seuled'adrénaline. L'offre publique ment sur sa réputation, mais aussi d'arhat amicale sur 100 % de la so- sur le cours de ses actions. Or, Artémis a proposé un prix de 396 pence par action, soit 26,7 % de plus que le cours de clôture du Pachat d'un premier bloc d'actions de 29,1 %, va coster à sa holding nos prévisions les plus optimistes », Artémis plus de 7 milliards de se félicite Christopher Davidge, le directeur général de Christie's, dans un entretien au Monde.

CLIENT DE LONGUE DATE

Le milliardaire français, homme d'affaires autant que collectionneur avisé, ne pouvait ignorer la polémique. M. Davidge affiche sa sérénité: « A la lumière des preuves présentées à ce jour, nous ne voyons aucune raison de modifier notre point de vue originel : les Tournesols sont une œuvre authentique. tant record de 267,3 millions de M. Pinquit connaît bien le marché de l'art. Je suis certoin qu'il a pris ses renseignements avant de nous

Soud de ménager l'avenir ou réel enthousiasme, le directeur gé-Et Yasuda n'exclut pas de saisir la néral ne tarit pas d'éloges sur le rain, en particulier de la seconde futur propriétaire de la célèbre partie du XXe siècle. Il s'agit là d'un

FRANÇOIS PINAULT aime dé- son britannique. Un procès serait maison londonienne, qui passe pourtant sous contrôle étranger fondation en 1776. « Je suis fler de notre héritage britannique mais l'arrivée de François Pinault est la preuve du caractère international du marché de l'art. C'est un client de longue date que je connais

La nationalité de l'acquéreur «est une bonne chose pour Christie's en France. Dès que le marché français sera libéré, nous organiserons des ventes à Paris, Il n'y aura aucune raison à poursuivre nos ventes à Monaco qui, pour nous, a toujours été un marché de substitu-

Quant à la comparaison avec Alfred Taubman, le promoteur im-mobilier du Michigan qui a acquis en 1983 le grand rival Sotheby's, M. Davidge la balaie d'un revers de main peu diplomatique:
«M. Pinauli représente une génération différente, il vient d'un autre milieu social. C'est un collectionneur passionné par l'art contempomarché aui va exploser au cours de

la prochaine décennie. » Reste que, selon les analystes de la City, Christie's a encore du cheventes aux enchères, soufflée à Sotheby's depuis seulement deux ans. M. Davidge peut mettre à son actif la réorganisation mondiale du groupe et le succès de quelques enchères très médiatisées, comme la dispersion des collections Loeb et Ganz. Mais les coûts (salaires, catalogues) demeurent élevés, malgré un récent train de licenciements. Et Christie's reste à la traîne de Sotheby's en matière de nouveaux services, financiers on immobiliers. Deux domaines que connaissent bien les entreprises de M. Pinault, Artémis et le groupe de distribution Pinault-Printemps-

Redoute. De là à imaginer des synergies avec Christie's, il y a un pas que M. Davidge s'impatiente manifestement de pouvoir franchir.

> Pascal Galinier et Marc Roche (à Londres)



# Henri Lachmann quitte la tête de Strafor-Facom Le rôle de la période suspecte après avoir profondément transformé l'entreprise

Bilan. PDG du groupe depuis 1981, M. Lachmann part diriger Schneider. Des anciennes Aciéries de Pompey, il a fait un spécialiste de l'outillage et de mobilier de bureau, forgé à coups de restructurations

AU MOMENT de refermer la porte de son bureau, Henri Lachmann a un pincement au cœur. Mardi 19 mai, il a abandonné la présidence de Strafor-Facour à Paul-Marie Chavanne pour entrer chez Schneider en septembre et en prendre la direction en janvier. Même s'il s'était toujours promis de quitter Strafor-Facom avant soixante ans, afin de pouvoir entamer une deuxième carrière, il a un peu de mal à tirer un trait sur les vingt-huit années passées dans le groupe. Le temps d'une génération pour transformer un conglomérat familial alsacien, investi dans les secteurs lourds, en une société pesant près de 9 milliards de francs, présente à la fois dans le mobilier de bureau et l'outil-

L'histoire de cette mutation ressemble à celle de toute l'industrie française durant cette période, avec ses difficultés à s'extraire du passé, ses errements, ses modes,

## CAPHARNADM

Lorsque Henri Lachmann, HEC et jeune auditeur chez Arthur Andersen, arrive dans le groupe en 1970 comme directeur du plan, cehul-ci s'appelle encore les Aciéries de Pompey. Issue des maîtres de forges, vibrant encore au souvenir d'avoir été le fournisseur de matériel pour la tour Eiffel, la société est un capharnaum regroupant de la sidérurgie, de la machine-outil. de la fonderie, de la forge, du matériei maritime, du matériel de mines, des fours de boulangerie. « La société n'avait ni la taille ni la compétence ni les moyens humains pour se développer dans un de

métiers », se souvient-il. Mais il lui faudra des années pour en gérer la sortie, d'abord comme cadre dirigeant, puis comme président à partir de 1981. Pendant des mois et des mois, le groupe va vivre au rythme des restructurations, des ventes et des suppressions d'emplois, d'abord dans la sidérurgie, puis dans la machine-outil, le matériel maritime, les fours de boulangerie. La dernière opération de désengagement sera réalisée en 1997 avec la vente de la fonderie Manoir In-

En parallèle, les dirigeants se cherchent des secteurs d'avenir et s'arrêtent sur le mobilier de bureau. La société a une petite activité dans ce domaine. Elle produit des meubles selon les normes de l'époque, des bureaux et des armoires lourdes, grises et forcément métalliques. En 1973, un accord est signé avec l'américain Steelcase, le leader mondial du

design et de l'innovation. L'alliance entre le géant américain et le petit alsacien débouchera en 1981 sur la création d'une société commune détenue à parité. Strafor obtient une marque mondiale, un savoir-faire au prix d'un renoncement à se développer sur le marché américain et l'Asie. Vingtcinq ans plus tard, la coopération poursuit. Sans heurt, semble-til. Mais les mêmes relations pourront-elles continuer après le départ des présidents qui ont voulu

cette alliance? A partir de cette base, le groupe se développe tous azimuts dans les années 80. Le seul fil conducteur de sa croissance est le circuit de distribution: la vente directe auprès des entreprises. Il rachète des entreprises de mobilier en Europe, puis s'étend dans les cloisons amovibles, rate à regret le rachat de Guilbert (fournitures de bureau), avant de reprendre, en 1990, la société Facom, spécialisée

PAUL-MARIE

CHAVANNE,

INDUSTRIEL DISCRET

C'est son double profil d'ingé-

nieur centralien et d'inspecteur des

finances - et le fait qu'il ne re-

chignait pas à « s'exiler » à Stras-

bourg - qui a déterminé Henri

Lachmann a choisir Paul-Marie

Chavanne, quarante-six ans,

comme successeur, en mars 1997.

M. Chavanne, alors directeur géné-

ral adjoint de Citroen, ne s'était

Jusque-là guère fait remarquer, En-

tré en 1992 dans le groupe PSA,

après deux années passées chez le

papetier Soparges, il fut de la

mobilier de bureau, familier du dans l'outillage à main. Le groupe, design et de l'innovation. L'alqui a pris le nom de Strafor-Facom, réalise 10 milliards de francs de chiffre d'affaires. Henri Lachmann prédit alors que le groupe ameindra les 20 milliards en 1995.

La crise de 1993 vient casser ce rêve, Strafor-Facom, qui s'est endette pour payer son expansion, plonge. Henri Lachmann recommence alors les plans d'assalnissement et les suppressions d'emplois. Ses actionnaires, dont Albert Frère, se demandent s'il ne serait pas préférable de scinder le groupe en deux. M. Lachmann s'oppose au projet et réussit à les convaincre. En 1997, il devra affronter à nouveau deux actionnaires, la société Verneuil Finance et l'investisseur américain Wyser-Pratte, qui veulent lui imposer une scission. Il réussira, avec l'aide des tribunaux, à les bioquer et à les sortir du capital de la so-

« jeune garde » recrutée par le commercial Claude Satinet et le Jacques Calvet au tournant de la créatif Luc Epron, issus, contrairedécennie, nommé d'entrée de jeu ment à lui, du sérail automobile.

chercher à l'extérieur.

Ces quelques bagaries juri-

diques donneront un peu de sel à

la direction de Strafor, Maigré son

attachement à la société, malgré

les efforts à entreprendre pour la

redresser à nouveau, Henri Lach-

mann s'ennuie. On le voit alors

multiplier les activités au CNPF

ou dans les clubs patronaux, in-

tervenir sur tous les sujets de so-

cîété, proner l'emploi systéma-tique des jeunes. Il souhaite un

rôle de plus grande envergure. En

1996, Didier Pineau-Valencienne

lui propose de lui succêder à

Schneider, et Henri Lachmann ac-

cepte. Il laisse un groupe redressé,

réalisant un bénéfice de 262 mil-

iions de francs pour un chiffre

d'affaires de 8,8 milliards. Malgré

ses nombreuses déclarations en

faveur de la continuité du mana-

gement, il a échoué sur un sujet :

il n'a pas réussi à former un suc-

cesseur en interne et a dû aller le

Martine Orange

M. Chavanne cachait derrière sa retenue naturelle son ambition d'être un jour numéro un quelque part. Dans l'industrie de préférence. Ce fils d'ingénieur en a toujours eu le goût, affiné, au cours des dix ans consacrés à la direction du Trésor du ministère des finances, par un passage au comité de restructuration industrielle. Après la médiatique Henri Lachmann, Strafor-Facom, groupe plutôt voué à œuvrer dans l'ombre de ressources humaines. A l'heure où ses grands clients, a peut-être trou-

#### d'écoute ». « Ce n'était certes pas un iconociaste, explique un cadre de Citroen. Mais Il était toujours soucieux de faire avancer des idées

homme d'une « extrême courtoisie », et d'une « grande capacité nouvelles, sans tapage, avec un certain sens du long terme. > M. Chavanne était un « soutier », chargé de fonctions parfois ingrates: usines, gestion, finances, se préparait « l'après Calvet » il. ve un instron en phase avec sa eut du mai à exister, pris en te d'aig nathre. names par les cetts autres directeurs généraux adjoints de Citroén,

directeur général adjoint de PSA,

avant de rejoindre Citroën en 1994.

il y a laissé le souvenir d'un

# Catholique, père de six enfants,

# Pascal Galinier

# Quelle légitimité pour l'action publique?

DEPUIS des années, Pierre Bauby, qui dirige l'Observatoire électricité et sociétés d'EDF, s'attache à défendre les services publics « à la française » tout en les rendant compatibles



avec construction européenne. ouvrage est ambitieux. L'auteur re-

trace les grandes théories défendant ou critiquant le rôle de l'Etat dans l'économie, de Georges Duby à

Priederich von Hayek, puis propose des pistes pour « refonder et rénover l'action publique ». Pour lui, « il est temps de reprendre l'initiative, de ne plus considérer le néolibéralisme comme un credo ni comme un horizon », même s'il admet que « dans chacun des arguments qui justifient les thèses libérales, il y a une part de vrai ». A ses yeux, les défenseurs de l'action publique auraient tout intérêt à reconnaître ses limites pour être davantage crédibles. Constatant que « la construction de l'intérêt général est en panne », l'auteur propose de développer les corps intermédiaires et les contre-pouvoirs et de redéfinir le rôle de l'Etat qui n'amait plus à « imposer l'intérêt gé-

néral » mais à « assurer les régula-

estime qu'il faut « démocratiser » les services publics et «promotavoir la régulation » pour gérer les secteurs comme l'électricité ou les télécommunications. Cet ouvrage s'inscuit dans la lignée des travaux de Pierre Rosanvallon, Michel Crozier ou Alain Touraine, qui devralent susciter un débat public, mais sur lesqueis les hommes politiques premient racement le temps de se

Frédéric Lemaître

\* Reconstruire l'action publique: services publics, au service de qui?. Editions Syros, 200 pages,

# dans le droit des faillites

Les actes d'une société peuvent être annulés entre le moment où elle est en cessation de palements et celui de sa mise en redressement judiciaire

LA PROCEDURE collective est l'expression juridiquement adéquate pour qualifier ce que le sens commun continue de désigner comme la « faillite ». Elle doit intervenir lorsqu'une entreprise est

en cessation de paiements, c'estlorsque son

actif dispo-DOPERTISE nible n'est pas suffisant pour couvrir son passif exigible. Il peut arriver que le moment de cessation de paiements coîncide avec le début de la procédure collective, mais, le plus souvent, la situation de cessation des paiements est acquise bien avant le jugement d'ouverture par lecuel le tribunal prononce la mise en place d'un redressement judiciaire ou d'une liquidation.

C'est manifestement le cas pour la banque Pallas-Stern, pour laquelle le tribunal de commerce de Paris a entamé une procédure de liquidation judiciaire (Le Monde daté 2-3 mars 1997). Par un jugement du 4 mai 1998, le tribunal a fait remonter dans le temps la date de cessation des paiements de la banque, utilisant toute l'envergure qu'autorise l'article 9 de la loi du 25 janvier 1985, puisque le texte pose que cette date ne peut être reportée à plus de 18 mois par rapport à la date du jugement d'ouverture : la banque est déclarée en cessation des palements depuis décembre 1993 alors que le jugement ouvrant une procédure la

concernant date de juin 1995. Le lans de temps qui sépare la date de cessation des paiements et celle de l'ouvernire de la diocedlire reçoit la qualification imagée de « période suspette ». Cela sign que tous les actes opérés par l'entreprise pendant cette période penvent être remis en cause, afin de reconstituer l'actif social sur lequel les droits des créanclers s'exercent. On soupçonne en effet le dirigeant, connaissant cette cessation des paiements que les créanciers ignorent encore, d'en avoir profité pour léser œux-cl. Le fait que la cessation des paiements soit masquée retarde la mise en place de la procédure collective, qui seule pennet la défense des intérêts des créanciers.

La loi de 1985 vise tout d'abord une catégorie d'actes frappés de droit par cette mulité de la période suspecte parce qu'ils sont par nature anormaux : par exemple, les actes à titre gratuit par lesquels le débiteur cède la propriété d'un bien de l'entreprise sans aucune contrepartie, on les actes à titre ouéreux dans lesquels les obligations du débiteur ex-cèdent notablement celle de l'autre partie, ou les paiements de dettes non échues, etc. Le tribunal a alors compétence liée, c'est-à-dire qu'il

est contraint de prononter la milité, afin que s'opère la restitution de l'actif au profit de l'entieprise, c'està-dire finalement au bénéfice de ses

Mais l'article 107 de la loi laisse également au tribuna le pouvoir d'apprécier la nécessité l'annuier ou non l'acte. A ce titre, il peut aumiler effectués par le débiteur entre la date de cessation des priements et l'ouverture de la procédure, si celui qui a reçu le paiement eu bénéficié de l'acté connaissait l'état de cessation des paiements Or, par exemple, le remboursépent par la banque Pallas-Stem du concours financier qu'Elf Aquitains lui apportait est situé désormis dans la période suspecte : il piumait être touché par une nullité facultative. Une obligation de restituer les sommes pourrait s'en ensuivre. Mais c'est au mandataire de la société en faillite d'apporter les preuves requises, notamment celle de la connaissance effetive par le tiers de l'état de cessation des paie-

ENGAGEMENT DE RESPONSABILITÉ
L'action en mulité des actes opérés pendant la période suspecte n'est pas le seul moyen pévu par le droft pour reconstituer lactif. L'article 180 de la loi de 195 dispose qu'en cas d'insuffisance d'actif, et s'il s'avère que les dirigeans de l'entreprise ont contribué à ette insuffisance par ime fame e gestion, ceux-ci peuvent être condamnés à supporter personnellement la charge de reconstituer ce actif dont le manque lèse les cténders de l'entreprise. Cette action, dite en crainte des dirigeants sociaux et geant de droit, mais encire le dingeant de fait, nou seulement le dirigeant actuel mais le dirigeant antérieur, non seriement le président de la société mais, par exemple, ses administrateurs. Certes, la charge de prouver l'existence d'une faute de gestion et son rôle causal dans l'insultisance d'actif est là aussi à la charge des mandataires de la société en difficulté. Mais le fait que les actes appunvissant se situent dans la période suspecte facilite la preuve de la faute; plus encore si le tribunal dédde de

La simple décision procedurale par laquelle le tribunil de commerce fait remonter la date de cessation des paiements per apport : à celle du jugement d'ouvertire est donc lourde de conséquence : sans les déduire automatiquement, elle ouvre des perspectives d'innulaponsabilités par la suite.

Marie-Anne Frison Roche

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE IMMOBANQUE T

L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires, réunie le 13 mai 1998 sous la présidence de Monsieur Patrice DUMAS, a approuvé les comptes de l'exercice 1997.

Le résultat financier brut s'élève à 96,6 millions de francs contre 108,2 millions de francs pour 1996. Après enregistrement d'éléments exceptionnels et reprise de 25,3 millions de francs de réserve latente sur l'encours de crédit-bail en exploitation, le résultat avant provisionnement du patrimoine locatif s'établit à 120,3 millions de francs, contre 121,3 millions de francs au titre de 1996.

Compte tenu de la provision exceptionnelle enregistrée sur le patrimaine propre, l'exercice 1997 se solde par une perte comptable de 22,7 millions de francs, contre un bénéfice net comptable de 101,3 millons de francs

L'Assemblée Générale Ordinaire a décidé la mise en palement le 1er juillet 1998 d'un dividende global de 75,9 millions de francs prélevé à concurrence de 72,7 millions de francs sur la réserve générale et correspondant à un montant unitaire de 42 francs par action, contre 56 francs distribués au titre de l'exercice précédent.

Par ailleurs, l'Assemblée Générale Extraordinaire, réunie à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire, a donné au Conseil d'Administration l'autorisation de procéder à l'émission de valeurs mabilières donnant accès immédiatement ou à terme au capital social, en substitution aux autorisations existantes qui viennent à terme.



---- "EE" ".

22 2 74 6

20 COM 11

E2 1227 -

4224 T.

le radio sur fina proces

FEU PER A (Engrant : . -ರಿಫ್ ∷್ಟ 

278 4 220 1 Danie. SEE CO. 直接 玩玩 200

E SERVICE Contract of the second Berger 12 T 2 W PENER THE tes die e E CHEST

HE WAY

Réunis dans le cadre de la concertation sur le projet Trautmann sur l'audiovisuel, les opérateurs privés et publics se sont prononcés pour « peu de loi, mais une loi respectée ». Ils sont surtout inquiets de l'évolution du marché publicitaire

PLUS PRÉOCCUPÉS par la situaRémy Sautter, directeur général de des avantages, mais travailler sur les Renaud Vieljeux, directeur d'IP
ion économique de leurs entrela CLT-UFA a lancé une antienne programmes » et il a insisté sur le Prance s'est inquiété des risques tion économique de leurs entreprises que par les avatars de la loi. les opérateurs des radios privees et du service public n'ont pas semblé passionnés par la table ronde, orga-nisée lundi 18 mai, dans le cadre de la préparation du projet de loi sur

D'emblée, Francis Brun-Buisson, chef du Service juridique et technique de l'information (SJII) a pré-cisé que « la radio n'était par l'oubliée de ce projet de loi » et îl a cadré le débat autour de deux thèmes : les objectifs et les critères de la régulation et l'accès aux recettes publicitaires. It a aussa evoque so tion du parc des fréquences pour l'attribution desquelles tout le monde réclame plus de transparence. Les procédures devraient être simplifiées et le Conseil supérieur de l'autovisuel (CSA) devrait obtenir une plus grande marge de

manceuvre. A l'exception des représentants des radios associatives, qui souhaitent que la loi protège leur exis-tence, la plupart des intervenant ont montré peu d'exigence à l'égard du législateur. Sur l'air de « peu de loi, mais une loi respectée »,

reprise par tous ses collègues, notamment par Jacques Lehn, président délégué d'Europe I communication, qui a déclaré: « je ne vois pui pourquoi on imposerait durablement un statut aux entreprises de

communication ». M. Sautter a aussi critiqué les avantages dont bénéficie le service public, notamment en matière de fréquences et de recours aux opérations de parrainage. Daniel Boudet, conseiller du président de Radio france, hi a répondu en égrenant des chiffres, rarement publiés, sur les 2580 fréquences de Radio France, qui en utilise seulement 2 001. Et il a ajouté que « plus le sec-teur privé sera fort, plus le service public sera heureux ». Un bonheur que n'exprimait pas Georges Vanderchmitt, au nom des radios généralistes privées. \* Nous voulons être écoutés et pour cela nous voulons disposer de fréquences pour bénéficourant de ses collègues, Alain Weill, vice-président de NRJ, a réfait que «la radio va aller vers plus de local. Le marché publicitaire local est à protéger et à développer ». Cet avis n'est pas partagé par les

pour les radios de l'autorisation prochaine à la grande distribution de faire de la publicité à la télévi-

## Un média très écouté

La radio n'airête pas de hattre des records. Ecoutée par 82 % des Français, elle ne cesse de gagner des anditeurs. One étude de Médiamétrie sur l'équipement des foyers montre que 98,9 % des Prançais possèdent au moins un type d'appareil radio. Et la plupart d'entre eux en ont six. Le transistor ou la radio-cassette sont leurs récepteurs de prédilection, mais on note une importante progression des autoradios avec RDS (Radio Data System). Selon une étude de Mediapolis, les radios musicales sont les gaguantes de l'accroissement de l'écoute avec une progression de 2,5 % en un an Suivant les régions de France, les radios ne receivent pas le même accueil. Déjà importante dans le Nord, leur présence se renforce auprès des auditeurs du sud de la France. Seuls les habitants de l'Est se détoument de ce média. En ce qui concerne les audiences, Médiamétrie note une stabilité de RIL et de France Inter, un « second souffle » pour RMC et une baisse d'Europe 1.

responsables des régies publicitaires. « Nous sommes à la veille d'une déstabilisation majeure du marché local et national, notamment parce que l'offre est supérieure à la demande », a affirmé Michel Cacouault, PDG d'Europe régies. Et

PARTBAS,

LEADER SUR L'EURO

PARIBAS,

ETRE LA REFERENCE

EUROPEENNE

ET L'UN DES LEADERS

MONDIAUX

DANS SES METTERS

La partie consacrée au marché publicitaire a été la plus animée de cette table ronde. Car selon sa situation économique ou sa stratégie de développement, chaque opérateur n'a pas tout à fait la même ap-

rents pour évaluer les marchés locaux et nationaux, ainsi que leur évolution d'une année sur l'autre, rend difficile la réflexion sur ce thème. « Y-a-t-il trop ou pas asset de fréquences?, Quelles sont les conséquences de l'éclatement des auditeurs sur le marché publicitaire ? Aia réclamé Pierre Wiehn, membre du CSA. Cet appel a reçu peu d'écho de la part des opérateurs, qui savent que la révélation de certains chiffres les obligeraient à dévoiler une partie de leur politique commerciale vis-à-vis des annonceurs, notamment le montant des

Derrière ce débat sur la publicité transparaît l'hostilité et l'inquiétude de la plupart des opérateurs à propos de la place que le groupe NRJ aura à l'issue de la privatisation de RMC. A cette occasion, Il devrait prendre le contrôle de Nostalgie et d'une partie de RMC. Les responsables des radios en ont oublié d'évoquer les nouvelles technologies et notamment l'avenir du nu-

## DÉPECHES

FORMATION: L'Ecole supérieure de journalisme de Lille (ESJ) et l'Institut pratique du journalisme de Paris (IPJ) vont proposer à leurs conseils d'administration respectifs, les 12 juin et 27 mai, de constituer « un groupe de référence dans la formation au journalisme, en France, en Europe l'ESJ, lundi 18 mai dans un communiqué. Les deux établissements souhaitent réunir « leurs expériences en unifiant leur développement ». Le nouveau groupe pourrait s'élargir « si nécessité s'en faisait sentir », dit le communiqué. Cette annonce intervient alors que mardi 12 mai (Le Monde du 14 mai), avait souligné son désir de se rapprocher de l'ESJ afin de « créer un grand pôle de formation à vocation européenne ».

■ ÉDITION : le groupe américain Viacom a vendu pour 4,6 milliards de francs) une partie des groupe britannique Pearson, édi-Echos. Viacom a annoncé, hindi marque et la division éditions gé-Pearson devrait revendre les éditions de référence à l'éditeur Hicks, Muse, Tate & Furst pour 1 milliard de dollars (environ 6 mil-Françoise Chirot liards de francs).

# Le soixantième prix Albert-Londres ou l'hymne au grand reportage

d'être poète, et somira François Coppée. Il ne savait ni nager, ni conduire une automobile, et ne parlait aucune langue étrangère. Mais cela n'empêcha pas Albert Londres s'impose comme correspondant de guerre ca conviant le bombardement de Reims pour Le Matin, le des lecteurs avides de découvertes. et des patrons de journaux tout aussi désireux de faire grimper les

Celui qui prononça la formule célèbre « notre métier n'est pas de faire plaisir mais de porter la plume dans la plaie » devient une légende. Muni de sa vieille valise en peau de porc, toujours chapeauté et chaussé

agena<del>lianage</del>t <del>aan</del> liguways in daar

gara, garage description and the second

with the war the same

AND COLUMN TO STATE OF THE

lette frage, Transper dies the

in any war to be to the first

# Le jury en pèlerinage

Douze des membres du jury du prix Albert Londres et leur président, Henri Amouroux, se sont rendus en Haute-Garonne, mardi 12 mai, pur bonorer la mémoire du père du grand reportage, certes né à Vichy, mais dont la maison paternelle et les racines familiales plongent dans la terre du Comminges. Le petit village de Labarthe-Rivière baptisera bientôt une place à son nom, comme Pa confirmé le maire aux journalistes venns se recueillir sur les tombes familiales en présence d'Henri Londres, petit-neveu du grand reporter. Dans Paprès-midi, la délégation a participé à un dé-bat avec les étudiants de l'Ecole de journalisme de Toulouse.-(Согтекр.)

d'impeccables bottines, le reporter barbichu collabore au Matin, puis an Petit Parisien, avec pour seule mention de sa profession : « envoyé spécial ».

Pendant dix-buit ans, il parcount le monde, traque le mensonge, l'inhumanité, la violence faite aux phis faibles et aux exclus, en se servant d'une écriture où alternent dialogues et descriptions, traits d'humour et notations ironiques. Chez Albert Londrés, le reportage ne se réduit pas au nombre de kilomètres avalés. Ses camets de route attestent que ses périples sont rarement des parties de plaisir. Le reportage facon Albert Londres est aussi une conception de l'homme et du citoyen, qui le conduit à remettre en question la loi lorsque celle-ci est inique.

Quand il revient du bagne de Guyane (Au Bagne, 1923), quand il. Monique Robin (Le Monde du 22dénonce les conditions de vie des, mars 1996). internés des hôpitaux psychiatriones (Chez les fous, 1925), ou

IL FUT D'ABORD comptable, quand il met en cause le parti colo-avant de devenir reporter. Il brîla nial en Afrique (Terre d'ébène, 1927), les polémiques et les discussions des décisions politiques de premier ordre comme la fermeture de

ters ». A partir de 1914, année où il : à nouveau de Chine où il a déjà konguement séjouiné (La Chine en folie, 1922), Albert-Londres meurt à l'âge de quarante-sept ans, dans le nauporte avec lui sa demière enquête, qualifiée d'« explosive ».

POLÉMIQUE ET CONTRE-ENOURETE

Depuis, sa fille, Florise Albert-Londres, a honoré sa mémoire avec le prix portant son nom. Plusieurs éditions de ses reportages et enquêtes entretiennent aussi la flamme. Publiés par Christian Bourgois (collection «10-18»), ils l'ont été ensuite par les éditions Arléa, puis par Le Serpent à plumes. Une demi-douzaine de biographies du reporter ont été aussi éditées, dont celle de Pierre Assouline, Albert Londres, vie et mort d'un grand reporter, 1884-1932 (Folio, 632 p.,

Le prix Albert Londres est décerné régulièrement depuis 1933 - hormis pendant la guerre - à un journaliste de moins de quarante ans pout un reportage réalisé pendant l'année écoulée. Depuis quatorze ans, le prix est attribué à double titre : à un reportage de presse écrite et à un reportage audiovisuel, le nombre des réalisations présentées dans cette seconde catégorie dépassant maintenant l'écrit.

Mardi 19 mai, le soixantième prix devait. être décenné par le jury de dix-huit membres, tous anciens lauréais. Il est présidé depuis 1984 par le journaliste et écrivain Henri Amouroux, qui a succédé à James de Coquet et à Joseph Kessel. Ceur soizantième édition est un pen particulière : d'une part, le jury aura à éfire un nouveau membre pour succéder à Lucien Bodard, qui vient de mourir. En outre, elle coincide avec une augmentation substantielle du montant du prix -20 000 francs au lien de 10 000 précédemment -, grace au legs fait à l'Association des amis d'Albert Londres par sa tille,

Le prix Albert Londres, équivalent du Pulitzer américain, a été la cible d'une polémique, il y a trois ans ; le reportage télévisé primé (« Voleurs d'yeux », qui décrivait un trafic d'yenx sur des enfants, en Colomble) ayant suscité des débats dans la presse. Une contre-enquête, réalisée par les membres du jury du prix, avait abouti à la confirmation du prix attribué à la journaliste Marie-

Yves-Marie Labé

# PARIBAS

# Compte rendu de l'Assemblée Générale de Paribas



PLUS DE 1100 ACTIONNAIRES ONT PARTICIPE GENERALE MIXTE DE PARIBAS **A PARIS** LE 12 MAI 1998

# 1997 : une étape majeure pour Paribas

Approbation des fusions : l'Assemblée a approuvé à 99,3 % la fusion de la Compagnie Financière de Paribas, de la Compagnie Bancaire et de la Banque Paribas, ainsi que de la Compagnie de Navigation Mixte et de trois sociétés de portefeuille détenant l'autocontrôle (CNM Finance, Kléber Portefeuille et Klécinq). La dénomination de ce nouvel ensemble est Paribas. Le code Sicovam devient 12001.

Cette fusion s'inscrit dans le prolongement des offres publiques d'échange réalisées en décembre 1997. Elle permet de constituer une entité unique, Paribas, banque d'affaires internationale spécialisée dans des métiers en croissance.

Des fusions créatrices de valeur : dans un paysage bancaire en pleine mutation, ét à la veille de l'avènement de la monnaie unique, l'intégration des réseaux européens de la Banque Paribas et des filiales de la Compagnie Bancaire devrait démultiplier fortement la puissance de Paribas en Europe. Ces fusions devraient permettre à Paribas de tirer le meilleur parti de sa spécialisation sur les marchés financiers, de ses capacités d'innovation technologique, de sa présence internationale, de la technicité de ses produits et de sa force de distribution.

Une rentabilité nette de 13 % : en 1997, Paribas a réalisé un résultat net, part du Groupe, de 6,6 milliards de francs, en progression de 51 % par rapport à 1996. Avec une rentabilité nette des fonds propres de 13 %, Paribas dépasse l'objectif fixé pour 1998 et figure en tête des banques françaises. Les fonds propres s'élèvent à 53 milliards de francs et classent Paribas parmi les 25 plus grands

# Principales résolutions votées par l'Assemblée Générale :

- dividende porté à 14 francs (21 francs plus avoir fiscal) ;

- approbation des nominations pour trois ans de quatre membres du Conseil de Surveillance de Paribas: Antonio Borges, Alexandre Lamfalussy, Thierry Desmarest et Serge Tchuruk;

- approbation des autorisations financières données au Directoire de Paribas de racheter des actions dans la limite de 10 % du capital, d'émettre des obligations, d'augmenter le capital avec ou sans droit préférentiel de souscription des actionnaires.

# Perspectives

Fin avril, les principaux indicateurs sont positifs. Si l'environnement économique se maintient en l'état actuel, les résultats de 1998 devraient confirmer les taux de rentabilité obtenus en 1997, étape vers l'objectif d'une rentabilité nette des fonds propres de 15 % pour l'an 2000.

Présent dans plus de 60 pays, Paribas devrait être en mesure de se renforcer sur les marchés qui connaîtront le plus grand développement, et d'assurer ainsi une croissance solide de ses résultats.

PARIBAS

PARIBAS ACTIONNAIRES

3, rue d'Antin, 75002 Paris, N° vert: 0 800 05 17 88. 3816 code Cliff (2,19 F la minute). Internet: http://www.paribas.com

indices boursiers

Europeizhat Cours

PARIS CAC 40 ...

SECOND MAR.

LONDRES FT100. AMSTERDAM AEI ... BRUDELLES BEI .... FRANCFORT D30...

WADRID IBEX35...

MILAN MIRSOL

EURO STOKK SO.

1805

0,72 0,80 0,36 -0,44 -0,00 0,63 1,29 0,47 0,84 9,29 2,54 1,00 0,79 0,82 1,05 1,05

COLUMN TARRAGE

31/12

22,57 31,96 22,69 22,57 33,84 14,51 27,68 28,08 26,78 35,35 36,82 18,90

---

Monde >

NEW YORK DJ... - SP 500..... - NASDAQ.....

BUENOS-AIRES N

MEGCO BOLSA.

SAO PAULO BOLL TORONTO PSE L

ASIE 101-15

BANGKOK SET.

HONGKONG H

SINCAPOUR ST... SYDNEY ALL C... TOKYO NIKKE

-0.58 -0.28 -1.82 -4.78 0.13 -3.10 -0.98 -8.43 0.08

18/05 -2,77 0,39 0,30 -0,51

0,32 1,09

CARL SERVICE THAT SEE

1" AVREL

19 MA

SONCE

-5,76. -17,19

ISSEAL

TONNE

Var% 15/05

Cours 1405

18/05

19 FÉV.

14,45 13,86 16,64

-7,34 32,31 -11,22 -18,45

14,70

31/12

## AFFAIRES

#### INDUSTRIE ■ SGS-THOMSON : l'assemblée générale annuelle de SGS-Thomson Microelectronics a approuvé le changement du nom du groupe franco-italien qui devient ST. Microelectronics.

- INTEL: le rachat des activités semi-conducteu Digital Equipment (1800 personnes) est désormais
- DASA: le groupe aéronautique allemand, filiale de Daimler-Benz, envisage de s'associer, selon son président, aux britanniques British Aerospace et GEC pour racheter le groupe d'électronique de défense américain Northrop Grumman.
- MOULINEX : le groupe français d'électroménager a étabil au Brésil sa base d'opérations pour l'Amérique du Sud, après avoir « pris le contrôle » de l'entreprise brésilienne Mallory. L'opération s'est faite par le biais d'une augmentation de capital à laquelle Moulinex a apporté 180 millions de francs.

### SERVICES

AT&T: l'opérateur téléphonique américain s'est associé à Yaboo I, le moteur de recherche sur Internet, afin de proposer des sérvices d'annuaires, de recherche et de forums de discussion.

■ LA POSTE : les agents du bureau de poste de Montbéllard Principal sont en grève à 95 %, selon FO-PTT, suite à la décision de la direction de supprimer dix emplois.

• MICROSOFT : les autorités américaines ont déposé plainte pour abus de position logiciei dirigé par Bill Gates (lire page 17). En Bourse, ni Microsoft ni ses concurrents qui, comme Netscape, avalent milité pour le lancement d'une procédure antitrust, n'ont été très affectés par cette décision (lire page 20).

# PINANCE:

 ZURICH FINANCIAL SERVICES : le groupe né de la fusion de Zurich Assurances et du pôle financier du groupe britannique BAT permettra d'économiser 400 millions de dollars en trois ans. Son premier exercice sera toutefois grevé par des charges exceptionnelles de 1 milliard de dollars et la fusion entraînera la suppression de 1 600 emplois.

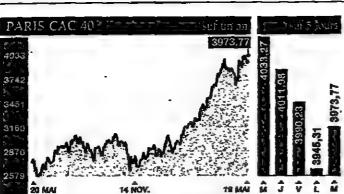
• FORTIS-GÉNÉRALE DE BANQUE: le mariage annoncé lundi (Le Monde du 19 mai) du groupe de bancassurance belgo-néerlandais Fortis avec la Générale de Banque entraînera la disparition d'au moins 2 000 emplois, soit 10 % des effectifs, dans le cadre d'un plan de restructuration de 300 millions d'écus (près de 2 milliards de francs).

● BANQUE DU LOUVRE: le Crédit commercial de France (CCF), par le biais de ses entités britanniques, vient d'acquérir 50,6 % du capital de la banque. Le groupe du Louvre, qui appartient à la famille Taittinger, conserve 33,4 % de la banque.

• GAN : GE Capital, filiale de General Electric, trouve « dommage » que son offre de reprise de l'assureur public, que le gouvernement a déclarée irrecevable, ne soit pas instruite par le gouvernement, a déclaré à l'AFP un porte-parole du groupe américain.

 QUANTUM PARTNERS: la société du financier américain George Soros a acquis 16,46 % du capital et 11,61 % des droits de vote de l'Européenne de Casinos, numero quatre français du secteur avec douze casinos et un parc de 1 102 machines à sous.

★ Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ». www.lemonde.fr



Principaux écarts au règlement mensuel

Hausses 🕨	COURT 18/05	Var. 5		Baisses	Cours	Var. % 15/05	
DAMART	4570.31	+ 17,85	+10,24	CRED FON FRAM	1 111,35	-4,48	+18,4
BULLA	1 6 90	+5,88	+41,05	REMY COINTREA.	£ 131,56	-4,42	+ 17,4
LEGRAND	+ 1.565°	+3,73	+34,86	SUEZ LYONLDES	1014	-4,23	+ 52.2
TECHNIP	848	+3,41	+ 33,54	5.ER	6 251	-4,19	+6,1
FIMALAC SA	713 %	+3,33	+46,18	GEOPHYSIQUE	11035	-4,16	+34
CHARGEURS,	4°443	+3,16	+ 22,22	DMC (DOLLFLS,	175 @	-3,84	+63,5
LAFARGE	2, 595	+ 2,88	+51	BIC	5 421,13	-3,88	-1,8
OLIPAR	54	+ 2,72	-4,57	SKIS ROSSIGNO_	. 1119.75	-3,70	+12,2
PUBLICIS	Nerr ()	+2,89	+78,61	CCF	\$472 %	-1,59	+14,4
SODERHO ALLIA	3.147	+ 2,68	+42,35	EUROPE 1	71574 E	-1,58	+144
100 100	17.00	1.6 3.7		5 N. A. C	W		-

# LES PLACES BOURSIÈRES

APRÈS TROIS séances de baisse, la Bourse de Paris se reprenait mardi 19 mai, mais sans grande conviction, à l'approche du week-end de l'Ascension. En hausse de 0,56 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait, une heure un quart plus tard, un gain de 0,61 %. Vers 12 h 30, les valeurs françaises s'appréciaient de 0,80 % à 3 976,81 points. Le volume des échanges s'élevait sur le marché à règlement mensuel à 4 milliards de francs. La plupart des places européennes, qui avaient sensible-ment baissé lundi, se reprenaient également : Francfort était en hausse de 0,80 %, Milan de 2,2 % et Amsterdam de 1,22 %- Bertrand Faure était en hausse de 4,4 % et intertechnique de 3,9 %. Zodiac, recommandé par des analystes américains, progressait de 3,5 %, et Coflexip, dont la filiale Coflexip Stena Offshore a vu ses résultats progresser de manière spectaculaire au

premier trimestre, de 3 %.

## ·TOKYO.

LES VALEURS japonaises out terminé en bansse de 1,09 %, mardi 19 mai à la Bourse de Tokyo. L'indice Nikkei a gagné 167,18 points, à 15 551,65 points.

## NEW YORK

LA FAIBLESSE des valeurs technologiques dans le sillage de Microsoft ainsi qu'une certaine prudence à la veille de la réunion du comité monétaire de la Réserve fédérale (Fed) ont pesé sur Wall Street, lundi 18 mal L'indice Dow Jones a perdu 45,09 points (0,5 %), à 9 050,91 points en clôture. L'ensemble du marché est au milieu d'une correction, selon Larry Wachtel, analyste chez Prudential Securities. Cette correction générale devrait se situer autour de 10 %, estime M. Wachtel, qui n'exniquer aux valeurs vedettes du

## FRANCFORT

LES VALEURS allemandes repartaient timidement à la hausse, mardi 19 mai. Elles regagnaient 0,10 %, à 5 349,19 points. La veille, elles avaient abandonné 1,3 %, à 5 343,65 points.

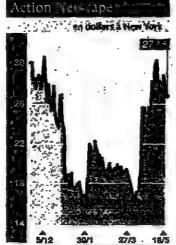
## LONDRES

LES INQUIÉTUDES sur l'évolution de la situation en indonésie et, dans une moindre mesure, celles sur les taux d'intérêts américains ont tiré les valeurs britanniques vers le bas, hmdi 18 mai. L'indice Footsie a baissé de 91,6 points (1,54%), à 5 826,2 points. En outre, la tendance également été affectée par un communiqué de Glaxo-Wellcome, l'un des polds lourds de la cote, selon lequel le groupe pharmaceutique a enregistré, au cours des quatre premiers mois de son exercice, un chiffre d'affaires en baisse de 7 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

# ciut pas qu'elle puisse se commu-

LES DÉBOTRES judiciaires de Microsoft (Le Monde du 19 mai)n'ont guère ému les investisseurs. Lundi 18 mai, Paction Microsoft a abandonné seulement 3,77 %, à 86 dollars. Le plus surprenant est que les titres des trois principaux adversaires du groupe de Bill Gates, Sun, Oracle et Netscape, n'ont pas profité de l'aubaine. L'action de Netscape a même reculé de 0,687 dollar, à 27,25 dollars. Il faut cependant rappelet que depuis le 10 avril, le plus bas niveau de l'année, ce titre a regagné70 %. Netscape est à l'origine de l'affaire. En accusant Microsoft d'abuser de sa position dominante sur les logiciels d'exploitation (Windows) pour imposer aux fabricants de micro-ordinateurs son logiciel d'accès à internet (Explorer) au détriment du sien (Navigator), il a mis en branle la machine judiciaire

Créée en 1994. Netscane a connu une ascension fulgurante, consacrée, le 9 août 1995, par une introduction en Bourne retentlesante. La société avait été immédiarement valorisée à 2 milliands de dollars alors que son chiffre d'affaires ne s'élevait qu'à 85 millions de dollars avec une perte de 6,61 millions. Mais, avec son logiciel Navigator, la petite société contrôlait près de 80 % du marché de la navigation sur internet. L'avenir semblait radieux. En 1996, le chiffre d'affaires a été multiplié par quatre, à 346 millions de dollars et un premier bénéfice de 19,52 millions était publié. Complètement dépassé, Micro-



1997

ce système équipe 90 % des micro-or-

Netscape qui a vu sa part de marché fondre à 57 %, fin 1997, a dil se résoudre à mettre gratuitement à la disposition du public son propre outil. Résultat, les comptes de Netscape ont plongé dans le rouge avec une perte de 115,50 millions en 1997 et le eroupe a dit licencier 400 de ses 3 200 saladés. Pour montrer l'exentole, fim Barksdale, le président du groupe, a même renoucé à son salaire en 1998. Désormais, Netscape cherche à développer ses activités de logiciels pour les serveurs internet (outils de messagerie, de publication et de commerce électronique). La firmé californienne vient d'ailleurs de signer un accord de

licence pour son logiciel de commerce électronique avec la Citibank (qui fait partie de Citigroup, le premier groupe bancaire américain) qui entend développer son offre de services financiers sur Internet. Citée par l'agence Bloomberg Juliana Nelson, analyste du cabinet International Data Corp, considère que c'est une victoire importante

et Enguerand Renault

3,35

44,15 15,65 3,62

22,71 0,34 0,25

7,73

## ECONOMIE

## Optimisme des chefs d'entreprise français sur l'investissement

EGLEMENT

14/17

COMPTANT

02-5::. 04-5:-\_.

Gray Control

2000s

Participation of the Control of the

On the second

SECOND

MARCHÉ

MARDI 15 P.L.

Design Carlos

LES CHEFS d'entreprise interrogés en avril par l'Insee confirment leurs prévisions pour 1998 en anticipant une hausse de 9 % en valeur des investissements industriels et de 11% pour les investissements manufacturiers, selon les résultats de l'enquête publiée mardi 19 mai par l'institut. Elle révèle aussi un jugement très positif sur l'angmentation à venir des capacités de production dans l'industrie. Cette progression concernerait toutes les branches de l'industrie manu-facturière hormis l'automobile (lire p. 7).

■ La consommation des ménages français a angmenté de 0,7 % en volume en 1997, l'une des plus faibles croissances depuis 30 ans, essentiellement à cause d'une chute des achais d'automobiles et des dépenses d'énergie au premier trimestre (lire p. 7).

■ La naissance officielle des contrats d'assurance-vie « DSK » pourrait être datée du lundi 25 mai, au plus tard. Après de nombreux aller et retour entre les professionnels de l'assurance et le service de la législation fiscale (SLF), le texte d'instruction est définitivement arrêté. Il doit être signé par le directeur du SLF ou par le ministre de l'économie et des finances, hii-même.

**R** Le nombre d'exploitations agricoles individuelles en France: a chuté de 10,5 % entre 1995 et 1997, à 571 000, tandis que le nombre de sociétés agricoles augmentait de plus de 12 %, à 109 000, selon une enquête du ministère de Fagriculture.

remis sa décision à pius tard «jusqu'à ce que la situation à Djakarta

Les négociations sur le rééchelonnement de la dette privée de Pindonésie, qui devaient commencer à Prancfort le 26 mai, ont été aussi repoussées d'au moins une semaine.

■ RUSSIE : la Banque centrale a annoncé lundi une forte augmentation de 30 % à 50 % de son principal taux d'intérêt (taux de refinancement). Une mesure intervenue après un plongeon de 12 % des marchés russes lundi et des rumeurs sur une dévaluation du

■ EUROPE: l'accord américanoeuropéen annoncé lundi à Londres sur la loi Helms-Burton contre les investissements étrangers à Cuba prévoit que l'Union européenne applique elle-même des sanctions dans certains cas tandis que Washinton exemptera les sociétés européennes pour les opérations déjà réalisées (lire p. 3). ■ Le gouvernement américain, au nom de «l'Intérêt national» des Etats-Unis, a décidé d'exempter Total et ses partenaires, le russe Gazprom et le malaisien Petronas, des sanctions prévues par la loi D'Amato en cas d'investissement en iran ou en Libve.

■ L'excédent des échanges courants de l'Union européenne, y compris ceux entre Etats membres, a atteint le niveau record de 83,5 milliards d'écus (91 milliards de dollars) en 1996, soit près de trois fois le montant de 1995 (35,6 milliards d'écus), a annoncé l'Office européen des sta-

■ ÉTATS-UNIS: les autorités américaines ont annoncé lundi le démantèlement d'un réseau international de blanchiment d'argent ayant conduit à 112 arrestations et à la saisie de 35 millions de dollars. Ce coup de filet a été qualifié, par le département du Trésor, de « point culminant du plus grand et du plus complet cas de

M NASDAQ: Maggie Kelly a été nommée directeur général adjoint du département marketing international, basé à Londres. M CARRÉ NOIR : Jean-Louis Azi-

TAUX

• France: le marché obligataire

• Etats-Unis: la confiance dans l'immobilisme de la Fed a contritrué hundi à la détente sur le marché obligataire américain où le rendement moyen sur Pobligation du Trésor à trente aus, qui évolue à l'inverse du prix, est passé à 5,929 %, contre 5,969 % vendredi.

LICHT SWEET CRUDE...

Or

OR FIN KILD BARRE.

ONCE D'OR LONDRES...

PIÈCE 20 DOLLARS US... PIÈCE 10 DOLLARS US... PIÈCE 50 PESOS MEL...

En francs

était orienté à la hausse, mardi 19 mai. Dès les premières transactions, le Matif gagnait 8 centièmes à 103,22. Mais les opérateurs estiment que le marché devrait rester prudent avant le comité monétaire de la Réserve fédérale qui ne s'achèvera que dans la soirée. La veille, le Matif avait gagné 10 : centièmes à 103,14. Les intervenants étaient déjà prudents avant la réunion de la Fed. Les incertitudes. grandissantes quant à l'évolution de la crise en Asie et son impact sur l'économie américaine devraient conduire la Fed à respecter le statu quo, estimaient générale-

ment les analystes.

#### DESERT IN -MARDE: ) AT # INDONÉSIE : la Banque mondiale a décidé de retarder le ver-OBUC. 15 sement de deux prêts d'un mon-SELVICE GREGORY tant total de 1,225 milliard de dollars qui devait être examiné EWS CARS mardi par le conseil d'administration de la banque. L'institution a

soit plus claire » (lire p. 2).

rouble (lire p. 16).

tistiques.

blanchiment d'argent dans l'histoire de la police américaine ».

NOMINATIONS

zollah est devenu président du directoire.

Valeur du jour : Netscape tient sa revanche En dollars soft ne pouvait que réagir. Bill Gates a donc décidé d'incorporer gratuite-MÉTAUX (LONDRES) CUIVRE 3 MOIS....
ALUMINIUM 5 MOIS...
PLOMB 3 MOIS.... ment Explorer, son propre logiciel de navigation, sur tous les systèmes d'exploitation Windows 95. Comme

MÉTAUX (NEW YORK) dinateurs, le succès était garanti. ARGENT A TERME. PLATINE A TERME. CRAINES DENRÉES BLÉ (CHICAGO). MAIS (CHICAGO)\_ SOFTS Petrole En dollars

4,42 0,13

Philippe Le Couur

 Dollar: la devise américaine était stable face au yen, mardi 19 mai, sur les marchés des changes européens, à 135,77 yens contre 135,88 yens dans les derniers échanges interbançaires de lundi. Le billet vert se dépréciait face au franc et au deutschemark s'échangeant à 5,9805 francs et 1,7835 deutschemark contre respectivement 5,9951 francs et 1,7878 deutschemark la veille. Queiques heures plus tôt le billet vert reculait un peu face au yen, sur le marché des changes de Tokyo, après avoir bondi à l'annonce de nouvelles élections en indonésie. Il cotait 135,75 yens mais a, un moment, grimpé jusqu'à 136,60 yens. • Roupie : la devise indonésienne est tombée mardi 19 mai à son taux historique le plus bas, passant en dessous de 17 000 roupies pour un dollar. Le cours de la roupie s'établissait il y a huit jours au-dessus de 10 000 roupies pour un dollar (contre 2 450 roupies, il y a un

MONNAIES

Cours de change 1996 12h30 DOLLAR ECU LIVRE FR.S. FLOREN YEN 5,99 6,51 8,72 4,03 --- 1,78 1,97 2,90 1,20 --- 1754,96 1942,36 2857,52 1186,51

2,28 873,01 1294,20 .... 135,87 150,08 270,77 91,61 67,61 2,01 1,48 2,22 1,54 3,27 2,41 8,41 0,21 0,45 0,50 0.62 0,68 1,10 Marché des changes Taux d'intérêt (%) Devises 17k35) SDF1805 1805 1805 ALLEMAGNE (100) ...

5,85 5,79 5,26 5,79 1,57 — 5,88 5,94 3,12 4,13 5,05 6,58

Mattif Cours 12h 30 Volume

103.14

ESPAGNE (TOU)\_\_\_ FINLANDE (IDE)\_ GDE-BRETAGNE... 9,24 1,75 RECE (1007)\_\_\_\_ IRLANDE. IAPON (100) FAYS-BAS (100)\_

		: 2		· ·· · <u>·</u> · · ·		FINANCES	ET MARCH	ÉS		• LE M	ONDE / MÉRCRED	1 20 MAI 1998 / <b>21</b>
	REGLER MENSU MARDI 19 MAI Liquidation: 22 m Taux de report: COMITS Televés à 1  VALEURS FRANÇAISES  B.N.P. (T.P) Cr.1yonnais(T.P.) Rénauk (T.P.) Rénauk (T.P.) Rénauk (T.P.) Saint Gobalet (T.P.) Saint Gobalet (T.P.) Accor ACF ACF ACF ACF ACF ACF ACF AIT Liquide Alcand Absthorn Altran Techno. 6 Altran Techno. 6 Bail Investis. Bazer Hot. Ville Bentrand Faure. BIS. BL.P. BOBor Techno. Boulgues BOUNGUES Offs. Bullé Candelour Carrefour Casino Guichard Casino Guich	200 Derniers précéd. cours pré	Allo Finalac SA  F	2299 11130 11130 11130 11130 1130 1130 113	- 0,00	agardece apeyre apeyre belon (Cic) sgrand   1 sgrand ADP   1 sgran	100   100	3,00 Sogepare (Fin) 3,00 Sommer-Alabert 5,60 Sophia 7 Spir Communic, a 4,10 Straffor Facoru. 4,10 Straffor Facoru. 5,56 Seez Lyondes Eat 5 Synthelabo. 65 Total 17 Uff 18 Unition 19 Unitio	260.70 -261 - 262 - 272 - 272 - 273 - 274 - 276	- 3,24	set # 270,90 # 747   118   Isado # 300,10   105,90   105,	#\$\frac{40}{10} + 0.22 \ 0.22 \ 0.33 \ 3.76 \ 0.26 \ 1.86 \ 0.26 \ 1.86 \ 0.25
7	COMPTA Une sélection of MARDI 19 MAI OBLIGATIONS  Nulsa, 9% 51-02. CEPME 9% 59-99 CAL CEPME 9% 59-99 CAL CEPME 9% 59-90 TSR. CEP 9% 59-90 SCB. CEP 10% 58-95 CAL CEP 10% 58-95		OAT 105-05 TME CAS	104.20 107.38 110.70 118.20 113.40 115.74 138.25 105.10	ACTIONS FRANÇAISES  Arbel	743 94. 3079 509 1600 690 614 565 500 500	G.T.I (Transport) immobal immo	1000   10	Hotel Lutesia Hotels Dearville Libroille (Ly) Lloyd Continental Matussiere Porrest Moncey Financieru M.R.M. (Ly) Pan-Dieu(Fin)(Ly) Samse (Ly) Samse (Ly) Sechillenoe (Ly) Sucr. Pithivlers Tameries Pee (Ny) Union Gle Nord(Li)	77,90 32,50 3150 859 504 885 112 12,55 55 35,16 1400 349 1400 349 9120 3490 270 270	Ny = Nancy; Ns = Nanc 2 SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de 5 catégorie 3; ■ coupon o	cotation - sans Indication détaché; • droit détaché; undé: • drifte rédulte:
	SECOND MARCHE Une sélection Co MARDI 19 MAI  VALEURS  Acial(Nc) /		CNIM CAIL Codebur Codebur Comp. Euro, Tele-CET Comfandey # CA. Har Normandie CA. Paris IDF CA. His & Visine CA. Paris IDF CALle & Visine CALcire Atl. Ns. CALcire Atl. Ns. CALcire Atl. Ns. CA. Osse CCI CA. Tossiouse (B) Croupe J.C. Darmon Devantay S.A. Devenois (Ly) Devenois (Ly) Europ. Estinc (Ly)	591 318 342 541 571 310 500 500 500 500 500 500 500 5	GRI industries il. Girodes (Ly) # Glad S.A. Gpe Cullin & Zy. Kindy & Guerbet S.A. Hermes internat. I # Hermes international # Hermes internat. I #	1780   736   25   25   25   25   25   25   25   2	Pesit Boy #	140,10 FG,10 289 256 227,80 25	NOUVEAU Une sélection. Cour MARDI 19 MAI  VALEURS  Appligene Oncor Belvedere. SVRP. Co8 Electronique DZ. FDM Pharma n. Genset. Coyanor action B High Co. Infonie. Joilez-Rayol. Mille Amis. Natures. Office: Picogige Proxidis. R21 Santé. Stelax.	MARCHÉ s relevés à 12 h 30  Cours précéd. Demiers précéd. cours 1150 1145 157 187 147 1425 592 592 9,20 598 101,90 598 120 1298 1280 128	HORS—COUNT SE CONTRA MARDI 19 MAI  VALEURS  Eridania-Béghán Cl	Cours Demiers précéd. Cours  1050 1058 1  165 25.30 25.30  Ly = Lyon; M = Marsellie;  sotation - sans indication précédent;  coupon étaché; o = offert; réduite; i demande
	AGIPT Agipi Ambition (Assa) Agipi Actions (Assa) BND	18 mai  Émission Rachat Frais incl. net  167,40 154,38 3615 BNP  908161 14571 39778 2199,14 4077,78 2199,14 4077,78 2199,14 4077,78 11579,79 1404,59 11579,79 1404,59 11675,89 1175,68 1143,56 5580,91 1145,66 5580,91 1145,66 5580,91 1145,66 577,77 229,56 893,20 863,31 277,77 289,56 893,20 863,31 277,77 289,56 893,20 863,31 277,77 289,56 893,20 863,31 277,77 289,56 873,20 863,31 277,77 289,56 873,20 863,31 277,77 289,56 873,20 863,31 277,77 289,56 873,20 863,31 277,77 289,56 873,20 8	BRED BANQUE PO  AND COMPANY  BRED BANQUE PO  CDC - GESTION  GEORGE DE PROSE  Livret Bourse Int. D PEA  Nord Sad Dévelop. D  MULTI-PROMOTEURS OF  Patrimoine Retraite C  Patrimoine Retraite C  Patrimoine Retraite C  Patrimoine Retraite C  COC TRESOR  SGA  FONSICAY  CALISSE D'EPAR  ÉCUT. ACT. Futur D PEA  ÉCUT. Capitalisadon C  ÉCUT. Espansion C  ÉCUT. Géovaleors C  ÉCUT. Monifaire C  ÉCUT. Monifaire D  ÉCUT. Triestrie C  ECUT. Triestrie D  Céoptin C  Céoptin D  Horizon C  Cestione C  Cestione ECUT. D  Céoptin C  C  Céoptin C  C  C  C  C  C  C  C  C  C  C  C  C	94919.56  288.50  1115.64  269.25  2408.66  321.87  2472.36  Minited:  COC TRESOR (1.8 simo)  2018.44  19801.71  2472.36  Section (2.8 simo)  228.50  239.51  246.73  2472.36  258.74  259.74  259.74  259.74  269.75  279.75  289.74  289.77	Fonds communs de placer. Capipremière C.  Ecur. Sécuripremière C.  Ecur. Sécuripremière C.  BNDOCAM  Implia	1246,94 1248,15 122710,49 122710,49 122710,49 1237,51 1203,33	Francic Francic Pierre Europe Régions	120,80 116,80 120,80 116,80 116,26 116,70 116,27 106,27 110,37 106,27 110,37 106,27 110,37 106,27 110,37 106,27 110,37 106,27 110,37 106,27 110,37 106,27 124,41 125,87 126,72 337,20 126,72 337,20 126,72 337,20 126,73 126,73 127,81	Obilion Slav 5000 Crécite Mutuel Fis ANCE Avent Alexa CM Option Dynamique. CM Option Equilibre Créd Mut. Ep. Lond Scantage Survival Schonoré March. Emer.	111,04 108,85 BANQUE 485,19 243,35 21028,33 2695,35 676,27 697,35 616,51 589,96 2273,95 2116015 AL BANK 1870,01 1870,01 1275,61 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,05 1226,41 2084,07 1226,41 2084,0	Amplitude Pacifique C Banciel D PEA Cisoblys C Cisoblys C Cisoblys C Calebris D Kaleis Dynamisme C Kaleis Sprimisme C Kaleis Sprimisme C Kaleis Sprimisme C Lathude D Plantide D Plantide D Plantide D Plantide D Plantide D Plantide D Partimetric D Sociation C Assert MANA. Actimonétaire D Assert MANA. Actimonétaire D Cadence 1 D Cadence 2 D Cadence 3 D Sogenfrance D Sogenfrance D Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance Tempo D Sogenfrance Tempo D  SYMBOLES     Cours du jour; ♦ cours	ACEMENT  38899.76  3018.76  3018.76  3018.76  1055.13  1057.02  1057.02  1059.34  3059.5  3059.5  3059.6  3059

aussi à une stagnation de la production mondiale (environ 90 millions de tonnes par an), que ne suffit pas à compenser l'essor rapide de l'actuaculture. • CET APPAUVRISSEMENT

cheurs ne ramenaient nas dans leurs filets un quart de poissons trop ieunes pour être commercialisés. TOUS LES PAYS sont concernés, en

particulier ceux de l'Europe, qui doivent concilier gestion des ré et activités de pêche. • LES PÉ-CHEURS de thon blanc de l'île d'Yeu parcourent actuellement l'Europe

pour convaincre leurs interlocuteurs du bien-fondé de leurs techniques et empêcher que la proposition britannique, qui vise à interdire les filets lants dérivants, soit adoptée.

# De nouvelles techniques de pêche visent à préserver les ressources marines

L'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer met au point, dans un bassin d'essais et à l'aide de simulations numériques, des chaluts sélectifs réduisant les captures inutiles de jeunes poissons

BOULOGNE-SUR-MER

de notre envoyé spécial Telle une méduse, le chalut se déploie, enfle, puis s'allonge et se tend, sous l'effet du courant généré par deux puissantes pompes. Dans sa « gueule » maintenue béante par l'écartement de panneaux divergents est lâchée une grappe de flotteurs rouges, de la taille de petites balles. Les sphères progresseut dans la nasse formée par le filet, parviennent devant une grille, passent entre ses barreaux et filent au large. Des ballons jaunes sont à leur tour introduits dans la poche. Trop gros pour s'échapper par les mailles de la grille, ils demeurent prisonniers et terminent leur course dans le « cul » du chalut, où il ne reste plus qu'à les récupérer. Ce drôle de billard aquatique n'a

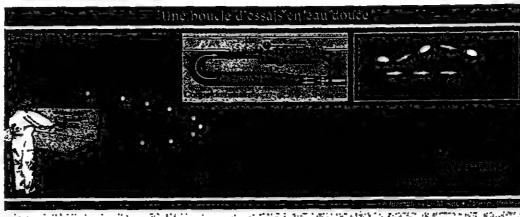
rien d'un jeu, et les scientifiques de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) qui s'y adonnent mênent en fait de complexes études. Les flotteurs jaunes figurent des lottes adultes, les rouges des « juvéniles », jeunes poissons qui ne sont pas encore parvenus à l'âge de la reproduction. L'expérimentation vise à mettre au point des engins de pêche permettant de capturer les premières, tout en épargnant les seconds.

A cet effet, l'Ifremer s'est équipé, au sein du centre Nausicaa de Boulogue-sur-Mer (Pas-de-Calais), d'un bassin d'essais à circulation d'eau qui, mis en service en 1991, douzaine d'installations similaires qui existent dans le monde, en Grande-Bretagne, au Danemark, au Canada ou au Japon. L'établissement public y réalise, sur des maquettes ou des modèles à l'échelle réelle, des tests de matériels de pêche soumis à des courants pouvant atteindre 2 mètres par se-conde, soit environ 4 nœuds, la vi-

taires, économiques et environne-

tesse d'un chalutier en mer. Les enjeux sont à la fois alimen-

mentaux. La surexploitation des mers - la « surpêche » -, qui entraîne un appauvrissement des ressources halieutiques, voire l'épuisement de certaines espèces, conduit aussi à une stagnation de la production mondiale (environ 90 millions de tonnes par an) que ne suffit pas à compenser. l'essor rapide de l'aquaculture. Les pêcheries françaises (environ 600 000 tonnes par an) n'échappent pas à la crise : au cours des années 80, les captures de lieu noir et de merian dans l'Atlantique ont été divisées par deux, celles de cabillaud par trois et celles d'églefin par dix. En Méditerranée également, les espèces démersales vivant sur les fonds marins (sole, lieu noir, merlan, cabillaud...) se raréficult. Or, cet appauvrissement pourrait être limité si les marins-pêcheurs ne ramenaient dans leurs filets, en moyenne, un quart de poissons trop jeunes pour être commerciali-



La veine d'essais, en forme de boucie de 35 mètres de long pour a mems de fiaille est temple de 700 m² d'est douce. Celle ci est mise en circulation par deux pompes de 250 kilowaris crecune, à une misse politicant verier de 0,1 e 2 mb, tres par seconde. Un fond mobile, semblable à un tapis roulent, permet de circle trottement des objets remonants sur le tand menin. Cette installation sent à tester des engins de pêche, tels que ce chalut équipé d'une grille lessant. échapper les poissons qui n'ont pas atteint l'age adulte.

sés, qui sont rejetés à la mer, morts

Pour évîter ce gâchis, l'Ifremer. comme ses homologues étrangers, a orienté ses travaux vers la conception de dispositifs de pêche sélectifs, permettant aux juvéniles

## Prises sur ordinateurs

Après avoir mis an point un logiciel de conception de plans de fi-iets, les chercheurs de l'ifremer, sont anjourd'hul engagés dans un programme de recherche européen avec des équipes du Danemark, d'Ecosse et d'Italie. Le projet, dont l'achèvement est prévu pour 1999, consiste à élaborer des modèles mathématiques de prédiction de la sélectivité des matériels de pêche. Un très grand nombre de état de la mer, vitesse de remorquage, forme du chaint, taille des mailles, coefficients aérodynamiques... - influent en effet sur la performance des dispositifs. Les chercheurs français ont déjà en recours, pour le calcul de vitesses d'écoulement et de pressions, à des simulations numériques qui, confrontées aux mesures obtenues avec des maquettes expérimentales dans le bassin d'essais de Boulogne-sur-Mer ou en soufflerie à l'Ecole centrale de Nantes, ont don-

d'atteindre l'âge adulte et de renonveler ainsi les peuplements menacés. L'organisme s'est focalisé sur le chabitage, technique la plus utilisée par la flotte française. Cinq ans out été nécessaires pour définir les caractéristiques d'un « filtre » à lottes efficace.

Le problème est moins simple qu'il n'y paraît. La lotte, espèce benthique (de fond de mer) de forme plate, cohabite avec d'autres poissons, comme le meriu, au corps fuselé. Agrandir les mailles du filet pour laisser s'esquiver les petites lottes, ou baudroies, aurait permis à ces compagnons commertrait de prendre la poudre d'escampette. La solution imaginée a été de doter le chaiut d'une grille aux ouvertures rectangulaires qui trie le bon grain de l'ivrale; elle permet, d'après les tests, de réduire de 60 % les rejets, sans baisse de chiffre d'affaires. « Si ce système était géné-

ratisé, les stocks pourraient se régénérer et, d'ici deux ou trois ans, les cantures de spécimens adultes augmenteralent de 30 % », prédit Pascal . Lorance, biologiste des pêches à liftemer

Chaque espèce pose toutefois des problèmes spécifiques, et le travail des « sélectionneurs » est fait de tâtonnements, qui ne sont pas toujours concluants. Un système de « fenêtres » à mailles carrées, découpées dans le corps du chalut, a par exemple donné d'excellents résultats dans les zones de pêche d'Ecosse et d'Irlande, pour séparer des langoustines les merprocédé, appliqué aux pêcheries mixtes langoustine meria des côtes françaises, a bizarrement augmenté la quantité de merluchons captifs. L'expérience a été utile, puisqu'elle a évité que l'Union européenne n'impose un dispositif pénalisant pour les pêcheurs natio-

naux. Mais le bon système de criblage reste à inventer. Les experts de l'ifremer ne travaillent cependant pas à l'aveuglette. Ils ont recours, en particulier, à un véloci-mètre laser sophistiqué qui leur permet de calculer la vitesse de déplacement d'une particule – donc du liquide qui la transporte - entre deux faisceaux lumineux avec une précision de l'ordre du millimètre. par seconde. Les phénomènes qu'ils out à étudier relèvent de la mécanique des fluides. « Un filet est une structure qui n'a pas de forme en sol. Elle prend forme sous l'action des forces auxquelles elle est soumise des forces ouxqueues eue est soumise mais qu'elle modifie en retour. Il faut donc analyser le couple fluide-chalut, la relation entre le maillage et les écoulements, les turbulences, la répartition des pressions... », explique un ingénieur.

£ ÉCHANGE PERMANENT >

De la maîtrise de ces processus hydrodynamiques dépendent non seulement la connaissance du comportement d'un type de filet donné, mais aussi l'évaluation des chances, pour les poissons pris dans les rets, de s'en libérer, généralement en se laissant entraîner de façon passive par le courant. Les chercheurs savent, toutefois, qu'il est extrêmement difficile de mettre en équation la « conduite » de la faune marine. Aussi, leurs essais en bassin sont-ils validés par des camnagues menées sur des bateaux de la flotte côtière ou hauturière de manera avec les professionnels, reconnaît François Théret, responsable du service technologiespêches, nos trouvailles les plus originales resteraient Inappli-

# La France isolée sur la question des filets maillants dérivants

PARMI LES POINTS inscrits à mettre en péril non seulement la l'ordre du jour de la réunion des ministres des Quiuze chargés de la pêche, hmdi 8 juin, la question de l'interdiction des filets maillants dérivants (FMD) constitue l'affaire la plus délicate. La France, en position d'accusée depuis plusieurs années, se retrouve en première liene... et Isolée. Ni l'Irlande, ni l'Italie, alliées au mieux tièdes, ne semblent disposées à s'opposer de front à la Grande-Bretagne qui préside le conseil. La fibre écologique à vif, la commissaire chargée de la pêche, Emma Bonino, en fait une question de principe : ces tilets déployés au début de l'été entre les Acores et l'Irlande en fonction des migrations des thons, sont des « murs de la mort » mobiles dans lesquels se prennent aussi des dauphins, des petits torquals, des tor-

Lors de la dernière rencontre des ministres de la pêche, fin mars, l'affaire a quasiment été entendue. Louis Le Pensec, sans s'avouer publiquement vaincu, a vite compris qu'en 1999, ou au mieux en 2000, il faudrait que les professionnels renoncent à cette technique traditionnelle qui occupe encore des dizaines d'équipages au Pays basque, en Bretagne sud et surtout à l'île d'Yeu (Vendée).- Technique de pêche qui a donné lieu périodiquement jusqu'en 1994 à des affrontements parfois violents, en mer. entre navires français et espagnols.

# SEVERITÉ DIÉGALE

Le dossier est écologico-économico-scientifique. Sous la pression de l'opinion publique - surtout anglo-saxonne -, cette technique de, pêche, par opposition à la prise des thons à la canne avec des appâts naturels que pratiquent les Espagnols dont les bateaux sont plus gros et les équipages plus nom-breux, est considérée comme peu sélective. Elle est donc de nature à

pêcherie de thons mais aussi les espèces annexes comme les dau-

Faux i répondent les autorités et les professionnels français, études scientifiques à l'appui. « Depuis que les Nations unies ont décidé en 1989 d'interdire les très longs FMD, la Prance respecte scrupuleusement ces orientations. Nos pêcheurs limitent à 2,5 km leurs filets. Les engins de pêche sont contrôlés systématiquement et nous embarquons à bord de nos navires de la Marine nationale pendant la campagne des observateurs espagnols », explique-t-on au cabinet du ministre de l'agriculture et de la pêche. Le comité scientifique et technique européen de la pêche a entériné les chiffres fournis par les experts français: les prises accessoires ne lépassent pas 2 % et les stocks de thons blancs juvéniles ou adultes, contrairement à d'autres espèces qu'on pêche au chalut et notamment en mer du Nord (Le Monde du 20 février 1997) n'inspirent pas

La France s'estime victime d'un traitement discriminatoire. Pourquoi la réglementation qui interdit depuis près de deux ans aux Italiens du Sud, notamment les Siciliens, de déployer des grands filets pour capturer des espadons n'estelle appliquée que de manière élastique ? Pourquoi, surrout, les Quinze continuent-ils à admettre la pêche au saumon en Baltique, à laquelle tiennent les Danois, avec des filets de 21 kilomètres? La pêche a ses mystères qui ont souvent un arrière-plan diplomatique. Seule consolation pour Paris, 1997 a été une bonne année avec des prix et des quantités débarquées en hausse. Ce qui rend plus aisée une politique de re-

François Grosrichard du 15 mai au 15 octobre, du nord-

# Les marins de l'île d'Yeu sont inquiets pour leur avenir

# Ils contestent le projet britannique d'interdire de pêcher le thon autrement qu'à la canne

LA ROCHE-SUR-YON de notre correspondan

Les pêcheurs au thon germon (c'est-à-dire le thon blanc) de l'île d'Yeu, qui sont soutenus par l'ensemble des professionnels, sont partis depuis deux mois à la pêche... aux voix. Ils parcourent l'Europe, tentant, chaque fois, de convaincre leurs interlocuteurs du bien-fondé de leurs techniques de pêche. Ils seront jeudi 21 mai au Danemark. Objectif: empêcher que la proposition britamique qui vise à interdire les filets maillants dérivants (FMD) soit adoptée. Les Islais devraient être reçus par Jacques Chirac le 26 mai et par Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture et de la pêche, le lende-main. Les 29 et 30 mai, ils ont prévu d'organiser sur l'île deux journées de mobilisation et de protestation. Ils se battent à la fois pour éviter la disparition d'un métier traditionnel d'Yeu et « pour que le bon sens l'emporte ».

Vitres cassées, appareils de navi-gation démolis, cales putrides d'où s'exhalent des odeurs nauséabondes de 22 tonnes de poissons en décomposition... C'était le 25 juillet 1994. La Gabrielle retourne au port de l'île d'Yeu, dans un piteux état, victime de « la guerre du thon » qui a fait rage, quelques jours plus tôt, au large de la Corogne. Les marins islais - accusés par les Espagnols (qui pechent à la technique traditionnelle de la canne) de leur faire une concurrence déloyale - font des concessions. Ils admettent de ne plus travailler qu'avec 2,5 kilomètres de filets contre 5, voire plus, jusqu'à maintenant. Depuis, les 150 marins qui

pêchent le thon germon avaient

retrouvé le moral. Les quelque vingt-cinq navires affectés à cette pêche au large travaillaient au rythme des campagnes estivales,

est des Acores au sud de l'Irlande. pour 35 % à 40 % du chiffre d'affaires et des revenus des équipages et des armateurs. L'île d'Yeu capture, bon an mai an, 1300 à 1500 tonnes de thon grâce à la technique du FMD.

L'optimisme était d'autant plus de mise qu'avec la crise de la « vache folle », les cours du poisson s'étaient raffermis. «Avec un tonnage égal, nous redressions la tête », souligne aujourd'hui Ber-nard Groisard, président de la commission du thon de l'île d'Yeu, ancien armateur de La Gabrielle, aujourd'hui propriété de son fils

Une étude démontrerait que la technique employée par les Français détruit un nombre élevé de mammifères marins

Mais depuis quelque temps, le ciel s'est à nouveau assombri. Responsable: la Grande-Bretagne, qui préside le conseil des ministres européen jusqu'au 30 juin. Londres vett obtenir l'abrogation de la pêche au FMD dans l'océan Atlantique et en mer Méditerranée. La raison invoquée: une étude britannique qui démontrerait que cette pêche détruit un nombre élevé de mammifères ma-

Jean-Claude Orsonneau, maire de l'île d'Yen et ancien capitaine

utilisé est très sélectif. Il ne prend que des poissons arrivés à maturité, qui ont au moins reproduit une fois. Il ne ne détruit pas les poissons immatures. » Bernard Groisard, im homme respecté ici (« Quand il parle, il a l'aval de toute la profession », souligne Sébastien Chauvet, secrétaire du comité local des pêches), doute de la pertinence de cette étude. « Elle ne porte que sur neuf marées ». M. Groisard se réfere plutôt à des travaux « sérieux», menés sur cent vingt marées par l'ifremer et son homologue espagnol, IEO. « Cette étude approfondie montre que les captures de dauphins et de mammi-

La défection du gouvernement britannique, qui jusqu'à présent, semblait l'allié des pêcheurs islais, embarrasse la France. Sans les Britanniques, plus de minorité de blocage interdisant que soit remise en cause cette technique. D'où l'action menée par les pêcheurs français en vue de convaincre, dans leur sens, d'autres pays euro-

fères marins est en dessous du seuil

Dans cette bataille qui s'engage, les marins islais sont confiants. « Nous savons que Louis Le Pensec, dit Sébastien Chauvet, porte-parole des pêcheurs, est sur la même longueur d'onde que nous. » « Nous sommes la seule pêcherie de bateaux de moins de 25 mètres à être situés si loin de nos bases », précise Sébastien Chauver.

Les Islais pêchent le thon depuis plus d'un siècle. Au fil du temps, ils out modernisé leur flotte et rationalisé leurs techniques. « Nous avons mis de l'ordre dans notre maison et avons rempli les objectifs de respect de l'environnement, souligne M. Groisard. Nous sommes la pêcherie la plus contrôlée du. monde... Nous n'avons rien à ca-

Les insulaires trouvent «injuste

qu'on les empêche de vivre de cette ressource ». «L'Espagne voudrait garder la pêcherie pour elle seule; elle a trouvé, pour des raisons politiques, en la Grande-Bretagne une alliée », poursuit Bernard Groi-sard. L'ex-patron de La Gabrielle, avec le soutien des autorités françaises et de Dominique Souchet, député européen (Mouvement pour la France) de Vendée et viceprésident de la commission pêche au Parlement européen, a décidé de défendre coûte que coûte les intérêts islais. Des intérêts qui ne veulent pas se confondre avec la seule ressource du tourisme

Gaspard Norrito



Infootballeur trancats

\$485° 7072 But office of 医性肠后线 to proper TE 2542 4 \$25,000.00 EEE 1477 (型をながり)

> History 6 Car age [2] [2] Alminist I . Printer.

ليون وا

Beer many Per transport teaction . Contraction of the second Open Service . latte. DE : 0 Research the water of 455 ME:ave kit to the same M (2000 b) 200 C. ...

# Un footballeur français aux portes de l'équipe américaine

David Régis, né en Martinique et actuellement défenseur à Karlsruhe, en Allemagne, pourrait voir aboutir dans les jours qui viennent sa demande de naturalisation aux Etats-Unis et ainsi participer à la Coupe du monde

mander la nationalité de son épouse afin de pouvoir participer à la Coupe du monde de

quelques jours si la procédure de naturalisa-tion est acceptée. A vingt-neur ans, ce joueur d'origine martiniquaise pourrait être présent avec un maillot américain lundi 15 juin au

d'Allemagne. Trois joueurs d'origine brésilienne ont choisi leur nationalité en fonction du même critère. Il s'agit de Wagner Lopes, devenu înternational japonais, Luis Oliveira, l'aime la rudesse et la discipline

Parc des Princes, pour rencontrer l'équipe star de la sélection belge, et José Clayton, qui portera les couleurs tunisiennes lors du prointernationale de football est assez souple en matière de vationalité.

SAN DIEGO de notre envoyé spécial

Le football exacerbe souvent le nationalisme. Parfois, il efface les frontières. Les projets de David Régis ne s'embarrassent pas de ce style de réflexion. La perspective de pouvoir participer à la Coupe du monde a gomme de son esprit ses anciennes tergiversations bi-culturelles. Français de naissance, mais marié depuis trois ans à une Américaine, il a choisi de demander la nationalité de son épouse par amour du football.

A vingt-neuf ans, ce défenseur d'origine martiniquaise, évoluant dans le club allemand de Karlsruhe, est sur le point d'être naturalisé américain. L'objectif de cette volte-face : intégrer l'équipe de football d'outre-Atlantique. « C'est une chance extraordinaire pour moi, explique-t-il. Je pensais finir ma carrière sons connaître la fièvre de la Coupe du monde, mais j'ai été repéré par l'entraîneur américain Steve Sampson il y a sept mois et, si ma procédure de naturalisation est acceptée, j'enfilerai peut-être le maillot des Etats-Unis pour jouer le 15 fuin contre l'Allemagne. »

Pour officialiser ce changement de passeport qui, selon la fédération américaine de football, devrait devenir effectif dès vendredi 22 mai, l'ancien joueur de Lens, Strasbourg et Valenciennes doit encore passer un examen en anglais et recevoir une convocation au FBI pour enregistrer ses em-

Bible et l'œil rivé sur le drapeau étoilé, il prêtera ensuite serment afin de promettre attachement et fidélité à sa patrie d'adoption. Si ce programme est respecté

par les autorités fédérales, Steve Sampson devrait inchire le nom de David Régis dans la liste des vingtdeux joueurs sélectionnés qu'il doit transmettre avant le 2 juin à

-matches amicaux: Etats-Unis - Koweit, le 24 mai à Portland (Oregon), et Etats-Unis - Ecosse, le 30 mai à Washington (Columbia). « Mais, si tel était le cas, continue Steve Sampson, David Régis a de grandes chances d'être titulaire des le pre-mier match du Mondial contre l'Alemagne. »

Arrière latéral, généralement

## Un match décevant face à la Macédoine

L'équipe de football des États-Unis a concédé un décevant match nul (0-0) face à la Macédoine, samedi 16 mai à San Jose (Californie), au terme d'un match amical préparatoire à la Coupe du monde. Figés en défense, les joueurs américains n'ont jamais réussi à inquié-ter le portier macédonien. Quatre titulaires américains blessés (Eric Wynalda, Claudio Reyna, Ernie Stewart et Frankie Hejduk) n'ont pas pu jouer, permettant à de jeunes joueurs, comme le défenseur de vingt-quaire ans Brian Maisonneuve, de faire valoir leurs atouts.

« Nous ne sommes pas parvenus à marquer un but... ce qui est, hélas, l'objectif majeur dans un match de football. Je suis assez déçu », a expliqué l'entraîneur américain. Ce match pul intervient un mois après l'étonnante victoire des Etats-Unis face à l'Autriche (3-0). Le Joueur français David Régis, qui attend une réponse positive pour sa naturalisation, a suivi le match des tribones.

la FIFA. « Je ne fais aucune différence entre les Américains de naissance et les Américains naturalisés, note l'entraîneur. Ma mission est de bâtir la meilleure équipe. Le reste n'a pas d'Importance. » Toutefois, Steve Sampson a répété à maintes reprises que David Régis ne pourrait pas être sélectionné s'il ne participait pas à l'un des deux der-

chargé du « marquage à la culotte» de l'attaquant de pointe adverse, Davis Régis a bâti sa réputation en Allemagne. Transféré en 1996 à Karlsruhe, il a rapidement marqué de son empreinte le club de Thomas Hässler. En novembre 1997, il a même été élu « mellieur joueur du mois » par le Je n'ai donc aucune envie d'aller jouer en France, car mon style de jeu s'adapte au schéma tactique de la plupart des équipes allemandes. » Ainsi, sa présence se justifie au sein de l'athlétique formation américaine, dont les qualités se rapprochent des canons allemands. Privilégiant la puissance physique et l'esprit de groupe sur les vertus techniques ou les exploits individuels, Péquipe américaine est souvent comparée à une « petite » Allemagne. Mieux, le choix stratégique lma-

du football germanique, assure-t-il.

giné par Steve Sampson - il a imposé un original « 3-6-1 », c'est-àdire une ossature constituée de trois défenseurs, six milieux de terrain et un attaquant - favorise aussi le marquage défensif individuel par rapport au marquage de zone. Résultat : Davis Régis est devenu le « toker » rêvé d'une sélection américaine en proje au doute après un décevant match nui (0-0) concédé, samedi 16 mai, face à la modeste formation macédo-

Mais l'arrivée imprévue de David Régis dans le groupe américain n'arrange pas tout le monde. Pour le défenseur Mike Burns, qui évolue au même poste que le Franco-Américain, ce nom est synonyme de siège éjectable : « Mon jeu ne doit pas être affecté par sa présence, espère-t-il. Si David Régis apporte une valeur ajoutée à

l'équipe, l'entraineur doit le sélectionner. Et je l'accepterai, car c'est la règle du jeu. Mais je ferai tout mon possible pour ne pas perdre ma place de titulaire. »

Au-delà de cette inévitable concurrence, David Régis éprouve également quelques difficultés d'intégration à cause de son anglais approximatif. Thomas Docley, le capitaine américain, sait parfaitement ce que son futur coéquipier ressent. Naturalisé américain en 1992, ce défenseur d'origine allemande a suivi le même parcours que David Régis. « La situation est assez délicate pour lui, note-t-il. Dans l'équipe, personne ne parle français. J'al essayé de parler allemand avec lui, mais ce fut peine perdue... » A trente-sept ans et avec soixante-quatorze sélections à son actif, le vétéran de l'équipe américaine s'est donc proposé de parrainer la recrue française dans sa découverte des Etats Unis.

Et même si le temps manque, David Régis pourra se consoler en partageant l'opinion de Claudio Revna. Pour ce milieu de terrain des Etats-Unis qui a joué en Allemagne, la langue importe peu: « Sur le terrain, personne ne s'entend à cause de la foule et, de toute façon, un défenseur n'a pas besoin de comprendre les consignes de l'entraîneur pour marquer un atta-

attendre. Une proposition insolite

lui parvient alors. Elle émane de

l'Etoile sportive du Sahel, le club

de la ville de Sousse, en Tunisie.

Trois ans plus tard, un drame va

donner un coup de pouce fortuit à

la carrière de José Clayton, devenu

entre-temps un arrière latéral très

remarqué sur les bords de la Mé-

diterranée. Le 5 janvier 1997 à Tu-

nis, lors d'un match amical contre

l'Olympique lyonnais, un footbal-

leur trouve la mort sur la pelonse.

victime d'un arrêt cardiaque. Il s'appelait Hedi Berrekhissa et

avait vinet-quatre ans. La Tunisie

vient de perdre l'un de ses grands

ton? Une procédure sera entre-

prise, à l'initiative du joueur. Elle

débouchera favorablement en

Pas d'hésitation, cap au Sud.

Paul Miquel

### DÉPÊCHES

■ ATHLÉTISME: la Russe Olga Kouzenkova a amélioré son propre record du mionde du lancer du marteau, avec un jet de 73,80 mètres réu ssi dimanche 17 mai à Togliatti (Russie). Son précédent record (73,10 m) avait été établi au cours de la Coupe d'Europe, en juin 1:597, à Munich. Le nouveau record 13'a pas encore été confirmé par la "Fédération internationale.

M BASKET-BALL : I'Américalo Michael Jordan a été désigné lundi 18 mai, pour la cin quième fois de sa carrière, melleur joueur de la NBA, Seul Kareem, Abdul-Jabbar, avec six titres, deva nce encore le joueur des Chicago Buills, La saison dernière, Jordan, qu'i, en treize ans de carrière, a Inscrit 29 277 points, avait été: devancé par Karl Malone, le joueur des

■ CYCLISME: PEspagn of Angel Edo, àgé de vingt-sept an 1, a rem-porté, lundi 18 mai, la di uxième étape du Giro, le Tour d'i talie, à l'issue d'un sprint houleux 1 1 Imperia. Le coureur de l'équipe Kelme s'est imposé au finish de vant le vainqueur de la première étape, disputée dimanche, l'Italie 1 Mariano Piccoli (Brescialat), un autre Italieu, Nicola Loda (Ballan), , montant sur la troisième march e du podium. Au classement génér, al, le Suisse Alex Zille (Festina), po's teur du maillot rose depuis sa vicitoire dans le prologue, à Nice, same di, a conservé sa seconde d'avance: sur l'Ukrainien Serguel Gontchar

(Cantina Tollo).

■ FOOTBALL: Bruno N'Gotty et Alain Roche quittent le l<sup>13</sup>a-ris-Saint-Germain. Le premier a signé un contrat de quatre ans 120 faveur du Milan AC. Le club pré sidé par Sílvio Berlusconi a éga lement engagé l'attaquant intern ational allemand Oliver Bierhoiff. Quant à Aisin Roche, il rejoint schn compatriote Jocelyn Anglom 2 dans le club espagnol de Valence, où il a signé un contrat de deux

■ L'équipe de Prance Espoirs, dirigée par Raymond Domenech, s'est qualifiée pour les demi-finales du Festival Espoirs de Toulon à l'issue de son match nul (0-0) obtenu face à l'Afrique du Sud.

■ Petar Houbchev, le défenseur international bulgare qui évolue dans le club allemand de Francfort, a renoncé définitivement au Mondial en raison de problèmes de santé. Quant au milieu de terrain Ilia Grouev, il a été mis à l'écart par le sélectionneur bulgare Hristo Boney, à la suite d'un contrôle antidopage effectué fin avril à Sofia et annoncé comme positif lundi 18 mai.

■ HOCKEY SUR GLACE : près de 70 000 supporteurs se sont rassemblés, lundi 18 mai dans la soirée, à Segeistorg, sur la place centrale de Stockholm, pour fêter dans une ambiance de kermesse populaire l'équipe de Suède, devenue la veille à Zurich championne du monde pour la septième fois. L'équipe, emmenée par ses deux vedettes, Peter Forsberg et Mats Sundin, s'est imposée face à la Finlande à l'issue des deux rencontres disputées samedi (1-0) et dimanche (0-0). La troisième place est revenue à la République tchèque, victorieuse de la Suisse

TENNIS: Sarah Pitkowski et Julie Halard-Decugis se sont qualifées pour le second tour du tournoi de Strasbourg. La première, classée 48º joueuse mondiale, s'est facilement imposée face à la Taiwanaise Wang Shi-ting 6-4, 6-3. Julie Halard-Decugis a battu en deux sets la Thailandaise Tamarine Tanasugam, 6-4, 6-2.

# Des Brésiliens font les beaux jours du Japon, de la Belgique et de la Tunisie

malie : Il y aura bien vingi-cinq. footballeurs natifs du Brésil à la Coupe du monde. Le pays quadruple champion du monde n'a pas obtenu une faveur particulière pour la défense de son trophée : le selectionneur national, Mario Zagallo, n'emmènera que vingt-deux joueurs en France. Le Brésil sera néanmoins représenté, indirectement, par trois autres de ses enfants dont le point commun est d'avoir changé de nationalité. Wagner Lopes, Luis Oliveira et José Clayton participeront, eux aussi, à l'événement, mais sous les couleurs du Japon, de la Belgique et

de la Tunisie. L'histoire la plus exotique est celle de Wagner Lopes. Cet attaquant de vingt-neuf ans, originaire de Sao Paulo, récolte aujourd'hui les fruits d'une fidélité au pays qui le vit arriver voilà dix ans. Le lapon s'apprête alors à s'ouvrir au professionnalisme, des fortunes seront bientôt offertes aux étrangers désireux de faire progresser ce football sans passé, mais soutenu par des groupes industriels.

Des stars brésiliennes, et pas forcément en fin de carrière, se succéderont au Japon (Zico, Carreca, Dunga, Zinho, Leonardo, Denilson, etc.). Des joueurs moins connus viendront aussi. La plupart ne feront que passer. Pas Wagner Lopes. Le jeune homme va se plaire en Extrême-Orient au point de réclamer la nationalité nip-

ponne. Il obtient satisfaction le 12 septembre 1997. Hasard, l'équipe nationale est à ce moment-là au plus mai. Deux semaines plus tard, le buteur du club de Bellemare Hiratsuke falt ses débuts evec la sélection japonaise;

contre la Corée du Sud. Du point de vue de la persévérance, le destin de Wagner Lopes n'est pas sans rappeler celui de Luis Oliveira. Né en 1969 à Sao Luis, dans l'Etat du Maranhao, Luis Ayrton Oliveira Barroso – son nom complet - a posé son sac en Belgique à l'âge de dix-sept ans. Formé à Anderiecht, l'attaquant passera six saisons au sein du cinh bruxellois, remportant notamment une Coupe d'Europe des

● La naturalisation de joueurs

n'est entravée par aucune

réglementation sportive. La

Fédération internationale de

période obligatoire avant le

déroulement d'une de ses

football (FIFA) ne fixe aucune

avant de céder aux sirènes du caldo en signant à Cagliari. Mais en cette année 1992, Oliveira n'a qu'une obsession: jouer la prochaine Coupe du monde, qui a lieu deux ans plus tard aux Etats-Unis. li demande, et obtient, un passeport beige.

Après avoir été essayé au poste d'arrière latéral par le sélectionneur Paul van Himst, le bomilionnant avant-centre manifestera sa désapprobation avec trop de fracas. Résultat: les Diables Rouges s'envolent sans lui. La suite de Phistoire donnera néanmoins raison à Luis Oliveira. Transféré en 1996 à la Fiorentina, le joueur à la boucle d'oreille trouvera l'occa-

passeport du pays concerné;

il ne peut avoir déjà joué pour

une autre nation, sauf dans les catégories de jennes en decà de

Deux exemples. Récemment,

Joseph-Désiré Job, qui possède

la catégorie junior.

le jeune attaquant de

l'Olympique lyonnais

la double nationalité

place dans l'équipe du

monde. Il opta pour la

franco-camerounaise, dut

choisir entre une sélection en

Cameroun, qualifiée pour la

phase finale de la Coupe du

équipe de Prance espoirs et une

Une réglementation souple mais un choix définitif

sion de s'aguerrir, au côté de la vedetre argentine Gabriel Batistuta, sur le front de la formation florentine. La Belgique souffrant chroniquement de réalisme devant le but adverse, le choix de Luis Oliveira s'imposera de hii-même

COUR DE NOUCE OU DESTIN

Pour un peu, José Clayton aurait très bien pu se retrouver sous le même maillot que son ex-compatriote. Né également à Sao Luis, mais cinq ans plus tard, le frêle défenseur débarque, lui aussi, en Belgique, en décembre 1994, dans l'espoir de passer les tests de recrutement au Standard de Liège. Mais l'inscription est terminée. Sans le sou, il ne peut se résigner à

formation des Lions indomptables. Après ce choix, il

Il y a deux ans, le Sud-Africain club de Karlsruhe, obtenait un passeport allemand, répondant ainsi à l'invitation du sélectionneur Berti Vogts alors en manque de buteur. Le ministre de l'intérieur dut faciliter la procédure, ce qui occasionna une vive polémique dans un pays peu enclin à la naturalisation. Victime de jamais pour son nouveau pays.

Repas d'affaires

Menu 169 F

4; Correfour de l'Odéon PARIS 6

Rés: 01 43 26 67 76

Ouvert jusqu'à 2 h du motin

Parking rue de l'Ecole de Médecine

PARIS 6º

ne pourra jamais jouer avec les

Sean Dundee, attaquant dans le blessures et de baisse de régime, Sean Dundee ne joua néanmoins

espoirs. Il était arrière gauche. Une idée, dès lors, va faire son chemin, sans que personne, toutefois, ne l'exprime publiquement: pourquol ne pas naturaliser Clay-

> Comme ses ex-compatriotes, celui que l'on surnomme « Faouzi » (le victorieux) participera donc bien à la Coupe du monde, parfaitement conscient qu'il n'aurait jamais eu sa place dans la Seleção. S'ils étalent restés brésiliens, Wagner Lopes, Luis Oliveira et José Clayton auraient trouvé une sacré concurrence, en la personne de Ronaldo et de Roberto

Frédéric Potet

#### compétitions et ne cherche pas à connaître les motifs qui ont poussé à un changement de nationalité. Deux conditions sont néanmoins nécessaires pour qu'un joueur puisse porter les couleurs d'une sélection nationale: il lui faut un posséder un

PARIS 5º MENUS 80 F et 110 F MEDIET SOIR / CARTE.

PARIS-5° L'INDE SUCCULENTE

Climatisé

PARIS 6°

9, pl. St-André-des-Arts, 6e - SALONS RESTAURANT - BRASSERIE MENUS 119 F et 169 F GRANDE TERRASSE OMBRAGÉE Parking devant l'établissement.

PARIS 6°

CHEZ GANDHI

PARIS 6e LE POLIDOR depuis 1845

Vagenende fruitée et 1904 Authentique bistrot parisien de rencontre artistique et littéraire Mean midt 55 F, 100 F et traditionnelle Gerter 90/120 F - 41, rue Mansieur Le Prince № 01.43.26.95.34 - 0.111, jesqu'à 0h30 et du marché Service continu TLJ de midi à 1h du matin 142, bd Saint-Germain - 01.43.26.68.18



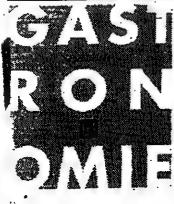
PARIS 7º

Le VARENNE gents is soir et dire;
"L'effort porte sur les produits" JC RIBAUT
Tranche de gipti à fail et romann avec purée
maison... Excellent tartaire cervi copieus-ennent...
Carte 140 F (vin et calé compris), Vins de propriétés
à prix sage, (Alsace, Beauplois, Touraine)
36, rue de Varenne - TE. 01.45.48.62.72

PARIS 7º



Retrouvez chaque semaine la rubrique "GASTRONOMIE": zenseignements:: №.01.42.17.39.40 - (fox:: 0).42.17.39.25).



م سالم

MA BOURGOGNE PESTAURANT - BAR A VIN tous les arcades de la place des Vosges, : ne des plus belles terrasses de Paris'... isine de terroir, fameuse côte de bœuf, I lartare repute avec de vraies frites...

Vins de Beaujotais gouleitlant. place des Yosges - Tél. 01.42.78.44.64 wert tous les jours jusqu'a 1h du mabri.



PARIS 5º **TOUTOUNE** Un décor ensoleillé,

tont le charme de la Provence. - «Line cultine de fraicheur à prix sages... Chef de cuisine : Christophe PAUCOD Meno 128 F an déjeuner en semaine Carte menu à 178 F avec la soupière de Saison d'office (198 F le dimanche 5, rue de Pontoise - Tél. 01.43.26.56.81

MAHARAJAH 🚱 72, bd St-Germain 5e Climatisé Menus 127 F - 169 F 01.43.54.26.07 / T.L.J.

PARIS 6º ALSACE A PARIS 01.49.2621.48

Bonne table indienne de Paris

AUJOURD'HUI-GOÛTS

24/LE MONDE/MERCREDI 20 MAI 1998

Une fable classique toujours et encore dans l'actualité

ON AURA peu parié de cuisine en mai 68, d'ailleurs il n'y avait plus rien à bouffer. Le Quartier latin s'était nourri au lacrymosène entrecoupé de tablettes de chocolat noir et dur, les gendarmes mobiles soignaient leurs gnons en mâchonnant du biscuit de combat : quant à l'en-cas servi par Massu à un de Gaulle au ventre noué, la chronique préféra en ignorer l'ordonnance. Les priorités n'étaient pas là, Pourtant, la table et ses servants se souviendraient de la violente déferlante qui avait lavé le pays de tout un lourd bricà-brac de pensées et de signaux archaïques et ne mettraient que peu de temps à engager leurs propres

Anjourd'hui, l'imagination a largement pris le pouvoir, et même si quelques grincheux nostalgiques préchent le retour aux évangiles anciens, plus rien ne devrait brider l'élan des nouvelles mécaniques gastronomiques modernes. Pour autant, il ne faut pas croire que le parti des traditionalistes traverse son désert. Rien de ça. Le fourneau classique ronfle encore à plein régime et ravit toujours avec entrain une grosse population de fidèles peu disposés à lâcher la prose pour l'ombre, le connu pour l'inconnu, les avancées technologiques contre la patine des certi-

Flash-back. 1963, 1964 peut-être. Brou, L'Auberge bressaue, en face de l'église où repose Philibert le Beau, gisant exemplaire. Au menu. sur cette route qui commençait à engager sérieusement le voyage vers Milan, Venise, Trieste, et plus loin, Raguse, des grenouilles sautées et une poularde aux morilles – économiquement, nous étions assez faibles, mais rien ne coutait cher à l'époque. Le moment fut gracieux et le souvenir gravé.

Alors, ne voilà-t-il pas, l'autre jour, en sortant de chez le visionnaire Veyrat, que l'idée nous vient de faire haite à Bourg-en-Bresse et de repiquer à la grenouille et aux morifles. Une adresse semblait sure: restaurant Jacques Guy, place Bernard. Province impec-

cable, repassée de frais, haute sous plafond, maîtresse de maison permanentée avec bijoux discrets. On a beau dire, ca t'a de la gueule ; on faisait bizarre avec notre tenue de voyageur à la décontractée. Passons. Vite la carte, pour savoir si les petites bestioles étaient toujours au programme et la poularde toujours à l'ancienne.

UN PATRIMOINE PROTECÉ Mais oui, les demoiselles sau-

teuses étaient encore là, non plus celles des Dombes, nature en péril oblige - celles-ci venaient du grand Est européen -, mais pour-tant croustillantes, très frétillantes, persillées exactement à point : et la poularde - une grise de Bény, une noire de Louhans? - se présentait sous un jour plus chatoyant encore ; fondante et dodue, aimable et parfumée. Cadeau pour nous: le chef et patron, Jacques Guy justement, avec son étoile au berge bressane, et forcément l'un des hommes de la brigade responsable de la piquante émotion éloignée de plus de trente ans. Ce sont homard breton, un dos de bar de les hommes qui prennent de l'âge, pas les recettes.

Coincidence - chance en attente -, au courrier amivait le menu d'été de Gérard Besson, haut

prétorien du flambeau français, toque sans reproche, en veille depuis tout juste vingt ans, rue du Coq-Héron, courte départementale avantageusement posée au point de partage des eaux entre les Halles et le versant qui coule vers la place des Victoires, le Palais-Royal et l'avenue de l'Opéra. Les beaux quartiers. Il est lui aussi bressan et pas mécontent de l'être, ses volailles de céramique tenant basse-cour dès l'entrée de son établissement pour que l'on ne se mé-

prenne pas sur l'organisation générale des festivités. Grosse puissance de feu. Plats généreux et robustes sortis tout chauds des entrailles des traditions les moins contestables. « le fais ce que l'on m'a appris à faire », dit l'homme pour qu'il n'y ait pas d'ambiguité. Ici, les étrangers gourmands déboulent en avalanche, alertés par des pisteurs qui leur ont signaié la bonne auberge Michelin fermement accrochée au où flotte encore du tricolore pur et plastron, était un ancien de L'Au- duz. Dans les plis du drapeau, on distingue une terrire de poularde de Bresse au foie gras de canard, une cocotte de queues et pinces de

tigne sur persil simple, une sole braisée au champagne, et même un colin à la meunière sur fondue d'oseille, poisson bien étonnant à découvrir dans un restaurant tant sa cuisson réclame de méticulosité. Le tout, cela va sans dire, de provenance et d'arrivage des plus

On pourrait ironiser sur cette vieille garde, « suprême espoir et ultime pensée », sur ses enjeux d'un autre âge et ses façonnages dépassés; on aurait tort. En hiérogiyphiant le savoir, ces cuisiniers de toujours administrent et protègent un patrimoine qui, sans eux, n'aurait pas manqué de tomber entre les mains de voyous au coeur sec, qui ne se seraient pas privés d'en faire le pire usage. À la crème et ornée de morilles, la poularde bressane a peut-être trop de qualités, préférons-la tout de même à la quick french poulard re-

Jean-Pierre Quélin

★ Jacques Guy, 19, place Bernard. 01000 Bourg-en-Bresse. Tél.: 04-74-45-29-11. Menus: de 120 à 300 F. Carte: 300-400 F.

levée de hoi taco sauce.

★ Gérard Besson, 5, rue du Coq-Héron, 75001 Paris. Tél.: 01-42-33-14-74. Menus: 280 F (déjeuner), 420 et 550 F. Carte : 400-650 F.

contient un tanz d'humidité plus élevé que les pains de mie classiques. Bien stir le fabricant français numéro 1. Harry's, quit dans ses ateliers de Châteaurouz quantité de ces pains de mie pseudo-british, mais les Anglais. eux-mêmes nous en expédient, comme la maison Hovis.

Jusqu'ici, son usine près de Douvres nous livrait quotidiennement des pains ultra-frais dont la durée de vie n'excédait pas cinq iours. En aioutant dans certains de ces paquets du sel de calcium, un conservateur. elle a cagné quatre jours supplémentaires. Comme tous les produits longue conservation, ils sont un peu plus acides. Faites donc comme les Britanniques, achetez de Pultra-frais et mettez cette roue de secours au congélateur. Le pain de mie peut

Guillaume Conuzet

\* Pain de mie Hovis ultra-frais, 15 F environ les 800 g. Pain de mie Jacquet enrichi aux acides céréales, 10 F environ les 500 q.

## BOUTEILLE

# **AOC Coteaux des Baux**

Château Romanin blanc 1997

Avec son habitat préhistorique, sa chapelle Saint-Piargue (XII-) et son château féodal, Romanin, ancien fief royal sur le territoire de Saint-Rémy-de-Provence, est un de ces lieux où souffie l'esprit. Et aussi le mistral, qui fort heureusement préserve le raisin des maladies à l'époque cruciale du murissement. Il y a dix ans, Jean-André Charial, qui n'était encore que dauphin à Baumanière, décidait de s'atteler à la recréation d'un domaine acquis par le financier Jean-Pierre Peyraud. En dix années, le chemin parcouru est important. L'appellation, autrefois partie prenante des coteaux d'Aix, est devenue autonome. L'encépagement d'environ 25 hectares a été modifié pour accentuer la typicité et la complexité des vins, et la biodynamie mise en œuvre pour renforcer l'expression du terroir. Rolle, ugni blanc, clairette, bourboulenc et sauvignon sont les cépages de l'appellation en blanc. La cuvée classique du millésime 1997 est un assemblage de vieilles vignes d'ugni blanc et d'une nouvelle plantation de bourboulenc. Une robe paille brillante, un nez de fleurs blanches et des arômes secondaires d'agrumes et d'épices donnent à cette bouteille élégance et

★ Château Romanin 1997 : 46 F la bouteille (cuvée « boisée » : 50 F). Château Romanin, 13 210, Saint-Rémy-de-Provence, Tél.: 04-90-92-45-87. Télécopie: 04-90-92-24-36.

MISTERIAL TRA

i ind in ind urau

GETTING STATES

Čia source

ka ara

老主会更强力

|歴史のよう|

And the same

RECEIPT OF THE

Barren .

waste ...

ATT ELM.

No. 2 Transfer to

REZ TOTAL

#E275

Control of the second the large and

OR VERNERAL TOP

ORGANIZ . . .

1003 ;= = .

100 -- -- -- ·

Or the Property

**M** 为

M. ( 7-17-11

emarke.

O Same

Mary 1

Min Section .

Carried Cons

MOTS CROISÉS

-1. (\_00)

جانهانت مد

m 🧀 😘

strength,

28 16

 $\omega = 2 T_{\rm eff} / 1$ 

 $1.55_{\rm eq}$ 

2,000

## **TOQUES EN POINTE**

## **Bistrots**

C'est le genre «bistro » classique, avec l'inévitable zinc, une salle attenante meublée de fauteuils, et des tables de marbre au piétement en fonte. La clientèle du quartier aime ce lieu, l'un des derniers «bougnats» de Paris, agrandi et transformé en 1995. Guindé? Pas du tout, les jeunes affluent, car les prix sont au goût du jour avec la formule à 105 F (entrée-plat ou plat-dessert). Eric Rousseau a su trouver avec son chef un juste équilibre entre une cuisine de plaisir (pressé de foie gras aux poireaux, saumon mifumé, confit à la graisse d'oie et caviar d'aubergines) et quelques plats familiers, la côte de bœuf et ses frites maison ou le rognon de veau poèlé à l'ancienne et gratin dauphinois. La cave ne manque pas de ressources, mais n'est rien à côté de la cave à cigares. Atmosphère plutôt joviale, imposée par les habitués. A la carte, compter 200 F.

\* Paris. 101, rue Lauriston (75116). Tél.: 01-47-27-72-21. Fermé samedi midi, dimanche et jours fériés.

# lerrasses

**PAVILLON PUEBLA** 

L'ancienne carrière devenue « paysage de région montagneuse » sur les hauteurs dénudées d'un « mont chauve » au nord-est de Paris est l'un des plus pittoresques héritages du Second Empire. Les Buttes-Chaumont abritent de surcroît l'excellente table du Catalan Christian Verges, à l'enseigne du Pavillon Puebla. Au menu catalan, ce sera d'abord « pa amb oll », le pain à l'huile et la tomate, «le pain du Paradis» selon Joseph Delteil; puis la coca de rouget au beurre de basilic, ou la généreuse poèlée de calamars au safran. Le râble de lapin désossé et sa sauce aux escargots, pour évoquer la cargolade de la Pentecôte, sera prétexte à de joyeuses libations. Les escargots sont des « aiguilles pour enfiler le vin », diton du côté de Céret. Le panaché de poissons en bourride (all crémat), le boudin (boutifarro) et sa galette de pommes de terre au chou, complètent ce paysage culinaire, avec les collioures et banynis anciens à priz d'époque. Egalement, grande carte classique et plats du marché. Belle terrasse sous les frondaisons. Menu catalan: 180 F. Menu du jour: 250 F. A la carte: compter 400 F.

\* Paris. Parc des Buttes-Chaumont, avenue Darcel (75020). Tél.: 01-42-08-92-62. Fermé dimanche et lundi.

■ Gérard Faucher, autodidacte de vocation tardive, persiste dans la recherche d'accords simples entre les produits, dont l'apparente évidence est déjà gage de réussite. On est loin des démonstrations de la grande cuisine mise à la portée des ménagères. Ainsi d'une salade de tourteaux décortiqués et courgettes émincées, les chairs finement liées et assaisonnées, le légume frais et croquant ; le tout est sobrement assaisonné et présenté simplement : une entrée de saison, fraîche et délicieuse. D'une toute autre nature est le saintpierre rôti à l'andouille et à la moutarde ancienne, aux saveurs contrastées. A chaque plat sa logique maîtrisée. Une cuisine vérité, quelques épices, pas de fioritures. Le filet de veau aux morilles et ses asperges sautées en beignet vont droit au but. La justesse des saveurs tient aussi à la cuisson. Pour le reste, c'est une cuisine de bistrot chic où l'on peut aussi se régaler d'un plat-de-côtes au beurre de truffes ou de ris de veau cuits dorés au beurre d'échalotes et pommes délicieusement croustillantes. La nomenclature des plats échappe à l'amphigouri d'usage. Cave sans surprise, mais alléchante. Charmant accueil de Nicole Faucher. Terrasse ombragée sur l'avenue. Menu dégustation: 420 F. A la carte compter 350 F.

\* Paris. 123, avenue de Wagram (75017). Tél.: 01-42-27-61-50. Fermé samedi midi et dimanche.

Jean-Claude Ribaut

# Le pain de mie

« Il n'y a que le camembert qui se fasse plus tripoter. > Pierre Compagnon est formel : dans un endroit où se vend du pain de mie préemballé, 95 % des acheteurs compressent Pobjet entre le pouce et l'index pour s'assurer de son moelleux. Pierre travaille depuis phisieurs années pour la maison Jacquet, l'une des premières qui ont fabriqué du pain de mie industriel sur notre sol. C'était en 1959 et la petite usine de Bezons avait alors pour principana clients les bases militaires de l'OTAN. C'est que le pain de mie est naturellement anglo-saxon ; il règne outre-Manche depuis la fin du XVII slècie et représente aujourd'hui en Angleterre 65 % du pain acheté chaque

La patrie de la baguette n'a pas de tels engouements. En France, le pain de mie, c'est le plus souvent une roue de secours, de quoi tenir en cas de boulangerie fermée. Pré-découpé, pré-emballé, l'objet n'a rien qui fasse fantasmer, mais puisque nous en consommons tout de même 1,6 kg par an, soit environ 3 paquets, autant bien le choisir. Selon que vous aimez la mie plus on moins dense, la croûte plus ou moins épaisse. vous optense bour un pain cuit à moule ouvert ou fermé. Dans le premier cas le pain est légèrement bombé à

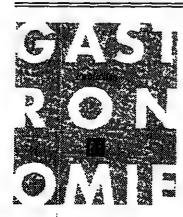
est plus aérée. Dans le second, la tranche est un carré parfait de 10 à 12 cm de côté, sa texture est plus dense et sa croûte fine plus friable. Signe des temps, vous aurez du mal à trouver des entames dans vos paquets. Ces tranches jugées imparfaites n'ont plus aujourd'hui les faveurs du public et terminent le plus souvent dans Palimentation du bétail.

De la brioche aux cochons? Pas exactement, car il ne rentre dans la composition de ces pains de mie ni lait ni beurre mais le pius souvent de l'eau et de l'huile de palme. produits moins aristocratiques. Tendance lourde du marché : la montée en puissance de ce qu'on appelle le pain de mie « anglais ». Ces tranches moelleuses, à la limite du franchement mou, connais chez nous un vif succès depuis dix ans. Ce pain, moins pétri et légèrement plus sucré,



y rester trois mois.

gras essentiels Omega 3,12 F environ les 400 g. Pain de mie Harry's « American sandwich » aux



PARIS 7º

LES MINISTERES depuis 1919 un brin de Paris Mena 169 F apéritif et via compris servi même le samedi et dimanche 30, rue du Bac - Tél. 01.42.61.22.37

LE BOURBON "Ses confits, magrets, poissons, poissons fumés. So bouillabaisse Corpoccio el soumon marine..."
Menu 162 F, Menu Gasta 185 F el Carte
I place de l'alais Bouri...
Tél.: 01.45.51.58.27 · Jusqu'à 23h30

PARIS 8º Fouguet's Service tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 1h.

> Salons de 4 à 200 personnes (carte ou menu à 265 francs hors boissons).

99, avenue des Champs-Elysées Tél. 01-47-23-70-60 - Fex 01-47-20-08-69



PARIS 12º

LE MANGE TOUT Cussue traditionnelle
Specialités Runergue, Quercy, Aveyron,
Mem saveur 190 F (vus contents)
Mem du jour 90.50 F Carle 129 F et 159 F
24, bet de la Bantille - Tél. 61.43.43.85.15

Le soir - Service après OPERA et Spe

PARIS 140

PARIS 14e Face à la gare MONTPARNASSE

L'ATLANTIQUE "Service de grande brasserie, avec ses incontormables, ses plats du jour, ses grillades et ses fartares de saison". Formule: 95 F (avec plat du jour) Menu tout compris 150 F + Carta Banc d'huitres et Fruits de mer. Pett déj, à partir de 8h, OTLJ jusqu'à 2h. 37, rue du Départ - Tél.: 01.43.20,83.82

PARIS 14e

**AU MOULIN VERT** 

AU MUULIN VERI

à deux pas de la rue d'Alésia, caste
à cacunillante chaunilyre propose un
menu-carte exceptionnel à 185 F, leir
malson, vin et café conteptia. Douze
entrées fleurine de loie gras, saumon
mariné ...), un grand choix de viandes et
poissons (escalope de saumon aux
monilles, hagret aux resisns ...) et le choix
entre fromege ou dessert font de cette
advasse un des meilleurs rapports
qualité-prix de la capitale. Salle
climatisée - Terrasse d'été. En semeitre
menu "express-midi" à 109 F. Our T.L.1
34 bis rue des Plantae - 91 AS 39 31 31 34 bis rue des Plantas - 91.45.39,31.31

PARIS 15°

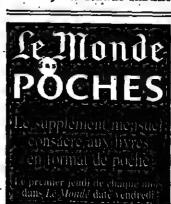
MINA MAHAL GRILL et FOURCHETTE D'OR de la GASTRONOMIE INDIENNE Menn midi 68 F Menn 99 F + carte Our. T.L.J. 25 rus Cambrosne - T.E. : 01 47 34 26 17

PARIS 16º

Spécialités de pates fraiches Formule midi 75 P sauf W.E. Menu-Carte 145 F RISTORANTE SACITTARIO

PARIS 19\*





**SPORTS** RÉSULTATS, RECORDS et PALMARÈS-

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les quel-ques nuages bas présents le matin près des côtes se désagrégeront rapidement, pour laisser place à un temps bien ensoleillé. Il fera 17 à 25 degrés l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur le Nord-Picardie, les nuages et les éclaircles alterneront une bonne partie de la journée. Ailleurs, le temps sera bien ensoleillé, avec quelques mages inoffensifs l'après-midi. Les températures maximales avoisineront l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Pranche-Comte. - Le soleil règnera en maître toute la journée, avec juste quelques déve-

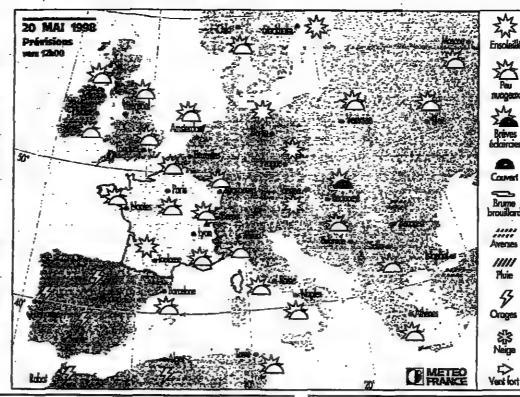
Le thermomètre marquera 23 à 26 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil sera au rendez-vous toute la journée. Sur les Pyrénées, les nuages et les éclaircies alterneront, avec quelques orages en fin de journée. It fera 24 à 28 degrés l'après-midi. Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - Le soleil brillera largement toute la journée, avec quelques mages sur le relief l'aprèsmidi. Un orage isolé est possible sur les Alpes en fin de journée. Les températures maximales avoisineront 23 à 28 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Il fera beau toute la journée sur l'ensemble des régions. Le thermomètre marquera 23 à 25 degrés

LE MONDE / MERCREDI 20 MAI 1998 / 25



# LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ HÔTELS. La compagnie aérienne japonaise JAL, la principale compagnie chihenne, LanChile, et le loueur européen Sixt Rent A Car ont rejoint le programme de fidélisation Hilton Honors, ce qui porte à vingt-six le nombre de partenaires impliqués dans ce programme destiné à accorder des avantages aux voyageurs sé-journant dans les hôtels de la chaîne (plus de 400 dans 50 pays). L'adhésion au programme, gratuite, peut s'effectuer via Internet (www.hilton.com.) le bureau Hilton Reservations Worldwide (0-800-90-75-46) on dans un hôtel Hilton, Flamingo, Bally's, Conrad Interna-tional ou Vista.

FRANCE. La collection « Petit futé » vient de publier son dix-huitième guide régional consacré à la Franche-Comté, une balade dans les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort (Nouvelles éditions de l'université, 288 p., 59 F).

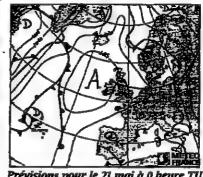
DOCTOCIONE DOCTO	IF OR DESI dos					_
PRÉVISIONS POUR	LE 20 MAI 199	På .	PAPEETE	25/29 P	KIEV	
Ville par ville, les mini	ma/maxima de t	empérature	POINTE-A-PIT.	26/31 C	LISBONNE	*
et l'état du clel. 5 : enso	leillé: N : maseu	X.	ST-DENIS-RE,	22/27 C	LIVERPOOL	
C: couvert; P: piule; *:	meleo		<b>FURIOPS</b>		LONDRES	
			AMSTERDAM .	12/23 5	LLIXEMBOURG	
FRANCE antiropole	NANCY .	. 9/24 S	ATHENES	15/21 \$	MADRID	
AJACCIO 12/23 N		14/27 S	BARCELONE	14/20 N	MILAN	
BIARRITZ 14/23 N		15/23 N	BELFAST	8/15 S	MOSCOU	
BORDEAUX 14/29		12/26 5	BELGRADE	11/17 5	MUNICH	
BOURGES 12/26		12/24 5	BERLIN	10/21 S	NAPLES .	
BREST 11/22 N		13/24 S	BERNE	7/25 S	OSLO .	
CAEN 11/722 1		12/26 S	BRUXELLES	11/23 \$	PALMA DE ML-	
CHERBOURG 11/19 N		8/24 N	BUCAREST	11/21 P	PRAGLIE	
C FRMONT.E - POA I	STRACOCH IDC	17.50 AL	DI ID A DOCT	47.50	D-DA AD	

TOULOUSE TOURS FRANCE CONT CAYENNE 13/27 S COPENHAGUE 12/25 S DUBLIN 12/25 S DUBLIN PRANCFORT 25/30 P GENEVE 25/31 C HELSINKI 10/24 S 10/25 S LYON MARSEILLE

12/20 N ROME 6/14 N SEVILLE : 8/17 N SOFIA 12/25 S ST-PETERSE, 11/23 S STOCKHOLM 1/12 N TENERIFE 11/16 P VARSOVIE 17/27 P 10/16 N 4/14 S 3/12 S 13/17 C 10/20 S

15/25 N LE CAIRE 2
11/21 S MARRAKECH 14
11/26 C PRETORIA
10/21 N RABAT 1
26/30 P TUNIS 1
15/28 P ASSE-OCÉANNE
19/23 C BANGKOK 2
12/17 S BOMBAY 2
14/29 S DIAKARTA 2
14/29 S DIAKARTA 2
14/23 P DUBAI 3
19/24 N HANOI 2
11/15 N HONGKONG 2
12/14 C JERUSALEM 1
16/23 N NEW DEHJ 2
20/32 S PEKIN 2
20/32 S PEKIN 2
20/32 S PEKIN 2
21/25 S SYDNEY 1
21/34 S TOKYO 1 BLIENOS AIR S CHICAGO
11/22 N. LIMA
921. S LOS ANGEL
15/21 S MEDICO
11/4 N MONTREAL
12/22 N NEW YORK
12/05 S SAN FRANCS
13 N SANTIAGOON
7 P TORONTO
N WASHINGTON
2.
S AFRIQUE
1 ALGER
DAKAR CARACAS CHICAGO

20/28 S 14/28 N 14/23 S 7/22 S 15/22 P 15/22 S 27/34 C 28/33 N 26/32 N 28/39 S 28/33 C 25/26 P 16/25 S 27/40 S 20/26 N



**PRATIQUE** 

QUES EN POINTE

Street Court of the Court

1927 100 110

A Section of the second

· Compare the contract

A Marie Commencer

Event of the second

The second secon

Catherine Control of the Control of

AND A STATE OF THE STATE OF

eagle British

Mary Seguitation of the Control of t

The second second

 $\sup_{\lambda\in \mathcal{A}_{n+1}} ||\mathcal{D}_{\lambda}(\lambda)-\lambda|| \leq \varepsilon^{-n-1}$ 

State of the State

Burgarian Commercial

April 19 1 to 19 1 to

State of the second

And the second second

The second of the

Bert Aller

# Modification du contrat de travail et risque de licenciement

CERTAINS employeurs tentent de notifier sa proposition par lettre troactive du nouveau statut, avec une emreprise de plus de dix salale se séparer « en douceur » de recommandée avec accusé de réeurs salarlés, en modifiant le ception, et le salarlé disposera d'un précédant la signature de l'avemoit pour réfléchir (loi Giraud du nouveau statut, avec une emreprise de plus de dix salariés. Sinon, ses indemnités seront précédant la signature de l'avenant. Sur les conseils de son avocat, Marc a donc envoyé une lettre

avec de résolution par lettre troactive du nouveau statut, avec une emreprise de plus de dix salariés. Sinon, ses indemnités seront minimales (articles L. 122-14-4 et nant. Sur les conseils de son avocat, Marc a donc envoyé une lettre de se séparer « en douceur » de leurs salariés, en modifiant le contrat de travail. Six mois après avoir été embauché, Marc, consultant dans une société de conseil en organisation, s'est vu proposer. pour raisons économiques, un temps partiel de vingt-quatre heures hebdomadaires. Connaissant les difficultés de l'entreprise, il

Mais, six mois plus tard, son chef pour le presser d'accepter une nouvelle modification de son contrat de travail, ramené cette fois à six jours par mois! « Il m'a fait comprendre que je n'avais pas le choix. Sous la pression, et de peur de perdre mon emploi, j'ai signé », raconte Marc. Le lendemain, prenant conscience de son erreur, il va consulter un avocat. « En principe, une fois siené, un avenant au contrat de travail ne peut plus être contesté, sauf à démontrer l'absence de réel consentement du salarié, ce qui est très difficile. Il faut donc tenir bon et refuser "à chaud" toute modification de son contrat de travail », conseille Alain Montot, avocat à Paris. L'employeur sera alors contraint :

de service le convoquait à nouveau de prouver ensuite la légitimité de lui a laissé entrevoir, oralement, la Heureusement pour Marc, son employeur a accumulé les irrégularités, notamment l'application ré-

Pour se documenter sur le sujet, on peut consulter un livre et un mensuel : Guide pratique et juridique du salarié et de l'employeur, par Joël Grébil (éditions Jacques Grancher, 223 p., 115 F). • Le dossier du magazine Le Particulier du mois de mars

omet de répondre est censé avoir recommandée avec accusé de réaccepté et ne pourra plus revenir ception, dans laquelle il indiquait sur cette approbation implicite. S'il qu'il refusait la modification « starefuse la modification de son tutaire et substantielle » de son contrat, par lettre recommandée avec accusé de réception, l'employeur pourra le licencier, mais il nouveau perçu intégralement sa sera tenu de motiver sa décision, et . rémmération habituelle. Le PDG

mique, après consultation des ju-

nistes de l'entreprise. Si Marc considère qu'il y a une modification de son contrat de travail, il peut décider de partir pour ne pas cautionner cette décision. Mais Il devra attendre un jugement définitif en sa faveur du conseil des prud'hommes et de la cour d'appel, ce qui peut prendre de trois à quatre ans ; pendant ce temps, il ne sera pas indemnisé par les Assedic. Il peut aussi rester dans l'entreprise, en saisissant le conseil des prud'hommes. Mais, pour être correctement indemnisé, il doit satisfaire à deux critères : deux ans d'ancienneté au minimum, dans une entreprise de plus de dix sala- l'accord du salarié. Par exemple, le

## Les promotions sans augmentation de salaire peuvent se retourner contre solution du licenciement écono-

Il n'est pas rare que la modification du contrat de travail serve de prétexte à un licenciement abusif, ou sans cause réelle ni sérieuse. Depuis 1996, la Cour de cassation n'emploie plus les termes de modifiation « essentielle » ou « substantielle » du contrat de travail (arrêt du 10 juillet 1996). Elle ne retient la modification du contrat que s'il y a atteinte à un élément essentiel : par exemple, le lieu de travail, le nombre d'heures, ou le montant de la réminération. Sinon, il ne s'agit que d'un changement des condi-

considéré comme une modification portant sur un élément essentiel... doute qu'il s'agit seulement d'un prud'hommes. »

changement des conditions de La modification qui aurait été re-

fication du contrat, qui, si elle a été imposée, s'analyse comme un licenciement. « Quant à savoir si la mise au placard d'un chef de service qui, sans rien changer à son statut ni à son salaire, ne serait plus employé qu'à des tâches subalternes, relève de la modification du contrat ou du simple changement des conditions de travail, la jurisprudence est

floue », constate Mª Alain Moutot. Les employeurs ont parfois recours à la stratégie inverse, en confiant à une réceptionniste des responsabilités de secrétaire de direction. Il s'agit là d'une promotion sans augmentation de salaire. L'employeur envoie ensuite à l'emtions de travail, qui ne requiert pas ployée lettre sur lettre, pour

changement de lieu de travail est remplir sa tâche correctement, et la pousser à la démission. « La situation est délicate, car rester équivaut laissé à l'appréciation des juges du 🗼 à une acceptation de la modification fond. Si le nouveau bureau est éloi- du contrat, remarque Alain Moutot. gné de quatre stations sur la même Cette personne devra donc saisir ligne de RER, ils considéreront sans rapidement le conseil des

fusée par le salarié ne peut être lé-En revanche, si le salarié est gitime que si elle est occasionnée transféré de Paris à Marseille, ils par l'une des trois causes suiadmettront sans conteste la modi- vantes : les difficultés économiques de l'entreprise. Pintroduction des technologies nouvelles ou la réorganisation de la société (article L 321-1 du code du travail).

Une entreprise qui réalise des bénéfices pourra invoquer ce motif, à condition de démontrer que cette restructuration est destinée à préserver sa compétitivité dans le secteur d'activité concerné. Pour ne pas perdre au jeu du chat et de la souris auquel se livrent les employeurs, il faut faire preuve de la plus grande prudence et, avant même que les relations ne se détériorent, consulter un avocat

Michaela Bobasch

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 98119

consacré à « La rupture

du contrat de travail ».

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

# 1 2 3 4. 5 6 7, 8 9 10 11 12 Ш IV VI VII VIII

# HORIZONTALEMENT

I. Qu'elle ouvre ou qu'elle ferme, c'est souvent de l'intérieur. -IL Aide extérieure au départ. Petit pour les entrechats. - III. Mis au parfum. Eut de l'intérêt. - IV. Font partie des plaisirs. Forts mais de courte durée. - V. Dans le rôle. Avec elle, vous pourrez toujours repasser. – VI. Laitne de mer. Bien qu'en révolution, personne n'a envie de la quitter. - VII. Gros fumeur. Prend son temps dans les arbres. Jeté pour le compte. -VIII. Auxiliaire. Lac écossais plein 7. Vient du grand large. Apporte la PRINTED IN FRANCE

de mystère. Prépare la crème anglaise. - IX. Donne du goût. Point de départ. Point de départ. -X. Sans aucun intérêt, même pour les grosses sommes.

# VERTICALEMENT

1. Facilité par le I horizontal. -2 Pour les plaisirs des solitaires -3. Chaine auvergnate. Met en opposition. Points. - 4. Beau parleur. Privations périodiques. -5. Rectifie la conpe. Donna le jour. - 6. Toutes sortes d'engrais. -

certitude. - 8. Article. Ses préparations finiront dans notre assiette. Négation. - 9. Parmi les sottises que l'on peut dire. - 10. Rend méprisable la personne qui le suit. Relève la balle. - 11. Doublé pour se faire entendre. La bonne mesure. - 12. Recommandés pour les départs en vacances.

# SOLUTION DU Nº 98118

HORIZONTALEMENT Exfiltration. - II. Pie-mère.

3. Feignantes. - 4. Immense, Is. -5. LEP. Dua. - 6. Trébuchets. -Taxes. - 10. Idéalisées. -11. Ornières. -. 12. Nattées. As-

Le Mande est écht par le SA Le Monde. La reproduction de tout article est intende sens l'accord

# . Philippe Dupuis

Dra. - III. Impénitent. - IV. Sage. Baguait. - V. Tanneurs. Lee. -VI. As. CD. Tire. - VII. Line. Hé. Ases. - VIII. lot (toi). Désaxés. -IX. Eteint. Née. - X. Rassasiasses.

#### **VERTICALEMENT** 1. Epistolier - 2. Xi. Aa. Iota. -

Imprimente du Monde 12. rue M. Gunstourg 94852 lury cades

the state of the s

# SCRABBLE ® PROBLÈME Nº 70

# A la recherche du cinquième mot

1. Vous avez tiré: E E E G I N R a) Trouvez 3 sept-lettres, tous aussi implaçables les uns que les

b) Avec ce même tirage, trouvez trois mots de huit lettres en le complétant avec trois lettres différentes appartenant à l'un ou à l'autre des mots placés sur la grille. c) Marquez 40 points sans utiliser toutes vos lettres.

d) Trouvez deux raiouts initiaux de 3 lettres permettant, ultérieurement, de transformer CELEE en un huit-lettres qui recouvre la case rouge Nord-Ouest.

N. B.: Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de

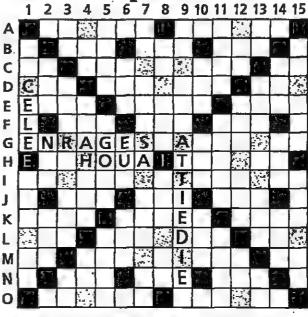
2. Préparation de la grille de la semaine prochaine

e) A E E L O R Z. Trouvez un septlettres-E F I N S S T. Trouvez trois 7. Renardes. - 8. IGS. Ana. - 9. Tu. sept-lettres; en utilisant le O du tirage précédent, trouvez un huit-

le Monde

Président-dructuur général : Dominique Aidury Voe-président : Gérard Morax Directuur général : Stéphane Corne 21bis, rue Claude-Bernard - RP 218 75226 PARIS CEDER 05

Commission partisire des journeux et publications n° 57 457.



Solutions dans Le Monde du

Solutions du problème paru dans Le Monde du 13 mai

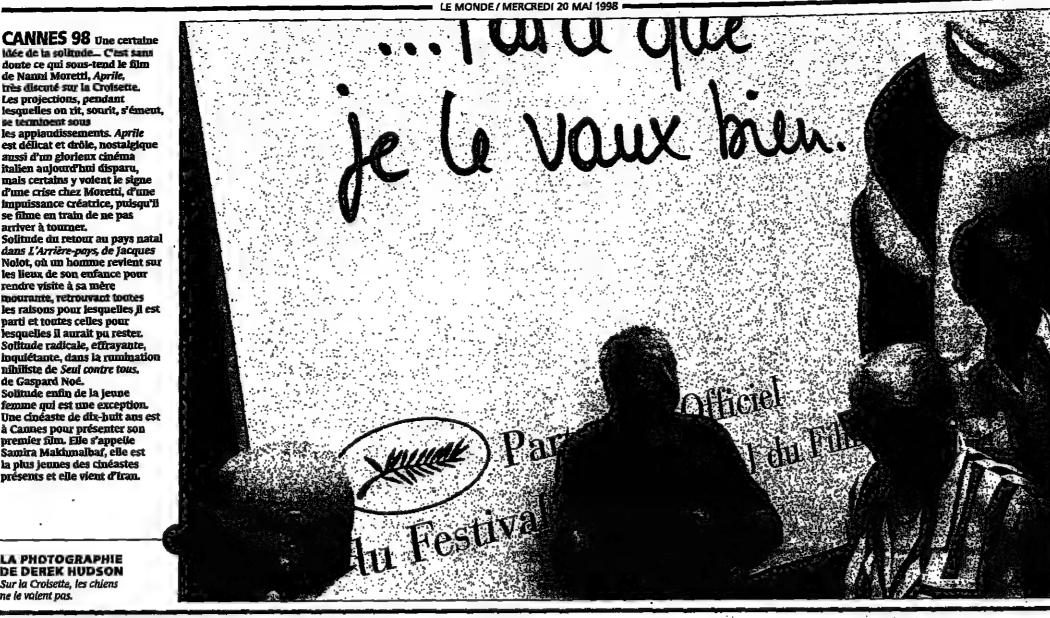
Chaque solution est localisée sur la grille par une référence se rapportant à sa première lettre. Lorsque la réfé- 5 D, 98-OCTROIES, 7 C, 63. rence commence par une lettre, le mot Tet: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26 est horizontal; lorsqu'elle commence.

par un chiffre, le mot est vertical. a) SCOOTER, 10 B, 86, faisant HY-BRIDER, croiser deux races

b) COTERONS, K 3, 70-CREOSO-TA, injecta de la créosote pour protéger le bois, N 2, 75-COHORTES, 3 F. 80-OCTROYES, 4 C, 88-OCTOBRES.

Michel Charlemagne





LA PHOTOGRAPHIE DE DEREK HUDSON Sur la Croisette, les chiens ne le valent pas.

femme qui est une exception.

à Cannes pour présenter son premier film. Elle s'appelle

Samira Makhmalbaf, elle est la plus jeunes des cinéastes

présents et elle vient d'iran.

# Un printemps italien dans la caméra alerte de Nanni Moretti

Aprile. Film-miroir sur la difficulté de faire un film, entre la naissance d'un fils et la victoire de la gauche aux élections

## SÉLECTION OFFICIELLE en compétition. Film italien de

Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti, Silvia Nono, Pietro Moretti, Agata Apicella Moretti, Silvio Orlando. (1 h 28.)

On commence bille en tête avec la politique. Mars 1994 : Nanni Moretti, horrifié, regarde à la télé l'annonce de la victoire de Berlusconi aux élections; on rebondit vers la famille: il est avec sa mère, et fume, en très gros plan, « le premier pétard de [sa] vie », dit son omniprésente voix off; on bifurque vers le cinéma : furieux. Il veut d'urgence s'engueuler avec quelqu'un, ce sera le pauvre Daniele Luchetti, qui réalise une publicité - une publicité ! - et reçoit la visite de son ombrageux confrère, producteur et ami. Virage sur l'alle, direction les projets professionnels : notre héros décide de tourner enfin cette comédie musicale dont le personnage principal est un påtissier trotskiste et dont il nous rebat les oreilles depuis des années.

Mais le voilà saisi par la nécessité de mettre sa caméra au service de la société. Où est passée la gauche, confite de respectabilité frileuse? Où est passé le peuple, qu'il est allé filmer un jour de manif commémorative de la libéra-

la victoire électorale d'une alliance dont font partie les néo-fascistes? Est-ce seulement l'averse qui l'a dissous, ou y a-t-il encore du monde, sous les parapluies (un des plus beaux plans véritablement politiques de toute l'histoire du cinéma)? Nanni Moretti doute, annule in extremis le tournage de sa comédie musicale et, couard, n'ose pas le dire en face à son copain Silvio Orlando, à qui il fait miroiter le

rôle depuis sept ans. Tout ça à toute vitesse, allegretto qui cache mal l'inquiétude. Inquiétude du conformisme des médias. résumé en un fulgurant montage ~ la confection d'un journal unique à partir d'exemplaires de toute la presse -, de sa propre incapacité à mener à bien sa nouvelle réalisation - musicale et bariolée ou politique et réflexive? Les amis commencent à dire que ça fait un certain temps qu'il n'a pas tourné... Notre cinéaste est terrifié par la perspective de devenir papa, lui qui était encore tout imprégné d'enfance, malgré ses quarante et quelques piges. Mamma mia l La voilà, la mamma, Agata Apicella. Il lui pose directement la question: « Comment tu as fait, toi, pour m'élever? > Il vaut mieux être un grand metteur en scène pour que ca fasse, comme ici, du grand cinéma. Enfin avril vint. Silvia eut le

tions. Le bébé se nomme Pietro, le président du conseil Prodi.

Nanni Moretti va à Venise filmer la sécession de la Padanie et n'y parvient pas; à Brindisi, où 89 immigrés clandestins albanais sont morts en essayant de débarquer (c'est ça, la gauche au pouvoir?), un ami lui démontre qu'il a déjà parcouru plus de la moitié de son existence : il roule dans Rome sur son scooter, ça va mal; heureusement I y a Pietro... Le rythme reste 'vif, la sensation souriante, pourtant une ombre grandit. Lorsque le

d'une longue pèlerine, l'image révient d'une autre pèlerine, celle que portait le petit garçon dans Amarcord.

Tout le début d'Aprile faisait déjàpenser à Huit et demi, autre film né de l'impuissance à faire un film, raconté à la première personne. Plus « réaliste », le film-miroir de Moretti est aussi plus sombre que ne l'étaient ceux de Fellini. Le mouvement, entre le moi qui filme et le moi filmé, est le même chez Fede-

tion du fascisme, au lendemain de bébé et la gauche gagna les élec- réalisateur-acteur s'enveloppe rico et chez Nanni, mais l'autre, le s'occuper des autres. C'est trop tiers, s'est perau. Et au com, c'est beaucoup de solitude, trop. Le plus souvent, l'autre avait, chez fellini, le visage de Marcello Mastrolauni, mais «l'autre», c'était aussi le fourmillement du plus beau cinéma d'Europe, aujourd'hui dé-

> Que reste-t-il à Nanni Moretti, contraint par cette désertification à jouer ses films (et il n'est pas seulement le meilleur cinéaste italien de son époque, il est aussi le meilleur acteur), à les produire, à les distribuer, à les projeter et, en plus, à

d'isolement, comtre legues il 11°C pas certain que la famille constitue une échappatoire acceptable::: Mais Nanni grandira pouttant, car il est cinéaste. Entre sourire et désir de filmer, il clôt par une promesse ce film, manifeste, à la fois modeste et éperdument orgueilleux, des puissances du cinéma. Après Aprile, mai. Merci.

... J.-M. R.

THE PERSON NAMED IN

15

CONTRACTOR OF STATE 

強を立てい

Serve of Control 阿克斯斯 ಜನಚಿತ್ರ. 20223

2017/09: 1 . . . THE LOCAL STREET

G1 27 28 : \*\*

ISIS .

HX.

Hadre a long of

HELD HATTER THE

INC NAME OF

party Circ Tip.

Els - 45

distre-

Marian Contraction

國民 法强强。

de Disputer for the

diana a management

to the second

00000

**阿拉**二下,

S. Company

REGISTER.

Marie Land

は原本なる。

186 1 22 CV.

Pipeling & There

健康で大学

page 25 California

2 B.

a trice 13 may

pedi to strate

47 360

Action of

-

, 19.4**329**\$1.49

 $(2n-\underline{b})$ 

\* Sortie dans les salles françaises

# Nanni Moretti, réalisateur « Le film est un journal, pas un documentaire »

« Pourquoi avoir à nouveau choisi le journal filmé? Est-ce désormais la forme que vous

adopterez pour tous vos films? - Selon moi, chaque film est comme un nouveau chapitre d'un livre unique; pour chacun il faut trouver la forme appropriée, moins pour raconter une histoire que pour partager un certain type de sensations. Il m'a semblé que le journal - et Aprile en est un, bien davantage que Journal intime -correspondait à ce « thapitre », ce projet particulier. Mais le prochain

film, que je suis en train d'écrire, compagne, Silvia, Pietro, ma mère, n'est pas un journal, c'est une fiction. - Allez-vous V retrouver le nersonnage de Michele Apicella, ce

double de fiction, héros de vos précédents récits ? - J'en serai Pinterprète principal, mais d'une manière nouvelle, en ne jouant ni Michele ni moi-même

comme dans Aprile, mais un Nanni Moretti personnage: c'est moi, dans une mise en scène. Aprile devait être interprété par ses véritables protagonistes (moi, ma mon assistant, Lucchetti, etc.). Mais ce n'est pas un documentaire | Hormis les quelques séquences d'« actualités », ce qu'on voit à l'écran n'est pas attrapé au vol, au contraire : le fais en général un très grand nombre de prises. Certains plans tournés à la maison (je m'étais juré de ne plus filmer chez moi, ca met trop de désordre, mais j'ai craqué l), des plans qui semblent très naturels, ont néces-

sité deux jours de prise de vues. - Le film joue beaucoup sur ces aliées et venues entre réalité et invention: il décrit la crise créative d'un réalisateur, alors qu'Aprile démontre que vous n'êtes nullement dans l'impuissance créatrice.

- Une des interprétations du film pourrait même être que sa réalité est le contraire de ce qu'il montre, puisque je filme cette histoire où je suis supposé ne pas arriver à filmer. Ce n'est qu'un des nombreux décalages. Par exemple, je présente comme un devoir le fait de filmer les événements politiques, alors qu'en fait je le vis comme un plaisir, sinon je ne le ferais pas. Si mes films dessinent un portrait politique de l'Italie, c'est d'abord pour satisfaire ma curiosité personnelle, au même titre que j'enregistre certains faits de ma vie

- Quelle impression vous avait ' laissée la réalisation de La Cosa, cette fois véritable documentaire politique (sur la transfor-. mation en 1990 du Parti communiste italien en Parti de la gauche démocrate)?

 C'était passionnant, ce type de travail est une gymnastique très Jacques Mandelbaum bénéfique pour un cinéaste. D'où

mon désir, évoqué dans Aprile, de repartir enquêter. Mais là je me montre interviewant des gens, selon la stupide méthode télévisuelle, jamais utilisée dans La Cosa, et me critiquant: « Qu'est-ce que c'est que ces questions imbéciles? > On n'est plus dans un documentaire, on est dans une fiction concernant à la fois la curiosité du monde et les mau-

vaises manières de la pratiquer. - En montrant un blocage aussi bien dans le cinéma de distraction (que symbolise la comédie musicale) que dans le documentaire, le film ne décrit-il pas une impulssance face aux genres traditionnels du cinéma, que le journal filmé permettrait de dépasser, précisément pour tourner Aprile?

- C'est vrai, mais je n'en prends conscience qu'à travers mon travail, je le sais aujourd'hui, après avoir terminé le film. J'évite de trop expliquer à l'avance le pourquoi et le comment : quand je théorise durant le tournage, je me plante. Par exemple, le film comporte trois scènes qui je sais en voiture avec Silvia, ma compagne. En réfléchissant à la manière de tourner ces plans, j'ai pensé que, pour un journal filmé; le bon angle de prise de vue était de dos, comme une scène prise sur le vif. En vertu de ce principe, j'ai donc. toumé ces scènes avec la caméra à l'arrière de la voiture mais, pris d'une intuition, je les ai doublées en nous filmant de face. Dans les trois cas, il a été évident à la table de montage qu'il fallait choisir les prises de face. > ...

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

# En mémoire d'une jeunesse enfuie

L'Arrière-pays. Un retour sur soi filmé comme l'enfance de l'art

CINEMAS EN FRANCE Film français de Jacques Nolot. Avec Jacques Noiot, Henri Gardey, Henriette Sempé, Mathilde Moné. (1 h 30.)

On comaissait l'acteur (Hôtel des Amériques, d'André Téchiné en 1981, Nénette et Boni, de Claire Denis en 1996), le scénariste (J'embrasse pas, d'André Téchiné en 1991) et l'auteur de théâtre (La Matiouette, montée en 1981 puis filmée par le même Téchiné). Voici qu'on découvre, avec cette finesse intacte d'écriture et de jeu qui est la sienne, le réalisateur. Jacques Nolot y creuse le sillon intimiste et autobiographique où se nourrit depuis toujours sa création (La Matiouêtte était déjà l'histoire d'un retour au village natal), mais il s'engage et s'expose ici comme jamais, à la fois derrière et devant la caméra. Cela

pourrait expliquer qu'il signe aussi tardivement ce premier long métrage, où il se trouve être d'emblée dans sa maturité artistique.

L'histoire est simple, d'une beauté digne et fragile, comme lavée des coquetterles égotistes et du narcissisme excessif qui constituent les plus fracassants écueils du cinéma à la première personne. Elle conte le retour de lacques, acteur vivant à Paris, au village natal, dans le sud-ouest de la France. Il se rend auprès de sa mère, sur le lit de mort de celle-ci. D'emblée - c'est une des toutes premières scènes - s'impose un climat, un regard sur les choses et les êtres qui placent ce film sous le signe de la suspension du temps, de la lente remontée d'un continent mental patiemment englouti par la fuite en avant de la vie. « L'arrièrepays », c'est aussi cela, une nuée de ni l'énoncé de certaines vérités, ni souvenirs stridents comme des ci-

tend de toute éternité, un parfum de thym entétant comme la mort. Après dix ans d'absence, Jacques revient dire adieu à sa mère, et constate en même temps que les raisons qui l'avaient incité à partir l'étroitesse des mœurs villageoises, les mesquineries et les ialousies familiales, ses propres ambiguités à l'égard de son père ou de son frère - ne demandent qu'à se ressaisir de lui, quand bien même la tendresse n'est pas absente du

Le rite funéraire, auquel Nolot prête une attention scrupuleuse. sert de cadre structurant à la vacuité des choses et à l'omniprésence de la mort. Il permet aux personnages de tenir ensemble dans le cadre, d'y reconstituer un semblant d'unité familiale. Mais il n'empêche la réminiscence de souvenirs, dégales, une place vide qui vous at- chirant la sobre procession des

plans en quelques séquences fuigurantes. Celles-là mêmes qui ravivent la singularité de Jacques en évoquant son homosexualité: jci le souvenir brûlant, sensuel et coloré d'une mêlée de rugby, là une scène de drague discrète dans une boîte de nuit et la consommation fugace d'un désir illicite dans le clair-obscur carrelé des tolletres.

Il aura fallu à Jacques Nolot, quoi qu'on en pense, bien du courage dans cette mise à nu, encore que tien ne nous assure que le personnage principal de ce récit soit le double de l'auteur. Un des plus notables intérêts du film réside précisément dans l'instauration de cette distance et de ce donte. Et c'est bien dans la conquête de cette distance, qui est essentiellement affaire de mise en scène, que Jacques Nolot réussit son pari.

# Samira Makhmalbaf, fille de ses œuvres

Cinéaste, iranienne, talentueuse et charmante, elle est une des révélations de ce Festival

ELLE A DIX-HUIT ANS, une jolie façon d'enlever puis de remettre le foulard qui enserre sa chevelure, et un sourire à décrocher sinon la Paime (son film n'y concourt pas), du moins la lune. Elle a aussi un nom.

Makhmalbaf vous prie poliment de déclident elle est fière - Makhmalbaf - pour la ner votre nom et l'organe de presse anquel raison suffisante qu'elle adore celui qui le lui a donné, et il n'apparaît pas que l'affaire de sa vie consiste à se faire un prénom.

Seulement voilà, Pestival oblige, Samira Makhmalbaf, benjamine des cinéastes présents à Cannes cette

année et réalisatrice d'un film admirable Samira quitte l'école (La Pomme, retenu dans la sélection of- à quinze ans ficielle d'Un certain regard), va devoir pour faire du cinéma. s'y faire. Son agenda est rempli de La raison tient rendez-vous, et à sa manière, piùs dis- dans un verdict sans appel : Sharon Stone, elle l'enseignement y était est en passe de de-venir la coqueluche exécrable et l'inégalité

des festivaliers.
Pour l'exotisme entre garçons et filles que représente une toute jeune cinéaste trop révoltante. iranienne, elle-même file d'un ci-

néaste réputé? Peut-être, mais pas seule-néaste réputé? Peut-être, mais pas seule-ment. Il suffit de la rencontrer pour s'en convaincre. Un mélange étomant de pu-cette décision lui a permis de prendre en tente liberté conscience de sa vocation. Sadeur et de témérité, une spontanéité de pa-role et une fraîcheur d'écoute qui défient mira Makhmalbaf, et l'on sait ce que cela les codes en vigueur au jeu plus ou moins routinier de l'intervieweur et de l'intervie-wé. Mais encore, une vision très claire de ce qu'elle veut et de ce qu'elle ne veut pas, et une façon douce et opiniaire d'imposer cette volonté : Il ne doit pas être facile-de refuser quelque chose à Mª Makhmalhaf. Cela aura donc commence par un ren-

versement des rôles, une de ces substitutions d'identité qu'affectionne particulièrement le cinéma d'auteur iranien. Magnétophone portatif à la main, Samira ner votre nom et l'organe de presse anquel vous appartenez, pour la constitution d'ar-chives personnelles que son petit frère est précisément en train de filmer en vidéo. La chose étant faite et l'intervieweur suffisamment déstabilisé pour ne pas commen-

cer moins bêtement que par le commencement, Samira règle la question de son éducation en deux comps de cuillères à pot. Née dans le même quartier populaire, au

sud de Téhéran, que les deux petites filles qu'elle met en scène dans son film, elle an-ra quitté l'école à quinze ans. La raison tient dans un verdict sans appel: l'enseignement y était exéctable, les professeurs étaient de mauvais pédagognes, et l'inégalité entre garçons et

peut signifier en Iran, est une jeune femme qui ne plaisante pas avec la dignité de la condition féminine, on aura l'occasion d'y

Quant à sa vocation, elle avouera volontiers que les dés en étaient jetés depuis longtemps, par le simple fait de voir son père faire du cinéma, et de particulière-



ment l'aimer en train d'aimer le cinéma Mohsen Makhmalbaf - l'auteur de Salam Cinéma (1994), Gabbeh (1995), et Un instant d'innocence (1996) - ayant débuté sa carrière en 1982, on peut déduire que Samira Makhmalbaf a pour ainsi dire sucé le sep-

tième art avec le lait. A l'âge de huit ans, elle joue déjà dans un film de son père, Le Cycliste, puls, quand elle décide d'abandonner l'école pour se -consacrer à son tour au cinéma, elle lui propose un marché qui ne souffre guère de refus: elle mourra plutôt que d'y retourner! On ne songe pas assez que les cinéastes ont aussi des problèmes de famille. Et Samira, qui prétend encore préférer le cinéma aux amies de l'école qu'elle a perdues de vue, de se former bientôt à l'une des meilleures écoles cinématographiques qui soient en Iran : celle de son père.

Cours techniques et visionnage intensif de cassettes lui permettent d'élire des auteurs de prédilection (Flaherty par exemple), de préciser ses options esthétiques (le mélange du documentaire et de la fiction) et d'affirmer une conception proprement démiurgique de son art (créer

la vie à l'image de Dieu). Elle réalise bientôt deux courts métrages en vidéo, un documentaire, Ecoles de peinture, et une fiction, Désett. En 1997, elle est assistante de son père sur son nouveau film, Le Silence,

et passe cette même année à la réalisation. L'histoire de La Pomme, inspirée par un falt-divers, reconstitue l'histoire de deux fillettes séquestrées de longues années par leur parent, avant que les voisins n'interviennent auprès du bureau d'aide sociale. L'histoire frappe si fort l'imagination de Samira Makhmalbaf qu'elle décide sur le champ d'en faire un film, avec les acteurs mêmes de cette histoire dans leur propre

Quatre jours plus tard, le tournage commençait, introduisant le cinéma comme processus actif dans la situation réelle. Il durers en tout et pour tout onze jours, pour un coût de production d'autant plus dérisoire que l'équipe, majoritairement familiale, était réduite au minimum et que Samira a usé de tout son charme, qui est grand, pour faucher à son père, sous le fallacieux prétexte d'un projet de court métrage, une caméra et de la pellicule destinées au film qu'il était lui-même en train de tourner.

Selon sa jeune réalisatrice, ce film se veut moins une critique spécifique de la société iranienne qu'une apologie de la liber-té et un plaidoyer pour les femmes en général, qui, de Tébéran aux Etats-Unis. seraient moins considérées pour leur appartenance à l'espèce humaine que pour leur sexe : « On les cache en Iran et on les exhibe à Hollywood, mais c'est fondamentalement le même comportement. » Et quelque chose nous dit qu'il ne ferait pas bon la contredire sur ce point. Le film est sorti il y a quelques jours en Iran. Sa projection officielle a lieu aujourd'hui même à Cannes.

Jacques Mandelbaum

### **SUR LA CROISETTE**

■ Wadja va tourner Adam Mickiewicz. La plus connue des épopées littéraires polonaises, Pan Tadeusz (Messire Thadée), d'Adam Mickiewicz, va être adaptée par le cinéaste polonais Andrzej Wajda, qui doit commencer le tournage cet été (en France le livre a été publié en 1992 aux éditions l'Age d'homme et aux éditions Noir sur blanc). Participent aussi à ce projet le scénographe Allan Starski (qui a travaillé avec Spielberg pour La Liste de Schindler) et le composi-teur Wojciech Kilar. Le film, d'un budget d'environ 18 millions de francs, est cofinancé par Canal Phis Pologne, Art Entertainment et Les Films du Losange.

L'arrivée des espoirs, ils sont quarante et ils sont arrivés lundi 18 mai par le train. Ces jeunes comédiens espèrent se faire remarquer à l'occasion de l'opération « Talents Cannes » organisée par l'Adami (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes). Ils figurent dans vingt courts métrages tournés par quatre réalisateurs, qui ont été projetés lundi matin dans le palais des festivals. Les films seront présentés dans d'autres festivals, et toute l'année au Cinéma des cinéastes, à Paris, Enfin, buit cents professionnels recevront des cassettes vidéo.

■ Jeunes cinéastes allemands sur la Croisette. Exportfilmunion, l'équivalent allemand d'Unifrance, présente pour la pre-mière fois à Cannes une sélection de dix courts métrages d'écoles de jeunes réalisateurs d'outre-Rhin, et espère blen pérenniser cette manifestation dans les prochaines éditions du Festival. Tous les courts métrages devaient être présentés mardi 19 mai au cinéma Les Ambassades en présence de la plupart des réalisateurs.

LES AUTRES FILMS

# L'avant-garde danoise sombre dans une mer de stéréotypes

Festen. Rancœurs, jalousies, inceste, Thomas Vinterberg accumule les poncifs sur l'enfer familial

SÉLECTION OFFICIELLE

le Vanni Voretti

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Manager of the second

We will be a second

Comments of the Comments of th

 $\sup_{t \in \mathbb{R}^{n+1}} \| \mathbf{v}^{(t)} - \mathbf{v}^{(t)} \|^{-1/2}$ 

الموادي الماطيعين أوا

3 3 · · ·

Take I Sunday

Translate to "

etiles.

en compétition Fibn danois de Thomas Vinterberg. Avec Utrich Thomsen, Henning Moritzen, Thomas Bo Larsen, Paprika Steen. (1 h 46.)

me 1 », qui désigne le premier film tourné sous l'égide de la nouvelle charte cinématographique rédigée par Thomas Vinterberg et Lars von Trier. Une plaquette du nom . de Dogma 95 nous avertit juste avant le début du film que Festen tombe bien sous le coup des dix commandements de la charte - qui s'élèvent contre le « cinéma individualiste », le « cosmétique », les « illusions »... L'avertissement n'a rien de mensonger puisque Festen est tourné en 35 millimètres standard, sans trucages, sans ellipse, la caméra tenue à Pépaule, en évitant tout éclairage. Thomas Vinterberg est un jeune homme qui pratique ses biagues de potache avec une concentration réjouissante. Il demande pourtant à

and the state of t

contraste entre un style « moderne », ou qui se réclame comme tel, et une histoire très conventio-nelle fait de Festen un film sage qui repose sur deux ou trois tics de cinéma d'auteur pour prétendre mener à bien sa révolution. Dans Festen doit composer avec le le dossier de presse, Vinterberg membres de la famille. Ce discours poids de son sous-titre, « Dog- fait un aveu assez drôle, re- révèle une série de rancœurs entre connaissant avoir violé l'un des principes de Dogma: «J'avoue que, pour une scène seulement, la caméra fut montée sur une perche de microphone, et n'était donc qu'en partie tenue à la main. » Il faut donc souhaiter que Dogma ne soit qu'un aimable canular, ou un moyen légitime de faire parier

Dans un manoir à la campagne. Helge Klingenfelt fête ses soizante ans en compagnie de ses amis et de sa famille, dont ses trois enfants: Christian, Michael et Helene. Le premier est un chef de cuisine de renom établi à Paris, hospitalisé auparavant dans plusieurs hôpitaux psychiatriques; son frère est le minable propriétaire d'une petite brasserie à Copenhague, trainant sa femme et Ce souhait est la pire des choses ses trois enfants comme un bou-

grand- chose de sa vie et change même château, une année auparavant. Sa disparition hante tous les mille et les domestiques, les frères Jousie entre frères et sœurs.

passer par tous les lieux communs des réunions de famille qui tournent à l'aigre : l'inceste sousjacent, les traumatismes pas guéris de l'enfance, les scènes de ja-Festen peut être parfois très

qui puisse arriver à son film. Et le let ; Helene ne fait pas non plus drôle, mais il recycle tous les poncifs connus sur l'enfer familial. Et tous les invités est pénible tant elle est attendue), ce qui enlève toute pertinence à son propos. semble plutôt à une forme vide, le style fait forcement sens et masque tous les clichés. Festen a beau revendiquer son avant-gardisme, il pâtit en réalité de ses sté-

Samuel Blumenfeld

**SEUL CONTRE TOUS** SEMAINE DE LA CRITIQUE.

Film français de Gaspard Noé. Avec Philipe Nahon, Blandine Lenoir, Martine Andrain. (1 h 32.)

■ Gaspard Noé reprend où il l'avait laissée la vie déprimante du héros singulier de son premier film, La Carne: un boucher brutal et mal-beureux, expédié en prison pour avoir poignardé par erreur un quidam qu'il soupçonnait d'avoir touché à sa fille. Le voilà donc privé de fille et de boucherie, mais doté d'une compagne dont les volumes considérables s'arrondissent de l'enfant qu'elle s'apprête à mettre au monde. C'est le début de la balade noire et glauque que conte Seul contre tous, rumination nihiliste où le langage extrêmement cru comme les images (banlieues ouvrières désolées, rues vides, bistrots sinistres, bureaux pires encore) évoquent parfois la prose de Céline, jusque dans ses pius haissables excès. Le film est dérangeant, Il est ennuyeux, Il est laid, Il est d'une violence parfois presque insoutenable. Au bout de tout cela, il possède une puissance incontestable, permettant d'approcher la rage aveugle qui peut habiter des humains, beaucoup d'entre eux, sans jamais oublier ce qui en fait des humains. Un film impossible à aimer, mais tout aussi împossible à ignorer ou à rejeter.

QUINZAINE DES REALISATEURS.

Film canadien de Don McKellar. Avec Don McKellar, Sandra Oh, David Cronenberg, Geneviève Bujoid. (1 h 30.)

■ Premier long-métrage réalisé par un jeune acteur remarqué il y a quelques années dans Exotica, d'Atom Egoyan, Last Night fait partie d'une série de films consacrés au passage à l'an 2000, produit par Arte et la société Haut et Court. La fin du monde se produira dans six heures. Les personnages sont saisis dans les moments qui les séparent de cette disparition annoncée. Les uns se réunissent pour prier, d'autres font la fête, d'aucuns programment la satisfaction d'un catalogue de fantasmes sexuels, certains préparent leur suicide. La plupart expriment un stoicisme digne des anciens Romains. L'argument artificiel du récit est servi par une mise en scène froide, proche de l'abstraction, mais qui a le tort, en évitant tout pathétique facile et tout affect trop violent, d'épargner au film une authentique résonance

LE NAIN ROUGE

QUINZAINE DES REALISATEURS Film belge d'Yvan Le Moine. Avec Jean-Yves Thual, Dina Gauzy, Anita Ekberg. (1 h 42.)

■ Un nain, gratte-papier dans un cabinet d'avocats, rencontre un jour, dans le cadre d'une affaire à régler, une cantatrice d'un âge certain dont il tombe amoureux. Il découvre l'amour et le sexe, mais aussi la duplicité des femmes. Ce qui le décidera à changer radicalement d'existence. Ce pourrait être une nouvelle de Kafka vue par Fellini, mais ca ne l'est pas. Cette histoire improbable, la perspective de voir Anita Ekberg (la plantureuse créature de La Dolce Vita) filer le parfait amour avec un nain avait de quoi déclencher la curiosité. La déception était peut-être inévitable. Passé une première demie-heure assez grinçante, le film s'enlise dans une poésie facile. Après avoir étranglé son inconstante maîtresse, le héros s'engage dans un cirque. Les numéros de clown, son amitié avec une petite fille acrobate, les colères d'un intransigeant et injuste directeur renvoient aux clichés d'un merveilleux pour enfant déjà fripé lorsqu'il était à la mode.

DIS-MOI QUE JE RÊVE

UN CERTAIN REGARD

Film français de Claude Mouriéras. Avec Muriel Mayette, Frédéric Pierrot, Vincent Dénériaz, Cédric Vieira. (1 h 37.)

■ Il est bizarre, Julien, ce grand attardé à écharpe jaune, et sa vache Julienne, avec laquelle il entretient de longues conversations. Et puis il fait plein de conneries, qui embêtent beaucoup sa famille. La famille, parlons-en. Un père paysan et ex-révolutionnaire qui rêve d'être cosmonaute, une grand-mère qui dit toujours la vérité, quelles qu'en soient les conséquences, un frère « normal» qu'il exaspère, une sœur plutôt sympa. Et puis une mère qui porte tout cela à bout de bras avant de s'effondrer, quand la mémé révèle le terrible secret qu'elle avait dissimulé durant des années. Mais la révélation soudaine d'un fils aîné, handicapé psychomoteur, oublié depuis l'enfance dans une institution spécialisée, ajoute un élément qui entraîne le film vers les voies de la psychologie rédemptrice et du passage en ligne droite de la cause à J. M. l'effet. C'est dommage, car la ronde était bien partie.

IXº BENCONTRES INTERNATIONALES IN THEATRE REPRESENTATION OF STREET, SECTION OF STREET, SECTIO CAPPERS SHEETING PART - STREET ANTHRES. PRESENTATION CHIEF LA LIBERTAL DES ARRES HE IN ME SES MESSELLES II WINDER IN BUTE IN PERSONAL PROPERTY. und and the lattle place MEST

VENDING ZZ MALT - - DIMARKE 7 JULY

Théâtre national Dion Bourgogne:

régulièrement d'amant. Le père il le fait avec une absence de demande à Christian de prononcer muance (la scène où le fiancé noir un discours en hommage à sa sœur qui s'est suicidée dans ce fiambée de racisme de la part de révèle une série de rancœurs entre « Dogme 1 », exercice qui se voules enfants et leurs parents, la fa- drait proche de l'Oulipo, reset leurs invités. Il faut donc en réalisateur étant persuadé que le réctypes.

# O Rio de Ouro. Un film magnifique

entre tragédie antique et conte populaire sure que son mari s'attache à elle.

**Passions fluviales** 

(1h43.) Ce film signe le retour (son dernier long métrage de fiction, Les Montagnes de la hane, date de 1986) d'un très grand cinéaste, Paulo Rocha. Né à Porto en 1935, Il fint assistant de réalisation (auprès de Jean Renoir et Manoel de Oliveira) avant d'inscrire; av<del>e</del>c *Les Vertes Ал*nées (1963), l'acte fondateur du « cinema novo » portugais. Déjà, il s'agissait du récit d'une passion funeste, d'un drame opaque de la possession et de la jalousie. O Rio de Ouro (Le Fleuve d'or) porte ces fatales baunières très haut, en parvenant à ce point de fusion où se confondent la beauté et la mort. Comment raconter cela? Com-

Avec Isabel Ruth, Lima Duarte,

Joana Barcia, Antonio Capelo.

ment mettre en mots cette splendeur cinématographique, qui associe le réalisme renoirien d'Une partie de campagne, le fatum de la tragédie grecque et le chant de l'âme populaire ? On peut bien sûr recopier le carton qui introduit le film en annoncant «l'histoire d'un grand et horrible crime ». On peut raconter comment un vieux couple s'y marie, Carolina la garde-barrière et Antonio le patron d'un bateau-drague, et comment insensiblement la jalousie de Carolina va élire sa nièce Mélita comme objet fond d'un fleuve d'or. de prédilection délirante. Comment elle va finir par la hair à me-

UN CERTAIN REGARD

Bien sûr que cela peut se raconter,
mais aura-t-on dit pour autant la magie solaire du fleuve qui baigne ces rives sordides? Aura-t-on fait entendre l'ensorcellement des voix surgles de bulle part qui souffient dans le vert paisible des feuillages des chants de vengeance et de sang? Aura-t-on laissé voir le hiératisme des poses, la précision des cadrages, la somptuosité des plans, tout ce maniérisme panthéiste rehaussé par les pastels des maisons portugaises, qui transforme l'acte le plus anodin en signe du destin, et le plus naturel des paysages en décor de mythologie?

«Découvre ta part maudite en écoutant ce récit, la voix du sang qu'elle imite pourrait devenir un cri »,dit la ballade. De fait, les reflets se propagent dans ce film, comme si toute chose et tout être en ce monde possédaient sous la surface de l'eau et de l'autre côté des miroirs une part d'ombre venant à sa rencontre.

Il en va de même pour la dynamique narrative du film, dont les dernières séquences semblent venir à la rencontre de celles qui les ont précédées. Ce moment, qui correspond au déchaînement de la passion de Carolina, porte la douceur inquiétante du film à son plus haut point de cruauté. Le monde a basculé dans son envers, tout au

# Les premières aventures en solo de Sean Lennon, « gamin qui s'amuse »

Le second fils du Beatle assassiné s'affranchit avec l'album « Into the Sun »

Les deux fils de John Lennon ont publié simulta-nément, lundi 18 mai, un album. Alors que Ju-lian, l'aîné, a jusqu'ici été embarrassé par un physique et une voix rappelant trop le Beatle as-sassiné, son demi-frère, Sean, semble avoir trou-vé sa liberté avec son premier effort solo, into

en 1970 sur son chef-d'œuvre thérapeutique, Plastic Ono Band. Pour Sean Lennon, plutôt né une cuillère en argent dans la bouche, le problème ne vient pas de Marx, mais de Freud : comment exister en étant le fils d'une icône inoubliable de la contre-culture et d'une veuve milliardaire détestée par les fans des Beatles. En publiant - le même jour i - un album, les deux rejetons de John Lennon connaissent le risque du métier le plus difficile qu'ils aient ou choisir : se faire sanctionner par une comparaison paralysante. Julian persiste donc avec Photograph Smile (chez Music From Another Room). Jusqu'ici, son physique et son timbre, évoquant intéediablement le Walrus, ont annihilé ses efforts. Sean, son demi-frère, semble mieux parti avec Into the Sun, son premier album solo.

De son pere, Sean Lennon a l'éloquence et une lucidité désarmante : « On me critiquera davantage, c'est vral. Mais je bénéficie de faveurs refusées à d'autres musiciens de mon âge. J'al une chance incroyable : si je pars en tournée mondiale, ce n'est pas grâce aux seules qualités de mon album. Si vous m'interviewez, c'est essentiellement parce que je suis le fils de John Lennon. C'est cela qui attire-

Protégé par des gardes du corps dans l'aimosphère de paranola qui a

Mise en scène : Claude Stratz.

Avec Jean-Louis Hourdin, Caro-

line Gasser, Ania Temler, Michel

Kullmann, Marcel Robert, Juan

Antonio Crespillo... THEÂTRE

NATIONAL DE LA COLLINE,

15, rue Malte-Brun, Paris 20°.

Mº Gambeita. Mardi, 19 h 30; du

mercredi au samedi, 20 h 30 ; di-

manche, 15 h 30. Tel.: 61-44-62-52-

52. jusqu'au 6 juin. Le texte de la

pièce est publié dans le volume II

des douze dernières pièces d'Ib-

sen, éditées par Le Spectateur

Entracte. Le public du Théâtre de

la Colline bavarde dans le hall. Une

voix se fait entendre, de plus en

plus fort. « Le pire ennemi de la véri-

té et de la liberté, c'est la majorité

compacte. La majorité compacte n'a

jamais le droit pour elle I C'est un de

ces mensonges contre lequel tout

homme libre et intelligent doit se ré-

volter. » L'homme parle avec la

conviction d'un possédé. Divers dé-

tracteurs mélés à la foule tentent de

l'interrompre. Mais l'homme ne

lache pas: «Il est de la plus haute

importance de détruire une société

UN ENNEMI DU PEUPLE, d'Ibsen. set, vous dis-je i »

« A WORKING CLASS HERO is suivi l'assassinat de son père devant something to be », chantait son père le Dakota Hotel, à New York, Sean Lennon a été paradoxalement surexposé aux médias pendant son enfance. Il donne son premier entretien après son septième anniversaire. D'autres ont suivi, notamment dans le film hagiographique Imagine (1988), pour témoigner sur un homme qu'il n'aura comu que cinq ans, et surtout pour démentir les allégations d'un biographe à scandale, Albert Goldman, Récemment, la pression s'est à nouveau resserrée lorsque, dans le magazine New Yorker, il a implicitement mis en cause le gouvernement américain dans le meurtre du 8 décembre 1980. Il préfère, depuis, s'en tenir prudemment à la chose musicale: «Les comparaisons avec mon père, ce n'est pas mon problème. Je fais de la musique parce que c'est ce que je fais le mieux. Ceux qui ne m'acceptent pas, je les emmerde. »

JEUX CHROMATIQUES

Sean Lennon a eu l'intelligence de se former dans l'anonymat. Comme bassiste de Cibo Matto, le groupe de sa muse et productrice Yuka Honda, ou en intégrant IMA, la formation « expérimentale » de sa mère, Yoko Ono. Sans renoncer à ces projets parallèles, il a trouvé refuge chez Grand Royal, le label créé par les Beastie Boys: «J'avais des possibilités avec les majors. Mais mon

Le public s'est tu. Il écoute

l'homme, poursuivi par les cris de

«Ennemi du peuple l Ennemi du

peuple I ». Puis chacun regagne la

salle où le spectacle continue, sous

les applaudissements. La scène de

foule qui vient de se dérouler

marque un point d'orgue dans la

représentation d'Un ennemi du

peuple. Une pièce très recomman-

dable, dont le directeur de la Comé-

die de Genève, Claude Stratz,

donne une mise en scène qui l'ex-

hume d'un oubli relatif et injustifié.

Ibsen a écrit Un ennemi du peuple

en 1892. Selon Terje Sinding, son

traducteur, il était alors sous le

comp de la colère suscitée par les

critiques violentes qui avaient ac-

cueilli son œuvre précédente, Les

Revenants. Voulant dire ce qu'il

avait sur le cœnt, il composa un

n'est pas sans résonance au-

jourd'hui. Une affaire d'eau conta-

L'ennemi du peuple, Toma Stock-

tnann, est un médecin employé par

la société des bains d'une ville de

cité de la

manifeste autour d'une affaire, qui

instinct, les "hormes vibrations" m'ant porté vers Grand Royal, Les Beastie Boys m'ont fait signer pour ma musique et non parce que j'ai un père

L'écoute de Into the Sun lève rapidement les appréhensions de favoritisme. Cet album très éclectique séduit par son sens mélodique, ses jeux avec les chromatismes. Sean Lennon se révèle comme un «gamin qui s'amuse », un poly-instrumentiste (guitares, basse, batterie, claviers) curieux de tout, ouvrant sa discothèque aux quatre vents et multipliant les hommages à ceux qu'il admire. Panul eux, on croit déceler les Beatles. « Tout le monde a grandi avec leurs disques, Je ne les al pas entendus plus que d'autres. Leur prétendu rival, Brian Wilson, des Beach Boys, est sans doute ceiui qui m'a le plus influencé (ce qui s'entend sur Oueuel » Two Fine Lovers taquine, pour sa part, le groove de Stevie Wonder, et Photosynthesis, longue pièce instrumentale, les suites orchestrales de Gil Evans. Trois titres (les moins convaincants parmi les treize) vont humer l'air du

On pense avoir affaire à un érudit aux goûts sûrs, mais bornés aux classiques. A tort: « fal grandi avec Grand Master Flash et Run DMC. f'alme le rap, la techno, la jungie, utiliser des samples. Grâce à eux, la musique échappe à ces classifications conservatrices, qui obéissent à la

bôtie sur le mensonge ! Il faut la ra- elle prospère. Mais Stockmann a mots qui ressemblent à des for-

scientifique confirme : les caux sont

polluées par les rejets de tannerles.

mann ne doute pas que sa décon-

verte tera acceptée comme un ca-

deau offert à sa ville, à qui il permet

d'éviter une catastrophe. C'est

compter sans « les intérêts géné-

raux», représentés par le préfet,

frère du médecin, et les « intérêts

particuliers », défendus par l'asso-

ciation des petits propriétaires, et

relayés par le journal local, Le Mes-

sager du peuple. Les appuis de

Stockmann s'effondrent sous les

pressions. Le médecin n'est plus

soutemu que par quelques proches. Stockmant envisage de quitter son

pays. Il décide de rester : « L'homme

le plus fort du monde est celui qui est

C'est sur cette phrase que

s'achève Un ennemi du peuple.

Cette facon de voir, aristocratique,

désespérée, est un bon miroir de la

pensée d'Ibsen, chez qui il y a à

LE HOUAGE DE LA MACINETE

le plus seul. »

Facilement emporté, naîf, Stock-

raciales et encouragent la confrontation. Beaucoup de gamins aujourd'hui, comme moi, rentrent des raves pour écouter Bob Dylan. » Ce refus des cloisonnements chez cet Américain de souche anglo-nippone fait écho à un célèbre pied-de-nez de John Lennon. A la question « Etes-vous un mod ou un rocker ? », la réponse avait fusé: « l'm a Mocker. » L'anecdote fait sourire son fils : « L'attitude de mon père a effectivement guidé quantité de musiciens. Il a enregistré à la fois Abbey Road et

Two Virgins, un album de pop-rock total et un manifeste avant-gar-

Le 4 mai, fraîchement débarqué de New York, où il venait de rencontrer le dalai-lama, Sean Lennon donnait un concert privé au New Morning, à Paris, avec Cibo Matto. Etait-ce le décalage horaire? Toujours est-il que, agréablement sur-pris par into the Sun, on assistait alors à quarante-cinq minutes d'approximations, essentiellement vocales, et à une reprise aussi conflée qu'hasardeuse de God only knows; des Beach Boys. Adroit en studio et gauche sur scène? Ne hul en déplaise, cela rappellerait très légère-

\* Into the Sun, 1 CD Grand Royal. Distribué par Source.

tilité. Mais tout cela est dominé par

une force indéniable : le rouage ef-

ficace de la machinerie. Un ennemi

du nemie avance comme un train

héroïone entraîné par une locomo-

tive chauffée à blanc qui tient bien.

travail de Clande Stratz. Le metteur

en scène a resserré le texte de la

pièce d'Ibsen, qu'il enserre dans un

double registre : celui de la comédie

en particulier une scène de pla-

card à la Labiche -, et du drame, in-.

camé par Jean-Louis Hourdin: son

Stockmann balance entre le savant

agité, l'idéaliste forcené et le tei-

gneux incurable. Quand il s'agite en

robe de chambre rouge dans son

salon, on dirait un taureau. Quand

de la plus belle espèce (russe). Cha-

rôle avec une particularité intéres-

sante. Bref, nous voilà avec cet En-

nemi du peuple face à du théâtre

évident, à consommer sans « modé-

ration » - un des mots-clés de la

Dièce.

autour des « Tournesols »

Cette réussite doit beaucoup au

ment quelqu'un.

flairé une anomalie, qu'un rapport mules - bref, une absence de sub-

## SORTIR

Vers Jona Rejetant les dehors de l'austérité biolique, Vers Jona offre le spectacle particulièrement gai et revigorant de son interrogation. Le bref Livre de Jonas (devenu Jona dans la belle traduction d'Henri Meschonnic) y apparaît au terme d'une approche purement théâ-trale, arrachée à la cacophonie du monde contemporain. La bubollimitor du monde n'y est pas dénoncée, mais traversée, laissant la circulation des choses, des mots et des images prendre le pas sur leur contenu. La mise en scène de Patrick Haggiag est particulie rement entraînante, pa traves de la scène à la salle où elle prélève les acteurs d'un moment. Théâtre 13, 24, rue Daviel, Paris 13 Tel.: 01-45-88-62-22. Mº Glacière. 80 et

120 F. Mardi au samedi 20 h 30; dimanche 15 heures, Jusqu'au 14 juin. Filage de vies La troupe égyptienne Al-Warsha est à Paris du 20 au 24 mai pour présenter deux speciacles à l'institut du monde arabe : Le Crocodile, une pièce de

éstre d'ombres pour enfants (mercredi 20 à 15 heures), accompagnée par une animation autour du théâtre d'ombres (samedi 23 à 15 heures), et une création collective, Filage de vies

(vendredi 22 et samedi 23 à 20 h 30 ; di-manche 24, à 15 heures). Catte piece met en scène une mère et son fils, ban-nis de la tribu des Hilaliens, que la guerre met face au père chef d'une tri-bu ennemie... Une occasion de découvrir le travail d'une troupe considéré comme une des plus novatrices

1.075.27

and Mindre 15

530

274 C

.ಎಎ.ಎಕ್ ಎಂ

later of

im:rem

Carles 1.

100

Barbar . Kir

0:000

Silver Fisher ...

PER PER PER

par (Billion)

Marie Marie

Pick (Bini)

The land

**2.4:24・・・・** 

House the same

: ---

<u> 155. ob</u> .of ..

d'Egypta. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5 . Tél. : 01-40-51-38-

Pour sa treizième édition, ce festival de chanson française, qui n'a jamais démérità observe les tendances de l'année et, logiquement, ouvre avec le groupe à succès du moment, Louise Attaque Le parrain du festival 1998 est Pierre Perret (en scène le 23), qui fête ses qua-rante ans de chanson. Musiques croisées blen francophones (Le Soldat Inconnu, le 21; Paris Combo, le 22), héritiers du réalisme (Case Pipe, le 20, Allain Leprest le 23, les Têtes Raides le 21, Au Prit Bonheur le 22, nouveaux rockers (Dolly le 21, Cornu et Little Rab-bits le 23) côtoient des individus sans attaches (Richard Deslardins et Brigitte Fontaine le 21, Dick Annegam le 22, et des stars (Jacques Higelin le 20, Julien Clerc le 22). Alors... chante | Mautauban, du 19 au 24.

784 : 05-63-63-66-77 ou 05-63-63-60-60.

# UN ENNEMI DU PEUPLE Henrik Ilisen Claude Stratz du 6 mai au 6 juin 1998 01 40 62 52 52

de Patrice Chéreau (France, 2 h 03).

de Fernando Colomo (France-Espagne, .1 h 45).

Passage de Juraj Herze (République tchèque,

de Richard Brooks. Américain, 1958 (1 h 48).

Mª Concorde, Tél.: 01-47-03-12-50, De 12 heures à 19 heures ; samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures ; mardi iusourà 21 h-30. Fermé lundi. Du 19 mai au 30 août 38 E 20 F.

19, å 20 h 30. Tél.: 01-42-74-22-77. 95 F.

21 heures, Tel.: 01-40-35-23-23. De 70 F à Don Quichette Etoiles, premiers danseurs, corps de bal-

l'Opéra, Paris 9. Mª Opéra: Le 19, à

LEGRAND Tailleur sur mesura Hommes et Dames Tres grand choix de tissus et de prix Nouvelles collections ue du 4-Septembre, Pans 2 Tél: 01.47.42.70.61 19 h 30, Tél.: 08-36-69-78-68. De 30 F &

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 19 40-26-46-60. 80 F.
Ensemble & cordes Arcollectie

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. Mª Châtelez. Le 19, à 22 h 30, 761. : 01-42-33-22-88. 80 F.

And Also the Times Le Diven du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 9°. Le 19, à 19 h 30. Tél.: 01-44-92-77-66. De 110 F à 120 F.

La Boule noire, 116, boulevard Rochechouart, Paris 18. Le 19, à 20 heures. Tel.: 01-49-25-69-09. Michel Udiany

Michel Udiany . Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 24. MP Sentier. Le 19, à 20 h 30. Tél. : 01-42-36-37-27. Alain Jean-Marie Biguine Reflections

La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6º . Mº Sainte Germain-des-Prés. La 19, à 22 h 30. Tél. : 01-43-26-60-00. De 120 F à 150 F. Orchestre national de France. Haydn: Symphonie nº 97. Saint-Saëns: Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1. Beethoven : Symphonie nº 4. Han Na Chang (violoncelle), Vassili Sinalsky

Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris B. Mª Alma-Marceau. Le 19, à 20 heures. Tel : 01-49-52-50-50.

De 50 F à 190 F. Wieniawski : Polonaise brillante, l.é-gende, Fantaisie brillante sur Faust. Beethoven: Les Créatures de Prométhée Matthew Trusier (violon), Jean-Jacques Kantorow (direction). Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-

Honoré, Paris & Mª Ternes. Le 19, à 20 haures. Tél. : 01-45-61-53-00. De 60 F à Kronos Quartet Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4. M° Châtelet. Les 19 et 20, à

20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F. Compagnie Georges Momboye Georges Monthoye: Waatisera. Espace Saint-Martin, 193, rue Saint-Mar-tin, Paris 3: Mr Rambutosu, Châtelet-les-, Paris 3°. Mª Rambuteau, Châtelet-les-lles. Le 19, à 20 h 30, Tél. : 01-44-54-38-

Je rentre à la maison de Marie-Isabelle Heck, d'après Charlotte ibo, mise en soime de Marie-Isabelle

Delto, mise en some de Manie-Isabeile Heck, avec Sylvie Huguel, Dominique Jayr et Carole Rousseau.

Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, Paris 20°. Mª Pelleport Saint-Fargeau. Le 19, à 20 h 30. Tél.: 01-43-64-80-80. 60 F° et 90 E. La Noce chez les petits-bourgeois de Bertait Brecht, mise en scène de

Georges Lavaudant, avec Anne Alvaro, Gilles Arbona, Marc Betton, Jérôme Darte, Eric Elmosnino, Philippe Morier-Genoud, Sylvie Order, Annie Perret et Marie-Paule Trystam. Théatre hattonal de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris P. Mª Odéon, Lucem-

bourg. Le 19, à 20 heures. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 170 F. La vie est un songé de Pedro Calderon de La Barca, mise en sonne de Laurent Gutmann, avec Cathe-rine Vinatier, Richard Sammut. Cité internationale (Théâtre), 21, boulevard Jourdan, Paris 14. RER Cité-Universi-.

taire. Le 19, à 20 houres. Tél. : 01-43-13-

(\* Terlis réduits)

# **GUIDE**

# FILMS NOUVEAUS:

Cour out m'aiment prendront le train Dégrafées, déboutonnées, décippées. De Douglas Keeve (Etats-Unis, 1 h 16).

Printery Colors de Mike Nichols (Etats-Unis, 2 h 23).

de Jocelyn Moorhouse (Etats-Unis. TROUVER SON FILM!

## Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tel.: 08-36-68-03-

REPRISES: La chatte sur un soit brûkent.

#### Il parie à la foule, c'est un possédé VO : Grand Action, 5' (01-43-29-44-40), cun de ses compagnons jone son VERNISSAGES.

Les Années Supports/Surfaces Galerie nationale du Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris Br.

# ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Klosque Théâtre : les places du jour sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 15 heures, le dimanche. Michel Hermon

Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18°, Mª Abbesses. Le Cabaret sauvage, parc de La Villette, Pa-ris 19. Mº Porte de-La-Villette, La 19, á

let et Orchestre de l'Opéra de Paris. Da-vid Coleman : direction. Rudolf Nourcev :

Depuis 1894 DU BEAU VETEMENT A LA SIMPLE RETOUCHE

musique musce, concerts centre d'information Anne-Sofie von Otter Orpheus Chamber Orchestra Mozart, Copland, Stenhammar, Carter 20 mai < 20h June Anderson - Jeff Cohen de Broadway à Paris récital piano et chant mélodies de Bernstein, Gershwin, Rodgers, Porter... 22 et 24 mai 144 84 44 84 (M Porte de Pantin)

### prendre et à laisser. On regrettera des personnages taillés dans le vif d'une démonstration, des jets de Norvège. Avant la construction de tes bains, la ville vivotait. Depuis, Brigitte Salino Querelle d'experts

tenu le 15 mai à Londres, à l'initiative du Musée Van Gogh d'Amsterdam, plusieurs experts internationaux ont affirmé que la version des Tournesols, de Van Gogh, appartenant à la compagnie d'assurances japonaise Yasuda, serait un faux. Le chercheur indépendant, Antonio de Robertis, avait été le premier à émettre des doutes, il y a trois ans. Il a exposé une série d'indices permettant de « prouver » que la toile n'était pas un vrai Van Gogh. Sept autres experts, dont Jan Hulsker, auteur d'un catalogue raisonné des œuvres de Van Gogh en 1996, et Thomas Hoving, anden directeur du Metropolitan Museum de New York, ont estimé que les Tournesols étalent fant.

Antonio de Robertis, dont le texte sera publié la semaine prochaine dans la revue italienne Quadri tableau, sa facture, l'absence de sipas figurer dans la correspondance AFP).

LORS d'un symposium qui s'est de Van Gogh, que l'Italien a épluchée pendant quatre ans. L'expert estime que cette tolle est l'œuvre du peintre et collectionneur Claude-Emile Schuffenecker qui aurait fait une copie alors qu'il restaurait une des versions peintes par Van Gogh. Lors d'une exposition en 1891, Schuffenecker aurait pris le cadre et l'étiquette d'une antre œuvre pour les apposer sur sa copie, revendant ensuite ce ta-

La thèse de De Robertis est contestée par nombre d'experts, comme Roland Dorn et Bogomila Welsh-Ovcharov (université de Toronto). Ce dernier soutient que le tableau a été peint par Van Gogh en mai ou en juin 1889 avant d'être donné à Gauguin. L'enjeu financier est énorme. Le tableau a été acheté pour la somme record de 40 miliions de dollars (240 millions de Sculture, a expliqué que la taille du francs) par Yasuda, lors d'une vente de Christie's. Quadri Sculture gnature, les étiquettes permettant a déclaré que la compagnie japode l'identifier et le style indiquaient naise pourrait poursuivre Christie's qu'il s'agissait d'un faux. Les Tour- en justice et réclamer « plusieurs nesols de Yasuda sont les seuls à ne millions de dollars ». - (Reuters, Fidaa a hâte de les voir.

poussait son premier cri à la très grande joie de

64, boulevard Jean-Jaurès, 78400 Chaton. Sylvie et Patrick SUQUET

Malo,

penit-frère de Erwan, Morgane et Brisc, le 9 mai 1998, à Paris. -

> Les grands-parents brit et Vladimir SPIRO, Marie Leina et Autoine CANFONI, Les parents
> Antonia CANIONI et Serge SPIRO

Sarah Marie SPIRO CANIONI. le 16 mai 1998.

Mai 1968-Mai 1998.

Mazel Tov. : . -

L'age de Luc et Laurence...

Théophile

nous a été donné le 15 mai 1998, aux Lilas (Seine-Saina Luc, Laurence et Melchior ...

SAVIGNEUX, Stains (Scine-Sains-Denis): Anne et François SAVIGNEUX, Reuil (Hauts-de-Scine) et Maubec

Nicole et Roland CHAUVELOT. Nevilly-sur-Marne (Seine-Saint-Liliane et Raymond LOINTIER,

Denise VINIT, Courson (Calvados).

<u>Fiancailles</u> - Paris. Los Angeles.

Marie-Noile et Didler SICARD. Judy SHEVIN ont la joie d'annoncer les fiançailles de

Oriane et Eric.

**Décès** - Dans la mit do 15 mai au 16 mai

1998, notre maman. Svivia ABRAMOVICI.

us, le 15 mai 1944, notre

1000 Isaac ABRAMOVICL ... pertait de Drancy dans le couvoi nº 73, pour être exterminé quelques jours plus tard dans les pays baltes. Claude, Analie, Mireille,

ses filles. David, Léa, Ilana, Avi Arar, Zoé Letrou, Julie Bonan, 2 Aliza Mevorach. Et Alain Barran, ses petits-enfants, n'oublieront pas ce jour du 15 mai, qui enfin a réuni au cimetière de Pantin,

Sissi et Ison ABRAMOVICL

- Nancy. Paris. Grenoble. Metz. Lyon.

Mª le docteur Anne-Marie Briquel,

son épouse, François, Bemadente Briquel et leurs enfants, Dominique, Françoise Bripuel et leurs enfants, Vincent, Dina Briquel

et leurs enfants, Marie-Elisabeth et Jean-Marie Martin Brignel, Nicole, Christian Pinel

et leurs enfants, Les familles Briquel, Binet, Finet, Meykiechel, Bussol, Prost, Legrand-jacques, Crappe, Pallez et Tournoy, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre BRIQUEL, ancien interne des Hôpitaux de Nancy, croix de guerre 1939-1945,

urveno à son domicile, le 16 mai 1998, à age de quatre-vingt-six ans.

Ses obsèques religieuses seront élébrées le mercredi 20 mai, à heures, en l'église Saim-Léon-IX de ancy, suivies de l menère de Lunéville. suivies de l'inhumation au

Ni fleurs ni couronnes, officandes de

**Naissances** - Bersac-sur-Rivalier.

M. le docteur et M- P. Giroux M. et M Oystein-Froiland M. et M. Mensy-Bessages et leurs fils, et Emilie Adeline,

M. et Ma Ch. Vinson M. et M= F.X. Bessuges M. le docteur et M= P. Grenier

et leurs enfants, M. le docteur J.-M. Bessuges son fière et M= et leurs enfants,

M. D. Fremy et C.-H. Salles, Familles Majonvier, Bardon, Tribolle, Planchon, Maury, Danbroche, Bean, Ginoux, Plagnol, Ginier, Haon, ents et alliés, ont la donleur de faire part du rappel Dieu, à l'âge de soixante-seize ans, du

docteur Jacques BESSUGES, guerre 1939-1945 avec agrafe Libération, médaille commémorative campagne d'Indochine chevalier de l'ordre du Mérite national 1973. es académiques 1983,

chevalier de la Légion d'honneur 1984. La cérémonie religieuse a été célénd en l'église de Bersac-sur-Rivalier, le lundi 11 mai 1998, à 16 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

- M= Gry Chomene, M. et M= Prançois Labrousse ont la douleur de faire part du décès de

Mª Anne CHOMETTE,

survenn le 16 mai 1998, dans sa querante-cinquième aunée, à Villejuif (Val-de-Marne).

La commonie religiense sura colistro e mercredi 20 mai, en l'église Saint-Cyr Sainte-Julinte à Villejuif, à 15 h 45.

Colette CLERC

Coux à qui elle a su si bien transmeu son savoir et sa passion d'enseigne s'associent su chagrin de Gilbert, issbelle.

De la part de

Comme, Isabelle, Laurence, Monique, Nathalie, Sonia,

- Jacques Einenmann. on mari, Irène et Michel Haguenan, Etienne et Métane et Hélène Hisenna Vers Eigenmann. ses enfants, Catherine Hagnenau-Mozzard

t Nicolas Moizard, Marielle Hagnenau, Nadine Eisenmann-Daniel Jean-Marc Daniel, Pietre et Akiko Eise zei et Gisèle file David Fisenma

ses petits enfants, Ses huit arrière-petits-enfants Laure Counce et Françoise Zadoc-Kahn, Ses belles-sæurs, læurs enfants et petits-

ont la douleur de faire part de la most de Jacqueime EISENMANN,

ME ZADOC-KAHN, docteur às sciences.

nurvencie le 15 mai 1998, dans se quatre-

Elle a demandé que soit rappelé le souvenir de ses parents, le

docteur Léon ZADOC-KAHN, et Suzanne ZADOC-KAHN, née LANG,

nés à Auschwitz, le 23 novembre 1943. et de son fils, le

docteur Daniel EISENMANN, nort le 19 décembre 1990.

Les obsèques out eu lieu dans l'intimité

4, villa de Ségur, 75007 Paris. 19, rue Emile-Dubois, 75014 Paris. 39, me Buffon, 75005 Paris. 2, avenue de la Paix. 93270 Sevran

- Chambéry, Lyon.

Le docteur et Ma André Gilbertas, ont la vistesse de faire part du décès de

M- Louise GILBERTAS, née JACQUEL.

survenu à l'âge de cent ans.

Ses funérailles seront célébrées le percredi 20 mai 1998. à 10 heures, en la cathédrale Métropole, à Chambéry, sui-vies, de l'inhumation au cimetière de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône), à

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET

son éponse, M. et M= Jean-Michel Serise

M= Marie Gabizon,
sa belle-mère,
M. Georges Gabizon,
M. et M= Charles Leselbaum et leurs filles, Ses beaux-fières, bello-senn et nièces, Ainsi que les familles pareutes et

urvenu le 11 mai 1998.

Jean FÉVRE, ingénieur agronome, chercheur à l'UNRA,

- M- Arlene Pevre,

son épouse, M. Bernard Pevre,

son frère.

survenu le 16 mai 1998, à l'âge de

Les obsèques auron lieu le mercredi 20 mai. Réunion à 15 h 15, à la posse principale du cimetière parisien de

Cet avis tient lieu de faire-part. 55, rue de la Procession. 75015 Paris.

- Mgr Pican, évêque de Bavenz-MM. les vicaires généraux et les prêtres du diocèse. Le Relais peroissial du Breuil-en-Auge. Les Sours de la Collina,
La Communauté éducative de Frés

font part du décès in Pere Bernard LEFEVRE

survenu le 18 mai 1998, à l'âge de

La cérémonie miligieuse sura lieu le mercredi 20 mai, à 15 heures, à la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux.

Le père Lesèvre ne sonhaitait que des nesses et des prières.

Cet avis tient lieu de faire-part. Institution Frément,

14100 Lisieux. - M Bernard Majou. son épouse, Rodolphe et Marie-Laure Majou,

12, rue Paul-Banaston,

Agathe Majou, ses enfants, Horiense, sa petite-fille, Toote sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de Bernard MAJOU,

survenu le 16 mai 1998, à Paxis, dans se La messe de sépuluire sera efférée le mercredi 20 mai, à 9 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère,

L'inhumation aura lieu le jour même, l

Cet avis tient lieu de faire-pert. 145, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

Les personnels et les élèves du lycée et collège Carnot ont la tristesse de faire part du décès de

M. Bernard MAJOU, proviseur du lycée Carnot,

surveus le samedi 16 mai 1998.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 mai, à 9 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Ampère,

Lycée Carnot, 145, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

- Les familles Coste et Sherpa out la tristesse de faire part du décès de Christiane MARTINET,

survenu le 16 mai 1998, à l'âge de contante et oute ans.

52, rue Mooffetard, 75005 Paris.

fine Christiane COSTE,

à MÜNNEVER

a ... whilst the morn kissed the sleep from her eyes. a
Carlo Giulini, Belleis, Yanura, Lyvia,
Vera, Carla, Claude, Maura, Patricia,
Francesca, Dominique, Joséphine, petite
Leda, Dogan, Marcello, Max, Andrea,
Cimo, Franchino, Gabriele, Gündüz, Michele, Paolo, Mehmet Deri.

M. Paol Colin. 500 COE a cousia, Toote sa famille. Ses proches, ont la tristesse de faire part du décès de

- Le docteur Sozanne Poupinet,

Marie-Madeleine POUPINET, surveiro le 18 mai 1998, dans sa quatris-

La messe sera célébrée en l'église Nouve-Dame de Versailles, le mercredi 20 mai, à 10 h 30, et sera suivie de inhumation an cimetière du Grand-Chesnay.

Ni fieurs ni couronnes. 21. rue du Peintre-Lebrum.

130, rue Léon-Maurice-Nordmann

- M™ Alexis Serise,

ont la tristesse de faire part du décès du

doctent Maurice SERISE. lesseur émérite de santé publique à l'université
Victor-Segalen-Bordeaux-II,

Selou sa volonté, son corps a été

M<sup>ss</sup> Alexis Serise, 27, chemin Bénédignes, 33140 Villenavo-d'Ornon.

- Le 15 mai 1998, à Aix-en-Provence,

René THOMAS De la part de Leylà. ses enfants et petits-enfants.

Sa famille, Ses fidèles et nombreux amis,

23 A, avenue Victor-Hugo, 13100 Aix-en-Provence.

- Joëlle Zessler et Gérard Breger, sa filie et son gendre, David et Frédéric Breger, ses petits-fils, ont la tristesse de faire part du décès de

Lucien ZESSLER,

le 3 mai 1998. mercredi 13 mai, dans la stricte intimité familiale. cimetière du Père-Lachaise, le

91140 Villebon-sur-Yvene.

Les anciens enfants de l'OPEI (IAO) ont appris avec tristesse le décès de

M-Sele ZYSMAN. (6 mai 1928-15 mai 1998),

M. Samuel ZYSMAN, directeur général de l'Œuvre de protection des enfants juifs

de 1952 à 1995. et s'associent à la peine et au chagrin de

Sophie Sysman, leur fille.

Pour les funérailles, IAO donne rendez-vous le mardi 19 mai, à 14 h 45, entrée principale, cimetière de Bagneux. - La baronne Edmond de Rothschild,

présidente de l'Euvre de protection des enfants juifs,

Le baron Benjamin de Rothschild, secrétaire général de l'Œuvre de protecdes enfants juits, Les membres du conseil La direction,

Le personnel, Les enfants et les jeunes de l'OPEJ, ont la douleur de faire part du décès de

M= Sala ZYSMAN. éponse du regrané Samuel ZYSMAN,

ancien directeur général de l'OPEI. surveno le vendredi 15 mai 1998.

Les obsèques auront lieu le mardi 19 mai, à 15 heures, au cimetière de Bagnewit Nous nous réunirons à 14 h 45, à

Nous adressons à Sophie Zysman 'expression de nos sentiments

10, rue Théodore-Ribot, 75017 Paris.

Nos abannés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

département économie-gestion de l'Ecole normale supérieure de Cachan ont la douleur de faire part du décès de leur

Marie-Laure VAUX, promotion 1996,

survenu le samedi 17 mai 1998

Remerciements - Pnina et Corinne Lejbowicz

remercient vivement les nombreuses per-sonnes qui leur out manifesté leur sympa-thie à l'occasion du décès de leur époux et

Bernard LEJBOWICZ

survenu le 13 mai 1998.

- La famille Vahianni

hadi Sald YAHIAOUL

vous prie de bien vouloir trouver ici l'ex-

Anniversaires de décès

- La France était en ébullition, mais lui était bloqué à Abidjan. Le 19 mai 1968, trop loin d'événements qu'il appelair de

Patrice de COMARMOND s'est suicidé.

Ses filies ne l'oublierent jamais. eïla et Hélène de Comarmond,

46, rue Jeanne-d'Arc. 75013 Paris.

Maurice GUY-LOË

aurait eu cent ans, ce 19 mai. Peintre lui-même, il se consacra à ses camarates en dirigeam l'Enr'aide des artistes pendant l'occupation, puis la Maison nationale des artistes de Nogen, qu'il avait fondée en 1944. Il contribus à leur obtenir la Sécurité sociale. Beancoup hi doivent une fin de vie active et heur

 Le 20 mai 1997. Laurent de MESMAY

nous quittait brutalement à l'âge de Merci à ceux qui nous ont écrit, même si nous n'avons pas répondo.

Que ceux qui l'ont comu et n'étaient pas informés nous parient de Laurent pour qu'il reste encore plus présent parmi nous. Bernard et Bernadette de Mesmay,

 Maison de l'hébreu : dix cours individuels, pour pratiquer la Bible et parler l'israchien. Professeur Benandis: 81-47-97-30-22. 32, rue Joseph-Bertrand, 78220 Viroflay.

LE MONDE / MERCREDI 20 MAI 1998 / 29 Paris, Fontenay-anx-Roses, Nice.

Nice, 20 mai 1997.

Mutti,

de ces méchanis vivaras ? »

un an déjà ! « Etes-vous heureux au moins, bien-aimés, heureux d'être enfin débarrassés

Albert Cohen, « Le Livre de ma mère ». Régis et Magali,

Antoine et France

- Sa famille, n'oublient pas la

Clara SAPKAS-KELLER

disparue le 20 mai 1997. Son courage et sa lucidité face à la maledie et à la mort. Son amour et sa tendresse pour ceux qu'elle aimait.

- Cinq ans déjà !

Nous manquent beaucoup.

Paul TAÏEB.

cteur général de l'adminis de l'éducation nationale. Merci, par une pensée, de raviver sa

Formation continue UNIVERSITÉ BLAISE-PASCAL

DESS Tourisme d'espaces 3° cycle Bac+5 Un diplôme national de haus niveau est ouvert aux titulaires de Bac+4, ou Bac+2 minimum et cinq ans d'expérience professionnelle par procédure de validation

Renseignements sur les modalités d'ac cès et calendrier des enseignements : Université Blaise-Pasci Secrétariat des formations tourism 34, avenue Carnol, 63000 Clermont-Ferrand.

TEL: D4-73-40-62-RO.

Fex: 04-73-40-61-11.

Colloques Colloque de philosophie : Compré-hension de soi et désir de Dieu chez Jesu Nabert, Institut catholique de Paris, 29 mai, 10 heures-17 beures. Contact: 01-44-39-52-64,

Communications diverses

ris-3°, ce jeudi 21 mai, à 20 h 30 : « Situs-tion politique en 1statil et au Moyen-Orient ». Tel. : 01-42-71-68-19.

109 F HT

200

95 F HT

**500 F TTC** 

**Forfait** 

**CARNET DU MONDE - TARIFS 98** 

TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE. **ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS** 

TARIF ABONNÉS NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, **MARIAGES, FIANCAILLES** 

01.42.17.29.96

Toute ligne suppl. : 60 F TTC 10 lignes THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT **COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter** 2 01.42.17.39.80 - Fax: 01.42.17.21.36

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES

Opérations prise R.-d.-V. et création de trafic souhaitent rencontrer TÉLÉACTEURS (TRICES) pour CDD temps plein ou partiel (24 H. minimum) 8 300 F/169 houres. Tel. au Fil conducteur

01-49-46-77-77. Cherchons negociateurs/ représentants régionaux en France, pour des cours linguistiques d'anglais aux Etate Unis. L'anglais indispensable TOL: 0041-56-288-11-15.

Entreprise commerciale suisse

cherche des vendeurs auxil.

indep, pour des produits

hygièn, prox de toutes les

régions de France.

W. Betschard, ch. des Biolettes

CH-1544 Gletterens

83, rue de Reully 75012 Paris Journaliste

COL, LYC. HORS CONTRAT

Paris 191, rech. imméd.

1 PROF. D'ANGLAIS

pour la rentrée 98/99.

Nous recherchons

1 PROF. DE MATHS

S.V.T. fr., angl.

exp. pédag. extg. Env. CV

+ photo à : LE.P.J.

anglais francais

9º langue appr. pour serv. presse profes. au le NET. Dom. G.-B. Dépl. fréquents Ecr. lettre + C.V. + photo à : HELIOS INTERNATIONAL B.P. 369 - 84028 AVIGNON

DEMANDES

JOURNALISTE 35 ans, 10 ans expérience presse écrite télé-cinéma. Maitrise logicial X-Press. cherche emploi stable Tel.: 01-43-48-26-49

Directeur commercial -Dirigeant filiale. Sérieuses rétérences groupe allemend fabricant télévie d'exception. 10 ans

produits haut de gamme,

e. mail: joyeux @ majic.tr -

animation équipe de vente at reseaux selectifs. Etudie toutes propositions dans equipament de la maison ou

Personne française installée en Italie (Toscane) propose service informatique, listing clients, lettres types, etc. Appelez de 9 h à 19 h au 0039-55-8078630.

Toletteuse canins diplômée

recherche emploi Paris ou région parisienne, Libre immédiatement. Tel.: 01-64-02-02-35. OFFRES DE

Dame 58 ans para-médicale S'occuperait personne êgée el/ou handicapés Paris T. plein ou partiel

SERVICES

COURS PIANISTE grande exp. pédagogique Mozarteum/Cambridge Univ. ensaione adultes et enfants

E-Mail: r.echezar@infonie.fr

de la personne. TéL/Fax: 01-30-58-71-16

L09 - Tel.: 01-30-91-44-38.

Tel./Fax: 01-43-54-73-26

THE

Same that I grant at the

UN ENNEM

Steered Briefs Chief Steel

14 5 = 4 · 15 € 11 · 19

Acres まるできる 事業の報

Part Street

with the same

1 1 6 15

1 255

1000

. . .

. as or the back topic

- region white a last

78 4

Patrician . The Patrician

DE

1 3 10 14 1

The same of the sa

100 - 100 -

-

M. TA

Le 11 mai, à Berlin, Bill Clinton, rendant hommage à Gail Halvorsen, conclut son discours: « Elle est là, parmi nous aujourd'hui. Je l'invite à se lever. » Ce que fit Gail, un charmant grand-père de soixante-dix-sept ans, qui, autrefois sumommé Candy Bomber, avait, durant le blocus soviétique de la ville, distribué des chocolats et des bonbons au moyen de petits parachutes.

Alain Delon, qui s'était rendu en Sibérie pour soutenir la campagne d'Alexandre Lebed, s'est empressé de féliciter son ami, élu, dimanche 17 mai. Le nouveau gouverneur de Krasnoïarsk, plein d'admiration pour l'acteur français débordant d'éloges, a déclaré de son côté : « Alain est ce qu'on appelle chez nous un vrai moujik. »

📕 Jeudi 21 mai, les chœurs de l'armée rouge chanteront le « Notre Père » pour le pape, au cours d'une émission spéciale de la télévision italienne consacrée au

Selon African Rights, une organisation humanitaire, pendant le génocide au Rwanda, un prêtre aurait tué quatre religieux, livrant leurs cadavres aux chiens et aux corbeaux, un autre en aurait fait emprisonner six, qu'on exécuta par la suite ; des sœurs bénédictines auraient assassiné dans leur couvent, des parents de moniales, des moines exécuté des réfugiés dans leur monastère, un évêque refusé de porter aide et assistance (il est devenu archevêque), et un autre, qui a conservé son diocèse, massacré quatre-vingt-deux écoliers...

■ Depuis que l'inhumation est interdite en Chine afin de préserver les terres arables, des voleurs de cadavres opèrent fréquemment dans les morgues pour ensuite revendre les corps aux familles qui tiennent aux enterrements traditionnels.

■ Chaque année, les Chinois abattent 5 000 hectares de forêts pour fabriquer des cercueils : la ville de Guangzhou n'autorise plus que les bières en papier, afin d'épargner les terres boisées.

■ Au décès de son grand-père, Trgyk Mostoei était accouru de Norvège pour le mettre en hibernation dans un caisson vertical, au fond du fardin familial. en Californie, en attendant les progrès de la science - vingt ans au moins. A l'expiration de son « visa touristique », le petit-fils partit retrouver ses fjords, et, depuis, des voisins se dévouent en rajoutant un peu de glace tous les

Christian Colombani

# La presse belge tente d'expliquer la « libération » de Marc Dutroux \*

« Le Soir » et « La Libre Belgique » ont ouvert leurs colonnes aux juristes pour éclaircir la décision des juges de Neufchâteau de maintenir l'accusé en détention

LES JOURNAUX belges out été amenés à redoubler d'efforts pédagogiques pour expliquer à leurs lecteurs la surprenante décision prise ieudi 14 mai par le tribunal de Neufchâteau concernant le plus tristement célèbre de ses justiciables, Marc Dutroux. «Dutroux est libéré pour mieux rester en prison », titre Le Soir, alors que La Libre Belgique affirme que «Dutroux restera en prison jusqu'à son procès en 2002 ».

Si l'on s'en tient à l'arrêt des juges, à qui la loi belge fait obligation de se prononcer chaque mois sur le maintien ou non de l'incar-

■ On imagine l'angoisse qui doit étreindre les responsables du

parti gaulliste comme le cabinet

du maire : à quand les prochaines

révélations, pour qui les pro-

chaines mises en cause ? Et voilà

que l'inquiétude gagne l'Elysée: la tourmente judiciaire ébranle

en effet les fondations du chira-

quisme, le parti et la mairie. Ces

deux bastions à partir desquels le

président a organisé sa conquête

du pouvoir suprême. Au RPR et à

l'Elysée on redoute d'avoir à

payer la facture. On sait ce qu'il

en coûta aux socialistes, en 1992

et 1993, lorsque l'affaire Urba fut

décortiquée par la justice : un ef-

fondrement électoral sans pré-

cédent. On sait aussi les ravages

d'une justice à rebondissements.

**DANS LA PRESSE** 

FRANCE-INTER

Jérôme Dorville

cération d'un prévenu, l'affaire est simple. Le mandat d'arrêt concernant Marc Dutroux, accusé d'enlèvement, de séquestration, de viol et de meurtres de jeunes filles, est levé car la détention du prévenu est de nature « à porter atteinte à l'ordre public ».

Mais attention! Pour pasticher René Magritte, comme le fait Royer, le dessinateur du Soir, ceci n'est pas une libération. Le tour de passe-passe des juges consiste simplement à transformer un détenu prévenu en détenu condamné. Marc Dutroux doit en effet purger le reliquat d'une peine de

d'une justice-spectacle, qui rient

en haleine les citoyens électeurs

pendant plusieurs années. La

note sera salée, la droite pari-

sienne en a déjà eu un avant-

goût aux municipales de 1995 et

aux dernières élections régio-

nales. Le séisme judiciaire peut

avoir des effets dévastateurs bien

au-delà de Paris et de la région : il

peut déstabiliser le président et

L'affaire de la mairie de Paris

est un désastre politique pour le

RPR, une menace sournoise pour

Jacques Chirac, un très mauvais

coup pour l'ensemble du monde

politique. Que le RPR en soit la

principale victime, cela va de soi.

L'Ile-de-Prance est son bastion,

Paris, sa forteresse. L'Ile-de-

France est passée à gauche, Paris

le parti censé le soutenir.

**EUROPE 1** 

Alain Duhamei

LE SOIR Dutroux est libéré pour mieux rester en prison

treize ans et demi de prison prononcée à son encontre en 1986. la libération conditionnelle dont il avait bénéficié en 1992 ayant été révoquée après la découverte de ses nouveaux crimes. Les trois heures de cavale de Dutroux dans la campagne ardennaise, le

se trouve maintenant exposée à

en faire autant. C'est d'ailleurs la

raison pour laquelle Jacques Tou-

bon a engagé sa croisade post-ti-

bérienne. A cette dimension élec-

torale s'ajoute un énorme échec

moral. Le gaullisme gaullien vou-

lait être exemplaire, même si le

gauilisme immobilier ne l'était"

pas toujours. Il n'empêche : l'am-

bition du général, l'objectif de

ses compagnons étaient de pa-

Tout cela implique nécessaire-

ment et parfois délibérément

Jacques Chirac. La ville de Paris,

c'est sa mairie, dont il a été du-

rant des années le seul maître

après Dieu. Le RPR, c'est son

parti, qu'il a fondé, dirigé, incar-

né. Les hommes qui se déchirent

aujourd'hui, ce sont ses hommes,

qu'il a choisis, sélectionnés, pro-

mus. De surcroît, beaucoup, en visant Jean Tiberi, s'efforcent

raftre vertueux. [...]

23 avril, out donc incité les juges à considérer que les aller-retour de ce demier entre la prison d'Arlon et le tribunal de Neufchâteau pour consulter son dossier, comme chaque prévenu en a le droit, constituait « une atteinte à l'ordre public ».

RAISONNEMENT TORDU = Une interprétation de la loi qui est sévèrement jugée par la pluordonnance improbable n'est sans doute que le cri de juges aux abois qui ne savent plus comment assurer en même temps la sécurité pu-

d'atteindre le chef de l'Etat. Certains, pour se défendre euxmêmes, n'hésitent plus à le. mettre en avant, comme le bouclier suprême ou ultime.

LE FIGARO Georges Suffert

Impossible d'ignorer le véritable objet de cette bataille qui s'ouvre avec fracas. Xavière Tiberi est un masque. Derrière elle, c'est la gestion de la mairie qui est visée. Donc le maire luimême. Et, à travers lui, le président de la République. C'est tellement clair et tellement énorme que cette évidence n'est pas encore formulée. Xavière Tiberi fut sans donte imprudente. Mais elle n'est sans doute qu'un prête-nom pour tous ceux qui visent, sans oser le dire, l'hôte actuel de l'Elysée, ancien maire

blique et leur propre sécurité », écrit l'éditorialiste du Soir. « La loi est respectée, du moins dans sa lettre. Mais la morale? », poursuit-il. Le débat entre juristes est donc lancé dans les colonnes des journaux du royaume. Françoise Digneffe, professeur de criminologie, estime que «l'on a pas du tout respecté l'esprit de cette loi, qui veut qu'on ne maintienne en détention préventive que les gens pour lesquels cela est absolument nécessaire ». Et elle craint que l'opinion publique ne comprenne pas « le raisonnement tordu » des juges de Neufchâteau.

La Libre Belgique donne la pa-role à Daniel Boelpaepe, l'un des avocats de Marc Dutroux, qui critique la fuite de l'Etat belge devant ses responsabilités: « Marc Dutroux n'est tout de même pas le détenu le plus dangereux que la Belgique ait connu au cours de ces vingt dernières années, explique-t-1. Le pouvoir judiciaire vient dire aujourd'hui: puisque l'Etat beige ne parvient pas à assumer la sé-curité, on wa régler son sort et il ne sortira plus de prison. Le pouvoir judiciaire est en train de répondre à des problèmes qui ne sont pas de son ressort en motivant juridiquement sa décision. » Me Boelpaepe souligne par ailleurs une autre incohérence des juges : impliqués dans les mêmes dossiers comme complices de Marc Dutroux, Mi-. chelle Martin et Michel Lelièvre ont vu, le même jour, leur mandat

Luc Rosenzweig

# www.anp.org

# Un « groupe d'officiers » algériens crée un site d'opposition sur un serveur britannique

LE CONFLIT algérien déborde sur internet. Après les partis politiques de l'opposition, après les islamistes du Front islamique du salut (FIS), des officiers opposés au régime militaire ont récemment créé leur propre site en s'appropriant le sigle de l'ANP, l'armée nationale populaire. Il ne fait pas dans la dentelle. Les « officiers » qui disent l'animer n'ont pas de mots assez durs contre « les anciens officiers français» aujourd'hui aux commandes de l'armée algérienne. «Leur avènement [...] nous a reconduits plus de qua-rante ans en arrière. Les pendules sont à l'heure de l'occupation ». Se présentant comme des « officiers fidèles au serment du 1º novembre 1954 > (l'acte symbolique qui marque le début de la guerre d'indépendance), ces militaires promettent de combattre « ces nou-

veaux harkis et leurs alliés jusqu'à la dernière goutte de [leur] sang ».
Qui se cache dernière cette diatribe écrite dans un français parfois approximatif? Faut-il y voir l'initiative d'un individu? Ou celle



cherchant à déstabiliser les généraux aujourd'hui placés à la tête du pays, qui, effectivement, sont presque tous issus de l'armée francaise? Le site indique bien une adresse électronique, mais, contactés, ceux qui se cachent derrière ne

sont guère loquaces. Des recherches plus poussées permettent de découvrir qu'il est hébergé par un serveur situé en Grande-Bretagne, et qu'il appartient à une personne privée domicillée dans le l'ANR »

On y trouve également un dos-

sier sur l'armée algérienne, marqué du sceau « très secret ». En réa-lité, il ne l'est guère. Il fournit un organigramme succinct de l'armée, et un second de la toute-puissante direction du renseignement et de la sécurité (DRS), dirigée par le général-major Mohamed Médiene, alias Toufik. I'm des hommes forts du régime. Malheureusement, les noms des titulaires des différents

services de la DRS n'y figurent pas. L'auteur du dossier le reconnaît lui-même: ces organigrammes \* restent purement théoriques [car] le vrai partage du pouvoir reste dicté par le poids de chacun des clans qui forment celui-ci ». Les révélations viendront plus tard: «Nous évoquerons à l'avenir des secrets que le peuple algérien a le droit de savou, car ce que nos chefs ont toujours considéré comme très secret n'a aucun rapport avec la sécurité nationale, mais [est] plutôt directement lié aux malversations et aux dérives de hauts fonctionnaires de

pays émettant en direct sur inter-Jean-Pierre Tuquoi net. www.comfin.fr

## **SUR LA TOILE**

ATLAS NUMÉRIQUE

■ Quatre sociétés ≥méricaines, Mi-crosoft, Kodak, Digital Equipment et Aerial Images, se sont associées à l'agence gouvernementale russe Sovinformsputnik pour vendre à bas prix sur internet des photographiesde la Terre de haute résolution (2 m), prises par un satellite russe lancé en mars. Le site, qui devrait ouvrir en juillet, proposera dans un premier temps des photos de plusieurs régions du continent américain et de Russie. Des clichés de l'ensemble de la planète devraient être disponibles des 1999. - (AP.)

SERVICES FINANCIERS ■ Selon une étude réalisée par Deloitte & Touche Consulting Group auprès de mille entreprises d'activité dans vingt-cinq pays, le commerce électronique mondial pourrait tripler au cours des deux prochaines années. L'augmentation a plus spectaculaire devrait se pro-

nanciers - (AFP). MILLE RADIOS ■ Le site-répertoire français COM FM recense désormais plus de mille stations de radios de quatre-vingts

# 3 mois 562

Oui. je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : 1 1 AN-1980F 03 MOIS-562F au lieu de 585 F°

Avec Le Monde. abonnez-vous aux grands événements

Jecriston

histoire

dans les colonnes du Monde. Après cette grande periode retrospective.

au lieu de 2340F\* je jelas mon règiement, solt : par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Date de validité LLL Signature : DM. DMme Nom: Code postal: LIIII USA-CANADA 2190F

táléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendradi Bulletin à remoyer accompagné de votre réglement à: ca Abontuments-24, morse du Général-Laciero - 60646 Cm

# Une exclusivité médicale par Alain Rollat

thérapeutes de TF1 out enfin trouvé un remède contre la starite, cette démangeaison qui, selon leur diagnostic. « chatouille l'inconscient de façon frénétique ou occasionnelle » chaque fois qu'on éprouve « une curiosité avouée ou non envers les vedettes ». Il s'agit d'une recette adaptée d'une formule élaborée anx Etats-Unis, dans les laboratoires de la Paramount, testée auprès des patients de la chaîne de télévision CBS, commercialisée depuis plus de dix-sept ans sous l'étiquette « Entertainment tonight >, et recommandée, dit-on, par des sommités aussi éclairées que Robert Redford et Demi Moore.

Elle consiste en l'ingestion quotidienne, à heure fixe, de préféreuce le soir, d'une décoction d'images et de sons en provenance des confisses du show-business international. Rien à voir, paraft-il, avec les remèdes de bonne Toute la question est de savoir si mal C'est déjà ça...

femme. « Notre objectif n'est pas de faire "les poubelles", ni de piéger les gens, assure la productrice, mais de les respecter en les montrant plutôt sans paillettes dans l'envers du décor. »

Cette potion est désormais diffusée sous un label dont la sobrié-té traduit toutefois les ambitions commerciales de TF1 qui semble avoir obtenu le monopole de sa sous-traitance sur le marché français: « Exclusif» ! Mais, pour garamir sa qualité, sa promotion a été confiée à une équipe de journalistes. Ce qui la met, a priori, à l'abri du charlatanisme. Cette brigade d'aides-soignants sera composée de quatre rédacteurs en chef et d'une dizaine de reporters, appuyés par plusieurs correspondants à l'étranger. Elle sera chargée de mélanger, chaque jour, les ingrédients de base venus d'outre-Atlantique par satellite et moins excessif. Disons que, pour les produits du terroir national. l'instant, on ne se sent pas plus

ce dosage aura, à long terme, des effets sédatifs on purgatifs.

Il est difficile d'en préjuger après un seul jour de traitement. La première prise, administrée lundi, de 18 heures 25 à 19 heures, ressemblait à un vrai journal télévisé conçu par des chroniqueurs mondains expérimentés, capables de distinguer un écho d'un ragot. On y voyalt l'actrice Sophie Marceau faisant la bise à PPDA, le rappeur MC Solaar beurrant ses tartines, la chanteuse Ophélie Winter prévendant son prochain album, le défunt Prank Sinatra disant au-revoir à ses fans, « Miss Grain de beauté 1998 » exhibant ses avantages sur la plage d'Hammamet, etc. Ce cocktail sirupeux n'avait, certes, aucun goût. Mais n'est-ce pas le propre des tisanes? Prétendre qu'on s'est réveillé en se sentant mieux serait néamFILMS DU JOUR

FILMS DE LA SOIREE

BH (2277 : 1971

21 100

73 - Car - 2

ET TT

The state

11 ± 10 -

150 - TT.

競争が ひこと ロ

Barbar Late 6

155 L. T.

2. 23. 47

ER 200 200 / 200 

WELL TIME IS وو دِي چِعِيا اللَّهُ

14.15 Bob of 2000 11

7780 La (2-100) \$4

GUIDE TÉLÉVISION

duire dans le secteur des services fi-

**B/3** 

LS

er la

ntre

lans

ève,

e la

пée

5 et

ıstı-

ora-

ter-

des

di-

rés

ısa-

iet-

ole-

eur

ori-

an-

*3ue* 

ant

1.5

57 WEX

100 mm 10

**第7887**元在 

.

FIL	MS	DE	LA	SO	IRÉE

19.00	La Chimoise M III
740	Jean-Luc Godard (France, 1967, 120 min). Histoire
19.25	Coups de feu sur Broadway E E Woody Allen (Etats-Unis, 1994,
	95 min). Cinéstar 2 Les innocents
	Aux mains sales   Claude Chabrol (France, 1974,
22.10	115 min). Cinétolle Calme bianc # 1

**GUIDE TÉLÉVISION** 

18.00 Stars en stock. Kirk Douglas. Sonhia Loren. Paris Première

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Elle Kalou, Romain Duris, Melvil Poupaud, Elodie Bouchez, Carleen Anderson, Carleen Anderson (live). Camal+

19.00 et 22.35 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. Paris Premièr

20.00 Temps présent. Argentetislamisme la fillère suisse. TV

22.35 Bouillom de culture.
Comment ça va la France ?
Invites: Guy Bedos André Bercoff;
Frank De Bondt; François de Closets
Corinne Lepage.

23.25 Nimbus.
La santé dans l'assiette. Prance 3

0.20 Capital. Les seigneurs de la terre. M 6

1.00 Les Grands Entretiens du Cercle Invité : Chico Buarque. France 2

22.00 Mai 68. L'autorité dans la famille.

DOCUMENTAIRES

18.30 Le Monde des animaux. La Cigale d'Amérique, 17 ans pour naître. La C

1830 Les Grands Compositeurs. [5/12]. Mendelssohn.

18.35 L'Homme des casernes.

19.00 Inoubliable Bertinette.

et «Les Bacchante

19.55 Terre brûlée. [6/6]. La guerra des porte-avions.

19.35 Börtz, Bergman

18.00 Terres insolites. Héritiers du désert.

MAGAZINES

22.20 Pulsions 🗉 🗉 Brian De Palma (Etats-Unis, 1980, 105 min). 105 mm).
23.00 Papa est en voyage d'affaires II II
Emir Kusturica (Yougoslavie, 1984, v.o.,
135 min).
Chétoile
23.05 Rantôme avec chauffeur II II 80 mln). Cinest 23.30 L'Invasion des profanateurs

20.10 Les Alles expérimentales [6/13]. Géométrie variable.

20.30 Repères, La Guitare espage [1/8], L'age d'or. [2/8], La guitare baroque,

20.35 L'Ouest américain. [8/8]. Un même pays pour tous.

20.45 La Vie en face. Oraz ans et seul en Chice : L'année au cloître de kung-fu de Shaolin.

du lac Neusiedel.

21.00 La Grand-mère d'Israel.

21.45 Biosphère Z. Une arche de pour Mars ?
22.35 Biotechnologie :

le Nouvel Eldorado.

22.40 La Pirogue de ma mémoire

la cité des jardins.

0.05 Scènes de chasse

19.00 Football. Festival es

23.30 Le fond de l'air est rouge.

[2/3].
23.35 Les Maîtres du regard.
Erich von Sproheim. Parts Première
23.35 Les Aventures du récif bleu. [6/6].
Decembraires de diamants. Odyssée

0.35 Les Nouveaux Explorateurs. Cricago, sauvé des éaux. Planète

PORTS EN DIRECT

2.05 Basket, Championnat NEA:

dans le Ngorongoro. Odyssée

21.40 Soirée thématique. XXT, le futur au présent eventures biologiques.

20.50 Soleils levants sur le parc national

0.15 L'Arbre aux âmes E E Flora Gomes (France - Guinée, 1996, v.o., 90 min). Canal + 0.25 The Unbeliev Hal Hardey (Etats-Unis, 1990, v.o., 85 min). Cinéstar 2 0.35 Pabiola E E Alessandro Blasetti [1/2] (Italie, 1949, N., 30 mln). R71. 9 1.15 Les Chaînes de Sépultures **II II** Don Siegel (Etats-Unis, 1956, N., v.o., 80 min). Arte đu destin **II II** Mitchell Leisen (Etars-Unis, 1950, N., v.o., 100 min). Cinétode

MUSIQUE

20.35 Andrei Gavrilov

par Masur.

au Vatican.

20.30 L'Ile aux muettes.

22.35 Menaces. O Sigi Rothemund.

0.40 Chambre froide. Sylvain Madigan.

20.55 Ally McBeal. The Blame Game (v.o.).

0.50 Underground. Emir Kusturica [2/6].

22:15 Total Security. Looking for Mr Goobah (v.o.).

SERIES

20.35 Les Ailes de la victoire.
Walt Disney. Disney.
21.30 Les Travailleurs de la men
Edmond Séchan.

20.45 Murder One, l'affaire Banks. Chapitre XIV. Série Club

22.13 Galactica. Les Cyclons arrivent [1 et 2/2]. 13° Rue

22.55 Perry Mason.
L'Affaire des tableaux postnumes. TF 1

23.45 Star Trek, la nouvelle génération. Letributdudémon (v.o.). Canal Jimes

0.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Mort à la carte (v.o.). 13º Rue

TÉLÉFILMS

22.30 Concert Mendelssohn.

23.00 Concert de la Nativité

joue Rachmaninov.

21.00 Symphonies nº 3 et 4, de Brahms,

#### ● 21.05 Cinétoile Les Innocents aux mains sales

A Saint-Tropez, une femme mariée à un homme riche, plus âgé qu'elle et cardiaque, prend un amant. Tous deux se débarrassent du mari par ce qu'ils croient être un crime parfait. A partir d'un suspense criminel, le portrait d'une femme complètement isolée dans un univers masculin. Face à Rod Steiger, Romy Schneider admirable dans un rôle insolite. Réalisée par Claude Chabrol en 1974, une tragédie glacée à la manière de Fritz

**NOTRE CHOIX** 

● 23.00 Cinétoile Papa est en voyage d'affaires Au début des années 50, la Yougo-slavie doit se défendre contre les ennemis prosoviétiques de l'intérieur. Un petit garçon de six ans, dont le père a été envoyé dans un camp de travail, subit, avec les siens, les contrecoups de l'Histoire. Sur un sujet longtemps tabou, une chronique familiale traitée par Emir Kusturica avec chaleur, humour, et une exubérance caricaturale à la manière des comédies italiennes. - J. S.

• 0.25 Cinéstar 2 L'Incroyable Vérité (The Unbelievable Truth) Après avoir purgé une longue peine de prison pour un crime dont il est innocent, un homme revient à Long Island, près de New York. Les rumeurs vont bon train à son sujet. La fille d'un garagiste le fait embaucher par son père. Un certain nombre de personnages se cognent à la vie et à ses incertitudes. Ce premier long métrage de Hal Hartley est une sorte de conte moral avec gags burlesques. Le style de l'au-

teur est déjà bien affirmé. - j. S.

**NOTRE CHOIX** 

MERCREDI 20 MAI

## **PROGRAMMES**

## TÉLÉVISION

## TF1 18.25 Exclosif. 19.00 Le Bigdil. 19.50 Ushuala découverte.

19.52 Le lournal de l'air. 20.55 Boomerane 22.55 Perry Mason. L'Affaire des tableaux po 0.40 Chambre froide. Téléfilm. Sylvain Madigan

# 17.25 Sauvés par le gong,

la nouvelle classe. 17.50 Hartley, cœurs à vif. 18.45 Qui est qui ? 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure.

19.50 An nom du sport. 19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Point route. 20.55 Désiré. Film. Bernard Murat.

22.45 Les Menteurs. Film O. Elie Chouraqu 0.35 Iomnal, Météo. 0.50 Signé Croisette. Spécial Cannes. 1.00 Les Grands Entretiens du Cèrcle. Invité: Chico Buarque.

## FRANCE 3

17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.05 Fa si la chanter.

20.50 Bouvard du rire... spéciale. 22.55 Météo, Soir 3. 23.25 Nimbus. La santé dans l'assiette 0.25 Magazine olympique.

## CANAL +

▶ En clair jusqu'à 20.40 18.30 Noile part ailleurs.

22.20 Strip-tease. Fikn. O Andrew Bergman (v.o.). 0.15 L'Arbre aux àmes II III Film. Flora Gomes (v.o.).

# ARTE

19.00 Au nom de la loi. 19.30 7 1/2. 20.00 Archimède 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 La Vie en face.
Onze ans et seul en Chine : L'année au cloître de lung-fu de Shaolin.
21.35 Soirée thématique.
XXI - Le futur au présent ; Aventures triologiques.
21.40 Le Clonage: Un saut dans
Finconau. 22.35 Biotechnologie
le Nouvel Eldorado.
23.30 L'Invasion des profanateurs

de sépuitures # # Film. Don Siegel (v.o.).

0.50 Underground. Feuilleton Emir Kusturica (2/6) (v.o.). 1.45 Court circuit. Special cinéma muet.

## M 6 19.00 Lois et Clark.

20.00 Ciné 6. Spécial Cannes. 20.10 Une nounou d'enfer. 20.40 Décrochages info, E = M 6 junior, 20.50 Kazaam. Film. Paul Michael Glaser. 22.35 Menaces. Telefilm. O Sigi Rothemund. 0.20 Capital. Les seigneurs de la terre.

## **RADIO**

## FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Guy Goffette (Elle, par bonheur et toujours nue) 21.00 Poésie studio. 22.10 Manvais genres. 23.00 Nuits magnétiques.

# FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. L'affiche de Radio-France. Par FOrchestre national de France, dir. Vassily Sinaisky: œuvres de Haydn, Saint-Saëns, Beethoven. 23.07 Le Dialogue des muses.

## RADIO-CLASSIQUE

19:30 Classique affaires-soir: 20:40 Les Soirées, Jean-Philippe Collard, ceuvres de Fauré, Ravel, Poulenc, Saint-Saèns, Liszt, Rachmaninov. 22.45 Les Soirées... (suite).

## **FILMS DU JOUR**

12 15	Common le ma	
	Casanova le pe Sam Wood (Etais- 90 min).	unis, 1944, N., Ciné Cinéfi
	Qiu ju, une femme chi	noise = = =
	Zhang Yimou (Chi 100 min).	ne, 1992, Cinéstar 1
14.05	Coups de feu sa Woody Allen (Etan 95 min).	ir Broadway 🗷 🖪
	Lady Paname I Henri Jeanson (Fra 115 min).	IIII ance, 1950, N., Festival
15.00	Ludwig van B.   Bernard Rose (Eta 120 min).	ts-Unis, 1994, Cinestar 1
16.05	Bix # # RAvati(it,1991,11	
16.15	Bob le Flamber Jean-Pierre Melvil 105 min).	T
17.00	La Chinoise M I Jean-Luc Godard ( 120 min).	

**GUIDE TÉLÉVISION** 

13.00 Des racines et des ailes. Des bébés

Le Magazine de l'Histoire. Spécial Festival de Cannes : un siècle de cinéma français. Histoi

13.00 et 19.00 Rive droite, rive gauche.

15.00 Envoyé spécial, les années 90.

16.05 ► Saga-Cités. Tu seras un Bafana.

17.05. A bout portant.

17.45 Le Chib.

L'univers des miss. Les servites de Dieu. Adieu Babylone.

17.00 L'invité. Rino Alessandrini. Muzzik

18.00 Stars en stock. Ann Margret. James Dean. Paris Pre

18.20 et 19.10 Nulle part ailleurs.

19.00 De l'actualité à l'Histoire. La chute de la IV République

20.00 Savoir plus santé. Dépanner le cerveau.

20.10 Appel à témoins.

20.50 La Marche du siècle.

21.00 Strip-tease.

tée : Anne Vernort. . . . Ciné Cinéfil

Invité : Jean-Claude Van Damme, Dida Diafa ; The Getaway People (live) ; Rena Owen. Canas +

20.10 TéleScope. Des yeux immenses pour scruter l'univers.

2006, menaces sur vos retraines. invités: Marc Blondel; François d'Aubert ; Juken Dray; Claude Jasmin ; Olivier Jay. France 3

s les ventes sont belles.

21.00 Envoyé spécial, les années 90. Des brouettes pour le Koweit. Ungaro, le séducteur. A.V.R.E. de paix. Histoire

22.35 La Vie à l'endroit. Lourdes,

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde

20.45 Les Mercredis de l'Histoire.

Israel et les Arabes, la guerre de cinquante ans [2/6].

TV5

RTBF 1

à la carte. Adolescents fug Chasseurs de météorites.

MAGAZINES

13.00 et 23.00

17.00 Merci la vie II II Bertrand Blier (France, 1991, 115 min). Pantôme avec chanffeur **E E** G. Oory (Fr., 1995, 75 min). Cinéstar 2 17.25 Pantôme avec cha 18.00 Léon Morio, prêtre **II II** Jean-Pierre Melville (France, 120 min). 18.55 Promis... juré ! # # jacques Monnet (France 95 min). 20.30 L'impasse tragique II II 20.30 The Hit | | Stephen Frears (Grande-Bretagne, 1984, 95 min). Ciné Ciné 22.30 Les Barbouzes 🗷 🗷 Georges Lauther (Fi 110 min). 22.30 Assurance sor la mort # # # Billy Wilder (Exats-Unis, 1943, N., v.o., 105 min). 13\* Rue

23.20 Un siècle d'écrivains.

0.40 Le Cercle du cinéma.

**DOCUMENTAIRES** 

18.05 Le Royaume de l'Atlantique.
[3/3]. Au cœur des abysses. Ody

18.30 Le Monde des animairs. Le Rhinocéros unicome. La Cin

18.35. Je suis resté vivant.

19.30 La Conquête spatiale

20.00 Les Deuts de la nuit.

20.55 Inoubliable Berlinette.

21.00 Voyage à travers le cinéma

21.45 Musica. Hans Werner Henze et ses ballets : Le Fils de l'air.

22.00 Pillar of Fire. [2/2], 1938-1948.

22.35 L'Ouest américain. [8/8]. Un même pays pour tous.

23.40 Biosphère 2. Une arche de Noé pour Mars ?

LES CODES DU CSA:

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques ou interdit aux moins de 16 ans.

Le Monde publie chaque semaine, dans son suppliement daté dinanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – œux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

◆ Sous-turage spécial pour les sourds et les malentendams.

O Accord parental souhaitable.

A Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans. Il Public adulte

21.55 Terre brûlée. (6/6). La guerre des porte-avions. Odys

22.30 Danse, Rudolf Nourcey. Mezzo

23.35 ➤ Profil.
Liv Ullmann : Scènes d'une vie. Arte

0.00 Hannibal et la tempête du désert.

0.40 L'Homme aux ornithorynques.

18.30 Repères. La Guitare espagnole.

19.30 Les Chevaliers. (5/6).

Bertrand du Guesclin et le Prince
Noir : les frères ennemis.

Pl

en Union soviétique. [2/3]. La face cachée de la Lune.

20:30 Les Grands Compositeurs. [3/12] Mendelssohn. Odyss

20.55 Ferrmes et société. Dakar, les hommes préférent les rondes. Téva

américain par Martin Scorsese.

79.00 Arctique. [8/13]. Plsugtooq. Odyssén

TMC 23.20 Antonia et ses filles ■ ■ 23.20 Café Society # 1 23.55 Fabiola II II. etti [2/2] (Italie, 1949, RTL 9 Alessandro Blasen N., 80 min). 0.00 Le Doulos II II 0.20 Blow Out # # Brian De Palma (Etars-Unis, 1981, v.o., 105 min). Cinétolle 1.10 Les Créatures # 1 Les Creatures = = Agnès Varda (France, 1966, N., 95 min). Ciné Cinéfil 2.35 Queique part dans le temps II II Jeannot Szwarc (Etats-Unis, 1980, v.c., 100 min). Ciné Cinémas

SPORTS EN DIRECT

23.00 Musica. Le Fils de l'air. Arte

18.30 Athlétisme. Meeting de Chemnitz

15.25 Cyclisme. Tour d'Italie.

MUSIQUE:

THEATRE

TÉLÉFILMS

20.40 La Vie sans Jimmy.

T8.00 Sonny Rollins 1982: :

na3et4

19.00 et 19.35 Concertos de Vivaldi

20.59 Soirée Cinémathèque de la danse. Flamenco. Muzzik

0.05 Erulle Naoumoff et Catherine

22.35 Décibel. Pièce de Julien Vartet. TV 5

soupcon. John Strickland. Festival 20.35 Les Aventures d'Olivier Twist.

20.55 et 22.35 Manipulation meuritière.
O Marvin J. Chomsky. M 6

23.16 Murder One, l'affaire Banks. Chapitre XIV. Série Club

23.45 Father Ted. Escape From Victory
Canal Jimmy

0.10 NYPD Blue. Meurtre en sous-sol

21.00 Tous les hommes sont menteurs.

0.15 Six crimes sans assassin. Bernard Stora.

18.00 Ally McBeal. The Blame Game (v.o.).

19.30 Dharma & Greg. Old Yeller (v.o.).

22.20 Brooklyn South. Doggonit (v.o.).

22.20 Presque parfaite. Sérénade à six (v.o.).

SÉRIES:

RTL9

13º Rue

. Canal Jimmy

20.30 Un député au-dessus de tout

Marchese jouent Satie. Muzzik

# «La Vie à l'endroit » Le miracle de l'espoir retrouvé LOURDES LA PIEUSE fascine

● 22.35 France 2

faire un jour un reportage sur les motivations de ceux qui viennent observer la ville sainte, l'analyser, l'ausculter sans qu'on sache très bien pourquoi, sauf quand il s'agit d'actualiser l'éternel procès des « marchands du temple ». Il y a dix jours, Arte consacraît à la cité mariale sa soirée du dimanche.

Cette Thema, proposée par Bernadette Pécassou-Camebrac, une enfant du pays, s'appuyait sur le documentaire Lourdes, une histoire de femmes, où la réalisatrice montrait le rôle des femmes « aui ont fait Lourdes ». Cette fois, c'est Mireille Dumas qui succombe à la tentation du « phénomène » en s'attachant aux pas des pèlerins et de tous ceux - brancardiers, infirmiers, religieux, hospitaliers bénévoles... qui les guident et les accompagnent dans leur quête.

En quête de quoi ? C'est justement la question que se posait la réalisatrice. Et elle a trouvé sa réponse : Lourdes, sous son regard, n'est plus la ville des miracles, au phriel, mais d'un seul. Lourdes, le miracle permanent, c'est le titre de ce numéro de « La Vie à l'endroit ». Le miracle au quotidien, celui de la fraternité espérée, et trouvée, par tous ces gens qui ont soif de réconfort, de dialogue, d'espérance, et qui trouvent un répit au contact de la souffrance des autres ou des expressions de

foi communicatives. L'intention était louable, le résultat n'est pas conventionnel. Et c'est une bonne surprise. Mireille Dumas, bien inspirée, rencontre l'âme très humaine d'une ville ambivalente dont le « miracle permanent » réside moins dans les guérisons spectaculaires que dans la métamorphose ressentie, attestée, témoignée par le plus grand nombre, c'est-à-dire par tous ceux qui, à défaut de miracle, retrouvent au pied de la grotte de Massabielle et de sa source miraculeuse une respiration, un mieux-être, un espoir de renaissance ou de survie. Il fallait percevoir l'essentiel sous les clichés éculés, Mireille Dumas y est parvenue, avec bienveillance et 21.10 Extravagances. sobriété.

Jean-Jacques Rollat

# PROGRAMMES **TÉLÉVISION**

13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Les Vacances de l'amour. 15.45 Cinq sur 5 ! 16.45 Tarzan.

17.20 L'homme qui tombe à pic. 18-20 et 0.30 CD Tubes. 19.00 Le Bigdil

19.52 Le fournal de l'air. 20.35 Pootball. Ligue des Champlons. Finale : Inventus Turin - Real Madrid. 22.45 Emission spéciale. Paparazzi : l'envers du décor.

### 0.00 Minuit sport. FRANCE 2

13.50 et 17.45 Un livre, des livres. 13.55 Le Renard. 14.55 L'As des privés 15.50 La Chance any chanson 16.45 Des chiffres et des lettres.

17.25 Sauvés par le gong, la nouvelle classe. 17.50 Hartley, coeurs à vif. 18.45 Qui est qui ? 19.15 1 000 enfants 19.25 C'est Phenre.

19.45 et 20.55 Tirage du Loto. 19.50 Au nom du sport. 19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Météo, Point route. 21.00 Tous les hommes sont menteurs. Téléfim. Alain Wennus. 22.35 La Vie à l'endroit.

0.10 Journal, Météo. 0.25 Signé Croisette. 0.40 Le Cercle du cinéma. Spécial Cannes.

13.40 Parole d'Expert. 4.20 Va savoir. 14.58 Ouestions au gouvernement. 16.05 ➤ Saga-Cités. Tu seras un Bafana. 16.40 Les Minikeums 17.45 C'est pas sorciez 18.20 Opestions pour up champion.

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.05 Fa si la chanter. 20.38 Conson

23.20 Un siècle d'écrivains. 0.05 Cinéma étoiles. 0.30 Vivre avec...
Sida, sexualité et famille.

20.50 La Marche du siècle.

#### CANAL + 14.00 Scorpions.

22.55 Soir 3.

les chasseurs d'ombre. 14.50 C+ Cléo. 16.35 Surprises. 16.55 Meurtres mode d'emploi. Téléfilm. Fred Gerber.

► En clair jusqu'à 21.10 18.20 et 19.10 Nulle part ailleurs. 19.00 et 22.50 Flash infos. 20.35 Le Journal du Festival.

23.00 Return to Glaanascaul. 23.20 Antonia et ses filles 🛚 🗎

## LA CINQUIÈME/ARTE

13.20 Le Journal de la santé. 13.35 D'ici et d'ailleurs. 14.30 La Cinquième rencontre famille. 14.35 Trois histoires de Vanessa. 15.20 Entretien. 16.00 L'Etoffe des ados. 16.30 Modes de vie, modes d'emploi 17.00 Celluio.

17.30 100 % question. 18.00 Le Cinéma des effets spécians 18.30 Le Monde des animaux.

19.00 Au nom de la loi. 19:30 7 1/2. L'odyssée du Poyomarkovo. Canoes, les monstres sacrés : Patrice Chéreau. 20.00 Les Dents de la muit. 20.30 8 1/2 Journal

Israël et les Arabes, la guerre de cinquante ars [2/6]: 1967 - La guerre des Six jours. 21.35 Les Cent Photos din siècle. L'enjant du ghetto, photo anonym 21.45 Masica. Hans Werner Henze et ses ballers : Le Fils de Pair. 23.00 Leçons de danse : Le Fils de Fair.

23.35 Profil.

> Liv Ullmann : Scènes d'une vie. 0.50 Underground. Télefilm. Emir Kusturica [3/6] (v.o.).

13.05 Me Kid. 16.30 Fan quiz. 17.15 Des clips et des bulles. 18.05 Agence Acappico 19.00 Lois et Clark. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.00 Ciné 6 spécial Cannes. 20.10 Une nounou d'enfer. 20.40 Décrochages info, Elément Terre. 29.55 et 22.35 Manipulation meurtrière. Téléfilm. O Marvin J. Chomsky. 0.50 La Nuit de la bande-an

# RADIO

# FRANCE-CULTURE

20.00 ► Les Chemins de la musiques Musiques anciennes d'aujourd'i [3/5]. Le Son. 20.30 Agora. Nelly Kaplan (Aux orchidées sauvage 21.00 Philambule. 23.00 Nuits magnétiques

0.05 Du jour au lendema René de Ceccaty (Consolation provisoire).

# FRANCE-MUSIQUE

18.36 Scène ouverte. Les Solistes de Lyon, dir. Bernard Têtu et Suzann Manoff, piano. Europe vocale des XIXº et XXº siècles. 19.35 Préhude. 20.00 Concert. Festival Bardieues bleues

21.45 Concert.
Pestival Jazz sous les pommiers.
22.30 Musique pluriel.
23.07 Les Greniers de la mémoère.
Rudoff Serkin, piano
avec André Tubeuf.

# RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Par l'Orchestre des Champs-Elysées, dir. Philippe Herreweghe, Nold et Nyhund, sopranos, Danz et Mott, altos, Blochwitz et Volgt, téhors, Dazeley et Sigmundsson, basses : Scènes du Faust de Goethe, de R. Schumann. 22.40 Les Soirées... (suite).

A SECTION OF THE SECT

£ . 32,7 · ·

......

---

# Le Monde

# Pédagogie

par Pierre Georges

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE, voilà bien un fléau. Il faut lutter contre les fléaux. On s'y emploie, partout et vivement. Ainsi en Grande-Bretagne, pays désormais célèbre pour la modernité de son premier ministre et ses G 8 chantants, on a décidé de combatire par tous les moyens l'absentéisme scolaire.

Le bâton ou la carotte. Le bâton d'abord. Le bâton pour les parents terms pour personnellement et pénalement responsables des escapades de leur progeniure. Le bâton toujours, ou une sorte de martinet virtuel, avec le projet, dont on ne sait s'îl a été vraiment mis en application, de doter les plus indociles d'une sorte de balise informatique permettant de les localiser à tout instant de leur vie de cancre fugueur. Comme des condamnés assignés à résidence.

La carotte ensuite. Car on ne samait réduire l'absamétane scolaire par les seules menaces répressives. Il fant donner aux enfants le goût de l'école. Celui-ci n'étant pas toujours inné, et encore moins acquis, il a donc été choisi d'ajouter aux channes discrets de l'enseignement quelques

solides adjuvants externes. Ainsi les autorités de Brent, dans la banlieue de Londres, viennent-elles de lancer une grande opération-séduction. Elles ont demandé aux élèves, par questionnaire, ce qui leur ferait vraiment plaisir pour rompre avec cette vie dissolue et retrouver le droit chemin de l'école. La réponse fut immédiate : on veut Garbage ! Et Shirley Manson i Pour qui n'aurait pas tout à fait fini ses humanités, signalons que Garbage, en français Poubelle, est le groupe rock le plus chaud du royaume et que Shirley Manson en est la divinité chantante. Le projet pédagogique défini, restalt à convaincre le groupe de sa validité. Ce qui fut vite acquis, Garbage ne voyant que des avantages à aller ainsi directement aux consommateurs. Une pluie de CD, de posters, de tee-shirts, tomba ainsi sur les écoles de Brent. Et l'absentéssne y fut réduit, miraculeusement, par l'opération de la Poubelle.

d'être méditée et imitée. Elle l'a été mais de multiples équipes de football, groupes de rock, revues de font la rentrée des écoles, comme de moins honorables la sortie. Et elle va l'être en France. Du moins les classes de CM2 de 10 000 missionnaires du ministère des finances venant faire, auprès des chers petits, la pédagogie de l'euro. Car il convient d'inculquer à cette belle jeunesse le respect de l'argent ou de l'euro. Tel ne fut pas le cas d'un groupe d'étudiants en art de Leeds qui, au motif d'organiser une exposition, avaient reus-si à collecter des fonds publics et privés. En fait d'exposition, ils s'offrirent une semaine de fête, aux frais de la pédagogie, sur la Costa del Sol. Et, à leur retour, organisèrent un vernissage pour leurs professeurs et sponsors. Au sol, un bol de sangria. Au mur, une photo de groupe, hilare, en Espagne. Et pour fond sonore, une chaîne stéréo diffusant du flamenco. Les fesseurs et sponsors hudèrent à l'escroquerie. Et les étudiants revendiquèrent, en rigolant, leur légitime droit à l'art du non-sens.

# Bruxelles propose une taxation minimale de l'épargne

CONFORMÉMENT aux engagements pris lors du Conseil européen de Luxembourg, en novembre, la Commission de Bruxeiles s'apprète à soumettre aux Quinze une proposition visant à garantir un minimum d'imposition effective de l'épargne sur l'ensemble du territoire de l'Union. L'idée est, d'une part, de rétablir une concurrence à peu près nonnale entre les différentes places financières, d'autre part de meture un terme à un dumping fiscal. Seion le nouveau modèle de « coexistence » qui doit être proposé, l'État membre où sont payés des intérêts à des non-résidents, pourta, soit prélever une retenue à la source, que Bruxeiles propose de fixer à un minimum de 20 %, soit informer l'administration des contributions de l'État où réside le bénéficiaire.

# Disparition d'un hologramme des futurs billets de l'euro

UN TAMPON destiné à rendre infalsifiable, au cours de la fabrication des billets de la future mormaie unique européenne, l'euro, a disparu, le 12 mai, durant son transport à bord du Boeing 737 d'Air France assurant la liaison quotidienne entre Roissy et Munich. Cette information, dévoitée par l'hebdomadaire aliemand Focus, a été confirmée par l'institut monétaire européen (IME), qui se révèle incapable de dire s'il s'agissait ou non d'une pièce unique. Le tampon avait été confié par Hologramme-Industries, son fabricant, à Brink's-France, spécialiste des transports de fonds et

DÉPÊCHES E CORSE: le

■ CORSE: le mouvement clandestin curse FLNC-Canal historique a revendiqué, mardi 19 mai, à Bastia (Haute-Corse), dans un communiqué authentifié, l'attentat qui a visé dans la muit de vendredi à samedi les locans de la police municipale d'Aix-en-Provence, dans les Bouches-du-Phèbre.

■ SOCIAL: les salariés de la Compagnie marseillaise de réparation (CMR) ont amoncé, hindi 18 mai, qu'ils n'exécuteraient pas les réparations à bord du pétrolier Var de la marine nationale, tant que le conflit à l'arsenal de l'Oulon, qui a débuté le 9 avril, ne serait pas réglé. Alain Richard, ministre de la défense, a nommé un négociateur, Dominique Conort, directeur de la fonction militaire et du personnel civil au ministère. Député PS du Var, Robert Gala, a « déploré » la décision de M. Richard de confier les réparations du Var à un chantier privé. Le Var a quitté l'arsenal pour être accosté à un quai de réparations proche des chantiers civils. – (AFP)

ILITTÉRATURE: l'écrivain américain John Hawkes est mort le 15 mai, à l'hôpital de Providence (Rhode Island). Il était né à Stamford, (Connecticut), le 17 août 1925. Cet auteur « d'avant-garde » estimait que « l'intrique, les personnoges, le cadre et le thème » étaient les vrais ememis du roman, et s'attachait avant tout à la structure et au langage. Depuis Le Carmibole, en 1950, John Hawkes avant écrit une vingtaine de romans, publiés en français d'abord per Maurice Nadeau aux « Leures nouvelles » (Les Oranges de song, 1971, prix du Meilleur Livre Enanger 1974), puis au Seuil (aventures dans le commerce de neux en Alosko, prix Médicis étranger 1986).

dans le commerce de peaux en Alosko, prix Médicis étranger 1986).

M DROITS D'AUTEUR: Maurice Vallier, président de l'Adami - Société civile pour l'administration des droits d'artistes et musiciers interprètes -, a été mis en examen pour abus de confiance, mercredi 13 mai, ainsi que trois autres dirigeants de cette société civile, à la suite d'une série de plaintes concernant sa gestion entre 1991 et 1996. Un conseil d'administration, couvoqué pour le mercredi 20 mai, envisagerait, dit-on à l'Adami, les démissions des quaire personnes concernées.

Tirage du Monde daté mardi 19 mai : 511 579 exemplaires

# Les députés adoptent définitivement le projet de loi sur les 35 heures

Le Parti socialiste veut mobiliser élus et militants

LES DÉPUTÉS devaient adopter en dernière lecture, mandi 19 mai, le projet de loi « d'orientation et d'incitation à la réduction du temps de trovail ». La gauche (PS, PCF, Verts, PRG, MDC) devait l'approuver, tandis que l'opposition (RPR, UDF), qui l'a violemment combatin an cours des sofxante-quinze heures de débats au Palais-Bourbon, devait se prononcer contre un texte donnant le véritable coup d'envoi aux 35 heures. Si la droite estime que cette réforme n'aura aucun effet sur l'emploi, les experts gouvernementaux tablent, eux, sur 210 000 à 280 000 emplois supplémentaires

La loi votée, la droite va saisir le Conseil constitutionnel. Cela retardera de quelques semaines la promulgation du texte, qui n'interviendra probablement pas avant mi-juin. Pour gagner du temps, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a préparé les trois décrets qui précisent la liste des entreprises publiques éligibles aux 35 heures mais exches des aides financières (Le Monde du 2 mai), les modalités de ces aides et les règles

du repos quotidien obligatoire de 11 heures inscrit dans la loi (et ses dénorations).

Ces textes seront publiés immédiatement après la promulgation de la loi. En outre, deux décrets pais en Conseil d'Etat dans le courant du mois de juin devrout préciser les sanctions applicables aux entreprises qui ne respectent pas les nouvelles règles de repos quotidien ou qui, par exemple, empocheraient les aides sans réduire le temps de travail ou sans embaucher. En dépit de ses efforts, Mª Aubry n'est pas parvenue à faire adopter le projet plus tôt, et les entreprises ne pourront donc pas ouvir de véritables négociations avant septembre.

« TRAVAIL EFFECTIF »

Le projet de loi a été peu modifié par le Parlement. Il prévoit que « la durée légale de travail effectif des salariés est fixée à 35 heures par semaine à compter du 1º janvier 2002 », mais que cette réduction de quatre heures intervient « à compter du 1º janvier 2000 » pour les entreprises qui ont plus de vingt salariés. Le principal apport des débats reste

l'inscription dans la loi – après un fiottement dans les rangs de la gauche – d'une définition de la durée du travail effectif, qui est « le temps pendant lequei le solarié est à la disposition de l'employeur et doit se conformer à ses directives sans pouvoir vaquer librement à des occupations personnelles ».

L'aide est de 9 000 francs par salarié en 1998 (abattement de cotisations sociales) si la réduction du temps de travail est de 10 % et l'augmentation des effectifs de 6% (ou maintien de 6 % dans le cadre d'un plan social). Elle atteint 13 000 francs en cas de baisse de 15 % du temps de travail et d'une hausse des effectifs de 9 %. Ces primes sont dégressives (1 000 francs par an). Une aide supplémentaire de 4000 francs (dégressive sur trois ans) est prévue pour les entreprises ayant une forte proportion d'ouvriers et de bas salaires, et une prime de 1 000 francs pour celles qui, par exemple, embauchent des jeunes, des handicapés ou des chômeurs de longue 35 heures en 2000 bénéficieront

d'une aide structurelle d'environ 5 000 francs. La loi prévoit qu'en septembre 1999 au plus tard, le gouvernement présentera un bilan de la réforme au Parlement, afin d'élaborer un second projet de loi sur les 35 heures. Celui-ci doit clarifier de nombreuses zones d'ombres : niveau du SMIC, définition du temps partiel, régime des heures supplémentaires... D'ici là, Mª Aubry a l'intention de rencontrer régulièrement les partenaires sociaux, et notamment le président du CNPF, Ernest-Antoine

Certains syndicats (CGT, CFDT) et la gauche ont annoucé leur intention de mobiliser sur les 35 heures, qui concernent près de 10 millions de salariés. Le PS va éditer à 10 000 exemplaires une brochure, Les 35 Heures: 35 questions, 35 réponses, et un numéro spécial de son hebdomadaire, diffusé à 120 000 exemplaires, afin de relayer la politique gouvernementale et de nountir des débats avec les étus, les syndicats et les chefs d'entreprise.

Jean-Michel Bezat



Informa

1024

STATE OF STA

EELER Control Control EELER CONTROL CO

U